

Université Lumière Lyon 2

Ecole doctorale EPIC

Institut de Psychologie

Centre de recherche en psychopathologie et psychologie
clinique (CRPPC EA 653)

La transmission de l'identité sociale de genre chez des familles migrantes

Entre rupture et stabilité des ressources symboliques

Annexes 1 :

Contexte de migration

Retranscriptions d'entretiens Vol I.

Rebecca Weber

Thèse de doctorat en Psychologie

Sous la direction de Professeur Patricia Mercader

Membres du jury

Dianne Casoni, Professeur des universités, Université de Montréal

Odile Journet, Professeur des universités, L'Ecole pratique des hautes études

Jean-Pierre Durif-Varembont, Maître de conférences HDR, Université Lumière Lyon 2

Sommaire

Partie 1 - Contexte de migration	3
Contexte historique des pays d'origine.....	3
1. La Guinée-Conakry.....	3
2. Le Congo-Kinshasa	5
3. Le Congo-Brazzaville	9
4. Les Antilles	11
La procédure de demande d'asile en France	12
Partie 2 – Cadre d'entretien	15
Fiche signalétique entretiens	15
Cadre d'entretien	15
Partie 3 – Retranscriptions d'entretiens Vol I	17
1. Anne.....	17
2. Camille	37
3. Sarah	45
4. Betty	59
5. Philippa	77
6. Béatrice.....	87
7. Danielle.....	98
8. Françoise.....	116
9. Dahlia et Anthony	123
10. Milaure et Christophe.....	177
11. Maely & Dogal	202
12. Elena et Marcel	267
13. Frédéric.....	288

Partie 1 - Contexte de migration

Contexte historique des pays d'origine

1. La Guinée-Conakry

La République de Guinée est un pays de l'Afrique de l'Ouest qui est parfois appelé Guinée-Conakry pour faire la distinction avec le pays voisin, la Guinée-Bissau. Ses frontières sont partagées avec la Guinée-Bissau, le Sénégal le Mali, la Cote d'Ivoire, la Sierra Leone, et le Libéria. Elle est peuplée par les ethnies Nalou, les Bagas, les Mandingues, les Jalonké, et les Peuls, (Conrad, 1993). Le territoire de la Guinée actuelle a été occupé par plusieurs royaumes. Le royaume de Ghana s'est constitué dans le VIII^e siècle et s'est étendu vers les régions aujourd'hui appelées Sénégal, Mali, Guinée-Bissau et Guinée-Conakry. Pendant les XII^e et XIII^e siècles, le royaume de Sosso a dominé cette région, puis ce fut le royaume de Songhai. Au milieu du XVI^e siècle, le royaume s'est fragmenté jusqu'à un Etat Islamique a été fondé au XVIII^e siècle, et la plupart des habitants ont été musulmans. Les européens ayant arrivés déjà au XVI^e siècle avec l'esclavagisme et l'échange commercial entre les ports du Golf de Guinée et ceux de plusieurs pays européens et les ports du Nouveau Monde. En 1890, la France a occupé la Guinée et en 1891 le pays a été déclaré une colonie séparée, (Rodney, 1970). En 1906, la Guinée est devenue officiellement partie de la fédération de l'Afrique occidentale française (Conrad, 1993). Ahmed Sékou-Touré, un militant qui a participé à la fondation du Rassemblement démocratique africain (RDA) a été élu à la mairie de Conakry en 1956 et est devenu vice-président du Conseil du gouvernement. Suite au referendum de la Constitution Coloniale pour lequel les guinéens ont voté non, la Guinée est devenue la première

colonie française d'atteindre l'indépendance en 1958. Sékou-Touré a été président du pays de 1958 jusqu'à son mort en 1984. Il a limité le gouvernement avec une politique uni-partite et a réprimé l'expression libre et l'opposition.

Après son mort en 1984, le gouvernement temporaire a été anéanti dans un coup d'État militaire et sans violence, et Conté est devenu président et Traoré le Premier Ministre. En 1985, Traoré a fait une tentative de coup d'État qui a remis en le feu aux violences. Fall est ensuite devenu le Premier Ministre pendant que Conté a été élu pour la première fois en 1993 et puis réélu en 2003. En 2001, des conflits avec des rebelles de la Sierra Leone et du Libéria ont commencé, ce qui a causé la mort de plus de 1 000 guinéens et le déplacement massif d'autres (Schmidt, 2005). Aussi en 2001, Conté a changé le terme du président de cinq ans à sept ans et s'est donné permission d'être élu pour un nombre illimité de mandats.

Conté a aussi changé le marché économique d'un pays fermé et socialiste à un pays qui a essayé d'attirer les investissements occidentaux avec ses ressources naturelles riches. Cependant, en 2006 le Premier Ministre, Fall, a demandé l'asile en France à cause des pratiques de corruption de Conté, (International Crisis Group Report, 2007). Fall a été remplacé par Diallo qui a été ensuite éliminé du gouvernement. Conté n'a que remplacé Diallo avant janvier 2007 suite aux grèves nationales des fonctionnaires, après lesquelles Conté a signé des accords pour élever les salaires et baisser le prix de certains biens essentiels, notamment le pétrole et le riz. Le 13 février 2007, Conté a nommé Camara au poste de Premier Ministre ce qui a donné lieu à des manifestations violentes. La Guinée-Conakry était sur le point d'une guerre civile ce qui a donné lieu aux interventions de l'Union Européenne et des Nations Unis ; Conté a alors nommé Kouyaté au poste de Premier Ministre, (International Crisis Group Report, 2007). La nomination de Kouyaté a été vue comme une victoire pour les syndicats qui ont négocié les accords de janvier 2007. La Guinée-Conakry a aujourd'hui une stabilité précaire, des opposants ont été réprimés par le gouvernement de Conté qui essaie de tenir son contrôle du pays ou bien Kouyaté peut permettre les élections démocratiques d'un nouveau gouvernement civil.

2. Le Congo-Kinshasa

La République Démocratique du Congo a eu des noms différents qui reflètent les changements de régimes de dirigeants du pays. Nous appelons la République Démocratique du Congo le Congo-Kinshasa pour le distinguer du pays voisin, la République du Congo. Le Congo-Kinshasa est situé au centre de l'Afrique subsaharienne ; il est le troisième plus grand pays du continent africain. Il aurait d'abord été habité par des Pygmées entre 3 500 et 2 500 ans avant Jésus-Christ, puis par des tribus bantoues, qui ont mis en place des royaumes, notamment les royaumes du Kongo (ou Bakongo). Le premier contact avec les européens s'est opéré au XV^e siècle avec les portugais qui sont arrivés dans la région du Congo précolonial, en 1480 environ (Gondola, 1997). Les missionnaires catholiques sont arrivés peu après. Bientôt, les portugais ont dominé les royaumes indigènes du Congo et ont mis en place l'esclavagisme au cours du XVI^e siècle, ce qui a entièrement dérouté le marché commercial que le royaume du Kongo avait créé et dominait dans l'ouest du territoire. Le royaume du Kongo s'effondrait au fur et à mesure que la domination européenne augmentait. Le nombre de postes d'échange mis en place par les européens a augmenté car l'Afrique centrale est vite devenue connue pour ses richesses naturelles.

Le XVII^e siècle a été marqué par les batailles d'acquisition du territoire africain entre des pays européens. Celles-ci ont duré jusqu'à la Conférence de Berlin de 1884-1885 qui a eu lieu pour régler les problèmes frontaliers entre des pays européens et les anciens royaumes indigènes. Ces royaumes ont été divisés entre la France, la Belgique, l'Angleterre et le Portugal. Le Congo-Kinshasa a d'abord appartenu au Roi Léopold II de Belgique, qui en disposait comme territoire personnel, (Nziem, 1996). En 1904, une commission d'enquête internationale a découvert que le Roi Léopold II avait instauré l'esclavagisme malgré les réformes de la Conférence de Berlin de 1884-1885 l'ayant interdit. Entre 1904 et 1908, le Roi Léopold devait mettre en place

des réformes, mais, en 1908, le Parlement Belge a voté pour que le Congo devienne une colonie officielle de la Belgique.

Entre 1908 et 1960, le Congo-Belge a été officiellement colonisé, le travail forcé mis en place, l'apartheid séparant les blancs colons des noirs indigènes instauré. Parallèlement au développement des industries coloniales, les résistances nationalistes congolaises ont augmenté et gagné en notoriété. Dans ce contexte, en 1957, les Belges ont autorisé les congolais à participer pour la première fois aux élections locales (Jacques & Piette, 2004). En 1959, des émeutes ont eu lieu et ont incité les belges à inaugurer des réformes d'auto-direction, mais les nationalistes ont obligé l'indépendance totale immédiate. En 1960, l'indépendance a été proclamée avec Kasavubu à la position de Président et Lumumba à celle de Premier Ministre.

La première république du Congo-Kinshasa a connu des violences très vite. Des conflits ont surgi entre des parties politiques n'ayant pas gagné le nouvel gouvernement, des guerres interethniques ont éclaté ainsi que des luttes anticoloniales, et une guerre sécessionniste dans la région Katanga. Le pays a été amené à une crise sous le contexte de la Guerre froide entre les États-Unis et l'URSS. En 1961, le Premier Ministre, Lumumba, a été assassiné et en 1965 Mobutu a pris le pouvoir dans un coup d'État avec le soutien des pays occidentaux, notamment les États-Unis, la France et la Belgique. Tandis qu'il a été élu pour un mandat de 7 ans, Mobutu est resté Président jusqu'à sa mort en 1997. Il a dirigé le Zaïre de façon dictatoriale, faisant disparaître ses opposants sans procès et gagnant des richesses personnelles tandis que le peuple vivait dans une grave pauvreté, (De Boeck, 2006). Suite au génocide rwandais, un opposant de Mobutu, Laurent-Désiré Kabila a avancé sur Kinshasa avec le soutien des troupes rebelles du Rwanda, de l'Ouganda et de l'Angola, (Nziem, 1996). Cette opposition s'est aggravée et est devenue la première guerre du Congo qui a été marquée par le renversement de Mobutu par Kabila. En 1997, L.-D. Kabila est devenu Président dans un coup d'État et peu après Mobutu est mort d'un cancer.

La deuxième guerre du Congo a débuté en 1998 avec l'avancé sur Kinshasa des rebelles du Rwanda et de l'Ouganda. L'accord de Lusaka a été signé en 1999 suite

aux divisions entre les rebelles anti-Kabila venant du Rwanda et de l'Ouganda. Malgré l'accord entre les rebelles et les six pays africains qui participaient dans les conflits, la violence a continué. Des violences ont explosé dans le pays, notamment dans la région de l'est envers le Rwanda, l'Ouganda et l'Angola. Le Président a été assassiné en 2001 par un de ses gardes du corps, et son fils, Joseph Kabila, est devenu Président. J. Kabila, qui est toujours le Président du Congo-Kinshasa, a mis en place des accords de paix et les troupes rebelles, des troupes rwandaises et des troupes ougandaises se sont retirées du Congo. En 2002, le Congo-Kinshasa a signé encore deux accords de paix, mais malgré ces accords, les Nations Unies ont déclaré qu'une des motivations pour la violence, qui a continué, a été le pillage des ressources naturelles du Congo-Kinshasa tel que l'or, les diamants, le bois et les minéraux, (Nations Unies, 2006 ; De Boeck, 2006). En 2002, les accords ont été signés entre Kinshasa et toutes les troupes de rebellions et un gouvernement temporaire a été mis en place. En 2005, malgré la tentative du gouvernement de créer une nouvelle constitution, les élections présidentielles n'ont pas pu avoir lieu avant 2006 à cause des difficultés logistiques au sein de l'administration suite aux années de corruption politique et de violence. J. Kabila a gagné la deuxième élection démocratique dans l'histoire du pays depuis son indépendance en 1960, (Nziem, 1996).

Mais le Congo-Kinshasa a souffert encore des violences suite aux élections où des troupes de Kabila et Bemba se battaient, notamment à Kinshasa où Kabila ne l'a pas emporté. Aujourd'hui, le Congo-Kinshasa a un gouvernement qui essaie de remettre en marche ses institutions faibles. Mais la capitale est dominée par les partis politiques opposants et le risque de violence est permanent. La situation à l'est, où Kabila est toujours davantage soutenu, est elle aussi instable à cause de la violence des troupes rebelles. Des études estiment que des milliers de citoyens meurent chaque jour pour des raisons liées au conflit, en majorité de maladies et de malnutrition mais aussi du fait des violences qui se poursuivent. Les populations civiles souffrent des abus perpétrés par l'armée nationale qui, à cause d'une corruption rampante, permet aux groupes armés aussi bien que l'armée nationale de

commettre des crimes (De Boeck, 2006 ; Nziem, 1996). Le Congo-Kinshasa a des réfugiés internes, des réfugiés politiques qui s'abritent dans d'autres pays.

3. Le Congo-Brazzaville

Nous appelons la République du Congo le Congo-Brazzaville pour le distinguer de la République Démocratique du Congo. Le Congo-Brazzaville est située au centre de l'Afrique subsaharienne et partage des frontières avec la Gabon, le Cameroun, le Centrafrique, l'Ouganda, la République Démocratique du Congo, et l'Angola au sud. Tandis que la nationalité du peuple qui habite au Congo-Brazzaville est congolaise, il est estimé qu'il y'a environs 15 groupes bantoues avec plus que 70 sous-groupes. Les pygmées ont été le premier peuple ayant habité le territoire de l'Afrique centrale et ensuite des tribus bantoues qui descendaient du Nigeria actuel, (Coquery-Vidrovitch, Forest & Weiss, 2000). Comme la plupart des nations africaines, le Congo-Brazzaville a une multiplicité de groupes ethniques. Cette diversité est à la fois au centre des alliances ethniques et des guerres interethniques. Les ethnies centrales du Congo-Brazzaville sont les Kongos (ou Bakongo), les Batéké, les Mbochi et les Fang (*ibid.*). Les portugais ont été les premiers européens qui ont occupé cette région arrivant en 1482. En implantant l'esclavagisme et en exploitant les ressources naturelles, les portugais ont dominé les deux royaumes principaux, l'empire Bakongo et l'empire Loango. En 1879-1880, Pierre Savorgnan de Brazza, un français né en Italie, a exploré cette région et, en signant des accords avec les chefs locaux, a mis le territoire sous la propriété de la France. En 1910 le pays est devenu une colonie de l'Afrique équatoriale française, la ville Brazzaville devenait le siège du gouvernement de cette fédération française, (Meillassoux, 1977).

Le Congo-Brazzaville a gagné son indépendance en 1960 et le président de la première république a été A.F. Youlou qui en 1963 a essayé de passer des lois qui créeraient un gouvernement uni partite. Mais après 3 jours d'émeutes, son régime a été détruit et Youlou a été remplacé par Messamba-Débat qui a sécurisé des relations avec des nations communistes, notamment la Chine. En 1968, un coup d'État organisé par l'armée et des rebelles l'ont renversé et Ngouabi a s'été installé en tant que Président. En 1970, Ngouabi a changé la constitution mais en 1977 il a été assassiné et Opango l'a remplacé. Mais Opango a été obligé de donner le pouvoir deux ans plus tard à Sassou-Nguesso en 1979. L'accès au pouvoir de Sassou-Nguesso a été vu comme un retour à l'orthodoxie marxiste et il a gardé une république uni

partite jusqu'à la révolution de 1990-1991, (Gruénais, Mouanda-Mbambi & Tonda, 1995). Il a été réélu en 1984 et encore en 1989, mais avec l'opposition grandissant au début des années 90 une révolution a débuté. Des grèves nationales ont amené les officiels du pays à tenir une conférence nationale dans laquelle un gouvernement intérim a été choisi. La position du président Sassou-Nguesso a été largement symbolique pendant que l'évêque Milongo a eu des pouvoirs exécutifs.

Les élections de 1992 ont mis le candidat Lissouba au pouvoir, un allié de Sassou-Nguesso. Mais quand Lissouba a nommé des personnes venant de l'opposition de Sassou-Nguesso dans son cabinet, Sassou-Nguesso a arrêté de soutenir Lissouba et s'est allié avec le principal opposant, Kolelas. Les conflits violents ont eu lieu entre les parties politiques différentes, souvent déterminés par des ethnies régionales. De novembre 2003 à janvier 1994 le pays a été en guerre civile : la capitale a vu des morts entre les forces armées de chaque camp politique, de Lissouba, Kolelas, Sassou-Nguesso et des miliciens congolais. Lissouba a déclaré le Congo d'être dans un état d'urgence et l'intervention internationale a été convoquée. De juin 1997 jusqu'à octobre 1997 le Congo a connu sa deuxième guerre civile. Aux élections d'octobre Sassou-Nguesso a été élu Président pour un mandat de 7 ans. Il a suspendu la constitution de 1992 et en 2002, quand il a été élu encore pour un deuxième mandat de 7 ans, une nouvelle constitution a été adoptée. Les violences ethno-politiques sont actuellement stables au Congo-Brazzaville mais les coûts des guerres civiles sur chaque faction de la vie ont laissé des traces graves qui marquent la précarité de la stabilité.

4. Les Antilles

Le départementalisation de la Guadeloupe, la Martinique et la Réunion ont créée une politique d'immigration par l'état français en tant que solution au sous-emploi dans les sociétés de départ, une solution partielle à l'insuffisance de la main d'œuvre en France métropole et en tant que garant de la stabilité politique aux Antilles (Condon, 2000 ; Constant, 1987). Cependant, vers la fin des années 60¹, la France altère sa politique de ces migrations, en tant que moyen de lutte contre le déséquilibre du marché de l'emploi qui souligne la nécessité d'un contingentement de l'émigration. Un système de migration organisée par la France, fondée sur la satisfaction de besoins en main-d'œuvre peu qualifiée, cède progressivement au fil des années 70 à une migration plutôt « spontanée ». Au début des années 1980, l'optique du gouvernement Français s'affirme à dissuader des départs massifs des DOM par l'extension du régime de protection sociale du métropole (Constant, 1987). En 1982, le IXe plan (1984-1988²), définit des actions prioritaires dont une réduction des migrations entraînées par le sous-emploi, la mise en place des échanges économiques qui soutiennent l'autonomisation des économies antillaises et françaises, la mise en place de la législation sociale afin de maintenir sur place une population antillaise « fragile » qui se prêterait à un départ migratoire, et le soutient de l'expansion économique des entreprises antillaises locales.

¹ Rapport de la Commission Centrale des DOM (Ve plan), la Documentation Française, Paris, 1966, p. 579.

² Loi n° 82-653 du 29 juillet 1982, Constant, 1987, p.22.

La procédure de demande d'asile en France

Dès son arrivée, le demandeur d'asile doit demander une admission provisoire au séjour auprès de la Préfecture. L'Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides (l'OFPRA) sous le contrôle de la Commission des Recours des Réfugiés (CRR) est l'organisation avec les compétences pour le statut de réfugié. Tous demandeurs d'asile doivent présenter un justificatif de domicile (peut être une association qui domicile la personne, auprès d'un avocat ou un hôtel). Après trois mois il faut un justificatif de résidence où le demandeur est hébergé lui-même. Si la Préfecture admet la personne au séjour elle est livrée une Autorisation Provisoire de Séjour (APS) qui est valable un mois et lui permet de remplir un formulaire de demande d'asile. Sous le Règlement Dublin le demandeur ne peut pas avoir demandé l'asile dans un autre pays européen. Si le demandeur vient d'un pays que l'OFPRA ne considère plus d'avoir les risques de persécution cette première demande du séjour sera déniée.

Après avoir reçu son APS, le demandeur doit fournir un dossier auprès de l'OFPRA qui inclut un récit personnalisé avec les dates, les lieux et les faits qui ont conduit le demandeur à fuir son pays et les raisons pour lesquelles il ne peut pas y retourner. Dès que ce dossier est déposé, le demandeur recevra un récépissé qui est valable trois mois et est renouvelable pendant toute la durée de la procédure de demande d'asile. Ce récépissé ne permet pas de travailler. Quand l'OFPRA aura traité son dossier, le demandeur sera entendu par un officier de protection dans un entretien. Si l'entretien et le dossier sont acceptés par l'OFPRA, le demandeur recevra une carte de résidente valable de dix ans et renouvelable de plein droit. Cela est de même pour son conjoint et ses enfants mineurs. Cette carte de résidente inclut un titre de voyage pour que la personne puisse se déplacer n'importe où sauf dans son pays d'origine. Si le demandeur se rend dans son pays d'origine son statut de réfugié peut être retiré par la Préfecture. Dans le cas où le dossier est rejeté, la personne peut demander à nouveau seulement si elle peut présenter un nouvel élément dans son dossier.

Les demandeurs d'asile ont certaines aides sociales à leur disposition dans le Département où ils ont fait leur demande. Il existe d'abord des hébergements d'urgence qui prennent en charge des demandeurs pour la nuit et n'incluent pas des

repas. Les hébergements en centre d'accueil offrent un séjour de quelques semaines. La Préfecture propose un certain nombre de Centres d'Accueil pour Demandeurs d'Asile (CADA) qui incluent un suivi administratif, un suivi social (pour la sante et la scolarisation d'enfants) et une aide financière alimentaire. Si la décision a un délai de plus d'un an, le demandeur a le droit au travail mais pas « un emploi dont la qualification correspond à celle d'un demandeur d'emploi inscrit sur les listes de l'ANPE du département de domicile » (Haut Commissariat aux réfugiés, 2005). Le demandeur qualifie aussi pour une allocation temporaire d'attente consistant de 300 Euros par mois. Dès que son dossier est déposé, le demandeur d'asile peut demander la Couverture Maladie Universelle auprès de la Sécurité Sociale pour lui-même, son conjoint et ses enfants. Les droits sociaux pour les enfants des demandeurs consistent de la Protection Maternelle et Infantile et la scolarisation à partir de trois ans. La scolarisation d'enfants est obligatoire entre six et seize ans. Les traumatismes vécus pendant un conflit armé peuvent avoir des effets psychiques à long terme. Par exemple, tandis que les réfugiées ont un besoin primordial de partir pour des raisons de sécurité, cette obligation peut se confronter aux restrictions légales de l'administration d'immigration (Kinzie, 2006). Aussi, dans le nouveau pays, les migrants peuvent être amenés à devoir dépasser des frontières professionnelles et sociales, et vivre avec la crainte d'être expulsé ou rapatrié (*idem.*).

Références

- CONDON, S. (2000). Migrations antillaises en métropole. Les cahiers du CEDREF, 8-9. En ligne. Mis en ligne le 21 août 2009, Consulté le 1er février 2014. URL : <http://cedref.revues.org/196>
- CONRAD, D. (1993). Archival Research in Guinea. *History in Africa*, 20, 369-378.
- CONSTANT, F. (1987). La politique française de l'immigration antillaise de 1946 à 1987. *Revue européenne de migrations internationales*, 3(3), 9-30. En ligne. DOI : 10.3406/remi.1987.1142 ; URL : HYPERLINK "http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/remi_0765-0752_1987_num_3_3_1142"http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/remi_0765-0752_1987_num_3_3_1142
- COQUERY-VIDROVITCH, C., FOREST, A., & WEISS, H. (2000). *Rebellions et révolutions au Zaïre (1963-1965)*. Paris : L'Harmattan.

- DE BOECK, F. (1999). Dogs Breaking their Leash: Globalization and Shifting Gender Categories in the Diamond Traffic Between Angola and DR Congo (1984-1997). In D. DE LAME & C. ZABUS (Eds.), *Changements au Féminin en Afrique Noire* (pp. 87-114). Paris : L'Harmattan.
- DE BOECK, F. (2006). La ville de Kinshasa, une architecture du verbe. *Esprit*, 12, 79-105.
- GONDOLA, C. (1997). Unis pour le meilleur et pour le pire. Femmes africaines et villes coloniales : Une histoire du métissage. *Clio*, 6, 87-104.
- GRUÉNAIS, M.-E., MOUANDE-MBAMBI, F., & TONDA, J. (1995). Messie, fétiches et lutte de pouvoirs entre les 'grands hommes' du Congo Démocratique. *Cahiers d'études africaines*, 35(137), 163-193.
- INTERNATIONAL CRISIS GROUP REPORT. (2007) La Guinée en transition. Briefing Afrique N°37. En ligne, consulté le 11 juin, 2007. URL : http://www.crisisgroup.org/library/documents/africa/west_africa/french_version/b037_la_guinee_en_transition.pdf
- JACQUES, C. & PIETTE, V. (2004). Féminisme et société au Congo Belge (1918-1960). In P. DENIS & C. SAPPPIA (Eds.), *Femmes d'Afrique dans une société en mutation* (pp. 77-97). Louvain-la-Neuve : Academia Bruylant.
- KINZIE, D. (2006). Immigrants and Refugees : The psychiatric perspective. *Transcultural psychiatry*, 43(4), 577-591.
- MEILLASSOUX, C. (1977). Essai d'interprétation du phénomène économique dans les sociétés traditionnelles d'autosubsistance. In C. MEILLASSOUX (Ed.), *Terrains et théories* (pp. 21-66). Paris : Maspéro.
- NATIONS UNIES. (2006). World Population Prospects: The 2006 Revision and World Urbanization Prospects. En ligne, consulté le 3 mars 2008. URL : <http://esa.un.org/unpp.08/02/2008>
- NZIEM, I. (1996). Histoire du Zaïre: De l'héritage ancien à l'âge contemporain. Louvain-la-Neuve : Duculot.
- RODNEY, W. (1970). *A History of the Upper Guinea Coast*. Oxford: Clarendon Press.
- SCHMIDT, E. (2005). Mobilizing the Masses: Gender, Ethnicity and Class in the Nationalist Movement in Guinea, 1939-1958. Portsmouth, NH : Heinemann.
- HAUT COMMISSARIAT AUX RÉFUGIÉS. (2005). Guide du demandeur d'asile. [Version électronique]. En ligne, consulté le 15 sept 2007
URL : http://www.forumrefugies.org/pdf/droit_asile/guide_hcr/guide_hcr_francais.pdf

Partie 2 – Cadre d’entretien

Fiche signalétique entretiens

Information de l’entretien :

- Entretien N° :
- Intervieweur :
- Interviewée :
- Date de l’entretien :
- Lieu de l’entretien :
- Contact

Information de l’interviewée

- Age :
- Situation professionnelle :
- N° d’années en France :
- Situation administrative / Durée du statut :
- N° d’enfants :
- Statut civil: célibat, concubinage, mariage, statut monoparental
- Langue :
- Région du pays :

Cadre d’entretien

Se présenter

- Qui je suis
- Le but de mon travail
- L’anonymat
- Enregistrer?
- Je suis ici pour vous écouter, je ne vais pas vous poser beaucoup de questions parce que je m’intéresse à vos expériences, je voudrais recueillir votre point de vue

Consignes

- Pouvez-vous me parler de votre vie depuis que vous êtes en France?
 - o Comme le travail par exemple
- Pouvez-vous me parler de votre vie dans votre pays d’origine ?
 - o Comme le travail par exemple
- Pouvez-vous me parler de la place de la religion dans votre vie ?

- Comment voyez-vous le rôle de la mère ?
- Qu'est-ce que vous semblez important à transmettre par rapport à votre pays d'origine ?

Conclusion

- Merci de m'avoir accueilli chez vous.
- Tout ce qui a été dit durant l'entretien reste anonyme et confidentiel.

Partie 3 – Retranscriptions d’entretiens Vol I.

<u>LÉGENDE</u>		
Gras	=>	Voix forte
« ... »	=>	Passage
incompréhensible (Silence #)	=>	N° de secondes de silence

1. Anne

A = Anne

I = Intervieweur

I : Je voulais savoir si vous pouvez me décrire votre parcours de de migration

A : Moi je suis arrivée ici en tant que demandeur d’asile

I : D’accord

A : J’ai quitté mon pays parce que j’avais problème avec le gouvernement des problèmes politiques et euh je suis arrivée en France c’était en 2002

I : 2002 d’accord

A : Oui

I : Et vous êtes de quelle partie du Congo ?

A : Euh je suis euh du sud

I : D’accord

A : Les Katanga

I : D’accord

A : Je viens de de Lubumbashi et euh norm bon je suis d’origine originaire de Lubumbashi Katanga mais je suis née à Kinshasa et j’ai vécu à Kinshasa

I : D’accord mais quand vous êtes venue de

A : Kinshasa pour ici ?

I : Vous êtes partie de Kinshasa pour venir ici

A : Pas directement j'ai fait Brazzaville et de Brazzaville à ici

I : D'accord

A : Parce qu'avant que je quittais Kinshasa pour aller me réfugiait quelques temps à Brazzaville le temps pour faire les papiers tout ça pour arriver ici en France

I : Et euh qu'est-ce que s'est passé qui vous a dirigé de ou a influencé de quitter ?

A : Déjà en fait avait j'avais je savais pas que j'allais quitter mon pays pour venir dans un autre pays que ça soit la France ou un autre mais tellement que ma vie était en danger que je suis j'étais déjà allée en prison plusieurs fois et vraiment là ça devenait très urgent de quitter le pays et euh les membres de mon parti ils m'ont demandé de pour ma sécurité d'aller quelques temps à Brazzaville pour voir si les choses aller se calmer euh pour euh pour euh de ma part et je suis allée à Brazzaville et ils ont vu que rien allait et que je c'était dangereux pour moi de retourner à Kinshasa c'était triste parce que j'étais partie sans mon fils j'ai tout laissé ma famille mes parents mes frères et sœurs et je suis partie et c'est eux qui m'ont aidé à euh venir en France

I : Et votre famille est toujours à Kinshasa ?

A : Oui euh quelques un sont restés après mais que je sois partie j'ai perdu mon frère qui est décédé suit toujours aux événements qui m'ont euh amené à quitté le pays et il y a mon frère qui a été tué pour ça et euh ma famille et ma mère elle est à ils sont quittés Kinshasa pour aller se cacher un peu dans un coin un peu reculé jusqu'à aujourd'hui ils n'ont pas encore regagné complètement Kinshasa parce qu'ils ont peur ils essayent ils restent euh caché dans le province

I : A la campagne

A : A la campagne oui

I : Et quels sont les événements de 2002 ou juste avant 2002 qui se sont passés ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

A : En fait on est toujours là parce que le Congo aujourd'hui comme hier aussi quand j'étais là-bas il y a toujours ce problème politique où les politiciens ne s'occupent pas du peuple c'est le peuple qui est martyrisé qui payent le pot cassé les hommes politiques eux ils sont là pour s'enrichissent ils gagnent euh ils sont prêts de laisser le pays pour euh eux aussi ils ont leurs part de commission et puis après ils s'enrichissent et leurs famille et après c'est le petit peuple qui ont qui ont paie le pot

cassé et avec ça c'est on est là on souffre on souffre et a un moment donné on s'est dit il faudrait aussi qu'on puisse se faire entendre et comme c'est la dictateur bien sur ils disent que c'est une république démocratique mais c'est pas la démocratie comme ici on n'est pas libre de dire ce qu'on en pense du gouvernement ou du président chaque fois qu'on lève sa voix pour dire non et euh donner son opinion c'est la prison c'est les représailles et avec ça les gens souvent ont peur de ça et moins des gens qui sont cap euh qui sont prêts pour y aller euh révolter révolter pour dire que non il y en a marre il y en a marre on veut ci on ne veut pas de ça voilà

I : Et donc c'est pour ces raison là que vous vous êtes

A : Oui moi j'étais parmi ceux oui qui ont dit non qui ont manifesté parmi euh ces partis d'opposition parce que je faisais partie d'une d'un parti d'opposition

I : Et est-ce que ce parti a un nom ?

A : Oui oui lepalo

I : D'accord

A : Mais on s'est organisé il y avait des comités des jeunes et tout ça on était là pour dire au moins que non et que on est des personnes humaines on a droit aussi à un peu au bonheur aussi parce que c'est pas le Congo euh c'est presque l'enfer tout est détruit que ça soit par la guerre que ça soit par la crise économique il y plus rien qui va c'est un pays pauvre il faut dire qu'on n'est pas d'accord on retourne qu'on puisse aussi que que les gens puissent avoir le minimum il y a des gens qui meurent parce que ils manquent juste un comprimé de qui n'ont pas de médicaments pour des trucs banals il y a des enfants qui meurent par là parce qu'ils ont faim les enfants qui meurent là c'est triste de voir un grand pays comme le Congo les gens meurent déjà parce qu'ils n'ont pas de quoi à manger ça c'est c'est pénible c'était pour se révolter pour ce genre de trucs que ça m'a coûté la prison des tortures et tous qui a suivi et qui m'a poussé à un dernier recours a m'en fuir parce que j'étais le leader j'étais donc pas le leader j'étais une des personnes vraiment à la tête d'un group des jeunes dans mon quartier et là j'ai organisé des manifestations on allait euh au jetait des tracts en tout cas vraiment c'était anti-gouvernement c'était quelque chose pour faire voir à la population qui qu'est-ce qui se passait pour que les gens ne devaient pas rester dans leurs coin de misère à rien dire ils avaient le droit aussi de de manifester de dire non hein

I : Donc ça c'était à Kinshasa où vous étiez une personne un leader

A : Oui quel quel que part j'ai toujours fait parti d'un parti politique avec une position où je pourrais revendiquer mon droit

I : Oui. Et euh le gouvernement dont vous vous êtes opposé hum c'était lequel gouvernement ?

A : C'est le gouvernement actuel parce que c'est toujours le même hein si ça soit le père ou le fils c'est toujours le même truc c'est toujours les mêmes têtes

I : Mobutu ?

A : Non non c'était pas Mobutu c'était Kabila c'était du temps de Kabila qu'on a eu commencé avec le temps de Mobutu ça pas changé on a puis à la venue de Kabila on pensait qu'il pourrait adoucir les choses mais non ça continue toujours et c'est toujours là en tant que opposant à vouloir changer des choses

I : Mais vous n'avez pas vu des grands changements ?

A : Non non il n'y en a pas il y'en a pas toujours jusqu'à présent moi je trouve **(8m)** la misère elle est toujours là la population qui souffre les gens vont les fonctionnaires vont aller travailler pour être pour ne pas être payé ça c'est c'est encore pire l'économie et le pays il est par terre il y a rien que va là-bas les enseignants les les élèves quand ils vont à l'école d'abord il y a même pas de bancs donc comment on appelle ça il y a pas les bancs chez nous on les appelait les bancs mais je trouve que ici vous appelez ça les bureaux pour les élèves

I : Oui oui oui

A : Les élèves se mettent a mise comme ça le professeur lui-même il y a quatre jours il n'a pas mangé il est fatigué il n'a même pas envie de donner cours les enfants s'en livrent à eux-mêmes et le professeur il est là pour demander l'argent aux élèves c'est vraiment quand on vit ici en France on se dit qu'on s'imagine même pas que ça peut exister quelque part sur ce planète à cette époque mais ça existe c'est triste (3s) que ça se fait encore aujourd'hui

I : Et est-ce que vous vous travailliez au Congo ?

A : Oui j'ai travaillé oui

I : Et qu'est-ce qu'était ton euh excusez moi votre travail ?

A : J'ai travaillé dans un des pharmacies où je faisais de la comptabilité

I : Et est-ce que vous travaillez en France ?

A : Pour l'instant oui je travaille en France mais pour l'instant je viens de perdre mon boulot il y a pas longtemps parce qu'il y a mon patron qui est décédé parce que je suis auxiliaire de vie formée j'ai mon certificat d'auxiliaire de vie et mon certificat de garde d'enfant et j'ai encore un certificat pour l'aide familiale polyvalent j'ai fait trois formations et là je suis arrêtée un peu je me suis pas arrêtée il y a mon employeur qui est décédé et dans l'entre-temps je veux faire une autre formation de d'aide soignante

I : Et est-ce que vous voyez que la le travail euh au Congo et le travail en France est très différent ?

A : C'est le travail lui-même il n'est pas différent parce que c'est toujours la personne qui travaille mais ce sont les conditions qui ne sont pas pareils parce qu'ici en France il y a au moins des conditions qui sont euh bonnes parce qu'il y a un **(10m30s)** qui fait que les travaux soient fait dans les normes dans les conditions cités pour ces genres de travail mais au Congo et et ici aussi en France ce qui est encore bien parce qu'à chaque fois qu'on travaille il y a un salaire qui est déjà fixé euh pour tout le monde euh et voilà tandis qu'au Congo c'est un salaire où c'est le patron qui décide oui voilà je vous engage pour être payer autant il tient pas compte de l'évolution ou de euh comment dirais-je il tient pas compte de parce que d'abord un l'économie n'est pas stable ce qui fait que quand vous êtes engagés pour un salaire de dix de dix dollars par exemple euh une année après les dix dollars n'auront plus la même valeur

I : D'accord

A : Oui parce que

I : Je vois

A : L'économie

I : C'est l'inflation je ne sais pas si ça se dit ou pas

A : Je ne sais pas oui oui un peu comme ça vous êtes engagé on vous dit oui vous êtes engagé pour mille francs congolais d'accord vous signez le papier mais dans six mois peut-être que les mille francs congolais n'auront plus le même la même valeur qu'au moment vous avez engagé c'est aussi ces trucs qui euh qui dérangent un peu aussi les gens ou les travailleurs au Congo. Le travailleur en France il est bien il est et puis on est sur quand on travaille ici en France on est sur d'avoir son salaire tandis qu'au Congo on fais bien travaillé tout le mois et le patron qui dit a la fin du mois je n'ai pas de l'argent je vous paie pas parce que j'ai pas de l'argent vous faites ce que vous voulez

I : Et dans ce cas là les personnes survivent comment ?

A : C'est dur hein déjà ils sont là à faire à vivre de petits boulots ils vendent euh des petits des petits commerces c'est pourquoi il y a beaucoup plus il y a beaucoup plus de délits

I : D'accord

A : Les gens commettent beaucoup de délits parce que comment voulez-vous qu'ils survivent il y a du vole les gens vont se mettre à voler à faire n'importe quoi les autres vont se mettre dans la prostitution les autres il y a des enfants il y a un system

des enfants dans la rue qu'on appelle les *chiegaie* chez nous ce sont des enfants qui sont nés dans des familles et les parents n'ont pas des moyens de les subvenir à leurs besoins qui ont quitté leurs les toits le toit familial pour aller dans la rue demander demander faire n'importe quoi il y'a des enfants comme ça il n'y a pas des aujourd'hui il y'en a beaucoup hein vraiment il y'en a beaucoup hein dans les rues de Kinshasa des enfants comme ça (4s) c'est (2s) c'est pas simple à voir

I : Et quand vous êtes venue en France euh vous êtes venue toute seule ?

A : Oui

I : Et est-ce que quand vous êtes arrivée vous connaissiez des autres personnes ?

A : Non non je ne connaissais pas personne je connaissais personne moi je suis arrivée c'est après qu'on vient ici on essaie un peu de de s'orienter quand on va dans des associations d'abord des associations des demandeurs d'asile on en croise quelques un on fais connaissance petit à petit l'autre vous conduira vers l'autre ou l'autre

I : Et maintenant est-ce que vous connaissez des autres personnes Congolaises?

A : Oui moi je connais

I : Et est-ce que vous partagez quelque chose avec eux ? Au niveau de l'expérience de...

A : Aujourd'hui je peux dire que ma famille en France ce sont des gens que j'ai connu ici mes compatriotes Congolais parce que j'ai pas la famille propre ici en France ce sont des gens que j'ai croisé ici qui sont venus d'autre dans les mêmes conditions que moi et d'autres dans des autres conditions on s'est rencontré ici et on n'a pas allé chaque un de de détecter comment et le pourquoi et le comment ils sont venus en France et on s'est su de de coups comme ça on voilà ce sont pas des gens que je n'ai pas connu au Congo que j'ai

I : Oui

A : Que j'ai connu ici en France que aujourd'hui je peux dire qu'ils font partis de ma famille parce qu'on s'aider on se comprend on s'aide voilà

I : Et et et votre famille au Congo est-ce qu'eux ils ont un projet de venir aussi en France ?

A : Non

I : Non

A : Non (2s)

I : Et donc votre fils il était né en France ?

A : Non non il était né au Congo

I : Parce qu'il a quel âge ?

A : Il a huit ans

I : Ah il a huit ans d'accord et vous êtes venues en 2002 donc il avait trois ans et est-ce que vous voyez des différences entre justement la place de la mère en France et la mère dans votre culture d'origine ?

A : Dans ma culture ? Je ne pense pas qu'il y ait trop de différence hein parce que la femme ou la mère la femme en tant que mère en France (2s) elle est là et le donc c'est un peu compliqué dans le sens où les choses ont aussi évolué dans ma culture aussi avec la révolution avec la crise économique avec tous qu'il y a comme euh développement industriel ou quoi que ce soit et tout a changé mais dans le temps de mes parents

I : Et quels sont ces changements justement ?

A : Dans le temps de mes parents les choses n'étaient pas comme dans mon temps parce que dans le temps de mes parents la femme son rôle était de rester au foyer de s'occuper de ses enfants la femme elle n'allait pas aller travailler pour ramener euh de l'argent à la maison c'est l'homme qui le faisait c'est l'homme qui allait travailler pour s'occuper de sa famille la femme pour elle elle avait rôle c'était la ménagère la maman elle s'occupait de ses enfants son mari le ménage prépare les repas et tout l'organisation de la maison mais aujourd'hui c'est pas le cas aujourd'hui c'est la femme c'est beaucoup et dans ma société la société congolaise aujourd'hui quand on a eu la crise économique comme les hommes n'ont pas de boulot la majorité des hommes n'ont pas de boulot ils sont là ils restent à la maison ce sont les femmes qui bougent maintenant qui vont vendre faire des petits commerces et pour ramener quelque chose et subvenir aux au moins aux besoins de la famille nourrir la famille donc les choses ont un peu changé et un peu rejoint à la la femme française aussi qui je vois aussi qui qui sort le matin qui travaille aussi pareil que son mari et voilà ils partagent des tâches dans le bien dans le mal ils sont ensemble c'est pareil maintenant mais dans le temps c'était pas comme ça et je pense aussi qu'en France aussi avant c'était peut-être pas comme ça les choses changent hein

I : Vous voyez une évolution dans le même sens

A : Oui oui dans le même sens oui les femmes ne restent pas ne restent plus à la maison attendent que ça soit l'homme qui allait chercher hein

I : Mais en fait il y a des femmes qui vont aller travailler gagner de l'argent

A : Oui oui oui pour ramener à la maison ça commençait parce qu'avant je me rappelle qu'il y avait une femme qui allait travailler pour subvenir aux besoins de la famille on pourrait traiter son homme d'incapable et dire que ce vilain il est incapable de de de prendre soin de sa famille mais avec la crise économique quand il a commencé où il y a plus de boulot les hommes se retrouvaient au chômage les femmes euh prenaient le relèbe en allant au marché au champs de chercher quelque chose pour rapporter quelque chose un peu d'argent pour la famille et les choses ont commencé à changer petit à petit et après euh aujourd'hui on trouve normale on traite plus personne de d'incapable et et voilà

I : D'accord ouais

A : (elle rit) C'est un peu ça oui

I : Oui

A : Mais avant c'était oh la c'était euh quand une femme allait travailler pour euh ramener la paie à la maison c'était toute le monde se moquer de son mari pour dire qu'il était incapable ce vilain c'est un *infreyant* et voilà mais aujourd'hui c'est plus le cas (2s)

I : Et est-ce que vous voyez des différences et des similarités de la place de la religion en France et la religion ou les religions au Congo ?

A : Ben le Congo c'est un pays aussi qui a qui est comme la France hein chaque un choisit sa religion on impose pas personne hein chaque un choisit ce qu'il veut faire être laïque être musulman être ceci ou ne même pas avoir de religion on est libre là-bas de choisir la religion qu'on veut il y a quoi comme dans d'autre pays d'Afrique où je vois il y a un gouvernement qui impose une religion à les populations mais chez nous non toute le monde est libre d'aller prier ou choisir sa religion

I : Est-ce que parce que je sais qu'il y a beaucoup des religions différentes comme vous avez dit en France aussi et est-ce que est-ce que est-ce que le comment dire euh est-ce que la religion détermine des relations sociales ?

A : Entre les gens ?

I : Oui est-ce qu'il y une place assez importante ?

A : De la religion dans la population ? Ou...

I : Oui

A : Non non non

I : Dans votre cas je ne sais pas peut-être vous pouvez pas parler de tous les Congolais

A : Dans mon cas déjà moi ma religion ouf c'est un truc je sais que qu'elle est la elle existe je prie le matin c'est pas euh quelque chose qui a une grande place dans ma vie ou qui m'influence dans quelque chose non non

I : Et ça n'a pas changé depuis que vous êtes venue ?

A : Non non je suis née des parents Catholiques je suis Catholique je vais à l'église quand je me sent capable d'y aller ou je vais dans les groupes de prières comme vont aussi les autres aussi ils ont des groupes des prières où ils font prier le dimanche ou les jours de la semaine comme ça j'y vais mais je suis pas conditionné il y a rien qui me conditionne c'est ma fois ça ça engage que moi c'est un peu comme ça pour tout le monde hein donc il y a rien

I : Et ça n'a pas changé avec votre parcours migratoire fin depuis que vous êtes en France votre engagement n'a pas changé ?

A : Non non c'est toujours telle sur le plan religieuse il y a rien qui a changé

I : Et et si est-ce que vous trouvez qu'il y a des fin je ne sais pas ce que vous vous trouvez important pour faire apprendre de l'histoire de votre pays ou les actualités de votre pays ?

A : A mes enfants par exemple ?

I : Oui ou à une personne comme moi parce que moi je vais apprendre je veux apprendre quelque chose

A : Sur mon pays ?

I : Vous qui étiez engagé politiquement et et j'imagine que vous avez un parcours assez important des enjeux politique du Congo

A : Et euh a ce qui concerne la politique congolaise pour c'est quelque chose de complexe hein c'est quelque chose qui bouge tout le temps c'est d'abord un pays qui est politiquement instable en tout cas on n'a pas encore trouvé la stabilité politique qui est vraiment politiquement instable nous tout change du jour au lendemain des humeurs du gouvernement ou du président et voilà et n'est pas encore un autre politique n'a pas encore atteint la la la politique française le niveau de la politique française hein la nôtre c'est la politique des ghettos

I : Qu'est-ce que c'est ?

A : Une politique des ghettos où le ce qui est dit c'est pas ce qui est fait et les gens s'en foutent

I : D'accord

A : Il y a pas un suivi pour par exemple parce que je vois ici en France quand les gens par exemple là pour les élections ils donnent leurs euh leurs leurs euh comment on appelle ça ? Chacun dedans explique ce qu'il fait ce qu'il veut au moment où il sait qu'il est élu. Et les gens attention ils écoutent. Cela veut dire que quand la personne passera à présidente au moins il faudrait qu'il suive ce qu'il disait

I : *Ce qu'il disait*

A : Et il y a les le monde qu'il est pour la pour lui faire si il déroute pour faire comment dirais-je à ses promesses. Etant dis que chez nous il y a rien qui suivre qui suivre parce que le président il va dire oui je suis le président je ferai ceci ou cela et arrivait au moment où il est élu il fait pas ça et il y a personne qui qui qui a le droit de lui faire savoir qu'il a qu'il est plus dans son plan. Donc les gens ils sont là à à comment dirais-je les gens ils sont là pour euh leur mécontentement en cachette ils ont peur de lui dire publiquement parce qu'ils ont peur d'être tué ils ont peur d'être enfermé ils ont peur qu'ils leurs arrivent les malheurs.

I : *Parce qu'il y a un risque*

A : Oui il y un risque oui les gens ils ont peur et tandis qu'en France ici les gens sont vite de dire mais non je suis contre parce que voilà et ya y aya y aya y aya je vois il y a des débats politiques où les gens ils sont tout comme ça ils **(25m48)** comme ça mais voilà

I : *Oui*

A : Il n'a pas peur de se retrouver demain emprisonner ou euh qu'il soit mise des poursuites ou des chantages ou des trucs où en rentrant chez lui il trouve qu'il n'y a plus sa famille qu'il y a sa femme qui a disparue on a tué toute sa famille on ils n'ont pas peur de ça parce qu'au Congo c'est ceux qui arrivent aux gens qui déclarent haut leur mécontentement

I : *Et le gouvernement prend connaissance*

A : Oui oui

I : *Parce qu'eux*

A : Oui oui ce sont les gens là qui manifestent ce sont les gens là qui troublent l'ordre du public ce sont ces gens là qui incite la population à marcher à se rebeller contre le gouvernement ils aiment pas ça ça ils aiment pas.

I : *Et c'est ça qui vous êtes arrivé en votre cas*

A : Oui oui ils aiment pas ça

I : Et comment ça s'est passé ils ont trouvé votre adresse et ils ont frappé à la porte ?

A : En fait ils m'ont pas cherché parce que au pays euh dans mon quartier par exemple tout le monde sait que j'organise des part- des des des réunions avec des autres jeunes pour dire que non il faudrait que ça change et tout l'avenir de notre pays demain ça dépendra de nous voilà les idées de nos parents regardez dans lequel conditions nous vivons voilà et si nous organisons les marches pour dire non à la au gouvernement voilà on s'organiser aller chercher des gens qui étaient pour notre idée fixer un jour et aller dans la rue comme ça. Et une fois ça finissait mal parce qu'il y avait la police qui nous dispersait par les coups de de baïonnettes par les gazes lacrymogènes et tout voilà

I : Dans la rue ?

A : Dans la rue. Le gouvernement n'était pas d'accord de ce genre de marche

I : Et c'était à ce moment là que vous étiez

A : Oui oui oui quand ils viennent dans le quartier pour dire qu'il y a une idée a tout les gens qui disent la voilà c'est tel qui organisait c'est tel qui a incité les jeunes du quartier à aller à la à la manifestation et ils savent vite vous reconnaître ou détecter que c'est vous que c'est vous qui est a tête de ces manifestations ou des rassemblements

I : Ouais

A : Parce qu'a un moment donné avec le Président Kabila le père il avait interdit qu'on puisse avoir des rassemblements des gens il voulait pas que les gens se il voulait même pas il a dit qu'il voulait pas d'opposition de partis politiques d'opposition pour l'instant il voulait plus voir des rassemblements de gens on n'avait pas le droit de se rassembler à dix ou à cinq dans un coin de pour parler de la politique c'était interdit et les gens avaient peur

I : Donc ça donnait droit aux policiers de

A : Oui oui de circuler et d'arrêter des gens qui étaient dans ce genre de de de manifestation.

I : Et dans votre cas est-ce qu'en 2002 quelque chose est arrivée précisément pour vous qui a fait que

A : Oui oui c'était euh la manifestation la grande manifestation de notre parti notre parti au fait il avait temps il avait on avait temps de préparer cette manifestation pour dire un peu non on en a marre et euh c'était euh dans tous les secteurs on est d'abord allée au au...du parti on nous a expliqué qu'il fallait qu'on réunisse le maximum de gens on est allée dans les quartiers on a parlé a on a fait des réunions a parler aux gens pour vraiment récolter le maximum de gens qui vont participer à la

manifestation parce qu'on était vraiment manifesté contre j'ai on a cette manifestation qui s'est mal terminée avec la police et les gazes lacrymogènes et tout ça le gouvernement il n'était pas content et après il a commencé à chercher les gens qui étaient qui euh

I : Les organisateurs

A : Oui oui les organisateurs. Dans tel quartier c'était qui a eu a organisé pour qu'il aie tant de jeunes ou tant de personnes lorsqu'ils ont suivi et ils ont cité pas mal des gens c'était dans toutes les communes et dans tous les quartiers ou les gens étaient cités et mon nom aussi était cité de de dans parmi les les les organisateurs et ils ont arrêté quelques un et heureusement pour moi je suis ce temps là parce-que c'était euh la deuxième fois que ça euh c'était la troisième fois que cela m'est arrivé une fois deux fois ou la troisième fois j'étais prudente je suis pas rentrée directement chez moi après la manifestation j'ai été euh me réfugiée quelque part

I : D'accord

A : Pour voir un peu comment ça allait se passer et quand j'ai entendu qu'il y avait la majorité des des organisateurs comme moi qui ont été arrêtés ça euh j'ai j'ai eu peur j'ai eu peur de rentrer chez moi parce que je me suis dit déjà une fois deux fois la troisième fois je savais pas comment j'allais m'en sortir

I : (je la coupe) Et la deuxième fois qu'est-ce qui s'est passé?

A : C'était toujours pourquoi donc toujours dans le même sens des manifestations et quand on était arrêté on était a on nous a amené c'était des tortures on était tabassé pour dire qu'on devait citer les noms de des autorités qui nous ont c'est qui fait croire que c'est qui qui donne ces gens ces idées voyez un peu ces gens d'information ils voulaient savoir qui quel est comment ça s'est passé ces organisations qui étaient en tête euh c'était euh (silence) donc ils voulaient vraiment au moins savoir exactement comment on s'est organisé pour arriver à le euh à ce genre de manifestation où se passait les réunions qui en avait l'idée qui on...un peu tout ça et les deux fois aussi j'ai été arrêtée comme ça après la manifestation la manifestation qui se terminait en...de poisson tout le monde courait à gauche à droite et rentrait chez lui moi aussi je rentrais chez moi...et après quelques temps j'étais surprise d'être arrêtée par la police qui me disait oui madame on vous arrête parce que vous avez été en tête de l'organisation de la manifestation contre le gouvernement voilà et après c'étais pas bien c'est des tortures il fallait tout donner comme noms il fallait tout donner comme organisation et quand on arrivait pas à donner satisfaction à leur questionnaire c'était chaud bon la première fois ça s'est passé bon quand ils vous attrapent pour une première fois ils vous torturent un peu et puis ils vous lâchent pour dire ne commencez pas la dernière la prochaine fois ça va être chaud et quand vous étiez lâchée comme ça ça fait peur vous avez attendu peut-être un petit moment et comme c'est envie de dire de dire non de sortir de cette misère de cette dictature va vous envahir et puis je revenais toujours à mes activités et tout voilà.

I : Et la troisième fois ?

A : Et la troisième fois c'est au moment je me suis euh je me suis dit oh non non non je ne rentre pas chez moi cette fois ci je suis allée me réfugiée chez un autre membre du parti c'étais pas c'étais chez ces grands-parents on s'est dit on rentre pas chez nous elle m'a donnée l'idée et on est allée chez les grands-parents vraiment en banlieue éloignée on a été là-bas pour se cacher pour voir un peu comment les choses évoluaient après on a été euh informé qu'il a eu beaucoup d'organiseurs comme nous qui ont été arrêtés et ça nous a euh fait peur et euh les gens de notre parti on s'est dit que si on rentraient chez nous on est plus en sécurité là parce que ceux qui ont été arrêtés une semaine avant une semaine après juste après ça on n'avait pas toujours leurs nouvelles on savait pas ce qui ce qui leur est arrivés c'était euh c'était silencieux ils ont disparu comme ça ni les gens du parti les gens qui étaient haut placés ne savaient pas où ils étaient est-ce qu'ils étaient tués est-ce qu'ils étaient emprisonnés quelque part discrètement après torturé ou apparemment si tu veux parce que souvent dans ce genre de manifestation de parti politique d'opposition les leaders ils sont protégés parce que le gouvernement le gouvernement il va pas aller bousculer ces leaders parce que ces leaders ils sont protégés par la comment on peut dire ça par la l'opinion internationale il y a les autres partis ou l'ONU notamment des autres pays savent qu'il était leader politique au Congo et si ils s'attaquaient directement à ces gens là ils sont en train de proclamer la démocratie c'est c'est une couverture sous la dictature

I : D'accord

A : Et euh pour hum c'est comme un loup qui se mettait euh la fourrure d'un agneau par exemple et ce sont le petit peuple les petits euh opposants comme nous qui payons le pot cassé parce que moi j'aurai été au Congo ils m'auraient tué pour mes oppositions personne aurait su hein parce qu'il n'y a eux ça ça passerait inaperçu peut-être les gens de mon parti diront que oui on a tant de nos militants qui ont été tués parce qu'ils ont été manifestés mais qui me connaît ? Personne me connaît internationalement il y a personne qui me connaît et ce sont des gens comme nous qui subissons qui sont tués qui sont torturés et ça le gouvernement il sait qu'il peut punir ce genre de crimes parce qu'il y a personne qui peut le prouver même nos chefs des partis politiques ils sont incapables de prouver que oui le gouvernement a enlevé leur combattants

I : Et pourquoi ?

A : Parce qu'ils visent ils enlèvent des combattants parce que les combattants c'est lui-là qui sont directement en communication avec le peuple les leaders ils descendent rarement vers le peuple ils donnent des ordres aux autres qui vont donner aux combattants et c'est eux les combattants qui vont s'organiser pour aller manifester dire plus haut leur mécontentement aller dire à la population venez suivre nous allons-y manifester dire non on a droit tous qu'on n'est pas content du gouvernement et c'est ces combattants là que le gouvernement va essayer

d'éliminer comme ça et quand il aura plus de combattants qui auront- ils auront peur de tuer et il y aura moins de gens qui vont directement auprès de la population et c'était la population allait manifester et tout restera calme parce que s'il y a une personne qui est là pour aller dire à la population aux réunions on va aller manifester on va dire non on est on est fatigué d'être tout le temps dans la misère on est fatigué d'être de dire des mensonges on est fatigué de vivre dans l'insécurité venez s'il y a plus personne qui est là pour aller dire à la population de se lever et d'aller se manifester il y aura plus de manifestations et la population la population restera à subir comme ça et eux ils ont intérêt ils seront tranquilles ils diront est-ce que vous avez entendu des manifestations au Congo depuis x temps il y en a plus c'est que la population est contente c'est qu'il y a pas il y a pas de de il y a pas de choses qui gênent c'est un peu pour euh donner une belle image sur l'opinion politique internationale qu'ils font ça

I : Et la troisième fois la troisième fois que vous vous êtes manifestée et vous n'êtes pas rentrée chez vous qu'est-ce qui s'est passé chez les grands parents de votre collègue à la campagne ? Qu'est-ce qui s'est passé après ? Vous êtes rentrée ?

A : On était là, non on ne rentrait pas

I : Est-ce que vous êtes rentrée ?

A : Non non je suis rentrée pas. J'étais on était en contact avec les chefs du parti pour dire oui qu'est-ce qu'il en y a pour notre sécurité voilà nous on a fait euh notre boulot et maintenant nous sommes dans l'insécurité on a peur de rentrer chez nous parce que déjà quand j'étais déjà presque en exil là-bas chez les grands parents d'un de mes compatriotes là-bas d'un de mes frères déjà quelque temps après j'ai appris qu'ils sont descendus chez nous faire la persécution ils ont tous massacré et il a eu mon frère qui tentait de s'opposer pour dire que non on n'avait pas droit de venir tout casser ici et il a eu un soldat qui a bousculé mon frère avec euh il a...le euh (silence 5s) il lui a donné un coup de son arme à la tête et mon frère il est décédé quelque temps après de ces de ces (silence 5s) de des comment dirais-je, ils l'ont tapé donc après est décédé de ces blessures donc c'est une violente histoire ils ont débarqué chez moi ils ont comment dirais-je torturé ma famille pour qu'elle dise où je suis où j'étais je me cache où ? Eux aussi savaient pas et il a eu aussi mon frère ils sont mépris à mon frère qui voulait dire que non vous on vous a déjà dit qu'on savait pas où se trouvait fauche... nous la paix et ils lui ont tabassé ils l'ont donné des coups de de de (silence 3s) ils l'ont pas tué directement mais ils l'ont frappé avec le le fusée et et il sait plus on s'est pas en sortir avec ces coups et blessures il est décédé une semaine après. Déjà quand j'ai appris ça toujours des gens de mon parti qui est des gens c'est eux qui étaient libres qui n'étaient pas cités qui allaient chercher les informations et qui nous l'ont ramené que ça soit par téléphone pour nous dit voilà c'est encore que les choses empilent en ville revenez pas restez bien cachés dans les coins on s'organise pour vous faire quitter le pays

I : Et c'était là où

A : Oui oui c'était là où je suis partie on est parti avant euh pour un premier temps à Brazzaville et comme euh à Brazzaville c'était pas aussi la sécurité totale parce que c'est un pays voisin qui est juste à côté et ils s'infiltraient pour aller chercher des gens là-bas et les ramener

I : D'accord, même dans un autre pays avec un autre gouvernement

A : Oui oui oui

I : Il y'avait...

A : Oui mais ce n'était pas toujours il n'y avait pas toujours de la sécurité et c'est un autre pays un autre gouvernement mais qui était euh comme un accord avec euh

I : Oui d'accord

A : Le le le notre

I : Donc c'était cette troisième arrestation

A : Qui m'a amené à

I : Et vous n'êtes jamais rentrée chez vous ?

A : Non jamais je suis partie et je continuais jusqu'à arriver en France et depuis là je suis jamais rentrée chez moi

I : Quand vous êtes partie à Brazzaville vous aviez des choses avec vous ? Les vêtements, les choses comme ça ?

A : Non pas de vêtements juste quelques quelques petites bricoles hein c'est tout j'avais rien je suis arrivée en France j'avais rien

I : Et quand vous êtes arrivée vous êtes allée où d'abord ?

A : Quand je suis arrivée je suis allée quand je suis arrivée c'était difficile hein parce qu'on débarque dans un autre pays qu'on connaît pas on connaît pas des habitudes non plus heureusement qu'on connaît un peu la langue hein

I : Vous avez commencé de parler la langue au Congo ?

A : Oui c'est un pays francophone le mien et euh heureusement que je connaissais la langue et quand je suis arrivée en France j'avais l'itinéraire parce que déjà avec des gens de mon parti ils m'ont dit quand vous allez arriver en France allez demander à euh allez demander asile que vous êtes demandeur d'asile que vous cherchez où aller pour demander l'asile et quand je suis arrivée en France je me posais la

question pour savoir oui je suis demandeur d'asile je voudrais demander l'asile il faudrait-il que j'aïlle ?

I : Ça c'était à l'aéroport ?

A : Oui ça c'était à l'aéroport oui ils m'ont euh indiqué où il fallait aller et quand je suis allée au Forum de Réfugiés je suis arrivée voilà j'expliquais mon cas je suis demandeur d'asile et tout et je sais pas comment faire et là il y a toute une organisation qui vous aide à aboutir

I : À trouver un logement

A : Ouais un logement au départ mais pas vraiment un logement mais en faisant le 115 d'abord ils vont vous faites sortir pour aller dormir et ils vous donnent des bons de restaurants euh municipales je crois

I : Oui oui

A : Et petit à petit on progressait dans votre demande d'asile

I : Administratif

A : Oui administratif et vos c'est aussi d'essayer de vous...de connaître la ville un peu à savoir comment et c'est dur au départ mais on fait avec hein

I : Et quand vous dites que les habitudes étaient différents quels sont ces différences ?

A : Déjà au menu ce n'était pas ça

I : Au quoi ?

A : Au menu la nourriture ce n'était pas ça

I : Oui

[Toutes les deux on rit]

A : C'étais oh bon allons-y goutons il y a d'autres qui passaient et d'autres qui passaient pas

I : Oui

A : Et vous êtes...et euh ce qui est bien encore frappant c'est d'aller à chaque soir faire le 115 et se retrouvait dans des gymnases avec les clochards et les gens et on se dit oh où je suis avec qui est-ce que je me retrouve ? C'était dur au départ parce que c'est pas l'idée qu'on se fait de la France quand on vit en Afrique on se dit oh la misère elle n'est pas toujours que ch- elle n'est pas que chez- elle n'est pas que chez

nous il y a des gens aussi qui souffrent en France. Et quand on va dans des restaurants municipaux la nourriture euh c'est pas ça on s'habitue et la ville bon il faut connaître la ville euh la mentalité des gens il faut savoir comment s'exprimer

I : Parce qu'en France les personnes s'expriment-

A : Autrement que chez nous

I : Et c'est comment chez vous et c'est comment en France?

A : En fait chez nous il y a c'est différent parce qu'on n'a pas la même culture nous notre culture nous interdit certaines choses et que euh c'est choses ici en France peut-être ils sont pas interdits bon il faut faire avec. Il y a d'autres choses aussi que notre coutume nous permet de faire certaines choses qui sont interdites en France et il faut faire avec les deux. Savoir non ça je peux ça je peux pas ici je peux le faire chez moi je peux pas ici et voilà.

I : Comme quoi par exemple ?

A : (Silence 13s) Ma coutume dans notre coutume par exemple il y a moins des libertés pour la femme vis-à-vis de l'homme mais ici en France euh il y a l'égalité

I : Est-ce que vous pouvez l'élaborer ?

A : Parce qu'ici dans mon pays euh chez nous quand il y a on est marié quand on est une femme mariée on doit être soumise à son mari ça veut dire que c'est le mari qui décide tout c'est lui qui vous dit ce qu'il y a à faire ou ce qu'il y a pas à faire il faut pas dire non à ce qu'il demande à faire

I : D'accord

A : Voyez un peu ? Mais ici on est libre de l'expliquer son opinion. Moi je veux pas le faire non non non ceci euh et euh les hommes aussi euh les hommes ici aussi ils comprennent ils jouent le jeu de oui il y a les lois françaises qui donnent l'égalité entre homme et femme la femme aussi elle a son opinion son mot à dire dans le ménage et il euh chez nous un homme a aucun quand il est contrarié il tape mais ici ils ont peur de taper parce qu'il y a les représailles

I : Et comment votre avis j'imagine que vous connaissez des hommes congolais qui sont venus en France

A : Oui oui

I : Et comment est-ce qu'eux vivent cette différence ?

A : Ils vivent ils le vivent mal ils disent oui l'Europe la France les a rendu leurs femmes dinguent, folles, têtues, on les comprend plus elles nous foutent à la porte

[Nous riions]

A : Elles sont là pour nous accuser chez les assistantes sociales et voilà elle obéissent plus nos femmes hein ils sont pas trop contents mais ils n'ont pas le choix ici mais au pays c'est c'est l'homme qui est le le chef hein qui est, la femme elle n'a pas droit de mettre son opinion hein non non non si on a une opinion en tant que femme en se la garde. Mais quand on le dit soit c'est la coutume qui va revenir il y a les parents qui vont dire non une femme il faut pas qu'elle fasse ça il faudrait pas qu'elle réponde mal comme ça à son mari une femme doit être soumise une femme c'est ceci il y a toujours la coutume qui vous rattrape

I : La coutume exprimée par les parents ?

A : Oui oui par les parents qui vous rattrapent bien sur il a eu une évolution il y a des femmes aussi qui disent merde alors à leur mari

[Elle rit]

A : Excusez moi et qui se retrouvent divorcer et la quelque part c'est comme c'est elle est rejetée par la par leurs parents qui vont dire qu'elle n'a pas suivi la coutume et celle-là elle est maudite elle est écartée de la famille elle est hors-chemin et voilà ils sont la a réagir comme ils veulent et on n'est pas vraiment considéré- parce que nos parents aiment bien que leurs fille soit aux normes avec la coutume ils sont fiers pour dire voilà il y a ma fille qui est mariée qui est vraiment qui a toute la coutume qui est tranquille. Qui n'a pas la voix de mirabelle pour dire tous qu'elle pense à son mari et ils seront contents, c'est un peu ça.

I : Quand vous avez dit toute a l'heure qu'il y a des choses qui sont interdites en France et au Congo quels sont- euh est-ce que vous parliez de ce genre de choses justement ?

A : Ouais ce genre de choses oui

I : Ou les hommes n'ont pas le même pouvoir

A : En France qu'au Congo

I : ...

A : La place de la femme au Congo et la place de la femme Congolaise qui vit en France il y a euh il y a un grand comment dirais-je il y a (silence 3s) il y a beaucoup de changement parce qu'au Congo même si la femme elle est persécutée elle est ceci elle est celle-là il n'y a pas de suivi il n'y a pas d'assistantes sociales il y a pas a dire que oui je veux me porter plainte a mon mari a la police, appel la police tout cela ça n'existe pas donc la femme Congolaise quelque part vivant en France ici elle se sent en sécurité elle se sent quelque part libre de dire son opinion de faire ce qu'elle veut aussi parce qu'au pays c'est l'homme qui dicte la loi et la femme elle est la pour subir

elle ne vas pas aller se plaindre non elle se plaindra en appelant la police parce qu'il y a son mari qui qui t'as battu ça se fait pas la police va vous dire ah oui elle encore on connaissait là mais ici a chaque fois la femme elle se sent quelque part en libre d'exister parce que les hommes c'est des hommes qui ont voulu amené cette mentalité congolaise pour l'appliquer ici en France et ils ont été confrontés à la loi française non monsieur vous tapez pas sur votre femme non monsieur quand l'assistante sociale ou la police pour dire que il y a mon mari qui fait ça qui fait ceci le mari il est directement ... tandis qu'au Congo il n'y pas tout ça

I : Donc vous diriez que ce se vit difficilement pour des hommes ?

A : Hmm ça se vit difficilement pour des hommes oui

I : Et est-ce que pour des femmes aussi ça se vit difficilement ?

A : Pour les femmes elles sont contentes hein pour une fois on peut dire au moins- c'est comme si on sortait de l'esclavagisme on était esclaves de nos hommes parce qu'au Congo on était quelque part des esclaves de nos hommes quand une femme elle est mariée elle est elle doit soumission à son mari même si son mari la maltraite ou ou euh s'engage dans la polygamie prendre d'autres femmes ou euh elle n'a pas un mot à dire parce que la coutume lui a interdit de de donner son opinion vis-à-vis des décisions de son mari et voila quelque part ici la femme congolaise elle est arrivée en France avec les lois françaises elle se sent libérée et ça contrarie que les hommes la femme elle est contente

I : Oui c'est intéressant ce perspectif des hommes

A : Oui ça contrarie que les hommes et la plupart du temps les hommes ils cherchent à divorcer ici et ils pensent aller chercher d'autres femmes au pays marié une femme au pays pour après quand elle vient là elle au moins sera soumise parce qu'il aura la coutume nana ni nana na mais c'est femme elle vient elle va après elle s'intégrer et elle sera pareil que celles qu'ils trouvent ici parce qu'avant ils disaient non les femmes qu'on trouve ici en Europe elles sont déjà elles ont déjà des mentalités européennes et elles compliquent la vie et il a eu a un moment donné euh comme une mode les hommes ils allaient épouser une femme au pays et la ramener ici en France ils voulaient pas épouser une femme qui trouvait qu'ils rencontraient déjà en France parce qu'ils disaient celle-là elle est déjà pourrie par les mentalités européennes vaut mieux aller prendre à la source et peut-être elle sera à 100 pourcent obéissante et quand ils allaient prendre à la source et ramener la femme ici quelque temps après la femme s'intégrait et ap- c'est à petit à petit elle connaissait son droit en tant que femme en France et ça finissait toujours par des divorces ils étaient tout le temps déçu et cette mode elle est passée [elle rit] ils vont plus chercher des femmes en- euh en Afrique hein au pays ils décident d'en trouver ici sur place

I : Oui

A : Oui

I : C'est intéressant

A : [Elle rit] A chaque fois ils disaient quand on avait un copain ou vivait avec un copain il avait toujours une idée que j'épouserai une femme qui est vivra comme au pays oh non toi et mon on vit oh non non non j'épouse pas une femme qui je croise ici en Europe qui a déjà la mentalité européenne elle va me compliquer la vie elle ces femmes elles sont pas soumises ses femmes elles vont vous dire oui ou dire non elles vont appeler la police et voila elles compliquent tout et la mode elle est passée ça ils ont fait appel aux femmes qui sont venues du pays ils ont vu que beaucoup été beaucoup été déçu par ces femmes parce que arriver en France ils se sont intégrés à la vie française et ils ont su qu'ils avaient des droits directement ils auraient réclamé des ... hein oh non non non ils parlaient pas comme ça non non non et ils se sont les hommes se sont trouvés dans la première situation beaucoup plus ils parce que là ils ont eu des procès parce que...et arriver au point d'égalité comme si pareil il avait trouvé une fille au pays et il l'avait épousé

I : Oui

A : Et la mode elle est passée maintenant on entend plus parler de ça ils se contentent de rester au pays euh- rester tranquille en France et ils épousent les femmes qu'ils croisent en France (Silence 4s)

I : C'est intéressant. (Silence 3s) Et est-ce que vous avez un engagement politique aujourd'hui?

A : Non non j'ai arrêté avec la politique j'avais euh j'essaie de vivre ma vie tranquille

I : Et euh est-ce que vous suivez des choses qui se passent au Congo?

A : Oui oui

I : Et quelles sont les ressources d'information?

A : Il y internet hein. On va sur internet pour suivre des informations on voit un peu ce qui se passe au Congo et parfois il y a les téléphones pour appeler de temps en temps au pays pour savoir ce qui se passe sur le terrain

I : Et est-ce que vous êtes en contacte avec votre famille ?

A : Oui je suis en contacte avec ma famille aujourd'hui je les appelle un peu souvent pour savoir comment ils sont comment ça se passe oui et je suis aussi en contacte d'autres membres de partie politique d'autres compatriotes avec qui j'ai été d'une famille avec qui on était dans la partie au pays qui j'appelle aussi de temps en temps pour avoir des nouvelles

I : D'accord. Ça c'était toutes mes questions

A : Merci

I : J'ai juste des questions signalétiques

2. Camille

C = Camille

I = Intervieweur

C: Est-ce qu'on peut commencer?

I : Oui

C : Eh doucement ! Pas de bruit (aux enfants).

I : Est-ce que vous pouvez me parler de votre parcours migratoire ?

C : Comment j'ai eu mes papiers ici ? Comment j'ai quitté mon pays pour venir ici en France?

I : Voila

C : Euh oui euh

I : Quelle a été votre motivation ?

C : Euh de venir ici ? Ben ma motivation était de me protéger contre les problèmes politiques de mon pays. Ouais moi je suis venue ici en France c'était en 2002 2003 c'était au moi de février 2003 que je suis venue en France donc je demandais l'asile politique ça a été accordé. Mon problème était que j'ai fuit au Congo chez moi au Congo à Kinshasa

I : D'accord

C : Avec euh avec euh mon campagne donc lui était l'ancien à l'époque de Mobutu

I : D'accord okay

C : Oui donc quand le président, l'ancien président Kabila, a pris le pouvoir donc tout les personnes qui travaillaient avec Mobutu c'est vrai- [elle fait claquer ses doigts et elle dit « chut » et ses enfants tombent silencieux]- toutes les personnes qui travaillaient avec Mobutu- [Encore une fois elle fait claquer ses doigts aux enfants]- chut ! Chambre. Donc euh toutes les personnes qui travaillaient avec Mobutu ils devaient fuir puisqu'on est cherché on a cherché comme il travaille avec le régime de Mobutu donc du coup euh mon compagnon aussi travaillait-

I : Ils vous écoutent

C : Mon compagnon travaillait- Eh tu prends ta sœur dans la chambre. Allez va jouer [et la fille part jouer avec ses frères qui jouent dans la chambre]

I : C'est impressionnant

C : Ils écoutent hein

I : Ils vous écoutent vous savez il y a pas beaucoup de parents pour qui

C : Oui

I : les enfants écoutent

C : Moi ils savent déjà que quand j'ai des visiteurs ici ils doivent être dans la chambre et pas déranger

I : C'est impressionnant

C : Donc euh donc à l'époque ils m'ont arrêté pour me demander où se trouvait mon compagnon moi je savais mais je pouvais pas dire j'ai gardé puisque je savais où il était euh ils m'ont pris ils m'ont tabassé ils m'ont torturé ils m'ont vraiment tabassé ils m'ont dit on veut vraiment savoir où il est moi j'ai dit je ne sais pas à l'époque j'étais enceinte du petite fille donc j'ai accouché par césarienne ils m'ont renfermé comme en prison pendant trois jours pour m'ont appris où est-ce qu'il était parce que mon compagnon connaissait il avait beaucoup de fournisseurs sur les problèmes politiques là

I : D'accord

C : Donc c'est par là qu'il l'a demandé d'amener mes parents à l'est- au sud du Congo à la Lubumbashi j'ai des parents qui posaient mes enfants la je suis allée déposer mes enfants euh j'ai quitté le pays je suis allée en Tanzanie à Nairobi jusqu'à que je me retrouvais ici en France et en venant en France je demandais pour l'asile politique ça a été accordé auprès de l'OFPRA donc euh je suis la maintenant [Sa fille parle mais je ne comprends pas ce qu'elle dit]

C : [A son fils] Tu peux l'aider à faire pipi dans son pot ? [A moi] Est-ce que ça va rentrer la ? Ça va rentrer ?

I : Mais euh ne vous inquiétez pas je ne vais pas analyser 'est-ce que tu peux l'aider à faire pipi ?'

C : Donc c'est ça mon histoire au Congo moi je suis Congolaise je suis Congolaise d'origine de Kasai je suis née à Kinshasa je suis née le 4 janvier en 1968 hum qu'est-ce que je pourrais dire encore ? Pour l'instant je vis seule avec mes enfants mes trois enfants. Donc euh j'enlève mes enfants toute seule puisque mon compagnon jusqu'à présent je ne sais pas s'il en vie ou pas je n'ai pas aucune signe de vie je ne sais pas s'il vie bien ou pas je ne sais pas. Donc pour le moment je suis la en France avec les enfants pour une protection protection protection euh politique.

I : Et est-ce que vous étiez engagée politiquement ?

C : Non, de point de vue politique j'ai fait rien de tout la vraiment je suis nulle j'ai fait rien j'ai fait rien de tout

I : [silence 3s] Quels étaient les événements qui se passaient avant vous vous êtes arrêtée ? Je ne sais pas comment dire. Avant que vous vous faites arrêtée ?

C : Avant que j'arrivais ici en France ?

I : Euh vous avez dit que vous était arrêtée par euh

C : Oui le militaire

I : Oui le militaire et je voulais savoir quels étaient événements qui ont donné suite à cette arrestation

C : Oui euh à cette arrestation ils voulaient tout juste voir où se trouvait mon compagnon pour moi moi je suis pas militaire j'ai vécu avec un militaire mais ils voulaient plus connaître que quand j'étais avec lui dans ma maison j'ai fait des enfants avec lui donc c'est sûr que je connais où il était mais moi je voulais pas leur dire alors que je savais je savais bien où il était mais je pouvais pas j'ai dit il a fui je ne sais pas ou sinon si je disais où il était j'allais mettre sa vie en danger à sa place moi j'ai payé ils m'ont arrêté ils m'ont tabassé ils m'ont tabassé ils m'ont dit je doit montrer moi j'ai dit je ne sais pas puisque beaucoup connaissait ... beaucoup était mort de pression de fuir par ci par là de toute façon il faut partir donc moi je pouvais pas dire où il était à cause de ça moi j'ai été arrêtée mais quand ils ont vu mon innocence que moi connais pas rien de tout je venais d'accoucher par césarienne

alors mes seins étaient gonflés il y avait du lait qui coulait donc il devait sûrement me libérer

I : D'accord

C : J'ai fait trois jours et ils m'ont libéré ils m'ont libéré ils m'ont dit madame des que vous savez on reviendra encore chez vous du coup des que j'ai appris qu'ils reviendront encore chez moi comme il m'avait laissé un peu d'argent j'ai payé le billet d'avion pour aller à Lubumbashi pour poser mes enfants auprès de mes parents. Donc c'était mes parents ils sont de la mes parents mon père et ma mère ils sont devenus eux qui ont élevé les enfants

I : Et pendant ce moment ou est-ce que vous êtes allée ?

C : Pendant ce moment j'ai fui jusqu'à je me retrouvais en Tanzanie à Dar Es Salaam je ne sais pas si vous connaissez Tanzanie ?

I : Non

C : Vous connaissez Nairobi, Kenya ?

I : Oui oui

C : C'est à cote de Kenya c'est là où j'étais c'est là ou j'étais puisqu'il y avait beaucoup de ses collègues aussi étaient fuit là-bas avec leurs familles. Donc je me retrouvais là-bas dans une de ses collègues qui nous ont gardé aussi et j'étais avec eux donc je suis restée là jusqu'à on se communiquait maintenant lui il était à Bukavu c'est à Kivu

I : Oui je connais

C : C'est à Kivu là où il était

I : D'accord

C : Puisqu'il m'a dit comme tu as été tabassée et torturée là je vais aller me faire revenge je veux entrer dans les groupes de rebellions pour combattre contre le président

I : Kabila

C : Oui qui qui avait pris le pouvoir puisqu'il a le pouvoir par le coup d'état il a chassé l'ancien et lui il l'a pris par force donc euh eux maintenant ils sont contents pour aller se préparer venir combattre le Congo maintenant. Depuis la je suis restée en Tanzanie tous ce temps la j'entendais qu'on puisse m'aider à fuir le Congo et l'Afrique pour venir en Europe c'est par la que j'ai entendu jusqu'à qu'il y avait quelqu'un qui va m'amener l'argent avec le passeport française la personne qui ressemblait à moi et par la je suis venue

I : D'accord d'accord ok je comprends

C : Oui

I : Donc vous êtes venue avec un passeport d'une personne qui était française

C : Oui qui était française qui je connaissais pas

I : Oui

C : Que je connaissais pas du coup je suis venue avec ça avec ce passeport jusqu'à Paris son cousin son frère je ne sais pas on lui a décrit comment j'étais il a récupéré le passeport et moi je suis venue à Lyon j'ai demandé l'asile ils m'ont dit comment t'as trouvé ici ? J'ai expliqué oui je suis venue avec le passeport de quelqu'un

I : Qui je connaissais pas

C : Qui moi je connais pas mais comme c'était une africaine je suis venue avec ça pour fuir de mon pays pour me protéger

I : Et vos enfants, comment ils sont venus ?

C : Mes enfants ils sont venus par le regroupement familial comme moi je suis réfugiée politique donc euh je vais voir si j'ai ma carte de séjour [elle le cherche dans son sac]. Ça c'est ma carte de séjour. J'ai ce statut la [elle me montre ses papiers]. Ça c'est mon certificat de réfugié alors quand j'ai eu ça j'avais déclaré mes enfants...des enfants et comme j'avais déclaré que je ... mes enfants le gouvernement ils m'ont aidé j'ai demandé auprès du Ministère des affaires étrangères ils m'ont accordé et mes enfants sont venus par le regroupement familial

I : Et il y'avait combien de temps entre-

C : Euh ça a pris c'était pas trop c'était pas trop long puisque les demandes les demandes sont pris j'ai demandé j'ai fait la demande à 2004 euh 2007 ça a été accordé en 2006

I : Donc pendant ces deux ans

C : Pendant c'était pendant c'était pas comme aujourd'hui moi j'étais toute seule des demandes du Ministère que j'avais fait auprès du Ministère pour l'arrivée de mes enfants et ils m'ont accordé mes enfants ils sont venus légalement ici en France ils sont venus on est allé les chercher chez moi avec le vol Air France ils les ont amené juste à l'aéroport la police m'a téléphoné Madame Kaya venez chercher vos enfants à l'aéroport

I : Et est-ce qu'il y avait quel qu'un qui les euh accompagné ?

C : Accompagné avec les hôtesses, les hôtesses de l'air les ont accompagnés

I : De chez vos parents jusqu'à Lyon

C : Oui de chez mes parents en avion jusqu'à l'arrivée en Afrique du Sud vous connaissez l'Afrique du Sud ?

I : Oui

C : A l'Afrique du Sud de l'Afrique du Sud jusqu'à Paris de Paris à Lyon donc mes enfants ils sont venus en France légalement

I : Et ça c'était en 2006

C : En 2006 le 12 juillet le 12 juillet que les enfants sont venus

I : Et depuis le moment ou vous êtes partie de Kinshasa-

C : Tous ce temps la j'ai pas vu mes enfants tous ce temps là je n'ai pas vu de tout mes enfants. C'est pourquoi mes enfants ils ont eu l'éducation de mes parents. Dès que je dise quelque chose ils écoutent mes parents ils les ont élevé comme ça vous devez écouter à votre maman c'est quelque chose mes parents les ont dit comme ça d'écouter votre maman c'est quelque chose que- je suis très contente parce qu'ils ne dérangent pas beaucoup ils écoutent ouais. [Elle rit]. C'est ça mon histoire je ne sais pas si vous avec encore d'autres à me demander je sais pas

I : Est-ce que vous avez travaillé au Congo ?

C : Au Congo non je n'ai pas travaillé j'ai fait la coupe couture

I : Oui vous avez travaillé !

[Nous riions]

C : Bon je n'ai pas comme j'ai été je n'ai pas trop travaillé je faisais comme des stages oui puisque comme j'avais fais études de la coupe couture après j'ai fait la patron j'ai fait patron ouais

I : Et est-ce qu'en France vous travaillez ?

C : Non je travaille pas je travaille pas mais je cherche du travail

[Son portable sonne et elle fait un mouvement d'arrêter le magnétophone]

I : Est-ce que vous pensez que le travail- vous cherchez du travail dans lequel

C : Moi le travail

I : Dans lequel secteur

C : Euh le travail euh tous que je peux faire ici moi je peux faire des ménages mais moi-même j'aime bien faire de garde des enfants j'aime bien garder des enfants donc euh c'est ça que moi j'aime vraiment beaucoup j'aime bien garder des enfants

I : Donc vous voudriez travailler dans le avec

C : Oui mais avec ça il faut chercher à la Mairie mais si j'arrive pas à trouver ça je vais travailler à la cantine collectif pour les enfants à l'école des qu'ils sont en vacances moi je suis en vacances quand ils sont à l'école moi aussi je travaille

I : Oui oui

C : Même je peux travailler à mi-temps comme je suis seule avec eux les trois je peux faire mon mi-temps je pense que c'est ça qu'il faut faire

I : Oui. Et euh est-ce que vous trouvez qu'elle est la le rôle de la mère dans votre culture congolaise par rapport euh en France ?

C : Le rôle de la mère ?

I : Oui

C : Culture afri- fin congolaise ? Chez nous le rôle de la mère dans la culture congolaise est de rester à la maison garder des enfants rester à la maison garder des enfants eux les maris ils vont aller sortir chercher de l'argent

I : Ok et est-ce que vous trouvez que c'est pareil ou différent en France ?

C : Oui c'est différent je peux dire mais ce que trouve aussi en France c'est mieux que la femme puisse aussi trouver quelque chose à faire puisque rester comme ça à la maison euh tu te sent toujours fatigué tu te sens pas bien donc euh par rapport à chez moi le rôle de la femme elle est vraiment différent chez moi la femme elle reste à la maison s'occuper des enfants s'occuper du travail tous qui est ménage préparer s'occuper des enfants et le mari va aller travailler ramener de l'argent mais ici c'est le contraire ici vous tous les deux vous devez travailler régler des factures payer des factures payer tous ça tous qui est à payer donc euh

I : Donc vous trouvez qu'il y a des différences

C : Ouais un peu oui un peu de différences

I : Et après votre expérience qu'elle est la place ou le rôle de la religion à Kinshasa ou dans les régions du Congo que vous connaissez

C : Régions ? Régions ou bien religions ?

I : La religion

C : La religion chrétienne ?

I : ça dépend parce que je sais qu'il y a plusieurs religions

C : Oui il y a plusieurs religions au Congo il y en a plusieurs religions comme moi je prie chez les chez les Ministres ouais c'est descendu du Chrétien aussi oui

I : Et est-ce que vous qu'en France il y a la même place de la religion qu'au Congo ?

C : Celle que j'ai suivi là-bas au Congo ? S'il y en a ici ? Bien sur il y en a c'est un mouvement universel il y en a partout il y en a même jusqu'à en Amérique

I : D'accord

C : Ouais en Amérique je connais je connais beaucoup beaucoup de familles là-bas

I : D'accord

C : Ouais New York partout il y en a ouais c'est un mouvement universel donc j'ai trouvé ça ici aussi

I : Et est-ce que vos pratiques ont changé depuis que vous étiez au Congo et maintenant en France ?

C : Euh pratiques, comme des mouvements comme des prières ?

I : oui

C : Non non ça n'a pas changé puisque je le garde toujours moi je me réveille tous les jours chez moi ici à 6h juste 6h30 6h je prend douche mes enfants ils se réveillent aussi on prie ensemble ils partent à l'école les soirs à 20h ils mangent à 19h à 20h on prie à 20h30 mes enfants se couchent pour se réveiller tôt prier et aller à l'école donc c'est le même rythme que moi j'ai toujours

I : Et au Congo vous aviez le même rythme ?

C : Le même rythme

I : Et est-ce que vous pouvez me décrire le signification ou-

C : Signification de quoi ?

I : De vos prières

C : De mes prières ?

I : Oui

C : Comment je prie ? [Elle rit] Vous aussi vous êtes chrétienne ?

I : Moi je n'ai pas une religion

C : Ah bon vous faites quoi alors, vous priez pas ?

I : Pas vraiment mes parents des deux religions différentes donc ça complique

C : Un conflit ? Des religions ah d'accord

I : Donc nous les enfants on a grandi sans religion

C : Mes parents étaient de religions différentes mais ils étaient des chrétiens, et de quel mouvement vos parents ?

I : Ma mère elle était catholique et mon père il était juif

C : Mais nous toute la famille c'est des chrétiens, on est chrétien dans ma famille

[Sa fille parle]

I : Et qu'est ce que vous semble important par rapport à vos enfants qui grandissent en France qu'est-ce qui vous semble important à euh transmettre ou à partager avec eux par rapport à la culture congolaise ?

C : Ce que je transmet beaucoup à mes enfants par rapport à la culture congolaise tout d'abord c'est le respect numéro un après c'est la prière donc euh tout d'abord c'est le respect respect respect moi j'insiste toujours sur le respect après c'est la prière avant tout c'est la prière vraiment c'est la prière puisque quand des que enfants prient ils ont un maitrise en soi ils peuvent mieux comprendre de ne pas donner des mauvaises réponses aux grandes personnes quand ils sont petits donc je le transmet c'est vraiment l'éducation que j'ai eu chez mes parents ce que j'ai eu chez mes parents pas trop sortir moi je bois pas je fume pas donc euh l'éducation que j'ai eu de mes parents donc un enfant poli c'est ça que je transmet à mes enfants c'est ça que je transmet à mes enfants je transmet ce que j'ai reçu chez moi au Congo c'est ça que je transmet à eux oui

I : Et est-ce qu'il y a d'autres coutumes congolais que vous voulez transmettre ?

C : Comme quoi ? (silence 3s) Comme ma langue peut-être je leurs parle souvent aussi dans ma langue ils comprennent

I : Qu'est-ce que c'est ?

C : C'est Lingala

I : Ah c'est Lingala d'accord

C : Oui c'est Lingala je veux aussi qu'ils apprennent ma langue aussi c'est vrai qu'il faut aussi qu'ils parlent français mais je veux que ils apprennent aussi ma langue

I : Donc votre langue maternelle c'est le Lingala

C : Lingala

I : Et comment est-ce que vous avez appris le français aussi ?

C : Le français c'est à l'école le français c'est à l'école puisque nous on était colonisé par les Belges c'est les Belges qui sont colonisés le Congo il y a deux Congo il y a Congo Brazzaville et Congo Kinshasa

I : Oui

C : Congo Kinshasa c'est le Belge Congo Brazzaville c'est les français

I : Et quels sont les traces de la colonisation des belges au Congo ?

C : Des Belges au Congo ? Oh je ne sais pas trop

[Sa fille parle dans l'arrière fond]

I : Qu'est ce qui s'est passé après l'indépendance ?

C : Après l'indépendance qu'est ce qui s'est passé ? Moi j'étais née c'était déjà indépendant l'indépendance c'était en 1960 moi je suis née en 68

I : Oui

C : Donc euh-

I : Et vos parents est-ce qu'ils ont parlé des belges

C : Des belges ? Mes parents ils ont oui ils ont parlé des belges mais moi ça m'intéressait plus hein les belges ils n'étaient plus au Congo [Elle rit]

I : Oui

C : Nous avons l'indépendance maintenant on est toute seule oui

I : Oui

C : Bon je pense que c'est ça c'est que je vais transmettre

I : Donc quand vous êtes chez vous vous parlez en Lingala ?

C : Euh je ne pense pas peut-être en français plutôt mais beaucoup souvent si j'envoie quelque chose en Lingala amène moi de l'eau en Lingala donne moi ceci en Lingala mais souvent aussi ils apprennent français comme à l'école je dois aussi parler avec eux et c'est la langue maintenant comme on vit ici en France on doit parler la langue française donc on est obligé aussi de parler d'apprendre de comprendre c'est la culture française

I : Et pour vous qu'est-ce que c'est la-

C : Culture française ? Au moi je ne sais pas trop hein je ne sais pas trop [elle rit] je peux rien dire sur ça je ne sais pas trop

I : Est-ce qu'il y a des choses qui sont différentes que que la culture congolaise ?

C : Ah comme quoi ?

I : Je ne sais pas je sais pour moi il y a des différences en France qu'aux Etats-Unis

C : Ah bon j'essaie il y a quoi qu'est-ce que tu trouve différent

I : Je trouve qu'on parle plus fort par exemple on fait du bruit

[Elle rit]

C : Ah bon ? Aux Etats-Unis non hein vous parlez tout doucement

I : Non non en France, fin moi je trouve que les gens parlent tout doucement

C : Ah bon il faut parler

[Nous riions]

I : Et puis toutes les choses sont plus petites ici parce que les villes sont

C : Oui

I : Alors pour moi ça c'est un grand changement parce que chez moi les rues sont grandes

C : Oui c'est vrai ouais au Congo c'est vraiment vous avez raison

I : Au Congo c'est pareil ?

C : Oui quand mes enfants sont venus mes enfants avaient mal de rester à la maison ils ont trouvé que la maison elle est petite on peut pas sortir il y a pas de cour puisque chez moi mes parents ils une grande maison vraiment une très grande maison la cuisine c'est séparé vraiment c'est grand donc mes enfants ici trouvaient qu'ils avaient mal même jouer au ballon ils doivent jouer ici ils sont pas faire du bruit des voisins en haut en bas il faut pas déranger il faut pas courir donc mes enfants avaient vraiment trop mal à digérer ça je les ai fait comprendre qu'ici en France on bouge pas beaucoup la maison elle est petite il y a des parcs pour aller jouer mais on joue pas à la maison on cour pas on joue pas au ballon ici donc petit à petit et puis ils ont commencé à comprendre [a sa fille] arrête- ils ont compris de comprendre ça petit à petit donc euh les différences ici c'est vraiment même si on se connaît même pas des voisins des voisines comme ça chaqu'un est chez soi mais au Congo ce n'est pas comme ça au Congo il y a des voisines qui viennent ça va vous avez bien dormi ? Vous allez bien ? Donc c'est comme ça mais ici chaque personne chez soi chaque personne chez soi donc c'est un peu différent quoi c'est un peu différent quoi

I : Oui ça c'est

C : Un peu différent oui un peu différent aussi ici il fait froid et il y a de neige chez moi il y en a pas

I : Oui ça je comprends parce que moi aussi

C : Oh il y a trop de neige chez moi il y a pas de neige quand il fait très chaud vraiment c'est chaud c'est sec moi non chez moi il y a du vent il y a du vent il y a des arbres partout il y a du fruit frais des mangues mais un peu différent c'est ça aussi il y a beaucoup de différences vraiment il y a beaucoup de différences grandes différences chez moi à l'école les enfants ils payent mais par contre ici ils payent pas l'école si ce n'est pas privé l'école primaire on paie pas ici mais chez moi ils payent

I : D'accord donc il n'y a pas l'école publique gratuit

C : Non il y a l'école publique mais ça se paie c'est pas gratuit

I : D'accord

C : Ici ils met pas des uniformes mais chez moi ils mettent des uniformes chez moi ils mettent des uniformes mais ici il faut acheter des habilles tout le temps et les enfants changent

I : Oui c'est vrai si on met des uniformes on évite fon on n'est pas obligé d'acheter

C : Oui beaucoup beaucoup de vêtement aux Etats Unis aussi les enfants mettent les-

I : ça dépend des écoles

[Elle rit]

C : C'est ça Rebecca c'est ça que j'ai à vous dire

I : Et est-ce que vous voyez des différences entre des femmes françaises et des femmes congolaises

C : Du point du vue extérieure ou bien ?

I : De votre point de vue

C : Différences ? Oui il y a une différence oui il y a beaucoup de différences la femme française qui travaille beaucoup une femme congolaise aussi beaucoup travaille mais pas comme ici

I : Parce que vous avez dit le c'est souvent l'homme qui va-

C : Qui va aller travailler amener de l'argent à la maison

I : D'accord

C : Pour faire nourrir la femme et les enfants mais ici c'est pas le cas ici c'est le contraire l'homme et la femme travaillent

I : Et est-ce que ça vous semble- fin quel jugement portez vous sur ce-

C : Ouais moi je trouve que c'est mieux ici ce qui se passe ici vous devez travailler et c'est bien aussi c'est bien aussi comme ça la femme aussi va comprendre la souffrance que l'homme aussi endure au travail euh mais aussi le travail à la maison c'est pas facile hein c'est dure aussi hein préparer les enfants préparer à manger repasser les vêtements nettoyer la maison ranger leurs chambres tout ça ... ça n'est pas facile c'est aussi dur

I : Complètement

C : C'est dur mais au Congo ce qui est mieux là-bas c'est que la maman prend soin de la maison quand le papa part aller travailler oui c'est ça c'est ça que moi je trouve euh c'étais bien mais ici oui des dames des dames travaillent mais chez moi c'est l'homme qui travaille souvent maintenant il y a des femmes qui travaillent aussi mais avant c'était nos parents l'homme qui travaille-

I : Et quand est-ce qu'il y a eu quand est-ce que ça a changé ?

C : Bon il y avait ça changeait il y a- ce n'est pas en fait ça n'a pas vraiment changé ça dépend des générations puisqu'il y a d'autres générations ou les enfants commencent à étudier vraiment beaucoup mais avant nos parents nos mamans n'ont pas pu étudier maintenant c'est le contraire maintenant les enfants ils étudient beaucoup les choses ont vraiment évoluées oui c'est ça

I : Et est-ce que ça peut rejoindre la France alors si les femmes font des études est-ce que ça veut dire qu'elles vont chercher des euh oui du travail en dehors de la maison ?

C : Oui je sais pas trop de la France mais il y a de femmes qui travaillent beaucoup hein puisque j'ai vu des femmes beaucoup des femmes en France bureau bureau bureau qui travaillent beaucoup et chez nous c'est le papa le papa qui travaille pour faire nourrir la famille et la maman elle reste à la maison pour prendre soin de la maison c'est ça oui c'est ça que j'ai à vous dire

I : Ok je vous remercie

C : Merci à vous

I : Est-ce qu'il y a d'autre chose que vous voulez-

C : Non il n'y a pas d'autre [Elle rit]

3. Sarah

S = Sarah

I = Interviewer

I : Donc la question c'est qu'est-ce qui vous a amené de venir en France ?

S : Qu'est-ce qui m'a amené de venir ici en France ?

[On est interrompu par une bénévole du SPF]

B : Excusez-moi Rebecca je vais juste prendre le panneau

I : Oui avec des belles photos

[La bénévole part]

S : C'est les problèmes politiques

I : Pardon ?

S : C'est les problèmes politiques

I : Qui vous a fait euh qui vous a fait euh amené de venir en France

S : Oui oui

I : Et quels étaient les problèmes politiques ?

S : Quels étaient les problèmes politiques ? J'ai été euh j'ai été un membre d'un parti politique

I : Qui était contre

S : Oui était contre le gouvernement remplacé

I : Et c'était contre Kabila ?

S : Oui

I : Et est-ce qu'il y avait- hum comment il vous cité en fin est-ce que le gouvernement de Kabila était au courant de vos activités ?

S : Oui ils étaient au courant puisque à chaque fois que vous faites l'activité ou bien vous êtes dans un mouvement il faut avoir toutes euh vos coordonnées l'adresse tous

I : D'accord

S : C'est pas anonyme c'est c'est comme ça

I : Et donc votre vie était en danger ?

S : Oui oui oui oui

I : Et quand est-ce que vous êtes venue ?

S : Quoi ?

I : Quand est-ce que vous êtes venue ?

S : Euh je suis venue ça fait euh depuis 2001 que 2001 euh 2000 que je suis là oui

I : D'accord

S : Depuis 2000 oui mai 2000 ça fait sept ans que je suis ici donc au mois de mai ça fait sept ans

I : D'accord. Hum est-ce que vous avez travaillé au Congo ?

S : Oui j'ai travaillé au Congo

I : Et quel était votre travail ?

S : Bon j'étais aide soignante dans une polyclinique et puis euh quand je faisais mes études bon j'ai travaillé un petit peu pour financer l'école mais j'étais dans le marché je travaillé aussi dans les marchés oui

I : Et est-

S : Vendeuse

I : Vendeuse

S : Oui

I : Et maintenant est-ce que vous travaillez ?

S : Oui maintenant je travaille oui oui oui

I : Et quel est votre travail ?

S : Bon j'ai fait euh j'ai passé le concours euh j'ai fait la formation d'auxiliaire de vie réussi et il y avait une orientation et après j'ai passé les concours de d'aide soignante j'ai réussi et là maintenant je suis euh je travaille maintenant au centre de long séjour

I : Donc c'est un peu lié avec votre travail au

S : Oui oui oui oui

I : Et est-ce que vous trouvez qu'il y a des différences au niveau de du travail dans votre expérience entre le Congo et la France?

S : On peut dire que oui euh oui il y a des différences mais il faut s'habit il faut s'habituer avec la différence on peut pas dire toujours que non je veux que ça soit comment euh quand j'étais au Congo le Congo c'est le Congo et ici c'est pas le Congo il faut vraiment être intégré à toutes leurs façons de vivre donc c'est ça qui nous fait vraiment euh vivre de plus en plus euh souriante et de retrouver un petit peu quoi les souffles ouais

I : Et quels sont ces différences qu'il faut excepter accepter ?

S : Oui des différences comme nous ici on fait des toilettes ou des habilles des personnes donc c'est pas le cas dans le Congo on fait pas des toilettes quand on travaille dans le secteur des toilettes c'est la famille qui fait et l'habillement c'est la famille nous c'est juste les traitements et euh

I : Parce qu'au Congo si une personne une est malade-

S : Est malade il y a toujours la famille qui est la présente pour faire à manger et faire tout et nous on est la seulement pour les soins oui

I : Ah oui c'est intéressant ça fait une grande différence

S : Oui oui oui il y a toujours de la famille on peut pas laisser quelqu'un comme ça il y a toujours quelqu'un à côté pour surveiller au cas où il a abusé dans son pantalon ou dans son jupe ou dans son pan donc quelqu'un de la famille qui prend soin de lui laver de lui donner à manger de s'occuper de lui quoi

I : Dans l'institution de soins-

S : Oui

I : Dans le centre de soins

S : Dans le centre de soins oui pendant que vous faites les soins la famille eux ils sont dehors mais après si vous fini votre soin c'est la famille qui vienne lui donner à boire s'occuper de s'il y a un cas d'urgence c'est la famille qui va aller appeler c'est ça

I : Et est-ce que c'est la famille qui a comment dire a à sa charge hum pour manger et à boire ? Est-ce que c'est la famille qui amène à manger ?

S : Oui oui c'est la famille qui amène à manger- dans les hôpitaux on distribue les repas mais souvent même si on distribue les repas donc en Afrique jamais personne il est toute à seule euh personne même dans les cas urgents donc il y a toujours la famille qui dehors ils dorment même dehors pendant que la famille c'est c'est ils

sont vraiment dans les soins intensifs ou bien ils sont vraiment dans les comas quoi il y a toujours quelqu'un avec lui

I : Waouh

S : Oui oui

I : Et ici c'est comment ?

S : Non ici c'est pas comme ça même l'enfant il est malade tu laisse l'enfant l'hôpital pendant que tu dors à la maison donc c'est pas ça

I : Et là ou vous travaillez les personnes euh malades- je ne sais comment vous-

S : Oui malades

I : Malades sont de quel âge à peu près ? C'est des personnes âgées ?

S : Oui c'est des personnes âgées oui oui oui c'est des personnes âgées

I : Et les personnes vivent en plein temps dans le centre ?

S : Oui oui

I : C'est pas pour la journée ?

S : Non non c'est pas pour la journée c'est un centre de long séjour donc les longs séjours s'ils sont là ils sont là pour les situations qui sont déjà aggravées c'est pas une maison d'accueil euh une maison de retraite non

I : D'accord c'est pas une maison de retraite c'est un-

S : Oui oui c'est un centre gériatrique

I : D'accord et est-ce que c'est- comment est-ce que vous avez vu ces différences quand vous êtes arrivée et vous avez commencé de travailler en France ? Qu'est-ce que vous avez pensé de de ce fait qu'il y a il y a pas la famille qui vient avec la personne malade ?

S : Pour moi ça m'a pas vraiment gêné puisque euh auparavant je me disais mais pourquoi ils laissent la famille parfois quand il y a quelqu'un malade il déclare que depuis je suis là je vois plus mes enfants je vois pas ma famille donc ils se soucient de temps en temps et j'ai posé la question quand j'ai commencé vraiment en auxiliaire de vie on nous avait tout dit pour dire qu'il y a toujours les différences- donc euh des qu'on avait rentré dans la formation nous avons fait la différence nous tout nous avons tout préparé quoi donc euh arrivant dans le secteur puisque quand j'ai commencé l'auxiliaire de vie j'ai travaillé à domicile j'ai travaillé à la maison de

retraites donc euh on était vraiment préparé pendant la formation ça m'a pas posé beaucoup de questions pour demander pourquoi pourquoi non

I : D'accord

S : Non c'était les débats qu'on avait à débattre vraiment quand on était en formation avec notre formatrice elle était bien préparée que les africaines elles ont une façon qui est différente puisqu'on faisait toujours le des tour de table pour différencier des choses quoi il y a il y avait une solution pour dire que non c'est comme ça ici c'est pas l'Afrique euh- donc nous avons fait vraiment la différence quoi ne vous inquiétez pas c'est comme ça c'est normal ici ouais

I : Et quand vous dites les- dans les- les africains c'est comment ça ça veut dire que dans c'est pas qu'au Congo dans les centres de soins que les personnes viennent en famille ?

S : Oui oui oui

I : Et quand vous avez travaillé au Congo est-ce que vos collègues du travail étaient des femmes plus les femmes ou est-ce qu'il y avait aussi des hommes ?

S : Les femmes et les hommes hein dans le centre il y a toujours des femmes et des hommes il n'y a pas toujours que les femmes

I : Et maintenant en France est-ce que c'est pareil ?

S : Oui en France euh souvent dans la maison de retraite on n'a pas vraiment beaucoup d'hommes il n'y a pas assez- beaucoup d'hommes par rapport aux femmes donc il y a toujours l'effectif des femmes qui dépassent par rapport à aux hommes quoi là où je travaille on a des hommes donc sur six étages sur euh tous les six les six étages donc on que deux hommes

I : Waouh

S : Donc euh c'est vrai que les femmes

I : Et pourquoi à votre avis il n'y a que deux hommes sur les six étages ? Pourquoi il n'y a pas beaucoup des hommes ?

S : Oh là je peux pas je peux pas vous dire hein je ne sais pas je ne sais pas je peux pas vous dire bon parfois il y a des hommes aussi qui s'intéressent maintenant je vois comme on est là il y a des des élèves d'aides soignants qui viennent des hommes des garçons pour faire euh leurs formations oui oui ils sont dans des écoles aide soignantes après ils préparent leur diplôme donc si un jour ils ont eu leurs diplômes ils auront-ils auront toujours besoin de travailler auprès des personnes âgées donc euh ça rien empêche puisque s'ils trouvent la place ils sont capables de travailler

I : Oui

S : Oui oui

I : Et vous voyez plus qui- des jeunes hommes ou des hommes par rapport aux hommes qui viennent en formation est-ce que ça devient plus en plus populaire au courant pour des hommes ? Est-ce que vous avez vu un changement depuis les 7 ans ?

S : Bon je ne sais pas pour les 7 ans quand j'ai fait la formation de l'auxiliaire de vie il y avait- on avait un garçon- un homme et il a seulement fait dix semaines et puis il a dit non ça me convient pas oui après quand j'ai fait la préparation d'aide soignante euh il y avait un homme et le jour du de l'examen il n'est pas présenté donc euh je peux je peux pas tout dire je peux pas vous dire que non c'est ça la raison non c'est la raison donc je ne sais pas oui chacun a son opinion chacun a son choix chacun a ses pensées chacun a les droits de faire ce qu'il veut donc là je peux je peux pas vous répondre

I : Oui

S : Mais je sais bien qu'on a des infirmières d'hommes des infirmiers et puis on a des infirmières on a les médecins donc euh

I : Donc il y a des hommes qui travaillent mais peut-être pas souvent-

S : Aide soignante aide soignante des hommes vraiment on a des hommes soignants mais là il y a un qui est un homme aussi donc euh mais sinon dans la structure on a que des aides soignantes hommes des aides soignants

I : Hum et par rapport au Congo est-ce que vous pouvez me parler de la la rôle de la mère dans dans une famille congolaise au Congo ?

S : Le rôle de la mère est la mère elle restera toujours la mère partout mais le rôle de la mère ici on a la même rôle hein c'est de s'occuper des enfants même si on travaille puisque là aussi on avait l'émancipation de la femme maintenant la femme elle est partout aussi en Afrique donc euh on peut travailler partout partout la femme elle est là donc euh on s'occupe des enfants comme on s'occupe des familles nous donc euh j'ai j'ai il n'y a pas vraiment la différence pour dire- la maman et la maman donc euh moi quand je suis venue ici je vois que tous les mamans elles on a tous le même rôle oui il n'y a pas de différence

I : Il n'y a pas de différence

S : Non

I : Et et quand vous dites que les femmes maintenant travaillent partout en France ou au Congo est-ce que c'est toujours les femmes même si les femmes travaillent qui s'occupent de leurs enfants ? Comment est-ce que le fait que les femmes commençaient à travailler beaucoup comment est-ce que ça a changé qui s'occupait des enfants

S : S'occuper des enfants chez nous en Afrique euh c'est pas c'est pas un problème pour dire qui qui va s'occuper des enfants qui va s'occuper des enfants tu peut avoir un travail tu peut avoir un travail les enfants sont toujours occupé il y a toujours quelqu'un pour occuper des enfants si je vois que je travaille je vais aller chercheur ma cousine pour qui ne euh pour rester avec mes enfants ... si je vois que je travaille il y a toujours quelqu'un de la famille qui est prêt de moi pour s'occuper de pendant quand je suis là les autres euh vont prendre le relève pour s'occuper des enfants donc il y a le rôle des mamans en Afrique est- on a toujours le même rôle mais pour garder les enfants il n'y a pas de soucis c'est la famille c'est toute la famille parfois si je suis locataire chez chez une propriétaire- euh la dame dans une qu'est-ce que je veux dire dans une maison puisque nous c'est pas les nous on est surtout dans les quartiers il y a parfois les cour à l'intérieur il y a des maisons donc il y a

I : D'accord

S : Oui oui il y a ma voisine oui oui je peux parfois partir au travail et je dis à mes voisines bon je pars au travail si mes enfants ils viennent tu tu les donne à manger

I : Oui

S : J'ai tout préparé j'ai tout arrangé donc c'est ça

I : D'accord et donc c'est prêt de-

S : Oui oui

I : Et ici comment ça se passe ?

S : Non ici chacun pour soi ici donc soit tu les laisse à l'école soit tu les met dans un centre airé soit si tu cherche quelqu'un tu paie tu paies pour euh garder tes enfants et c'est pas c'est pas pareil

I : Et qu'est-ce que vous en pensez ?

S : Bon moi je pense rien de tout donc c'est comme ça on est en France on n'est pas en Afrique donc il faut euh s'habituer il faut s'habituer aussi de faire ce que les français fait tous ce que les européens fait tous au- on a commencé à faire donc c'est ça on dit il faut s'intégrer dans le caractère où tu- chez nous on dit si tu pars dans un pays tu vois que tout le monde danse dans dans les pieds gauche donc là si tu fait la tête pour danser dans le pied droit ils vont toute de suite vous euh [Nous rigolons] et c'est ça et pour moi ça m'a pas ça m'a vraiment pas posé beaucoup de soucis

beaucoup de problèmes pour dire que non tous ça avec mes trois enfants non non je me suis organisée c'est tout oui quand j'ai commencé la formation ma fille elle avait un an

I : Ah elle était toute petite

S : Toute petite oui donc euh j'étais allée voir euh euh c'était l'halte garderie et j'ai expliqué tout euh mes soucis mes problèmes que j'avais ils m'ont accepté de rester avec la fille donc tous les jours donc toute la semaine pendant que je suis en formation donc ils l'ont gardé les matins et il y avait quelqu'un qui l'amenait il y avait ma fille qui avait qui était avec moi elle avait huit ans dans l'époque donc elle accompagnait sa sœur tout l'été prend le bus avec euh les gens qu'on habitait avec au foyer quand on était au foyer c'était aussi des congolais c'est eux qui accompagnaient mes filles à la garderie et l'autre pendant l'école et le soir je les avait tous à la maison donc c'était ça oui

I : Donc vous avez trouvé un système

S : Oui oui oui tranquillement

I : Pour que vous puissiez aller à la formation

S : Oui une année de formation c'était la galère-

I : C'est combien des ans la formation ?

S : C'était dix mois puisque les quatre mois après euh on était parti nous avait on passait des stages et je travaillais un petit peu pendant été et après euh on avait pris en plus j'avais fait euh six mois donc c'était dix mois de formation avec euh deux mois de congés plus euh une année de formation oui aide soignante c'est dix mois de formation

I : Et et puis après ça s'est bien passé quand vous avez voulu chercher du travail après la formation?

S : Oui oui ça s'est bien passé on a toujours partagé j'ai donné à manger comme il y avait sa sœur aussi j'ai fait à manger le soir j'organisait tout il faut faire ça il faut faire ça il faut faire ça donc euh en Afrique quand un enfant de huit ans neuf ans dix ans on peut le donner la responsabilité de garder ses sœurs et ses frères pendant que je suis pas là ou- c'est ça

I : Oui et hum pourriez vous me parler de la place de la religion dans la culture congolaise ?

S : Il y a beaucoup de religions il y a beaucoup- il y a plein de religions il y a vraiment plein de religions auparavant il y a catholique euh protestant il y a maintenant aussi des femmes et quand j'étais petite je savais bien qu'il avait que catholique et des

protestant et après catholique ils ont formé des groupes de prières les protestants aussi ils font des groupes de prières des groupes et des groupes et des groupes tant de groupes donc euh pour les religions il y en a beaucoup il y en a beaucoup de groupes oui

I : Et quelle est la place de la religion dans la vie sociale ?

S : Ah c'est la première place en Afrique

I : Ah oui

S : Oui oui en Afrique vraiment la religion c'est la première place de toute la famille je pense au moins que vous pratiquez je ne sais pas si vous êtes euh euh comment ou bien vous venez d'une famille qui prie pas qui connaît pas dieu ils pratiquent pas il connaît mais il pratique pas mais euh vraiment en Afrique première chose c'est vraiment la religion oui

I : Et est-ce que la religion détermine les relations sociales fin est-ce que par exemple les personnes euh si je prends par exemple les personnes catholiques est-ce que les personnes catholiques vont socialiser avec des autres personnes catholiques et pas avec des personnes euh protestantes par exemple ?

S : Oui auparavant c'était comme ça des protestants restera toujours des protestants des catholiques détestait les protestants des protestants détestait des catholiques mais euh en ce moment qui vous parle donc euh un chrétien peut aussi dire non je vais aller euh prier euh aux catholiques hein quelqu'un qui prie aux catholiques peut aussi dire non aller euh aller aux protestants donc parfois si il y a des fêtes des grandes fêtes parfois des catholiques ils invitent des protestants il y a aussi des grandes fêtes pour des protestants ils invitent des catholiques donc c'est ça oui

I : Donc c'est assez mélangé ?

S : Oui oui oui

I : Et est-ce que- vous avez dit que la religion est la est très importante est-ce que ça se pratique dans la maison dans la famille ou qu'en dehors dans une église comment comment ça se passe ?

S : La religion d'abord ça commence à la maison et à la maison il faut aller partager avec des autres donc c'est ça donc c'est à la maison c'est nos parents qui nous livrons la culture qui nous livrons la religion aussi à l'école aussi on avait des cours de religion

I : Ah oui d'accord

S : À l'école primaire euh on avait vraiment des cours de religion donc euh après à la famille aussi on parlait de dieu on parlait de religion et si votre famille euh ou bien

vos parents c'étaient des pratiquants qu'est-ce que vous aller faire il faut suivre vos parents donc c'était ça oui après vous allez euh parfois dans les- les catholiques dans les catholiques les protestants dans les protestants oui

I : D'accord

S : Après bon quand on grandit quelqu'un- chacun a son choix pour trouver- il y a la guerre des fois dans la famille pour dire que non on va aller prier à ce groupe ou bien je veux aller prier dans les groupes de prières dans les trucs comme ça bon chacun maintenant quand on est grand chacun trouvait il a trouvé euh la façon de de prier oui même moi je suis restée seulement dans les dans la religion où mes parents ils sont allés ils m'ont montré donc jusqu'à présent je suis toujours dans ce religion même tous mes enfants ils sont tous dans la religion ils peuvent changer c'est pas mon- c'est pas un problème.

I : Oui. Et vous êtes laquelle religion ?

S : Euh je pris au Néo Apostolique ouais

I : Et est-ce que vous trouvez que la place de la religion est différente en France ?

S : Vraiment dans la religion où moi je suis il n'y a pas de différences il n'y a pas de différences donc il y a pour celui qui était en Afrique et il y a pour celui qui j'ai trouvé ici en France non il n'y a pas de différences non non

I : Donc vos pratiques n'ont pas changé avec- ?

S : Non non c'est pareil j'ai pas- vraiment c'est pareil c'est pareil donc je cherche pas à regarder des hommes je cherche pas dans des les prat- donc c'est pareil oui oui et moi c'est la parole après l'éducation et après c'est tout oh il est géant il est il est costaud il est comme ça il a- non non ça m'intéresse pas ce qui m'intéresse et ce qu'ils sont et qu'ils ont lu le bible donc ils ont pas pris leur euh machin pour lire c'était le bible la même bible donc c'est la même message donc euh non il n'y a pas de différences

I : Et euh qu'est-ce qui euh qu'est-ce que vous a semblé important à transmettre par rapport à votre pays euh d'origine ?

S : Moi les la seule chose qui- j'ai la haine pour les problèmes politiques jusqu'à présent donc si la politique marche bien je pense que notre pays vraiment est un pays qui est très riche très très riche on a tout hein au Congo on a tout mais si on votait bon il y a des autres parfois si tu vous voulez demander ou posez des questions ils vont vous dire beaucoup de choses bon pour moi comme j'ai été déjà (25m43s) dans mon pays même si je suis dehors ça me ça me gêne pas donc ma haine c'est la c'est la politique c'est tout oui

I : Et quels sont à votre avis quels sont qu'est-ce qui fait des difficultés politiques ? Quelles sont les raisons de difficultés ?

S : Des difficultés politiques le problème qui est la donc euh pour les politiques en Afrique euh c'est comme chacun pour soi si on a un président le président il a tout il est tout il est là c'est lui le président et c'est tout il n'y a pas des droits de l'homme il n'y a même pas de droits de parler puisque parfois on était là on a parlé on a manifesté donc euh chez nous ce qui se passe ici à la télé euh on voyait quelqu'un ou bien Besançon c'était Besançon le monsieur là qui euh le facteur là donc il y a beaucoup de choses qui se passent à la télé qui critiques des politiques le Chirac Monsieur Chirac les trucs les politiques qui passent ici chez nous euh tu sors de la salle ou bien tu sors de la télé et après on te verra plus c'est fini voyez on n'a pas droit de l'homme chacun fait comme il veut donc euh il faut vraiment protéger ta peau c'est tout en Afrique vraiment si si vous voulez vraiment bien vivre il faut pas parler surtout de politique il faut pas toucher la politique oui

I : Et quand est-ce que vous avez commencé de parler de la politique ? Quand est-ce que vous vous engagiez politiquement ?

S : Oui oui c'est c'était euh quand je voyais des des trucs qui passaient en Afrique que parfois des soldats ils de de- ils contrôlent tous ces gens tous qu'ils trouvent à toi ils prend donc à partir de là j'ai dit non je vais entrer en politique pour essayer vraiment se battre pour aller plus loin quoi pour trouver un président un élu qui sera vraiment très bien pour tous les gens hein don euh c'était ça qui m'amenaient- parfois je travaillais dans les marchés je voyais vraiment qui m- des choses dans le marché qui qui vraiment m'intéressaient pas oui

I : Et comme comme quel genre de choses ?

S : Le genre de choses parfois des soldats ils **me lançaient** ... des gens en pleine journée ils demandent quoi l'identité après s'ils demandent pas l'identité il n'a pas de l'identité ils vont lui déplier s'il a l'argent ils vont prendre l'argent on est tous on est les pauvres en Afrique donc parfois quel qu'un qui avait son argent pour acheter quelque chose pour aller vendre pour nourrir sa famille et il se retrouve et il a rien qu'est-ce qu'il va faire voyez il va voler il va faire n'importe quoi et pourquoi c'est les politiques qui fait ça donc euh je me suis engagée dans la politique suite à la maltraitance faite auprès des personnes

I : Et avant que vous êtes venue en France ça faisait combien de temps que vous étiez engagée politiquement ?

S : Ça faisait un petit moment puisque j'étais déjà là pendant deux ou trois ans je pense

I : Et vous étiez à Kinshasa ?

S : Oui oui à Kinshasa oui

I : Et c'était lequel parti ?

S : Moi c'était (29m27s) Felu

I : Et et aujourd'hui de de la France est-ce que vous suivez les la politique au Congo ?

S : Je suis je suis-je regarde et je il y a parfois des gens qui parlent il y a aussi des des informations oui je suis oui oui oui oui il y a ma mère qui est là il y a mon fils qui est là ça fait quatre ans que je me batte pour qu'il j'ai le regroupement familial il y a toujours pas de réponse donc euh c'est ça aussi

I : Parce que vous voulez faire venir votre- qui dans votre famille ? Votre fils ?

S : Oui

I : Qui est à Kinshasa ?

S : Oui oui

I : Et maintenant vous avez d'enfants en France ?

S : J'ai trois enfants

I : Et puis un quatrième

S : Oui

I : Est-ce qu'il y a je n'ai plus des questions est-ce qu'il y a

[On est interrompu par une autre bénévole de SPF]

B : Ah oui il y a quelqu'un

I : Bonjour

S : Bonjour

B : Bonjour excusez-moi je vais juste prendre ça. Vous êtes pour longtemps ?

I : Non

B : Non bon je reviendrai

[Bénévole quitte le bureau]

I : Est-ce qu'il y a autre chose que vous voulez partager par rapport à votre expérience ?

S : Oui je partage toujours puisque je suis membre dans une association euh un groupe de parole des femmes on peut dire un groupe de politique des femmes et je restais pas euh je voyage beaucoup même si parce que partout il y en a oui même si euh vous parlez pas mais la manière donc la façon on sent vraiment que parfois t'arrives dans un endroit t'es déjà senti que non non c'est quelqu'un ne dit pas mais il y a toujours la façon et la manière de le faire

I : Oui qu'en sent

S : Oui oui

I : Et c'est pour les femmes Congolaises l'association le groupe de paroles ?

S : Il y a des maghrébines il y a toutes euh il y a treize pays je pense oui les asiatiques des magrébines qui aussi des congolais il y a qui aussi les congolaises tout sort du Congo Congo-Brazzaville Congo-Kinshasa et des angolais aussi non c'est pas que des congolais

I : Et comment est-ce que vous avez eu connaissance de cette association ?

S : Quand je suis venue à au foyer moi j'étais sans un travail donc j'étais au foyer et puis ils m'ont dit non quand vous êtes venue en France euh au lieu de rester tout le temps dans la chambre il faut sortir il faut sortir il y a une maison de quartier à côté il faut aller voir euh qu'est-ce qui se passent dans la maison du quartier donc c'est ça on est allé à la maison du quartier on nous a proposé de rédiger un de quoi de faire rédiger un livre pour les français donc euh il y a pas de souci j'ai dit bon au lieu de rester toute la journée enfermer dans la chambre bon je passait mes journées ici discuter avec ça c'est avec ça vraiment qu'on a commencé à discuter il y avait des choses qui sortaient et il y avait euh l'organisatrice de cette formation elle avait elle avait des contacts avec une organisation sociale pour dire que non s'il y a des femmes qui viennent là-bas parler de choses nous aussi on s'intéresse à des femmes pour qu'on forme un groupe de relief et si ça vous intéresse on vous a proposé toute de suite euh et depuis 2001 je suis dans l'association jusqu'à présent

I : Et est-ce que vous voyez des des liens ou des similarités ou des différences entre votre expérience et des autres femmes dans le group même des femmes qui viennent de de pays différent que le votre ?

S : Oui il y a toujours des différences il y a vraiment des différences il y a des différences par exemple les femmes angolais on n'a pas beaucoup de différences euh les femmes Congo Brazzaville il y a aussi beaucoup de différences mais (silence 2s) il y en a des- maghrébines euh aussi le Maghreb les gens sont différents par rapport à nous les africains noirs donc à partir de là bon oui sur la façon de faire donc euh maintenant on peut on peut on cherche toujours des solutions à travailler

on essaie à parler des difficultés des autres par exemple qu'ils racontent de leurs enfants et de leur éducation scolaire donc on peut bouger des choses euh il y a des politiciens aussi euh on fait des conférences à Paris partout partout partout avec les ministres donc partout oui

I : C'est super intéressant. Est-ce que je peux prendre le nom de- je vais arrêter le magnétophone

4. Betty

Retranscription : Betty

Famille : un fils unique, né en France

Origine : Kinshasa, RDC, nationalité française

Durée : 47m36s, chez elle

Religion : évangélique

I : Vous avez change de pays avec vos enfants

K : Oui moi j'ai qu'un seul enfant

I : Et c'est lui ? (je fais référence à des deux énormes photos de lui qui sont les seules choses affichés dans son salon autre une photo bien glauque d'elle-même)

K : C'est lui

I : D'accord

K : Uh huh (interprétation : je suis stupide)

I : Et qu'est-ce que vous pouvez me dire sur cette expérience de changer de pays avec votre enfant ?

K : Bon j'ai j'ai couché ici j'ai accouché ici

I : D'accord ok je savais pas

K : J'ai accouché j'étais enceinte j'ai accouché ici j'ai change de pays parce que j'avais des problèmes politiques. Je suis secrétaire de formation j'avais dén dénoncé attitude du gouvernement quant à l'enrôlement des enfants mineurs dans l'armée.

I : Hmm

K : Comment moi je suis secrétaire je sais qu'on peut pas en enregistrer un mineur dans l'armée normalement il faut un adulte. Quand j'avais fait des rapports le gouvernement n'était pas d'accord j'ai été maltraité ma vie était en danger c'est pour cela que j'ai quitté les Congos et je suis arrivée ici en France comme demandeur d'asile

Elle parle de façon linéaire, elle raconte un récit qu'elle a du raconter plusieurs fois

Elle chuchote à propos de la magnéto, elle parle au magnéto, nous sommes toutes les deux très conscientes de la magnéto

I : Hmm

K : J'ai demandé l'asile on m'a accordé l'asile. Quand on m'a accordé l'asile dès que j'ai eu mon titre de séjour j'ai quitté le foyer des demandeurs d'asile jusqu'à habiter dans les foyers ce qu'on appelle les CPH signifie Centre Provisoire d'Hébergement c'est là où j'étais. Grace à ce centre provisoire d'hébergement CPH j'ai eu mon appartement

I : Hmm. Et votre enfant il a aujourd'hui il à quel âge ?

K : Mon enfant pour le moment il à sept ans. Oui. Ca fait septième année que je suis en France. Oui.

I : D'accord. Donc effectivement c'est intéressant parce que c'est-à-dire qu'il toute son éducation a eu lieu ici en

K : Ici en France. Mon fils lui il connaît pas les Congos RDC. Hmm

I : Et qu'est-ce que fin qu'est-ce que vous souhaitez lui transmettre du Congo si lui il le connaît pas

K : Qu'est-ce que je veux lui transmettre du Congo. Je sais que lui il n'est plus Congolais parce qu'il est Français. Mais mais il ne peut pas oublier son origine. Chaque fois je lui dis que nous sommes des africains. « *Vous êtes d'origine congolaise de Kinshasa mais de nationalité Française* »

[=> « *vous êtes* » c'est comme elle reitere un discours collectif d'une France qui categorise]

I : Oui

K : C'est ça parce qu'elle lui il à la culture français, culture française plutôt

I : Hmm hmm et euh oui qu'est-ce que au niveau quand vous lui dites ben vous êtes à votre fils « *tu es d'origine euh congolaise* » à votre avis lui euh qu'est-ce que c'est d'être Congo d'avoir une origine congolaise pour lui ?

K : Pour lui c'est ça la différence voir notre peau par exemple c'est la différence on n'a pas la même peau que les vrais Français hein d'origine française hein. C'est ça c'est ça la différence. Parce qu'il m'avait posé la pourquoi moi pourquoi lui il est marron et les autres ils sont tout blanc. « *Non j'ai dit nous n'avons pas la même origine nous sommes d'ori d'uri* »

I : Oui

K : « *D'origine différente d'origine différente* »

I : Oui d'accord donc pour vous quand vous dites des vrais français qu'est-ce que c'est?

K : Oui ce sont les français de natures hein naturels d'origine. Moi je suis d'origine je l'ai déjà bien dit d'origine Congolaise de nationalité Française c'est bien dit

I : Tout à fait

K : C'est comme ça. Comme euh notre Président Sarkozy je dirais il est d'origine Hongroise de nationalité Française. Vous avez compris ?

I : Oui

K : Comme mon fils

Elle frappe ses mains une seule fois, semble signifier la fin de sa pensée

I : Oui tout à fait

K : D'accord

Elle le dit presque en chuchote

I : Et qu'est-ce que vous souhaitez pour votre fils ?

K : Hmm. Quoi comme pour un projet d'avenir je veux que mon fils il devienne un avocat ou un médecin

I : D'accord

K : Ce sont des projets que je donne à mon fils je voulais que mon fils soit intérêt d'abord qu'il ait étudié. Mais ce que je veux qui se passe à mon fils depuis qu'il s'intéresse pour à le au football il sait très bien aussi jouer. Je suis partie au centre aéré on me pose la question « *comment est-ce que ton fils il joue comme ça au football ?* » « *Non il le regarde souvent à la télé* » Mon souhait qu'il ne soit pas footballeur

I : Hmm

K : Qu'il soit médecin ou avocat

I : Hmm. Et qu'est-ce que lui pense de ces souhaits ?

K : Bon lui il pense que c'est bien c'est bien mais il s'intéresse au football. Il pense que c'est bien parce que moi je lance toujours comment dirais-je des bénédictions je dis-

I : Qu'est-ce que c'est une bénédiction ?

K : Une bénédiction c'est quoi ? C'est dieu qui te bénis la bénédiction hein comme ça hein la bénédiction comment je vais vous dire ça qu'il a la chance la chance quoi la chance vous connaissez la chance ?

I : Hmm

K : Hein la chance hein ? T'es bénis hein t'es bien c'est ça c'est ça que moi je souhaite comme attitude hein bien fait pour lui pour qu'il soit médecin ou avocat

Elle frappe ses mains, elle semble faire marquer son objectif

I : D'accord

K : Hmm

I : Et qu'est-ce que vous pouvez fin qu'est-ce que vous craignez par rapport votre fils ? Et sa vie en France en avenir ?

K : Ce que je crains c'est la délinquance je ne veux pas que mon fils soit un délinquant je veux qu'il étudie parce que au collège pour le moment il a sept ans il n'y a pas un problème mais dès qu'il sera au collège la mauvaise compagnie corrompt les bonnes mœurs

I : Hmm

K : Ce que je crains que mon fils ne soit pas délinquant qu'il étudie qu'il occupe un jour le prés c'est ça hein avocat le poste de Président de la République parce que monsieur Sarkozy il a un titre il est quand même avocat parce que par exemple être Président ce n'est pas un titre c'est une fonction

I : Bien entendu

K : Vous avez compris ? Mais son titre il est avocat. N'est-ce pas ? Je veux qu'un jour il dirige aussi la France

I : D'accord

K : Hmm c'est ça

I : Donc vous craigniez-

K : Qu'il ne soit pas délinquant. Quand je vois la délinquance fumer des drogues ça se dégénère dans les délinquances ce sont pas c'est ça un voleur c'est une délinquance après c'est l'ensemble de tout de tous les mauvais mots c'est ça que j'appelle la délinquance je ne veux je veux que mon fils soit Président un jour Président de la République, c'est ça sa fonction mais il va devenir d'abord avant de devenir Président il faut d'abord étudier il faut avoir une option cette option là si ce n'est pas avocat ou médecin c'est à lui de choisir s'il veut être cardiologue chirurgien dentiste et cetera d'abord on est d'abord médecin et ensuite on choisit l'option que vous voulez

I : Oui

K : Vous avez compris ? Ca va

Elle le dit en chuchote comme s'il y a l'entretien officiel (le message qu'elle souhaite faire passer par la magnéto et ensuite l'échange entre nous deux)

I : Oui. Euh ben au niveau de votre votre culture d'origine ou même peu importe votre culture d'origine qu'est-ce que vous voulez absolument transmettre à votre fils ?

K : Ce que voudrais transmettre à mon fils ce sont d'abord des études parce que pour valoriser la personne il faut d'abord étudier c'est le plus important de tous si vous n'aviez pas étudié c'est regrettable moi ce que je veux que mon fils il étudie. Comme je viens je me répète qu'il soit un jour médecin ou avocat qu'il fait des études universitaires qu'il s'arrête pas en cours de route au collège au lycée non ! Je veux qu'il continue jusqu'au License tout ça une bac c'est ça c'est ça c'est ça mon projet d'avenir qu'il soit un jour licencié en c'est un exemple docteur un jour il peut être un docteur comme avocat et fait son doctorat ici c'est ça ce sont les études que je voudrais privilégier pour mon fils

I : D'accord et pour vous est-ce que ça aurait été la même chose si vous habitiez encore à Kinshasa par exemple, les études ça serait-

K : Oui moi je suis sui suis allée avant d'arriver en France j'ai étudié et c'est grâce à ça que je me suis intégrée quand je suis arrivée je n'avais pas de problèmes de langues même d'écrire parce que j'ai connaissais d'abord lire et j'avais une capacité intellectuelle je me défendais bien. Grace aux études que je suis venue ici si je n'avais pas étudié je ne saurais pas qu'elle aurait été mon sort. C'est pour cela que je dis à tout le monde même aux petits enfants « *privilégiez d'abord les études* » moi je suis une femme je n'ai pas privilégié d'abord des mariages j'ai dit d'abord ce sont des études après le mariage qui vient après. Je peux me marier aujourd'hui sinon le mari m'aime. Qu'est-ce qui serait mon sort parce qu'on connaît pas les jours et le lendemain

I : C'est vrai

Je ris parce qu'elle crie tellement fort que cela me fait rire

K : C'est pour cela que j'ai étudié j'ai des atouts je connais l'importance des études d'abord ce sont les études. Après ça vient après tout ce que vous voulez c'est d'abord c'est les études. Quand à nos jeunes disent il faut aussi en profiter parce que à ce moment-là le mémoire les mémoires sont encore bonnes on n'a pas trop de souci on n'a pas tellement de problèmes arriver à faire des études à soixante ans pour travailler quel jour ? « *Commencez d'abord à étudier avoir votre bac après vous valoriser votre vie après vous allez ben vous vous orientiez comme vous voulez hein mais d'abord ce sont des études.* »

{=> a qui elle parle ?? c'est comme un discours paternaliste qu'elle proclame aux enfants de la republique}

I : Quand vous dites « *je suis une femme et je pense d'abord aux études* »

K : Oui

I : « *Et ensuite au mariage* »

K : Oui

I : Est-ce que vous voyez d'autres femmes qui se comportent différemment ?

K : Oui oui oui oui je vois comme nous en Afrique comme c'est souvent en Afrique ils ne savent pas que d'abord il faut d'abord d'abord privilégier des études. Nous si moi j'ai étudié j'ai dis nous dans ma famille on a étudié parce que mon père disait chaque fois nous « *mes enfants vous êtes des filles mais il faut étudier* » mais dans ma culture étant qu'au Congo on nous dit souvent à une femme elle peut pas étudier elle va se marier ! Elle va trouver un homme !

I : Qui va...

K : Qui va prendre euh en en charge ! Or ! Avec les le monde qui évolue avec les gender intégration de la femme dans les processus de développement ! Mais c'est le

contraire ! Parce qu'auparavant la femme elle avait deux métiers, le ménage et la maternité ! Dans mon pays là où je viens d'Afrique maintenant que le monde évolue on croit que les les les femmes peuvent faire le même travail que les hommes en étudiant.

Elle frappe ses mains.

K : Privilégiez d'abord des études. Quand une femme a étudié elle peut faire des mêmes options que les hommes c'est les gender intégration de la femme dans les processus de développement

I : Et vous avez observé ces processus de développement ?

K : Oui ! Comme moi par exemple qui je vous ai dit j'ai étudié je me suis mariée après avoir étudié d'accord

I : Euh uuhm vous aviez dit qu'avant la femme avait deux métiers

K : Ah oui deux métiers le ménage et la maternité

I : Et c'est aujourd'hui la femme grâce aux études

K : Aux études elle fait les mêmes travail que l'homme

I : Mais qui donc fait le ménage et la maternité ?

K : Les femmes ce sont les illettrées qui n'ont pas étudié

I : Ah oui

K : C'est ça elles font le ménage et la maternité c'est tout c'est ça leur rôle. La plupart 90% des femmes qui ne peut étudier font le ménage et la maternité les femmes qui ont étudié préfèrent avoir un emploi stabiliser de d'abord d'abord leur vie et puis pour appuyer sur mari un jour quoi. Je sais que moi j'encourage je n'aime pas les paternalismes

I : Qu'est-ce que c'est le paternalisme ?

K : Les paternalismes encouragé les gens à travailler. Moi je déteste le paternalisme parce que chaque fois il faut lui demander pardon donne moi celui cela mais moi j'aime jamais le paternalisme ! Je suis de femme euh qui ne qui refuse catégoriquement ! Je parle avec force ! Je dis avec force je n'aime jamais le paternalisme !

I : Ouais et vous l'avez vous l'avez vécu auparavant ?

K : Non moi j'avais vécu le paternalisme quand j'étais encore mineure quand j'ai eu mes 18 ans je me suis débrouillé j'ai fait ma petite commerce pour pour payer mes études

I : Oui

K : C'est ça et j'ai je n'aime jamais !

I : Et qu'est-ce que c'était le paternalisme que vous avez vécu ?

K : Le paternalisme c'était dépendre de mes parents vous dépendez de quelqu'un d'autre c'est ça que nous appeler le paternalisme paternel il vous tendre la main chaque fois mais non moi je suis une femme qui refuse avec force ! Le paternalisme

I : et du coup vous l'avez refusé

K : Oui j'ai refusé le paternalisme j'aime pas le paternalisme

I : Et depuis vous

K : Je suis bien je suis seule moi moi je ne dépends pas je n'aime pas je n'aime pas le paternalisme c'est comme ça ma nature

I : Et vous disiez que ce sont les femmes illettrées qui s'en occupent du ménage

K : Et de maternité

I : Et est-ce que qu'est-ce que vous observez ici en France ?

K : Ici la France et je ce que j'aime c'est les gender le gender intégration de la femme une fois que la plupart des femmes travaillent la plupart des femmes sont des lettrées c'est pour ça que c'est un pays développé parce que c'est pas seulement la seule main qui fait tout l'autre main aussi travaille parce que les femmes étudient les femmes occupent des des postes importants on voit par exemple dans le gouvernement ben ben Rosaline par exemple Rosaline elle est femme elle est ministre et et et il y a Christine elle est ministre Alliot-Marie elle est ministre ce sont les femmes et c'est parce qu'elles ont d'abord étudié c'est ça d'abord quand vous vous voyez Christine vous voyez euh Alliot-Marie ce sont pas des femmes euh illettrées ! Elles ont quand même une capacité intellectuelle !

I : Tout à fait

K : Elles ont quand même étudié c'est pour cela qu'elles occupent hein des postes très importants dans le gouvernement d'abord on ont privili elles ont d'abord fini leur études

I : Et qui s'en occuper du ménage et de la maternité ?

K : Bon il y a bon il y a il y a ceux qui utilisent comme dirait la sous-traitance c'est ceux qui viennent travailler ici qui viennent d'un autre pays il y en a qui font ce travail il y a déjà ça parce que la maternité n'empêche pas quelqu'un à travailler parce qu'il y a la loi connait qu'une fois quand la femme elle est enceinte elle fera trois mois de maternité elle intervalle pas à ce moment-là elle cherche une nourrisse qu'elle va commencer la payer

I : Oui

Elle frappe ses mains

I : D'accord. Donc si j'entends une différence ça serait que les les nourrices sont par exemple aussi éduquées ici

K : Bon il y a deux sorts de nourrices il y a des nourrices qui sont reconnues qui ont fait quand même la formation et puis il y a des nourrices qui s'en tirent leur intérêt

Elle frappe ses mains

K : C'est tout

I : Je voulais rebondir sur quelque chose que vous aviez dit tout à l'heure

K : Oui

I : Sur l'éduc fin les études vous aviez dit fin j'ai pensé avoir entendu que vous disiez que c'était grâce à vos études

K : Oui

I : Que vous et aussi la langue

K : La langue parce que dans mon pays les gens qui parlent le français se sont les gens qui ont étudié. Si tu n'as pas étudié t'apprendrais pas le français parce que la langue nationale de mon pays c'est le lingala et le lingala dans la cité mais quand on vait aux études là on apprend le français toute personne qui parle français au Congo Kinshasa preuve qu'elle a étudié en allant à l'école.

I : D'accord

K : Voilà.

I : Vous aviez utilisé le mot intégration que c'était grâce à vos études que

K : Oui oui

I : Et la langue française que vous êtes arrivée à vous intégrer. Qu'est-ce que c'est pour vous l'intégration en France ?

K: L'intégration connaître d'abord la culture parce que je me documente bien sur ce qui compte d'abord c'est la quantité de culture de culture générale c'est ça je n'avais pas des des problèmes pour pour se cultiver parce que par exemple premièrement je suis d'abord lettrée. Comme je suis lettrée je me documente aussi je suis beaucoup de séminaires des formations j'ai pas eu de problèmes de d'intégration en tout cas l'intégration est vague hein oui oui c'est vague

I: Oui exactement donc je voulais savoir un peu qu'est-ce que vous entendez par

K: Par intégration. La la la culture, regardez la culture française. Dans la culture française c'est un exemple que je donne euh euh les études euh ils privilégient les études. Sans problème tous les enfants vont aller étudier n'est-ce pas ? Les études sont obligatoires en France en tout cas à partir de six ans maternelle n'est pas obligatoire vous avez compris ?

I: Oui

K: Quand on est né en France on a la chance hein même les enfants les enfants qui sont sans papier ils vont étudier étudier c'est une obligation vous avez compris ?

I: Oui oui

K: Ca c'est comprendre l'attitude du gouvernement français nous oblige par exemple il faut payer les transports pour contribuer au développement du pays si vous payez pas les transports vous aurez des contraventions dans mon pays ce n'est pas le cas quand tu fraudes dans un bus on te t'attrape on te met dans un cachot et puis on te fait sortir

I: Hmm

K: Après le lendemain. Or ici en France ce n'est pas ça si vous fraudez dans un bus vous allez payer même si vous n'alliez payer pour aujourd'hui mais vous êtes enregistré vous avez une dette à payer le jour où vous recevez votre salaire vous allez le payer en France ça contribue au développement du pays. Bon en France il y a des poubelles par ci par là on jette pas les papiers par terre au cas tu trouves une poubelle vous vous jetez ce n'est pas comme ça dans mon pays

I: C'est comment alors

K: Alors on jette déjà comme ça il y a du papier vous le jetez par terre c'est tout or ici on jette pas le papier par terre il y a des poubelles par ci par là où vous jetez n'est-ce pas ?

I: Oui

K: Bon dans bon ici dans au ici il y a des trams il y a des métros dans mon pays il n'y a pas de tram il n'y pas de métro comprenez ?

I: Oui

K: Or ici il y y y il y a coupure des coupures de de de d'électricité sont rares mais chez nous le coupure d'électricité sont fréquentes il y a des stages que signifie des stages ? Si on te donne le courant d'électricité aujourd'hui demain c'est de l'autre côté on est dans les repartis même avec l'électricité ici ce n'est pas le cas

[=> question rhétorique- est-ce que c'est parce que je lui ai posé des questions qu'elle ne semble pas légitimes ?]

I : Hmm

K : Ici qu'est-ce qu'il y a tout le monde contribue à la propriété ce qu'on appelle les taxes d'habitation tout le monde contribue dans mon pays les taxes d'habitation n'existaient pas

I : Hmm

K : Les parties sont là les le gouvernement met pas l'argent dans leur poche je vois les changements et et et comment dirais-je et la place est propre et je vois les camions qui viennent ils vont aller travailler ils vont être payé ils rendent un produit

Elle frappe ses mains

I : Oui donc vous vivez-

K : Oui je vis la réalité

I : L'effet de

K : Oui l'effet oui oui je vis l'effet de de dépenses

I : De votre propre argent que vous avez

K : Ah et je contribue

I : Hmm c'est super intéressant

K : Ici il y a la la la l'Assedic quand vous travaillez vous contribuez le jour que par exemple il y a des gens qui signent souvent des CDD qui signifie contrat à durée déterminée dès que votre CDD termine vous pouvez aller répondre oui aux Assedic avec tous vos papiers avec votre fin de contrat la fille va l'étudier et va commencer à vous payer vous n'allez pas sentir que vous allez vous aurez quand même un revenu quand même chaque mois parce que vous avez quand même travaillé vous avez quand même contribué dans mon pays ce n'est pas le cas. Ici les fonctionnaires sont payés et les retraités chez nous les retraités ne sont pas payés

I : D'accord

K : Comprenez la différence ?

I : Comment ils font ?

K : Comment ils vivent comme ça ?

Elle frappe ses mains

K : Ils vivent dans les miracles c'est pour ça qu'on dit que l'Afrique est sous-développé

I : Hmm et donc les chaque individu est obligé de faire ses économies

K : Ses économies et de de d'avoir des enfants c'est pour cela que qu'on embête des enfants quand les enfants grandissent il faut aussi supporter des parents

I : Ah oui d'accord ok

K : Hmm hmm

I : Uuhm est-ce qu'il y a des choses vous voudriez qui soient différentes pour votre fils?

K : Nnn quoi par exemple? Je ne vois quelle différence non. Non. Non

I : Et au niveau de des rôles des parents

K : Les rôles des parents?

I : Est-ce que quelle est-ce que vous pouvez me parler uhm vous vous étiez mère en France et est-ce qu'au niveau de rôle de mère est-ce que vous pouvez me parler de comment vous vous définissez votre rôle de mère ?

K : Rôle de mère après ma mort ?

I : Vous quel est quel est un rôle de mère par exemple, comme vous définissez le rôle de mère

K : Oh la mère elle est là pour éduquer l'enfant l'orienter c'est ça ce n'est pas on se limite pas lui dire il faut faire à manger l'éduquer aller le déposer à l'école euh faire quand faire un suivi pour ses études hein faire un suivi pour ses études pour voir s'il travaille bien aux études il travaille il travaille pas bien euh comment dirais-je donner une meilleure avenir à à à mon enfant hein donner c'est moi qui va donner un

meilleur avenir à mon enfant dès son bas âge ! comme il est petit je veux qu'il entre des des études

I : Oui

K : C'est ça l'avenir que je donne à mon fils d'abord c'est les études ben ça les faire à manger c'est normal si c'est un ventre affamé n'a pas de point d'orée ! Hein il va manger d'abord tout d'abord je vais mettre mon fils d'abord à l'aise pour qu'il n'ait pas de problème psychologiques. Si mon mon fils il est mal à l'aise il va pas bien étudier il faut qu'il sente cet amour là parce que si la tête est délogée il va bien étudier si on est là pour aller soutenu pour lui faire du mal pour parler avec autorité avec l'enfant on l'amène une vie dure. Mon fils il n'a va pas bien étudier à l'école. D'abord je le mets à l'aise et il se trouve dans sa peau il se sent bien et au niveau psychologique il va bien étudier parce que si vous commence- si vous menacez l'enfant l'enfant il aura sûrement des blessures intérieures. Quand l'enfant est blessé intérieurement vous gâchez son avenir. Les parents trop agressifs ce sont des gens qui gâchent l'avenir de leurs enfants !

I : Est-ce que vous est-ce que vous voyez dans vos vos amis qui sont-

K : Oui oui dans d'autres foyers qui sont agressifs ce n'est pas bien il faut pas être trop agressif avec l'enfant il faut aussi veiller l'âge de l'enfant l'enfant par exemple moi je savais pas que à sept ans c'était normal que l'enfant va aller préparer à manger moi moi j'ai j'ai l'impression quand le pépé quand il a cinq ans je lui demande d'aller préparer comme moi je lui met toujours bien à l'aise je lui ai demandé « aller préparer » il préparait avant d'aller jouer il préparait hein ! Il mettait le fromage le tout il préparait très bien. Quand j'ai vu une fois le psychologue il m'a posé la question « peut votre enfant préparer à manger » « Oui » et c'est à cet âge là qu'il doit préparer moi je savais pas qu'à cet âge il y a des étapes qu'il faut passer comme comme mon mon mon fils il a sept ans il veut pas que moi je vois son zizi alors que quand il avait l'âge de deux ans je voyais son zizi ! Mais quand il a grandi est rentré en primaire il a dit « non non non son zizzi » il veut pas « non tu peux pas regarder mon zizzi quoi » il a grandi !

Elle frappe ses mains

K : Ce sont des atouts on voit bien qu'il comprend non non non il grandit ! Et je ne veux pas le forcer non non non j'ai besoin je dis « non non non » il se jet pour que je vois pas son zizi

I : Hmm oui oui donc finalement vous avez suivi des étapes euh

K : Des étapes ben oui c'est ça

I : Sans se rendre compte qu'il y a

K : Que que qu'il y a des étapes pour l'enfant

I : Oui

K : C'est pour ça qu'il faut pas être trop agressif pour les enfants en tant que maman il faut aussi écouter l'enfant partager avec l'enfant il faut dialoguer avec l'enfant c'est ça privilégier le dialogue dans le foyer c'est très important. Si l'enfant s'il vient il dit « maman » je suis obligée de de vérifier son cahier à la maison. Dans mon pays on fait la communication j'ai j'ai on écrit tout là-bas, j'ai lu

25m17s

I : Donc ce système de cahiers c'est

K : Oui il existe aussi un cahier de liaison et comme je suis lettrée l'importance c'est de suivre et je suis le cours

I : Oui

K : Hmm

I : Et est-ce que est-ce que pour vous il y a une définition de mère euh au Congo ? Est-ce que les rôles de parents ils sont comment ?

K : ça c'est difficile et ben les rôles du Congo aux parents pour les mamans comme je viens de dire si vous êtes illettré c'est très difficile si vous êtes illettrés pour les mamans c'est difficile c'est peut-être difficile de suivre des cahiers de liaison pour la communication avec l'enfant vous êtes illettré vous allez regarder quoi ? Parce que que qu'on se communique par l'écrit

I : Avec l'école

K : Oui avec l'école par écrit! J'ai bien dit. (j'ai pas compris) c'est écrite. Bon, si euh vous êtes illettrés comment vous en sortir ? ça serait pas possible ce sont les femmes lettrées qui suivent l'évolution de leur enfant

I : Et dans une famille par exemple fin chez la famille est-ce que la mère elle a un certain rôle particulier? Par exemple vos parents

K : Hein

I : Quel qu'est-ce que quels étaient les rôles de votre mère et puis de votre père?

K : Oh ma ma mon père il a étudié mon père est nous donné des conseils d'étudier et ma mère c'était la maternité et des ménages c'est tout

I : D'accord, mais du coup c'était votre père qui vous a sau suggéré

K : Suggéré qu'il faut étudier hein

I : Et pas de faire maternité ménage

K : non non non c'est ma mère qui lui a prié mon père il voulait pas « il faut voir l'avenir le monde évolue »

I : Et votre mère elle a dit, qu'est-ce qu'elle a

K : Ah bon elle était commandée par mon père hein oui oui elle pouvait rien faire hein grâce à mon père c'est lui qui nous a préparé notre avenir mon avenir c'est grâce à mon père moi aussi quand j'ai compris les études le problème des études oh oh j'ai bien j'ai à partir de quatorze ans je faisais mon commerce le matin je suis allée à l'école le soir je faisais je préparais des chicuanga pour pouvoir payer pour mes études quoi c'était pour subvenir à mes besoins

I : Hmm du coup depuis que vous êtes très jeune vous subvenez à vos besoins ouais c'est puissant hein. Uuhm est-ce que est-ce qu'il y a des personnes de votre famille par exemple à qui de qui vous parlez à votre fils ?

K : A qui ?

I : De qui vous parlez à euh avec votre fils ? Lui il n'a pas connu tout votre famille

K : Non lui il connaît pas il connaît pas il est né ici il n'a jamais été au Congo même le Lingala mon fils il connaît pas Lingala notre langue nationale

I : D'accord

K : il écoute pas

I : D'accord

K : que le français

I : Il n'écoute pas

K : Il n'écoute pas il comprend pas tant que vous parlez Lingala

I : Ah oui

K : Vous avez compris ?

I : Hmm mmh

K : Comme quelqu'un qui parlait par exemple l'arabe moi je peux pas comprendre l'arabe, vous comprenez ?

I : Oui oui

K : Mon fils aussi quand je parle ma langue nationale le lingala mon fils lui aussi il comprend pas il entend pas il comprend pas il entend pas je suis obligée de lui parler en français

I : D'accord et vous lui parlez en Lingala ?

K : Non non moi français parce que lui il entend pas il entend pas le Lingala

I : et avec vos amis ?

K : Avec mes amis mais les les les congolais ils se parlent en Lingala mais ils parlent avec lui en français parce qu'il ne comprend pas

I : D'accord

K : Hmm

I : Et du coup toutes les personnes de votre famille vos amis qui vivent à Kinshasa est-ce qu'il y a des personnes de votre vie avant

K : Pardon ?

I : Vous lui en parlez ? Lui racontez des histoires à votre fils de personnage de personne de votre vie ? Je ne sais pas vos grands-parents, ses grands-parents à lui

K : Non non non non non à cet âge non non il est encore jeune je peux pas lui parler de ça hein il a sept ans il a eu sept ans il y a trois jours il est né le 17 juillet euh non il va les avoir le mois prochain moi aussi je me confonds des mois excusez moi

I : Donc vous ne lui parlez pas de gens et

K : Non

I : Et est-ce que je ne sais pas qu'est-ce que lui il connaît de la culture congolaise ? vous lui parlez de la nourriture la musique les rues ?

K : Ouais je lui parle pas parce qu'il lui il comprend pas le Lingala. Hein il comprend pas

I : Et vous lui faites à manger les repas

K : Non lui il veut manger à la cantine souvent il mange aussi souvent ici mais on cuisine européen hein

I : Pas des repas

K : La cuisine non moi j'ai la cuisine africaine je fais rarement moi je fais la cuisine européenne

I : Et pourquoi alors ?

K : Bon c'est que tu sais au centre Pierre Valdo j'ai fait une année j'ai préparé pas j'ai mangé que la cuisine européenne moi je me suis dit moi je suis déjà en Europe il faut que je banalise l'Afrique

I : (big inhale with surprise)

K : j'ai mangé que la cuisine européenne je suis déjà habituée

I : Et ça vous manque pas les

K : Non non je suis déjà habituée c'est vraiment c'est bien la cuisine européenne hein

I : Donc les haricots et tout ça vous manger

K : Oui

I : Plus

K : Non

I : D'accord. Et est-ce qu'aujourd'hui vous travaillez ?

K : Non je ne travaille pas

I : D'accord

K : Comme je vous ai dit comme j'étais hospitalisée je suis sortie de l'hôpital je vous ai dit et comme je suis encore en arrêt maladie je suis j'ai pu vous rencontrer ces jours là parce que je suis à la maison

I : Et vous travailliez avant?

K : Oui oui j'ai travaillé avant j'ai fait des ménages

I : Est-ce que vous pouvez me raconter une journée typique de votre travail?

K : Comme quoi par exemple

I : Vous êtes en arrêt maladie mais qu'est-ce que c'est pour vous fin avant d'être en arrêt maladie qu'est-ce que c'est une journée typique

K : Typique comme quoi par exemple quoi?

I : Vos journées au travail

K : Au travail je me réveillais à 4 heures je me prépare je prends mon bus à 5 heures 31 minute j'arrive au boulot à 6 heures de 6 heures jusqu'à 8 heures 30 je vais à une autre commune à Gerland je travaille jusqu'à 12 heures je rentre à la maison vers 13h30 vers 16h00 je retourne encore travailler jusqu'à 21h

I : Ah oui d'accord donc c'est pour deux deux endroits différents?

K : Deux endroits différents

I : D'accord et vous travaillez pour une organisation ou c'est pour des particuliers ?

K : Non c'est pour une organisation surtout qui fait du nettoyage

I : Et comment vous faites pour tout ce qui est s'occuper de votre vie quotidienne et vos trois postes de travail ?

K : Pour le moment je ne renouvelle pas je suis trop chargée ce n'est pas bien je suis en train de détruire l'éducation de mon fils ce n'est pas bien je donne aux autres et l'enfant et les autres qui viennent chez l'enfant ce n'est pas mon mon mon fils il me manque c'est pour cela que je ne veux pas mon contrat c'est pour ça que avant je faisais le le le plonge l'année dernière de 11h30 à 14h30 11h30 à 14h30

I : Oui

K : 10h jusqu'à 14h30 j'ai tout mon temps le matin de déposer mon fils et le soir d'aller le chercher oui maintenant je ne veux pas à cause de ça fin surtout qu'à son âge il a encore besoin de moi le matin je vais aller le chercher le soir encore non non j'ai refusé

I : Et du coup comment vous allez faire ?

K : Moi je suis organisée j'ai un budget j'ai tout un budget j'ai d'abord un budget on a d'abord ce qu'on a n'est-ce pas ? bon si je n'ai pas mille euros je peux pas avoir un budget de mille euros ! Alors c'est clair j'ai tout un budget qui est et on n'a pas besoin de me menacer parce que je suis mon budget à la rigueur

I : Oui

K : Tout est dans le budget chez moi quand on a d'abord un budget il y a des imprévus ! On peut pas élaborer un budget sans imprévus. Les imprévus ils existent mais tout est budgétisé chez moi quand j'ai sorti de l'argent il faut un budget il faut uniquement budgétiser programmé sans programmation tu peux pas sortir ça c'est un principe à moi tout le monde n'a pas le même principe quand je parle du budget je vois l'argent comment sortir l'argent comment sortir l'argent et quand sortir l'argent ! j'ai tout un budget et à la quand l'année termine je fais une autoévaluation du budget juste une chose quand on parle du budget quand vous

dépensez tout à 100% ça c'est un faux budget il faut dépenser au moins il faut dépenser à peu près 120%

I : Pour les imprévus

K : Oui si vous dépensez moins de 120% vous avez mal organisé votre budget il faut refaire votre budget

I : Hmm. Et ou est-ce que vous avez appris de faire votre budget?

K : Euh je suis agent de développement j'ai travaillé d'abord dans un centre de développement et on m'a appris comment élaborer un budget

I : D'accord

K : Moi tout est budgétisé tout ! Même les habilles hein sont budgétisés!

I : Ben oui

K : Même l'électricité chez moi c'est même même budgétisé

I : Oui

K : L'électricité je le budgétise même le gaz je les ai budgétisé généralement on paie pour le gaz tout est budgétisé même les habilles ! quand je m'habille c'est budgétisé quand j'achète même même le le c'est budgétisé

I : Hmm et du coup quand vous serez plus en arrêt maladie vous voulez reprendre le travail mais pas les trois

K : Non non non je j'ai arrêté le travail parce que j'ai trouvé des formations je suis agent d'entretien je suis allée faire le perfectionnement de l'entretien je suis agent polyvalent pour la restauration je suis pompée de formation je suis plus des formations je suis plus des formations en France j'ai tout mes mes mes papiers en France

I : D'accord

K : Hmm

I : Vous avez fait plusieurs formations en France vous avez peut-être des options

K : Ouais ouais

I : D'accord et du coup au niveau de votre travail avant à Kinshasa est-ce que vous recherchez faire du travail de ?

K : Non non à Kinshasa j'étais secrétaire ici mon diplôme n'est pas reconnu je n'ai pas étudié ici ça c'est normal parce qu'il y a la France c'est un pays qui regroupent euh plusieurs pays à la fois n'est-ce pas ? même si tout le monde même s'il n'a pas étudié il veut faire reconnaître que moi j'ai étudié moi j'ai fait ceci cela c'est normal parce que comme j'ai dit la France est un pays avec beaucoup de gens ici il y a plusieurs nationalités de gens ici chaque nationalité à ses diplômes c'est normal que mon diplôme n'est pas reconnu ici mais des formations que j'ai fait ici sont reconnues

I : Bien sûr parce que vous avez fait vos formations en France

K : en France

I : Et est-ce que vous avez fait une formation qui est dans le même domaine que secrétaire?

K : Non non j'ai pas fait parce que maintenant le le le secrétaire c'est un métier de choux

I : Qu'est-ce que ça veut dire ?

K : Métier de choux euh euh c'est un métier qui se perd

I : Ah oui

K : Et dans ce cas là c'est un métier qui se perd parce qu'on a des ordinateurs

I : Ah oui

K : Comme tout le monde apprendre l'ordinateur il y a pas tellement besoin d'avoir une secrétaire vous comprenez les chefs veulent devenir secrétaire tout avez-vous avez les zi les clés USB vous êtes à l'ordinateur maintenant le secrétaire elle vous fait quoi parce que tout est dans le budge- tout est dans l'ordinateur

I : Hmm

K : Vous-même vous pouvez tout gérer vos lettres vos quelqu'un vous dit de chercher pouf vous trouvez ! si vous connaissez l'informatique c'est facile ! de faire même un dossier !

I : Oui

K : Par par alphabétique par ordre numérique c'est à vous de gérer votre fichier même les les le secrétaire c'est un métier qui perd sa valeur

I : D'accord

K : Vous avez compris?

I : Oui

K : Oui

I : Donc c'est pas quelque chose que vous recherchez

K : Non c'est un métier de choux ! De choux comme je viens je viens d'expliquer

I : D'accord

K : Parce que maintenant tout le monde connaît l'informatique mais non pas tout le monde l'a saisi tu vois vous trouverez pas les machines mécaniques c'est rare même les IB les machines sont plus rares vous achetez un ordinateur !

I : Oui c'est vrai

K : C'est vrai le monde évolue il faut évoluer aussi !

I : Oui

K : Hein !

I : et c'est vrai que vous avez répondu super rapidement au

K : pardon ?

I : Vous avez répondu super rapidement par mail

K : Oh oui oui oui oui c'est ça le monde il évolue comme je viens de vous dire le téléphone maintenant c'est c'est démodé moi j'appelle ça démodé maintenant le téléphone n'a pas tellement d'impact parce que comme je l'ai dit même le courrier la poste elle perd même sa valeur demander un de 90 et il vous dirait qu'il a eu du changement on reçoit pas de courrier comme on recevait il y a quarante en 1980 parce que maintenant il y a des emails je préfères communiquer à l'email parce que beaucoup de gens veulent voir non je te vois pas non ! excusez moi ça s'est sous-développé parce que moi si je connais moi mon adresse c'est email quand je suis sur Skype vous me verrez

I : Oui

K : On m'appelle sur Skye et on cause !

I : Oui

K : quand c'est quelqu'un que tu vois maintenant si tu vois pas excusez moi mais c'est terminé je te dirais c'est sous-développé moi j'ai la chance d'être développée ! Si tu as internet comme moi tu as Skype donc viens me voir

I : Oui

K : Tu vas me voir

I : Oui

K : Si je suis là à la maison « *oh Beatrice tu es à la maison je t'ai vu* » allez ! Vous m'appellez et on cause c'est ça le monde excusez moi mais j'aime pas les lettres mettre les mots

I : Oui

K : Mais c'est comme ça que moi je parle

I : Et du coup vous restez en contact avec les gens du Congo

K : Oui je reste en contact avec les gens du Congo je partage! Tout le monde a les portables tout le monde a des téléphones je suis en contact avec ces gens là et on se partage de temps en temps avec les Skype !

I : Oui

K : Il n'a pas besoin de m'appeler avec le téléphone il m'appelle au Skype!!

I : Oui

K : Moi le téléphone j'utilise ça rarement les gens qui me connaît ils savent que Be elle est toujours sur l'ordinateur parce qu'il est là tu veux discussion Beatrice elle est là quand tu veux me voir ben moi je te vois souvent moi je voyage souvent je voyage souvent en plus je vais en Belgique les gens qui connaissent internet ils me disent « *on te voit pas !* » « *Ah mais je te dis je suis en Skype là !* » quand j'ai appris la mort ça c'était l'année passé en Suisse et ils m'ont appris avec Skype !

I : J'ai pas j'ai pas compris qu'est-ce qui s'est passé en Suisse?

K : Non quand j'étais en voyage en Suisse les gens je communiquais ils m'avaient vu m'a vu parce que j'étais en ligne

I : D'accord

K : ils m'ont vu

I : D'accord parce que vous avez des amis

K : Oui

I : En suisse

K : En Suisse! Quand j'étais en Suisse ils m'ont vu mais ceux qui me disent « *Beatrice on te voit pas* » moi je préfère me taire parce que les gens que tu connais avec l'ordinateur ils me voient

I : Oui

K : Ils me voient ! parce qu'il y a y a ils utilisent le webcam!

I : Oui d'accord oui je vois

K : Oui parce que moi j'ai le webcam! Et là les gens me voient parce que j'ai le webcam ! Et les gens qui me connaissent avec l'ordinateur ils disent « *mais on te voit pas* » je préfère me taire pour ne pas mettre ma foi en danger pour ne répondre insolemment je préfère me taire

I : Mais pourquoi ça pourquoi ça mettrait votre enfant en danger

K : Foi ma foi! En dieu ! En danger ! mettre ma foi en danger ma foi vous avez compris ? Mettre ma foi hein ma foi en dieu je crois en dieu. Pour ne pas mettre cette foi là en danger je préfère me taire (she claps !) Parce que le monde évolue et les gens ne veulent pas l'évolution du monde ils veulent laisser un miracle c'est facile comme bonjour si vous mettez vous trouvez que or c'est facile parce qu'on a la facilité de tout le matériel auparavant le matériel non alors aujourd'hui c'est la lecture qui compte qui compte

I : Quoi ?

K : La lecture. Si vous connaissez lire vous allez bien vous en sortir (she claps!)

I : et vous vous avez une église ici?

K : Oui oui j'ai une église africaine que je fréquente souvent des congolais comme moi oui

I : D'accord et du coup est-ce que votre pratique a changé?

K : Ma pratique quoi de?

I : Est-ce que l'église elle est différente? La la euh comment dire euh c'est la même chose ? Fin tout qui est lu tout ce qui se dit à l'église est-ce que ce sont les mêmes euh les mêmes choses ? la le culte ?

K : Le culte oui c'est la même ça n'a pas changé le culte lui il est universel. L'église est universelle le culte il est universel hein parce que notre confession

I : Confession ! C'est ça peut-être le mot que je cherchais

K : Ah confession euh on confesse comme je dis le Seigneur est mon sauveur personnel le culte il est le même même si je vais aux Etats-Unis c'est pareil

I : Oui tout à fait

K : C'est pareil c'est universel

I : Hmm et est-ce que vous voyez une différence dans la foi dans la pratique de la foi ici ?

K : Oui oui il y a une très grande différence très grande différence ici il y a beaucoup d'athée les gens sont athée or que moi dans mon pays c'est rare de trouver des gens athées parce que tout le monde croit en Dieu presque la moitié de la population je veux dire presque la majorité croit en Dieu mais ici c'est pas le cas et je ne sais pas il y a des gens qui disent « *je suis athée* » je sais pourquoi ils le disent ça

I : Pourquoi alors?

K : Parce que ici ils sont bien ils sont bien l'Etat les finance l'Etat fait tout nous comme on a la pauvreté les gens souffrent et ils disent « *si nous vivons c'est grâce à Dieu* » ceux là ils reconnaissent qu'il y a quand même un être suprême qu'il fait l'adorer qu'il faut l'allouer il faut le remercier

I : Hmm pour le fait d'être encore vivant

K : Vivant hein

I : Et du coup est-ce que vous transmettez votre foi à votre fils?

K : Oui oui je transmets ma foi à mon fils on va chaque dimanche à l'église il connaît l'Eglise

I : D'accord

K : Ok

I : Et là est-ce qu'il y a le la confession se passe en français ?

K : Oui oui en français

I : Ou en Lingala ?

K : Non non en français qu'en français

I : Donc il peut comprendre

K : Oui oui il comprend très bien là ce n'est qu'en français hein ça n'est qu'en français là non non ce n'est pas en Lingala non non non c'est français hmmm

I : Ben moi je n'ai pas plus plus de questions je ne sais pas si vous vous avez d'autres choses à

K : Non non non moi je suis à votre entière disposition

I : Est-ce qu'il y a d'autres choses que vous souhaitez ajouter sur euh

K : Non moi je suis euh euh

I : Ou des questions à me demander ?

K : Non moi j'étais à euh moi c'était une invitation moi je trouve que c'est ça c'est en dehors de notre sujet je veux que vous voyez aussi des africains dans notre église

I : Hmm?

K : Oui, oui oui la prospection vous connaissez le mot prospection découvrir?

I : Oui oui oui en vue de prospection oui oui

K : Oui en prospection en prospection

I : Donc vous voulez que je rencontre

K : Oui vous venez on se fixe un rendez-vous dimanche on se croise quelque part à telle heure et voila on va à Décines vous verrez aussi Décines vous découvrir!

I : Et est-ce que vous avez déjà amené des personnes de l'extérieur?

K : Oui oui oui pour découvrir pour découvrir vous vous êtes chercheur

I : oui

K : Vous cherchez vous êtes enseignant ! Il faut aller regarde hein et surtout quand on fait une étude sur des sectes il faut aller vers des sectes non ?

I : Oui

K : Comment veut tu écrire un livre sans aller sur le terrain?

I : Oui c'est vrai

K : Oui c'est ça vous êtes enseignant vous êtes docteur?

I : Oui

K : Oui ou vous aller le devenir

I : Oui j'espère

K : Ah

I : Je suis pas encore je fais des études donc j'espère euh devenir docteur

K : Ah hein ah

I : donc un jour

K : Hein

I : Mais écoutez pourquoi pas ça peut être super intéressant mon étude ne se porte pas sur les sur le secte même plutôt les familles

K : Les familles oui là aussi il y a des familles c'est pour ça que je vous dis que je peux vous mettre en contact avec d'autres familles

I : D'accord! Ben effectivement je cherche des contacts avec d'autres personnes

K : Oui c'est pour cela après on se dit on se voit

(le téléphone sonne)

I : Allez-y pardon je

K : Allo c'est qui? Non non je ne suis pas sortie même hier passé...Non non il n'a pas frappé il n'a pas du ce jour je vous dis que je ne suis pas sortie moi crois moi je n'ai du pas sortie...ok. Oh il me dit qu'il est venu mais je ne suis pas sortie je suis là ! Je ne suis pas sortie depuis hier !

I : C'est la porte d'en bas c'est ça ?

K : Non il m'a dit parce qu'il y a des cafards et tout ca

I : Hmm donc vous voulez quelqu'un pour venir

K : Oui si vous voulez les familles on va aller

I : Alors ce dimanche je ne peux pas ce dimanche euh vous allez chaque dimanche ?

K : Oui oui à part

I : Parce que

K : A partir de 10h à 13h

I : 10h-13h à Décines parce que peut-être ce qu'il faut que je fasse c'est de rentrer voir mon agenda et qu'on choisisse une date

K : Hein

I : Je sais déjà que ce dimanche je ne suis pas sur Lyon donc je pouvais pas mais peut-être par exemple le dimanche prochain

K : Ah je compte voyager comme je vous ai dit je compte voyager je vais vous tenir au courant

I : Ah oui vous n'êtes pas là le mois de juillet

K : Mais en attendant je peux vous accompagner chez la dame la chez la maman pasteur la maman responsable je peux vous accompagne pour le moment je ne suis pas là mais elle est enseignante elle va devenir doctorante elle a besoin d'aller à l'église causer avec avec les familles elle est chercheuse elle fait des recherches je peux vous accompagner c'est une dame là à Bron on prend le le bus je vous accompagne je vous laisse entre ses mains et puis vous allez partir hein

I : Et peut-être aller à l'église plutôt avec elle

K : Avec elle oui oui avec elle surtout elle peut vous orienter

I : Qu'est-ce que vous pensez est la meilleure façon de faire que je je l'appelle

K : Oui vous m'appeliez on va vous m'aviez dit que vous allez voir votre agenda moi je veux attend que je vous donne les numéros du pasteur

I : D'accord

K : en question parce que c'est lui c'est de la part de madame Betty Kimbembé américaine et elle tu vois c'est elle qui m'a mis en contact avec vous pour l'église

I : D'accord

K : Hein hmmm

I : Uhm mais mais c'est vrai que je m'intéresse à rencontrer d'autres familles

K : Oui

I : Uhm le pasteur il est

K : il est congolais il parle français il est gentil

I : et il a des enfants ?

K : oui il a des enfants

I : d'accord donc peut-être

K : lui aussi il a des alliances des alliances

I : d'accord donc peut-être il serait d'accord que je le

K : oui d'accord il serait d'accord vous trouverez des gens beaucoup de gens vous leur dites au Betty et je vais vous donner leur numéro hein

FIN

5. Philippa

Entretien: PHILIPPA

Lieu : café près de l'université sur les quais

Rencontré : à l'église Parole de Vie mais elle appartient à l'église évangélique de la Rue Robert à Lyon

Originaire : Congo Kinshasa, en France depuis 20 ans (à peu près)

Famille : fils unique qui rejette l'église, Marcus né en France

Paisey est à Lyon depuis 1998, avant elle est passé trois ans à Montpellier et deux ans avant à Caen, elle est arrivée en France donc en 1993.

I: En fait je me suis pas rendue compte qu'il y avait une grève

P: Moi non plus
I: Il y a une manifestation ?
P: Si ils ont reconduit la grève mais je pensais pas que ça allait être à ce point
I: moi non plus je me suis vraiment pas rendue
P: moi aussi ce matin il a eu pas mal de retard à Vénissieux j'ai été beaucoup en retard donc euh
I: moi je suis partie tellement tôt ce matin c'était bien avant
P: oui bien avant que ça commence
I: oui et puis là je suis j'ai repris les transports voilà mes mouchoirs et euh et c'était drôle c'était la première fois où ça m'arrive
P: ah oui
I: le métro s'arrêtait pas dans certains arrêts c'était tout fermé du coup on a traversé l'arrêt on roulait juste dans le métro
P: c'est vrai ?
I: ça s'arrêtait pas à Bellecour
P: il a continué ?
I: il a continué
P: il y avait trop de monde sur le quai
I: ils disaient que c'était-non l'arrêt était euh fermé
P: ah d'accord
I: bloqué
P: il y avait des grilles
I: oui exactement ils avaient descendus des grilles ah bon ben donc euh peut-être parce que nous on s'est rencontré à l'église je commencerais avec une question particulière par rapport à ça donc parce qu'on s'est rencontré à Parole de Vie est-ce que tu peut me parler de- bon je sais que ce n'est pas ton église principale comme tu me l'as déjà expliqué mais est-ce que tu peut me parler de de cette église ou ton église quelle est sa place pour pour toi
P: pour moi euh ben quand on est chrétien évangélique euh c'est une place une place première c'est-a-dire que tu vas à l'église régulièrement pour entretenir ta foi pour grandir donc euh le mardi souvent dans des églises évangéliques en France du moins c'est toujours les mêmes schémas mardi soir l'évangélisation vendredi la prière dimanche matin le culte et l'après-midi dimanche après-midi l'évangélisation
I: pardon qu'est-ce que c'est l'évangélisation
P: évangélisation c'est des courtes réunions de prière d'une heure une heure et demi où l'évangile est prêché et là on invite euh nos familles ceux qui n'ont pas encore rencontré Christ
I: d'accord
P: pour qu'ils entendent voilà le message de l'évangile
I: d'accord
P: tout le monde connaît Jésus euh au moins sur la croix mais parfois quand on viens pas d'une éducation chrétienne on est musulman on est athée on voila quoi on sait pas précisément
I: qu'est-ce qui est là dedans
P: voila ce que c'est l'évangélique
I: les mots

P: voilà donc les réunions du mardi soir et du dimanche après-midi c'est pour que l'évangile soit prêché pour que les gens voilà quoi reçoivent Jésus prennent une décision est-ce qu'ils acceptent Jésus est-ce qu'ils acceptent pas Jésus mais c'est bien aussi pour les Chrétiens qui viennent ils entretiennent leur foi écoutent les messages donc voilà quoi donc moi ça tient une place première dans ma vie euh voilà quoi c'est après c'est un choix quoi c'est un choix de chacun par rapport aux trajets de chacun et aux trajets de vie aux trajets de famille aux trajets du cœur aussi quoi après maintenant chacun est pieux aussi par rapport au caractère de chacun quoi

I: et qu'est-ce qui t'a amené toi dans l'église évangélique tu as été née dedans ou tu as tu as fait un choix à un moment donné ?

P: ma famille est plutôt Catholique et je me souviens en Afrique je suis allée donc dans des églises Catholiques l'école Sainte Thérèse l'école le lycée Lepidouze mais ce qui me frappait c'est que ce qui est dit au catéchisme n'est pas pareil de ce qui est dit dans la bible quoi l'église catholique il y a beaucoup saints il y a beaucoup de statuts mais quand tu lit dans la bible il faut pas faire de statuts donc c'était des petites choses comme ça qui me gênaient un peu et je voyais parce que j'ai une grande famille j'ai beaucoup de frères j'ai beaucoup de sœurs chaque fois qu'ils prennent les sacrements le baptême la communion des qu'ils arrivent à la confirmation c'est fini ils vont plus à l'église c'est-à-dire qu'ils sont assidus jusqu'à ce qu'ils prennent des sacrements et après quand il y a plus de fête il y a plus de galop plus personne va dans l'église ça aussi ça me voilà quoi j'ai trouvé que voilà je trouvais qu'il manquait quelque chose à cette démarche donc personnellement je m'étais jamais engagée à la faire et en classe de seconde j'ai retrouvé une fille avec qui j'étais en donc en CM2 au CM2 c'était une fille affreuse quoi elle se battait c'était une pipelette elle était affreuse elle était affreuse et en 6^e on s'est séparée en fait moi je continuais au lycée Epidouze et puis elle elle est allée dans un lycée publique en seconde on s'est retrouvée au lycée Pierre Rabine et c'était une fille différente changée calme c'était pas la même fille et ces parents sa mère du moins avait déménagé donc on habitait plus très loin donc on s'est retrouvée sur le chemin d'école on revenait ensemble et elle me parlait de sa foi elle m'a expliqué qu'en 6^e il y avait des compagnes d'évangélisation il y avait des pasteurs Français qui venaient faire des compagnes d'évangélisation en Afrique et elle ils sont allés en famille en fait sa mère tout le monde et tout le monde acceptait Jésus au cours de cette compagne et tu voyais la différence du moins Française qui je connaissait avant c'était plus la même et je voulais ce qu'elle avait quoi elle dégageait une paix elle dégageait une douceur je je je voulais ce qu'elle avait quoi donc euh tout au long elle me parlait de Jésus elle me parlait de Jésus et puis en en Terminal j'ai accepté Jésus j'ai pris mon baptême j'ai pris mon baptême après j'ai redoublé mon Terminal ça c'est une autre histoire et après je suis venue pour mes études mais pour moi ça avait-

I: tu es venue où pour tes études ?

P: en France

I: en France t'es venue en France pour tes études d'accord

P: mais pour moi ça avait une autre connotation c'est que ce que ce qu'elle m'a parlé ce Jésus dont elle m'a parlé pour moi ça signifiait euh l'amour que je retrouvais pas dans ma famille quoi voilà si tu veux les familles afri- voilà j'ai que des demi-sœurs de parte et d'autres des demi-sœurs et des demi-sœurs et voilà quoi pour moi c'était ce

manque d'amour là quoi c'est peut c'est pour ça d'ailleurs que pour moi c'est ça une première place

I: uhm quand tu dis tu n'as que des demi-frères et des demi-sœurs euh est-ce que c'est-a-dire que euh vous n'aviez pas grandi tous ensemble qu'est-ce que ça veut dire c'est c'est des enfants de

P: ça veut dire que ma mère s'est mariée très jeune elle a eu cinq filles avec son mari puis elle a divorcé elle s'est marié vers seize ans elle a divorcé vers vingt-cinq ans après son divorce elle a rencontré mon père qui lui de son côté était déjà un polygame un sérieux polygame et ils m'ont conçu donc du côté de mon père euh j'ai treize frères et sœurs et du côté de ma mère j'ai cinq sœurs bon j'ai vécu avec mes sœurs je résidais chez mon père donc j'ai aussi vécu avec mes frères le lien est là mais bon quand on grandit après euh voilà quoi chacun sa vie chacun forme sa famille et puis fin mais bon après c'est subjectif quoi c'est aussi ce que moi je ressens quoi voilà

I: mais du coup de ta famille directe tu es tu étais la l'enfant

P: unique

I: ok ouais d'accord

P: ouais

I: et comment ils ont réagit à ton changement

P: ma mère très mal très mal euh pour elle je suis rentrée dans un secte donc j'avais interdiction d'aller à l'église

I: ah oui

P: oui oui elle l'a très très mal pris

I: waouh

P: donc j'allais qu'aux réunions d'étudiants les vendredis soirs pendant un an un an et demi et c'est quand je suis venue faire mes études que je (9m18s) mais après elle a compris avec des années elle a compris

I: la place

P: oui

I: que l'église tenait ta vie

P: oui

I: d'accord

P: oui

I: et et du coup tu disait qu'elle pensait que c'était un un secte mais comment est-ce qu'elle a développé des idées où est-ce qu'elle a eu ces informations là ? fin ces ces

P: idées là ?

I: oui

P: parce que justement le mouvement évangélique toi qui est américaine aux États-Unis déjà depuis les années soixante hein c'est c'est c'est quelque chose que vous connaissez quoi le charismatique c'est quelque chose pour nous ça s'est venu beaucoup plus tard quoi ça s'est descendu en Afrique un peu plus tard nous c'est vraiment dans les années quatre-vingt comme différents pasteurs sont venus faire des compagne d'évangélisation qu'il y a eu des guérison il a eu des dons spirituels ça changeait avec l'église catholique donc l'église catholique traditionnelle dans un premier temps eux voilà quoi ça ça cassait des choses ça leur a fait beaucoup de

I: il était en face d'accord

P : voilà et donc ma mère très catholique pour elle c'était quoi ces trucs là de parler en langues ces églises où on baptise les gens les gens tombent on les baptise dans l'eau pourquoi enfin voilà quoi

I : c'est la première fois que j'entends

P : oui

I : quelqu'un je n'ai jamais entendu parlé de ce genre d'expérience

P : et donc voilà pour euh pour elle c'était forcément mauvais

I : et du coup quand t'es venue en France tu as pu retrouvé le même la fin l'église tu as pu trouvé une église qui

P : oui oui oui euh en France il y a il y a des mouvements différents il y a des ADD les- si c'est trop détaillé tu me dis hein

I : non non c'est super moi je j'apprends plein choses donc c'est

P : les ADD ces Assemblée de Dieu ADD et c'est des églises comme la Rue Robert où je suis

I : oui ok

P : voilà les ADD tu en as partout en France c'est c'est une organisation euh comment dire c'est comme une fédération des églises pentecôtistes évangéliques donc euh qui envoient des pasteurs euh dans toute la France si tu veux c'est un peu comme euh les instituteurs les professeurs qui sont mutés tous les cinq ans

I : hmm ok

P : voilà

I : ok

P : voilà c'est comme ça bon donc ils sont mutés je crois tous les cinq ans dans une ville différente ils sont envoyés par des ADD quoi il y a des pasteurs stagiaires qui sont mutés auprès de pasteurs confirmés

I : d'accord

P : voilà ça tombe comme ça donc voilà ici je suis arrivée aux ADD et voilà quoi il y a plusieurs fédérations mais bon je les connais pas toutes hein les ADD du moins ça marche comme ça donc on en cherchant dedans je suis allée dans la première église évangélique que je trouvais ça change aussi de l'Afrique quoi parce qu'en Afrique on danse en France surtout en France [*je ris*] ah il faut pas bouger hein il faut pas bouger il faut rester

I : oui oui

P : voilà

I : Pasteur Sandras

P : oui

I : et moi on en avait parlé un petit peu parce que c'est vrai que là il y a des différences avec des églises américaines où il y a beaucoup de musique beaucoup de mouvement- fin ça dépend de l'église

P : ça dépend des églises

I : ça dépend des églises mais c'est cour- fin c'est courant

P : oui courant chez vous ça vous étonne pas quoi

I : voilà voilà alors que

P : alors qu'un pasteur Français traditionnel il va te dire que « c'est charnel il faut pas danser il faut pas danse » mais bon ils disent ça mais voilà quoi il l'est pas- bon il faut l'accepter aussi si tu vas dans ces églises tu respecte

I: voilà c'est peut-être je ne sais pas mais je me demande si c'est une façon de de d'interpréter l'expérience différemment

P: oui voilà oui

I: fin c'est comme ça que Pasteur Sandras me l'a expliqué un peu pourquoi lui il avait voulu euh fonder une églises euh plutôt africaine pour justement avoir un espace euh où on pourrait

P: voilà s'exprimer

I: s'exprimer de cette façon là je ne sais pas si tu es de cet avis où ça te parle- fin la Rue Robert je sais pas s'il y a la musique et

P: la Rue Robert bien sur il y a une très grande chorale il y a la musique la musique c'est même vivant quoi c'est jeune c'est un peu folk c'est bien mais on danse pas quoi mais si tu veut ça a beaucoup évolué quoi parce que la Rue Robert il y a dix ans euh il y a beaucoup d'africaines il y a beaucoup d'européens c'est très mélangé mais il a fallu du temps il a fallu du temps pour comprendre que voilà euh avec un africain peut-être c'est comme ça faut pas froisser les gens ça a pris un peu de temps quoi ça a pris un peu de temps mais maintenant ça va mieux il y a des groupes de jeunesse donc euh ça ça va les les les gens se mélangent se brassent et même dans les ça ça ça se passe de mieux en mieux

I: et dans une église c'est qui qui détermine euh le fonctionnement est-ce qu'il y aura de la musique est-ce qu'on danse est-ce qu'on est silencieux est-ce que c'est le c'est le pasteur qui détermine un peu le style ?

P: hmm

I: ok

P: parce que chaque pasteur a la vision que Dieu lui a donné quoi

I: oui

P: c'est lui le maitre à bord quoi c'est comme

I: le maitre à bord [*je ris*]

P: oui

I: donc du coup à la Rue Robert peut-être il y avait des changements au niveau de la vision

P: oui oui oui il a eu des changements

I: d'accord ouais donc il fallait que les personnes là-bas acceptent ou pas

P: ben comment dire vu que le pasteur c'est le maitre à bord donc il vient avec la vision que Dieu lui a donné et ben en principe on suit quoi je veux dire il y a de il y a pas à dire « non pour quoi tu dis ça quoi » c'est lui qui est appelé par Dieu donc on obéit quoi voilà quoi ouais bon après s'il y a des distensions entre eux qui qui qui commandent ça c'est leur souci à moi

I: oui oui

P: à moi je suis pas je suis pas dans je suis pas dans leur

I: oui c'est pas ça qui te

P: voilà

I: préoccupe

P: voila c'est pas ma préoccupation

I: oui uhm donc question sur ta venue en France parce que tu disais que tu es arrivée à Caen ?

P: à Caen en Normandie

I: en Normandie ah oui en plus c'est des Normands avec un nom euh Anglophone un peu oui d'accord [*on rit*] maintenant je me rappelle

P: oui

I: de ça et et quel était ton parcours en France pour euh pour arriver à à

P: à Lyon ?

I: à Lyon oui

P: donc j'étais venue d'abord pour faire des études de droit bon ça m'a pas plu et l'adaptation l'adaptation n'a pas été facile du moins pour moi d'autres peut-être bien mais pour moi non pour moi non ça n'allait pas ma mère me manquait le voilà quoi ça ça ne se fait pas toute de suite quoi être toute seule alors que voilà quoi j'avais tout mon confort en Afrique chez ma maman non ça se n'est pas j'ai eu deux années vraiment difficile l'année suivante j'ai changé j'ai fait LEA langues étrangères deux années et puis après j'ai eu mon fils donc des que j'étais enceinte de Marcus euh j'ai choisi de quitter Caen et je suis allée faire mon BTS à Montpellier parce qu'à Montpellier j'ai plus de frères et sœurs du côté de mon père

I: qui sont installés

P: ouais

I: là-bas

P: ok

I: et donc c'est là où lui il a grandi ?

P: euh trois ans donc de zéro à trois ans à Montpellier trois ans et donc ensuite pour trouver du travail c'était où Lyon ou Paris comme j'aime pas Paris ça a été Lyon

I: d'accord

P: oui

I: et maintenant tu vous êtes installés à Lyon

P: depuis douze ans

I: depuis douze ans d'accord

P: ouais ça fait douze ans

I: et est-ce que tu travailles dans les langues ?

P: j'espère non en ce moment je fais une formation pour pour euh pour euh pour être secrétaire bilingue je suis secrétaire déjà depuis un moment et j'aimerais comme Marcus là il est en Terminal après il va partir pour ses études je me dis « peut-être c'est la moment d'aller peut-être en Angleterre travailler changer un peu quoi »

I: hmm d'accord

P: bon c'est pas encore concret mais c'est un projet donc je me dis bon je fais ça à défaut de partir j'essayerai de travailler ici comme secrétaire bilingue quoi

I: hmm d'accord et la formation se porte sur l'aspect linguistique

P: oui

I: d'accord

P: l'anglais technique l'anglais professionnel quoi

I: et en Centre-Afrique quelles sont les langues euh qu'on parle fin qu'est-ce que tu as grandi en parlant quelle langue

P: en parlant euh nous la change qu'on a par rapport à d'autres pays africains c'est que tout le monde parle euh la même langue nationale le Sango donc tout le monde le Sango après maintenant si chacun parle le la langue de son ethnie c'est différent

le Sango et le français parce qu'on était colonisée par la France donc on est tous francophone quoi on parle français

I: d'accord oui je savais pas je n'étais pas sure d'accord et du coup dans ta dans ta famille est-ce que vous vous avez une langue autre que le français et le Sango ?

P: euh oui ma maman parlait l'ethnie de sa mère mais moi je parlais pas je parlais pas ce qui était un peu compliqué pour moi et puis elle nous l'a pas transmit en fait donc moi j'ai commencé à l'entendre parler vers euh dix ans quoi donc euh ouais c'est c'est c'était un peu difficile

I: difficile au niveau linguistique c'était compliqué

P: oui

I: d'accord euh et sur sur le fait donc d'être mère

P: oui

I: d'être euh qu'est-ce que c'est pour toi d'être mère ?

P: mère ? ça change à toutes les époques ça change ça a été c'était ça a été un cadeau jusqu'à quatre ans c'est magnifique t'as un c'est t'as un cadeau après quand il commence à aller à l'école on dirait que tu revive ton enfance tu revisite ton enfance chaque étape est différente chaque étape est belle quoi mais bon l'adolescence c'est pas c'est vivement que ça finisse quoi

I: c'est vrai [*je rigole*] pourquoi qu'est-ce qui qu'est-ce qui fait que c'est euh

P: oh il râle tout le temps il **bruant** (20m25s) il est c'est pas c'est pas agréable c'est pas agréable

I: d'accord

P: oui

I: et ça ça c'était ça ça commençait quand il était

P: ça commençait doucement bon à quatorze ans mais il parlait mais il parlait peu il est très calme donc il commençait déjà a beaucoup moins parler c'était pas c'était pas gênant quoi et ça commençait vraiment à l'être à seize ans donc je l'ai mis à l'internat ça nous a fait une coupure mais c'est pas je sais pas comment les autres parents le vivent quoi mais bon

I: comment les autres parents peuvent vivre la difficulté de l'adolescence

P: oui oui oui mais bon c'est pas-

I: parce qu'en internat il habite au lycée

P: oui

I: et puis du coup vous passez du temps ensemble

P: le weekend

I: le weekend d'accord

P: donc ça allait quoi mais bon cette année il n'est pas à l'internat et voilà c'est tout

I: ouais

P: vivement que ça finisse

I: vivement que ça finisse (je ris)

P: oui

I: est-ce qu'il sait il sait déjà ce qu'il va faire après le lycée?

P: il sait pas mais il est très sérieux il prend ses études très au sérieux il veut faire soit école de commerce soit un BTS pour ensuite après revenir dans le (?) il verra

I: mais à priori il sera à la maison encore quelques années

P: mais je ne sais pas son père lui propose de le prendre l'année prochaine je m'est opposée mais je pense que je vais lui laisser partir chez son père je je je pense

que c'est mieux que là on se sépare un peu quelques années je pense que ça serait une bonne chose

I : et son père il est sur Lyon aussi ?

P : non son père est à Caen

I : d'accord là où vous étiez avant ok ouais

P : oui

I : et- fin tu n'étais pas mère en Centrafrique

P : non

I : mais à ton avis comment ça aurait été différent comment est-ce qu'on est mère

P : en Centrafrique

I : ou en tout cas là où toi t'as grandi parce que c'est un grand pays donc c'est peut-être pas pareil partout par rapport à ta mère par exemple ou je sais pas si t'es demi-sœurs ont des familles elles ont-elles ont les familles fin les demi-frères et demi-sœurs ont leur propres familles

P : ah je pense que ça aurait été plus simple dans le sens que en Afrique quand la famille est là tu as toujours quelqu'un pour te garder l'enfant ou tu peut partir un petit peu donc tu sens moins fin je sais pas pour les couples mariés mais moi en tant que mère célibataire euh bon c'est pas tout à fait de la faute du système hein il y aussi un peu de moi c'est que j'aurai pu hein l'envoyer beaucoup à ses oncles à ses tantes mais je trouve que la vie ici un peu stressante t'as pas le temps de faire un programme chaque fois d'envoyer ton enfant

I : ouais

P : tandis qu'en Afrique t'as pas besoin de faire de programme quoi

I : oui

P : tu dis à ton frère à ta sœur écoute Markus va chez toi

I : oui

P : il va chez toi de ce côté ça aurait été plus simple mais d'un autre côté ça aurait été plus compliqué quoi parce que au niveau par exemple Markus porte les lunettes il a il est né avec un **strabisme** ça c'est de naissance c'est des choses qui ont été compliquées en Afrique il aurait pu perdre un œil des troubles de santé des choses comme ça donc euh voilà quoi

I : ouais euh je trouve c'est intéressant ce que tu dis sur le faire faire un programme style il va aller voir un oncle à Montpellier il faut prendre le billet de train fin il y a tout l'organisation du temps libre le weekend les vacances de la Toussaint je sais pas quoi

P : voilà

I : alors est-ce qu'en Centrafrique ça aurait été long il aurait été à côté est-ce qu'il aurait été dans la même ville ou même s'il était loin est-ce que-

P : oui même s'il était loin il suffit de dire « écoute je t'envoies la personne » c'est il y a pas à dire « oh mais écoute il fallait me le dire six mois avant » ça se passe pas comme ça en fait la vie se construit un rythme un rythme disons plus lent quoi par rapport à ici les gens prennent le temps voilà quoi je vais aller voir ma sœur euh j'y vais

I : oui

P : si elle est là elle est là si elle n'est pas là bon je reste un peu je vois qui est là il y a toujours quelqu'un en fait quoi peut-être qu'aussi depuis depuis vingt ans ça a changé aussi hein fin je ne sais pas

I : oui
P : mais bon c'est pas pareil quoi
I : oui donc il y a il y a un espèce de système de de soutien
P : oui voilà oui
I : pour tous qui est garde d'enfant et
P : non tu non t'aurais pas eu ce souci là quoi
I : oui parce qu'il y a des gens
P : voilà
I : fin il y a quelqu'un
P : voilà
I : si t'as besoin de faire des courses tu amènes ton petit avec toi
P : oui voilà
I : ou fin des choses comme ça
P : oui mais bon est-ce que c'est c'est c'est pas tout hein c'est c'est c'est il y a beaucoup de choses aussi quoi
I : et au niveau du travail ça aurait été comment à ton avis ?
P : là-bas
I : à la fois pour toi mais aussi pour Markus et son avenir
P : pour Markus oui je pense que là-bas j'aurais pu trouvé du travail oui j'aurais pu trouvé du travail (*pause 2s*) oui je pense que j'aurais pu trouvé du travail (*silence 4s*) j'aurais pu trouvé du travail maintenant le système scolaire peut-être ça aurait été moins chouette parce qu'il y a pas mal de il y a toujours des troubles des périodes de- l'Afrique n'est pas toujours très stable quoi nous on n'est pas un pays en guerre civile c'est clair mais quand les problèmes ou troubles arrivent des élèves vont pas à l'école et ça peut durer ils peuvent perdre trois mois parfois donc euh tout ça c'est des choses qu'on peut pas prévoir et si ça arrive euh voilà quoi
I : ouais
P : la scolarité de ton enfant il peut piquer quoi ce qui est arrivé souvent
I : d'accord d'accord et est-ce que ta mère elle à tes parents ils ont j'allais juste demander si ta mère si elle elle travaillait
P : oui
I : mais en fait ton père aussi est-ce qu'il a travaillé qu'est-ce qu'il a
P : oui oui mes parents ils travaillaient euh oui ma mère travaillait elle était cadre dans une banque donc elle a toujours travaillait ma mère sauf les dernières années puis mon père aussi euh il a travaillé longtemps après il a eu des soucis de santé donc euh son salaire lui a été versé jusqu'à la fin parce que c'était des il avait des gros soucis de santé quoi
I : d'accord
P : oui
I : euh c'est ma dernière question et je voulais savoir qu'est-ce qui quelles sont les valeurs qui sont importantes pour toi de transmettre à Markus
P : à Markus ce qui est le plus important c'est c'est Jésus parce qu'on y revient il y a tout dedans il y a tout le respect tu peut avoir pour Dieu mais le respect aussi que tu peut avoir pour ta propre vie pour le reste il y a tout dedans et voilà la politesse la correction l'honnêteté l'intégrité être vrai respecter les gens être poli il y a tout ça dedans mais bon maintenant il veut ce qui va vite qu'importe
I : il veut que quoi ?

P : les la génération de maintenant ils veulent ce qui va vite ce qui claque à l'œil et peu importe si c'est néfaste derrière quoi donc euh voilà on verra

I : parce que pour l'instant pour aujourd'hui est-ce que est-ce que cette valeur de Jésus est transmise chez Markus ?

P : euh oui elle est transmise elle est bien sur transmise des lors que l'enfant va l'école de dimanche depuis depuis l'âge de trois ans c'est transmis maintenant il est libre il est libre d'accepter ou de refuser quoi

I : d'accord

P : c'est pas- voilà

I : oui en tant qu'adulte

P : oui

I : d'accord oui je vois on en a parlé dans le métro comme quoi l'éducation elle est là elle est déjà présente

P : oui donc après l'avenir nous dira

I : après le quoi ?

P : l'avenir nous dira

I : l'avenir nous dira oui tout à fait fin moi j'ai pas d'autres questions du coup je sais pas si est-ce qu'il y a quelque chose de ton avis qui te semble important à

P : à dire ?

I : à dire

P : non

I : sur ton expérience euh en tant que mère et aussi en tant que personne qui a changé de pays

P : en tant que personne qui a changé de pays le plus difficile c'est l'adaptation pour moi ça a été l'adaptation quoi mais bon moi personnellement maintenant que ma mère n'est plus là je me sens pas attaché à mon pays mais ça c'est après c'est chacun quoi c'est chacun

I : pour toi c'était lié à ton lien avec ta mère

P : oui voilà

I : plus que des choses culturelles

P : ah oui oui

I : d'accord oui

P : voilà

I : ok ben merci (je ris)

P : je t'en prie

I : je vais arrêter le magnéto

6. Béatrice

B = Béatrice

I = Interviewer

I : Qu'est qui vous a amené de venir en France ?

B : Déjà moi j'avais des problèmes dans mon pays donc euh je suis venue en France j'avais fait une demande d'asile et euh puis euh ça a été refusé et tout et donc après j'ai rencontré mon ex-mari et on s'est marié et donc euh j'ai j'ai eu mon fils et comme un des parents était français j'ai eu mes papiers par rapport à ça

I : D'accord et c'était quand quand que vous êtes venue en quelle année?

B : 1994

I : D'accord et quels étaient des enjeux au Congo ? Quels- quand vous dites les problèmes, quel genre de problèmes posait des difficultés ?

B : J'avais des problèmes euh d'enjeux politiques donc euh j'étais étudiante donc vraiment il y avait des problèmes avec des étudiants par rapport aux élections euh...la première élection congolaise donc euh du coup euh du coup on a eu problèmes de tout ça c'est une histoire que j'aime pas trop euh j'aime pas trop raconter mais il y avait pas mal de soucis donc après j'ai fait tout pour partir de là-bas pour venir en France demander l'asile.

I : D'accord. Et est-ce que- vous disiez que vous étiez étudiante est-ce que vous avez travaillé au Congo ?

B : Oui

I : Et quel était le genre de travail ?

B : J'ai travaillé en BTS euh c'était comme euh la Poste c'est comme la Poste donc euh je travaillais à la Poste

I : Ok et est-ce que-

B : En même temps j'ai travaillé en même temps j'ai travaillé pour payer mes études

I : Et quel était votre domaine à l'université ?

B : J'ai travaillé à l'université j'ai travaillé dans le droit

I : Woah, d'accord

B : Je travaillais dans le droit

I : Donc j'imagine que vous avez une grande connaissance de de les enjeux politiques

B : Euh oui et c'est ça qui m'a amené à demander la nationalité en France parce que du coup ça me plaisait pas parce que quand Mobutu est parti de la politique j'avais essayé de rentrer et tout mais bon après la politique ça me plaisait pas et je changeais ma nationalité

I : Quand vous dites Mobutu vous étiez plutôt pour Mobutu ou contre ?

B : Contre

I : D'accord. Donc quand il est parti vous aviez envie de rentrer

B : Je voulais rentrer après ici j'ai rencontré mon mon ex-mari et euh c'était un homme que j'ai beaucoup aimé on a eu un petit garçon qui va arriver et donc après je tombais amoureuse donc euh avec mon ex-mari et c'est un homme et puis et puis voilà

I : D'accord et est-ce que vous suivez le la politique d'aujourd'hui ?

B : Au Zaïre?

I : Oui

B : Déjà je suis pas trop parce que du coup là maintenant si vous savez au pays chez nous il y a il y a donc euh il y a Kabila qui a été imposé à la politique et donc je suis contre ça et en même temps il n'est pas d'origine euh d'origine euh congolaise et donc il a été il est au pouvoir donc vous vous rendez compte de tout ça ? Moi ça me fait mal au cœur parce que du coup je me dit euh déjà moi comme j'ai la nationalité française je suis en France du coup j'avais vraiment c'est...rester la place pour un français soit raisonnable donc du coup quand je vois en Afrique chez moi là-bas un **rwandais** qui est à la tête en tant que président alors que lui il n'est pas un congolais mais un rwandais il a été imposé il n'a pas eu d'élection présidentielle donc il y a aucun respect du peuple après j'ai changé ma nationalité par rapport à beaucoup de choses quoi j'ai changé ma nationalité euh je suis en France c'est quelque chose euh je vois ça comme ça mais je suis bien là je compte rester longtemps

I : Qu'est ce qui est mieux en France par rapport à dans votre pays ?

B : Euh moi ce que je vois mieux en France par rapport à mon pays je veux dire que ici on a quand même la liberté de s'exprimer on est libre comme on dit la démocratie dans la politique...je vois pas comment le pays est ouvert comment ils respectent les enfants et tout comment ça se passe quand vous enlevez mal vos enfants comment les enfants arrivent à être placé les choses comme ça alors que chez nous les enfants à cet âge la ils vont commencer à souffrir et commencer à faire n'importe quoi alors qu'ici on a de la **chance** d'avoir les livres d'aller à l'école d'être accepté et du coup ils ont tout ça c'est une chance pour moi c'est pour que je dit chaque fois que les gens commencent à me dire moi je vais voter pour Sarkozy hein je je le cache pas et il y a les africaines qui me disent **mais vous vous êtes bête vous êtes malade** Sarkozy soit disons qu'il est raciste mais c'est pas vrai il n'est pas raciste cet homme il aime son pays il a raison il y a beaucoup de choses je me rende compte depuis que je suis venue en France qui ont fait écrasé au jour du jour voyez comment les enfants euh il y a trop de la violence il y a trop de la délinquance il y a il y a beaucoup de choses vous vous rendez compte ? Et tout ça en tant que étant d'origine africaine moi je vois comment euh mes compatriotes se comportent et en est plus de la même place euh

I : Et comment à votre avis comment ils se comportent ?

B : Euh il y a beaucoup de gens comme moi mon ex-mari parce que mon ex-mari euh il voulait avoir deux trois femmes on peut pas avoir nos nos habitudes d'Afrique il faut- c'est compliqué comme les gens ici se comportent ici en France il n'y a pas la polygamie tu peux pas avoir deux trois femmes vous vous rendez compte ? Moi j'ai fait une grosse dépression- moi j'avais un travail je travaillais à temps plein je faisais le travail de nuit en temps plein avant avec mon ex-mari et du coup euh quand j'ai divorcé avec lui je pourrais plus aller travailler parce que j'étais avec les enfants il

fallait garder les enfants donc du coup j'ai pas pu travailler de nuit et comme je travaillais la nuit c'était mon ex-mari qui gérait l'argent je voyais des fois part mon argent il y a beaucoup de choses que j'ai pas vraiment envie de- et je vois comment des africaines beaucoup des africains ils aiment pas s'intégrer ils aiment pas s'intégrer en tout cas la plupart des africains intégrer pas tous les africains la plupart et les africains prennent beaucoup de choses ils prennent beaucoup de choses alors que les français ils ont le droit de dire non il a le droit de dire oui c'est une qualité je ne sais pas moi ça je dis j'aime bien la France du coup je suis d'origine africaine et je veux vraiment que ça change quoi que ça change

I : Qu'est-ce que c'est l'intégration pour vous quand vous dites qu'il y a les africains qui veulent pas s'intégrer ?

B : Comme je dit intégré en France ça suppose qu'on fait pas de la polygamie ici en France on fait pas ça déjà il faut s'intégrer...On est en Europe ici en France il y a des gens qui font huit d'enfants beaucoup d'enfants bon les valeurs c'est c'est différent moi je ne sais pas mais quand je vois Monsieur Chirac la la la fille quoi la quoi une fille...Et il a beaucoup d'argent lui ...Et moi a mon époque de président Mbotu il faisait les enfants ! Beaucoup ! Mais lui au moins il a une vie de riche il y a des africains qui viennent en France ils viennent faire beaucoup d'enfants pour toucher des allocs et après l'éducation zéro l'éducation zéro (silence 2s) donc il y a beaucoup de choses il y a je ne sais pas comment explique t-il des fois vous allez voir comme moi quand je suis rentrée dans cet immeuble est tout et il me manquait des choses il me manquait des rideaux mais vous vous rendez compte je vais pas demander des rideaux?

[Sa fille rentre de l'école]

I : Bonjour

B : Mais moi il y a une chose ça fait un moment que je dis que je vais voter Sarko ça va changer beaucoup de choses

I : Et dans lequel sens ?

B : Il y aura les normes c'est sur qu'il aura les normes c'est sur que les gens qui viennent d'Afrique ça va pas être facile pour lui parce qu'il y a beaucoup d'immigrés qui ne l'aiment pas parce qu'il veut il veut commencer à faciliter beaucoup de choses donc moi du coup je me dis que je veux voir cet homme au top ça va faciliter beaucoup des choses

I : Et quand vous dites faciliter beaucoup des choses quel genre de chose ?

B : La facilité par rapport à comment on est moins bon euh j'avais dit une fois j'avais regardé à la télé ils euh parlaient des enfants qui devenaient délinquants parce que bon j'avais ma fille au collège et au lycée il y a tout un groupe d'enfants et ils

commençaient des fois de ne pas aller en cours et à chaque fois ils ont...Il y avait des profs...Et je vois qu'aujourd'hui comme Sarkozy-

[Je me présente à son fils qui vient de rentrer de l'école]

I : Bonjour, je m'appelle Rebecca

B : Et si euh Sarkozy l'avait parlé il avait dit aujourd'hui des parents des enfants qui sont délinquants ils vont pas avoir des allocations familiales je pense à beaucoup de familles beaucoup de parents qui n'ont pas de responsabilité qui font des enfants pour avoir les allocations

I : Oui je vois

B : Parce qu'il y a des gens vous vous rendez compte il y a des gens des gens qui ont peut être un seul enfant un couple qui touche pas les allocs parce qu'ils travaillent parce que pour les allocs si vous avez un petit salaire si vous avez qu'un salaire vous avez qu'un enfant vous n'avez pas droit de toucher aux allocs il y a des français qui travaillent durs qui travaillent durs qui touchent pas les allocations familiales et c'est ces français qui paient pour les immigrés qui ont des enfants délinquants pour qu'ils aient des allocs vous vous rendez compte ces gens là ?

I : Donc vous trouvez qu'il y a plus d'enfants d'immigrants qui sont des délinquants ?

B : Oui (silence 1s) ça oui mais j'ai pas dit qu'il n'y a pas délinquants qui sont français

I : Oui

B : Je l'ai pas dit hein mais la plupart moi la plupart-

I : Que vous voyez oui

B : Sont des enfants d'immigrés la plupart

I : Et quelle est la cause

B : Quand vous avez cinq six enfants dans la maison vous en avez six **comment vous allez éduquer ces enfants ?**

I : Moi ? Je ne sais pas-

B : **Et quand et quand et quand** euh moi j'ai dit que vous avez six enfants parce que vous avez fait six enfants pour avoir les allocations familiales du coup il y a un moment où vous auriez plus droit parce qu'en France...après ils vont pas partir à l'école ils vont aller voler (silence 2s) pour faire quoi pour acheter des pantalons et tout et tout et tout ? Parce qu'ils veulent des bonnes marques des choses bien et tout et tout et tout ils vont voler alors que si vous avez un ou deux enfants vous avez

plus peur que vos enfants soient euh délinquants quoi parce que vous n'avez pas beaucoup parce qu'ils avaient des ressources très bas et c'est ca qui fait les délinquants....moi je pense que euh si vous avez déjà trois enfants vous avez des ressources élevées il faut pas faire plusieurs enfants

I : Que trois enfants soient le maximum

B : Comme en Chine quoi parce qu'en Chine il y a trop de population mais ici aussi il y a trop de (silence 1s) il y a trop de gens...

I : Et est-ce que maintenant vous travaillez ?

B : Là maintenant euh moi je me suis arrêtée parce que j'avais des problèmes de santé et euh donc euh vraiment mon fils il y a beaucoup euh...

I : Il est en ?

B : Parce que j'ai trois enfants (Silence 2s) et euh ca a été compliqué parce que les enfants ont eu tous les comportements et quand j'ai eu mon divorce...C'est pour les enfants qui ont des problèmes quoi

I : Et uhm c'est comme une école mais c'est appart ?

B : Voila

I : D'accord (silence 2s) donc il y va pendant la journée il dort pas la ?

B : Oui mais il est rentré là

I : D'accord (silence 3s) donc euh vous disiez que vous pouvez pas travailler

B : Moi j'aimerais travailler j'ai ma fille qui est...donc euh l'année prochaine je veux travailler...J'ai envoyé des CV je vais travailler parce que mes enfants vont partir en colonie et moi je vais travailler hein

I : Ah oui cet été ca serait la euh la première fois que vous reveniez depuis euh le divorce ?

B : Euh j'ai travaillé

I : D'accord

B : J'ai travaillé il y a des moments je travaille et il y a des moments où je peux pas travailler parce que comme là normalement on va m'envoyer pour faire les...pour un mois et demi

I : D'accord

B : Donc les enfants du coup je veux vraiment qu'ils partent en vacances pour pouvoir travailler...

I : Et est-ce que vos expériences du travail en France sont différentes que vos expériences du travail au Congo ?

B : Expliquez-moi

I : Fin est-ce que quand vous allez au travail est-ce que il y a des différences ? Est-ce que pour vous parce qu'au niveau de il y a certaines choses que j'imagine qui sont différentes avec le Congo et il y a d'autres choses qui sont pareils et je me demande est-ce que le monde de du travail est-ce que quand vous changez du pays est-ce que ca change aussi ?

B : Moi je pense pour travailler il y a longtemps que je travaille comme un pays comme le Congo il est riche quand vous travaillez dans l'assurance aux maladies vous n'avez pas droit au chômage rien de tout hein

I : D'accord

B : Donc euh du coup je trouve que travailler en France moi je touche des Assedic hein j'ai travaillé hein donc j'ai un droit

I : Qu'est-ce que c'est un Assedic ?

B : Un Assedic c'est si vous travaillez pas vous allez travailler et le moment où vous travaillez pas vos droits vous avez cotisé tous vos Assedic vont directement au chômage donc euh voila et euh euh c'est ce que je c'est ce que je fais pour

I : Et vous avez trouvé qu'au Congo il n'y a pas ce genre de

B : Il n'y a pas de ca

I : D'accord

B : Il n'y a pas de ca donc le Congo euh il y a rien quoi quand vous travaillez vous travaillez quand vous n'êtes pas la...Vous avez droit a rien...On va pas vous inventer les allocs hein c'est pas comme ici hein il y a beaucoup de jeunes qui n'ont pas eu les chances qui n'ont pas eu les chances...même là-bas en Afrique hein

I : Quand vous dites les africains ou au moins en Afrique est-ce que est-ce que vous voyez des similarités entre les personnes du Congo par exemple et les personnes des autres pays africains dans leur comportement en France ?

B : ...On a tous de presque euh la même mentalité hein la même mentalité camerounais congolais on a presque la même mentalité quoi il y a des pays africains

euh qui sont...plus que moi...qui ont bien compris tous moi au départ j'ai dit euh je voyais pas la France comme je la vois maintenant et là je commence à comprendre quoi comment j'ai la chance j'ai vraiment la chance et il n'y a pas longtemps hein c'est pas comme si- il y a pas longtemps j'ai compris comment j'ai la chance de vivre dans ce pays je dois ce pays vraiment le fait de m'accueillir et euh il y a beaucoup de gens qui n'ont pas eu la chance comme moi

I : Et et qu'est-ce qui s'est changé pour vous ?

B : Qu'est-ce qui est changé moi beaucoup de choses là j'ai pas mal de projets donc euh ça m'a ça m'a fait comprendre que je dois euh que je dois me battre et que c'est pas fini je pense que déjà je trouve j'ai pris conscience...la mentalité que j'avais euh c'était c'était vraiment j'arrivais pas à comprendre mais il y a un moment quand j'ai eu dans ma tête j'ai aussi des privilèges...Je vis là je suis donnée cette avenir...C'est possible de vois après moi comment donner la meilleur éducation pour mes enfants et là je pense qu'ils sont dans un bon chemin et là maintenant j'admettre que avec mon ex-mari j'arrivais pas de voir déjà toutes ces choses là et maintenant je me dis bon je suis en France je travaille pas mais ils m'ont donné euh quand ça va pas j'ai pas besoin j'ai ma carte vitale qu'ils m'ont donné et tout et là je commence à avoir j'ai besoin de travailler...C'est ma personnalité aussi hein donc je dois travailler je dois euh comment je peux dire euh vivre comme les gens d'ici quoi je dois me battre je dois me battre et et c'est pour ça que j'ai dit qu'il faut que je fasse ma formation pour du coup pour avoir un travail stable il faut être formé parce que moi je veux pas aussi faire un travail femme de ménage où des fois je serais mal à l'aise donc du coup j'ai dit que je veux faire un travail où je serais à l'aise et pour ça il faut une profession stable parce que et j'ai commencé à travailler...Mais ça me plait pas

I : Je comprends vous voulez vous investir dans

B : Voila

I : Donc peut être il y a un lien avec la vie professionnelle qui fait que vous appréciez la la France

B : La France c'est pas que...c'est aussi beaucoup de choses hein il y a vraiment beaucoup de choses il y a de d'avantages je suis allé euh l'année dernière euh et

I : Ah oui

B : Euh c'était 10 jours

I : Et c'était la première fois que vous êtes allée depuis '94 ?

B : Non j'allais encore en '96 quand ma mère était malade et donc euh....et j'ai vu des gens de là-bas et la vraiment c'est le Congo et qu'est-ce que j'avais à faire ?...Ça n'allait pas quoi je suis devenue tellement différente que...Même si je suis une négresse même si je suis une africaine mais au moins moi je veux euh je veux

avancer quoi je veux avancer dans tous les niveaux...Je veux avancer je veux pas rester euh sur place je veux vraiment

I : Oui et quand vous dites euh une euh négresse ca veut ca veut dire quoi ?

B : Non parce que vous savez il y a des gens des fois euh comment je peux expliquer ca des gens qui aimaient pas euh beaucoup de gens qui veulent pas vraiment s'intégrer qui veulent pas qui sont toujours là donc euh... (Silence 8s)

I : D'accord (silence 1s) et euh est-ce que vous êtes venue avec de la famille ?

B : De la famille ?

I : Quand vous en '94 vous êtes venue toute seule ?

B : Oui...

I : Et est-ce que je voulais savoir uhm est-ce que vous pouvez décrire la place de la religion au Congo ? Est-ce que est-ce que vous êtes religieuse est-ce que vous avez une religion ?

B : Oui j'ai au Congo j'étais Catholique quand je suis arrivée en France euh j'ai changé je suis devenue Evangélique

I : Et quelle est la différence ?

B : Euh les différences euh avec les Catholiques donc euh les Catholiques c'est les c'est les statuts la Maman Maria les trucs comme ca mais les Evangéliques c'est pas ca c'est pas les statuts on dédie les prescrits donc il y a pas il y a pas de statuts avec dieu on peut pas décrit-il il est donc il y a vraiment et j'ai fait mon choix j'avais euh l'éducation l'éducation Chrétienne que j'avais euh Catholique tout le monde j'ai fait ma confirmation donc du coup euh j'ai fait mon choix

I : Et et pourquoi vous avez décidé de changer dès que vous êtes euh venue en France?

B : Non c'est pas dès que je suis venue en France non il y a un moment euh j'avais trop d'insécurité quand je suis arrivée en France j'allais à la Croix Rouge Française pour savoir et tout et ben je suis allée avec l'association euh France Terre Asile et c'était avec la France Terre Asile où j'ai demandé où je pourrais aller a un foyer...Donc euh j'ai eu des moments difficiles et après il y avait un couple évangélique qui m'ont amené à l'église et on commençait d'aller le soir et je commençais vraiment à comprendre la vie chrétienne euh euh évangélique et je l'ai apprécié et jusqu'à maintenant je suis évangélique

I : Et est-ce que vous voyez une différence entre les deux pays et la place de la religion ?

B : La place ? Non il y a les français qui sont évangéliques aussi

I : Et catholiques

B : Et musulman donc euh c'est comme...

I : Et puis l'autre question que j'ai c'est sur le rôle de la mère est-ce que vous trouvez que dans une famille congolaise ou une famille en France est-ce que vous trouvez qu'il y a des différences dans le rôle de la mère ?

B : Ah je pense que le rôle de de la mère c'est euh je pense que euh le rôle de la mère c'est pareil hein je pense que c'est pareil hein il n'y a pas vraiment euh euh trop de grandes différences sauf que moi comme mes parents ma mère elle m'a élevé en Afrique j'avais pas le droit de dire **non je euh maman je veux pas ca** j'avais j'avais pas le droit de dire ca donc euh c'est la maman qui a raison vraiment

I : D'accord

B : C'est la maman qui décide alors qu'ici dans l'éducation française un enfant a droit non mais nous ca se fait pas ca se fait pas donc un enfant c'est pas premier class un enfant a droit de de de choisir ce qu'il veut faire euh (Silence 2s) ce qu'il veut faire comme métier des choses comme ca mais en Afrique l'enfant est obédient voyez ? Alors qu'ici un enfant a le droit de non moi je veux pas faire ca ils ont des droits

I : D'accord je comprends je comprends

B : Alors que là-bas ils n'ont pas les droits c'est ca la différence

I : D'accord donc euh c'est la place de l'enfant qui change et comment vous avez choisi la façon d'élever vos enfants ?

B : Moi ?

I : Oui

B : Ah moi je peux dire que euh (Silence 1s) euh sur le plan maman africaine il y a des choses que j'apprécie au plus une maman africaine une maman je peux dire que je suis sûre qu'il y a des bons cotes il y a des bon cotes pour les mamans africaines c'est une maman qui son enfant c'est c'est son trésor c'est alors qu'ici je vois pas tout ca moi

I : Et c'est quoi c'est quelque chose que vous sentez ou vous voyez ?

B : Comment expliquer ca c'est pas une distance mais une maman africaine euh elle fait euh elle fait vraiment n'importe quoi pour pour euh nourrir son enfant alors qu'ici euh je vois quand une maman prépare pour son enfant c'est pas trop la fête il

faut garder son enfant dans le calme donc com- je sais pas comment je peux expliquer une maman africaine c'est une maman qui ferait n'importe quoi alors qu'ici quand les mamans...**oh j'en peux plus j'en ai marre de mon enfant** une maman africaine elle aura pas marre de son enfant parce que son enfant même si elle a rien même si elle est pauvre c'est son enfant c'est son enfant alors qu'ici un bébé quand il arrivera...qu'il est délicat quoi d'enfant euh il va pas aller à l'école les choses comme ça il va avoir un avortement les problèmes sociaux des délinquants des choses comme ça et après il trafic alors que chez nous on doit se battre pour son enfant parce qu'un enfant c'est pas lui c'est pas un enfant qui a demandé de venir au monde c'est la c'est la maman qui a voulu avoir donc euh là au moins j'apprécie les mamans africaines (silence 2s) la vraiment j'apprécie les mamans africaines (silence 2s)

I : Qu'est ce qui qu'est-ce qui vous semble euh important de transmettre par rapport à votre pays d'origine à vos enfants euh à vos enfants ?

B : Euh (silence 2s) moi moi chaque fois je dis à mes enfants que dans la vie (silence 1s) insistait pas trop tout d'abord il faut pas parce que moi vous savez nous en Afrique par exemple si votre frère ou sœur est riche dans votre tête vous aller dire ah tiens mon frère il est riche je vais aller le voir je le vais demander de l'argent et chaque fois je dis à mes enfants **vous n'êtes pas en Afrique vous êtes en France il faut en profiter pour aller à l'école vous avez le droit à la bourse si vous travaillez bien vous avez droits aux allocs il faut en profiter de ces chances nous en Afrique on n'a pas eu ces chances** et donc euh il faut pas compter sur un frère ou sur une sœur comme les gens en Afrique comme moi j'avais les soucis de ce type là et c'est la France qui m'a ouvert les yeux j'ai compris qu'il fallait pas comptait...Alors que là-bas on compte trop sur la famille ou alors la famille c'est c'est c'est parce qu'ici en France quand on dit une famille le papa et la maman alors que là-bas c'est les tuantes les oncles il y a tout le monde voyez ? Euh cette idée compter sur l'un sur l'autre mais que je trouve que c'est une mauvaise habitude ca (silence 3s) mais je dirais quand même à chaque fois que je dis à mes enfants **il faut que vous vous aimiez les uns les autres** l'amour moi avec mon frère et ma sœur donc je veux pas que tu prends trop vraiment l'habitude européen dans le sens ou quand je vois mon frère je vais pas l'aider il y a des frères et des sœurs en même temps qui sont en France mais ils se voient pas

I : Oui

B : Moi je veux pas que mes enfants soient comme ça

I : Oui d'accord

B : Je veux bien que mes enfants aient quelque chose même s'ils sont en France l'amour (silence 2s) on peut pas compter sur l'autre mais il faut qu'il y'a l'amour et quand il y'a l'amour euh on peut pas on peut pas rester longtemps sans voir son frère ou sa sœur et j'aimerais vraiment mes enfants c'est tout qui je leur dit s'ils se marient tous à Lyon si tu te maries à Lyon et j'aimerais qu'au moins une fois par mois

que je que j'arrives les voir pour qu'il ait toujours de l'amour et qu'il y a pas de la distance

I : Est-ce qu'il y a- je n'ai plus de questions est-ce qu'il y autre chose que vous voulez euh me faire apprendre ?

B : Je pense pas

I : J'ai quelque questions signalétiques

7. Danielle

D = Danielle

M = Marc, mari

C = Cecilia, enfant ainée

G = Gisèle, enfant cadette

I = Interviewer

I : Pouvez vous me parler de votre vie depuis que vous êtes en France ?

D : Oui oui ça fait depuis 2004 que je suis en France pas très longtemps aussi mais au début ce n'était pas facile nous avons eu des problèmes au pays on a eu quelques problèmes nous étions obligés de nous ...ici et vous savez ici en France si vous n'avez pas des papiers c'est dur de s'en sortir et comme on n'avait pas encore des papiers mon mari et moi nous étions obligés de passer pour la rue c'est-à-dire dormir un peu des fois on faisait les 115 pour le 115 ça vous aide de

[Enfant qui rit]

I : Oui oui oui

D : Dormir pour deux jours trois jours mais le matin vous sortez vous vous débrouillez là où vous allez vous savez pas vous pouvez dormir juste la nuit c'est-à-dire que vous pouvez prendre la chambre à partir de 19h ... vous dormez là le 115 fonctionne comme ça et puis le matin il faut sortir des fois ... on prend on prend des déjeuners et après à 7h tout le monde est dehors ça s'est passé comme ça pendant presque un an presque un an parce qu'avant quand on appelait on donne des places on allait et puis on dormait et après la journée euh moi personnellement au début il faut mais c'est surtout que il n'avait pas des enfants il y'avait l'autre Cecilia elle avait restée au pays et j'étais enceinte de l'autre quand je commençais à dormir appel le 115 j'étais avec mon mari ce n'était pas facile-

[Enfant fait du bruit]

D : Place mais après après je ne sais pas on a fait le 115 on a fait le 115 et après on nous a donné un foyer un foyer provisoire

C : Maman est-ce qu'il y a des bonbons ?

D : Non pourquoi tu veux des bonbons ? Non tu prends des gouter je te donne des gouters-

M : Arlette [*et puis il parle en Ngala*]

D : Tu prends du gouter je te donne il y a pas de bonbons Cecilia

M : T'as pas mis de [*et puis il parle en Ngala*]

(#3)

D : Une année et une année c'était on était dehors pas toute une année dehors c'est-a-dire on a passé pendant une année on avait un temps qu'on était dehors et puis on nous a donné un foyer provisoire

I : *D'accord*

D : Là on est resté là il y a une association qui a fait c'était un peu plus loin que Lyon c'était à Villefranche

[Enfant hurle]

I : *Oui je vois où c'est*

D : Oui à Villefranche et là moi j'étais tout le temps malade tout le temps malade tout ce temps j'étais tout le temps malade j'étais...trois fois hospitalisée j'ai j'ai risqué une fausse couche

I : *Waouh*

D : Oui parce que à six mois ... j'étais enceinte six mois et j'ai saigné il y avait du- vous avez des enfants ?

I : *Non*

D : Il y avait des grosses bulles de sang qui sortaient c'était comme si j'avais fait une fausse couche et on m'a hospitalisé on m'a allongé on m'a mis des pieds en air pour que j'ai je passe pas ... pendant huit jours

M : Cecilia

C : Oui j'arrive j'arrive

D : Les nuits passaient par jours et après on a convoqué mon mari et après on a donné des papiers il a eu des papiers et après moi aussi j'ai été convoquée après on a quitté cette ville on est venu à Lyon je ne sais pas si vous connaissez un peu la Lyon

bon avec la petite et là j'étais toujours enceinte maintenant j'avais un peu repris la force et...après toutes les hospitalisations et j'ai perdu treize kilos

[Enfant hurle]

D : A cause des soucis avec la petite la la plus grande j'ai fait des soucis pour elle pendant que on arrivait au foyer après les papiers voila moi j'ai accouché Gisèle et après on a eu une chambre c'était tout dans la chambre la chambre c'était on vous donne par exemple comme cette pièce on mettait des lits le berceau les assiettes vous mangez là

I : Et il y avait des hum comment ça s'appelle

D : Non il y a des toilettes

I : Des toilettes collectifs d'accord

D : C'est collectif parce qu'on était beaucoup on était près de six familles

I : D'accord

D : Non c'était trois familles mais pleins enfants trois familles avec plein enfants plus de dix enfants

I : Dix enfants

D : Oui on était à peu près dix enfants oui ça se passait comme ça c'était pas facile quoi après le foyer moi aussi j'étais convoquée on m'a donné des papiers Gisele elle avait trois quatre mois après je continuais voila continuais comme ça après on nous a trouvé ce logement après le foyer on est venu ici c'est pas longtemps qu'on est là

I : C'est combien de temps ?

D : Ça fait pas une année depuis qu'on est là

[Enfants hurlent]

D : Pas un an qu'on est ici c'est comme ça et moi j'ai à peine que j'ai commencé à travailler

I : D'accord

D : Je travaille à mi-temps c'est un travail que l'ANPE m'a donné je travaille dans l'auxiliaire de vie je ne sais pas s'il y a d'autre chose à dire mais on dit toujours que personnes n'est que bien chez soi donc je ne sens pas vraiment chez moi

I : Personnes n'est bien chez soi

D : Je ne sais pas si tu comprends la phrase les enfants ça va Gisèle elle est née en France c'est l'enfance c'est leur vie vous voyez c'est pas facile...j'ai été dans mon pays j'ai grandi là j'ai née là et tout tout tout mon enfance c'est là mais tout un coup je me retrouve dans un autre pays où il y a personne c'est pas facile c'est pas facile on vie à ... mais les enfants eux ils s'habituent et après ils s'en fou mais nous on essaie de s'adapter quoi on essaie de suivre les rythmes mais sauf que c'est pas facile avec tout c'est pas facile ce n'est pas facile on travaille mais (silence 2s) c'est dur c'est dur parce que en France si on- je ne sais pas c'est vraiment dur

G : Maman maman

D : Si on est par exemple un couple et qu'il y a le mari qui travaille c'est pas comme s'il s'en sorte mais moi j'ai dit c'est pas facile c'est pas facile c'est pas mais je sais que c'est pas facile c'est pas facile ceci à fait que je puisse aussi trouver quelque chose pour un peu aider mon mari à- parce qu'on a trop de charges à la maison c'est pas facile quoi c'est pas facile parce que le loyer il est cher c'est pas facile parce que nous on est à Lyon ici et Lyon est un peu cher par rapport aux autres villes en banlieue on a un T3 mais avec tous les charges c'est un peu cher

[Enfants hurlent]

D : Moi j'ai des amis qui ont des T4 mais qui paient moins

I : Parce qu'ils sont en dehors de la ville

D : Oui en dehors de la ville et ils sont pas aussi à OPAC OPAC c'est bien mais- tu peux arrêter Gisèle ? Tu peux arrêter ? L'autre elle l'empêche de regarder des dessins animés (silence 5s)

I : Et c'était comment de commencer de travailler ?

D : Comment j'avais- j'avais vraiment cette envie de travailler vraiment je- au début c'était difficile moi parce que je travaille chez le mari je travaille chez les comment ça s'appelle ? (Silence 3s) Je travaille avec les vieillards quoi

I : D'accord [je rigole légèrement parce que je pensais que le mot vieillards était péjoratif] d'accord

D : Je ne sais pas si vous comprenez

I : Oui les personnes âgées

D : Oui c'était le même mot que j'allais employé au début c'était pas facile mais après ça va et quand on a déjà des enfants c'est facile d'apprendre ce genre de- c'est élever comme des enfants oui il faut les faire à manger il faut s'occuper de leurs ... tout j'occupe comme on occupe des d'enfants

I : D'accord

D : Et lorsqu'on a déjà des enfants c'est facile moi c'était pas moi je trouve que c'était pas difficile pour moi quoi maintenant je peux dire que c'est mal payé mais j'ai pas le choix je trouve que je travaille beaucoup mais j'ai pas je suis pas bien payée

I : Et c'est la personne le monsieur qui vous paie ?

D : Non c'est une euh une agence

I : C'est l'agence d'accord

D : C'est l'agence qui me paie

I : Et comment comme vous avez envie de travailler hum comment est-ce que vous avez trouvé l'agence ?

D : C'est l'ANPE c'est en France il est la pour se changer des chômeurs les gens qui ne travaillent pas je sais pas si je ne sais pas qu'est-ce que ça veut dire

I : Oui qu'est que ça veut dire moi non plus je crois que j'ai entendu parler

D : Ils cherchent des chômeurs dont ils cherchent des emplois pour les chômeurs

I : D'accord

D : Oui c'est en France oui c'est partout en France partout en France

I : D'accord

D : Partout en France

I : Et est-ce que vous avez travaillé dans votre pays d'origine ?

D : Oui là-bas j'ai travaillé oui j'ai travaillé un peu beaucoup mais dans tous les domaines j'ai travaillé dans les boutiques j'ai travaillé j'ai fait tout tout j'ai travaillé dans les boutiques euh hôpital oui j'ai travaillé tout chez nous en fait on est on dans un peut comment qu'est-ce qu'on dit par exemple tu as eu ton diplôme de pédagogie t'as fait la pédagogie au lieu d'aller enseigner l'enseignement chez nous c'est pauvre

I : C'est-à-dire ?

D : Les enseignants ils sont mal payés donc comme moi je suis enseignante normalement

I : D'accord

D : Oui j'ai enseigné chez moi j'ai essayé aussi d'enseigner dans les villes ça n'a pas marché

I : Au début

D : Oui

I : Fin ah bon d'accord dans votre pays d'origine ?

D : Oui ça n'a pas allé j'ai laissé et après je me suis mis après un peu à tout quoi à tout

I : Et pourquoi ce n'allait pas ?

D : Parce que les enseignants sont mal payés chez nous

I : D'accord donc c'était lié au rémunération

D : Et moi aussi ça fait trois ou quatre mois qu'on n'est non payé

I : D'accord

D : Voyez chez nous (silence 2s) au moins que c'est une école privée les deux mois après un mois ça va mais avec les écoles états l'école état même si on a le diplôme c'est catastrophe quoi

I : Donc vous avez laissé le le métier d'enseignant

D : Oui

I : Pour aller chercher autre chose

D : Oui chez nous c'est comme ça il y a des enseignants qui vont vendre dans les boutiques il y a (silence 2s) ici aussi en France il y en a moi j'ai des amis qui ont étudié ils ont fait leurs qu'est-ce qu'on dit ils ont fait leurs euh université ici en France ... elles travaillent en tous hein elles cherchent en tout... mais au moins ici on peut on peut pas comparer ce qu'il y a ici par rapport à l'Afrique parce qu'ici au moins quand on travaille on a quelque chose alors que quand on travaille au Congo on a rien

I : Même avec un travail

D : Avec un travail qui paie

[Gisèle tire une chaise par terre dans le salon qui fait que je n'entends rien entre 12m30-12m37]

D : C'est-à-dire que c'est les parents qui payent c'est les parents qui payent c'est pas l'Etat non c'est les parents qui payent beaucoup beaucoup qui dont au moins un appel de 50 dollars qui paie qui paie l'école de ses enfants qu'ils les nourrissent là qu'ils les (12m53s) la donc voyez c'est pas comparable ici au moins les écoles sont payés mais là-bas (silence 3s) il y a aussi les autres endroits alors et on y va et c'est bon c'est pas facile de voir quoi nous au moins on est on a eu la chance de résider au capitale mais des gens qui ne sont pas dans au capitale donc euh

I : Parce que qu'elle est- ho la [l'enfant tombe] parce qu'elle est la différence de la vie dans la capitale ?

D : La capitale-

I : Et en euh en dehors de la capitale

D : Il y a tout il y a tout au capitale il y a tout il y a- au moins la vie est bien par rapport à au village c'est je ne sais pas comment expliquer il y a même pas un mot pour employer pour dire ça c'est vraiment le fait que- ça à la télé c'est ça l'Afrique du village

I : D'accord

D : Là on voit vraiment qu'il y a des enfants qui sont tu sens- j'ai ma fille qui est née en Afrique elle (à Cecilia) mais j'ai comparé par rapport au quand on est ici en France on peut pas comparer alors qu'elle était encore plus belle qu'ici en France ça montre qu'on avait quand même des bons conditions mais j'ai des photos j'ai rien avec moi je vais vous montrer après mais euh on peut pas toujours comparer la France

I : Oui

D : Et l'Afrique la France il y a il y a vraiment ... alors au pays c'est chaud on peut pas comparer quoi la l'Afrique que vous voyez là à la télé c'est l'Afrique vraiment du village parce qu'il y a aussi des gens riches il y a des gens qui vivent avec rien

[Gisèle tire une chaise par terre dans le salon qui fait que je n'entends rien entre 14m49s-14m58s]

D : ...On voit comment est la vie là-bas voyez mais ce sont des réalités ce sont des choses qui sont vraies mais il y a aussi des choses cachées qu'on montre pas

I : Il y a oui il y a plusieurs côtés oui

D : Oui là c'est l'Afrique du village et puis en Afrique tout n'est pas pareil on peut pas tel que nous les Congo on peut pas comparer le Congo et le Sénégal les Congos au Cameroun

I : Ou Brazzaville et Kinshasa

D : Oui aussi Kinshasa c'est Kinshasa

[Enfants parlent, je n'entends pas Danielle entre 15m31s-15m43s]

D : Chez nous on a plein de Camerounais qui ont leurs boutiques qui ont- ils sont beaucoup chez nous parce qu'ils aiment bien c'est un pays qui vraiment qui a tout sauf qu'on n'a pas des bon dirigeants

I : Sauf vous avez

D : On n'a pas des bon dirigeants c'est-à-dire qu'il n'y a pas des bons dirigeants comme le gouvernement c'est (silence 4s) il y a il y a pas des je sais pas le bon mot à employer je sais pas (silence 2s) l'Afrique vraiment chez nous au Congo (silence 2s) moi je trouve que c'est vraiment...mais on peut pas comparer à l'Europe on peut pas comparer l'Europe est développé hein chez nous c'est pas c'est pas c'est pas le cas parce que tous on vie pas pareil mais si on veut compter la vie des gens qui sont en France par exemple dans nos milieux enlever nos enfants tous ils sont pareils tous ils vivent il y a tu voit tu viens chez moi il y a ma fille qui se se prend un yaourt ma fille elle a tout elle a tout pour elle chez une autre ami tu vas trouver pareil chez un autre tu trouves pareil il y a de la qualité de vie

I : Ici

D : Ici mais là-bas non là-bas non

I : Donc vous allez chez une copine à Kinshasa

[Enfants font du bruit entre 17m16-17m18s]

D : ...De jus du jus alors Cecilia n'a pas eu les yaourts c'est du luxe il y a inégalité de vie

I : Oui oui oui d'accord

D : Voila l'Afrique c'est ça mais en France il y a au moins il y a au moins l'égalité de vie- [à Gisèle] t'abuser ah bon ?

[Danielle joue avec Gisèle 17m46s-17m55s]

I : Elle donne la grande sourire

D : Ouais elle s'en fou tu vois comment elle veut déranger ? Cecilia elle joue bien toute seule elle sait vraiment mais Gisèle c'est elle qui est tout le temps-

[Gisèle tire la chaise par terre donc je n'entends rien entre 18m07s-18m18s]

D : (à Gisèle) Laisse viens fais câlin à maman tu fais câlin à maman

G : Câlin maman

D : Non met pas la main sur le nez viens fais câlin à maman allé viens aller fait câlin maman aller laver ton visage dis à papa de laver ton visage vas dit à papa papa essuie mon visage

[Danielle parle in Lingala à son mari]

I : Elle a le sucre sur le visage c'est le sucre

C : Elle a bonbons ?

D : Elle a tout fini

I : J'avais juste une question uhm vous avez dit que un des un des métiers que vous aviez essayé ou que vous aviez fait au Congo était dans dans un hôpital

D : Oui j'ai dit que j'ai travaillé aussi avec les les personnes âgées quoi

I : Oui et je voulais savoir si ça il y a des choses

D : Là-bas j'ai travaillé avec eux oui j'ai travaillé avec eux mais là-bas j'étais c'était en fait c'était je sais même pas comment expliquer ça j'ai travaillé avec eux là-bas mais c'était vraiment du bénévole

I : D'accord

D : Gisèle allé du bout

I : D'accord donc vous n'étiez pas payée

D : Non

I : D'accord ok uhm donc vous avez déjà évoqué-

D : C'était une association qui nous a aidé une association des mères des bénévoles qui nous ont appris et un peu formé

I : D'accord

D : Oui

I : Comment travailler avec les personnes âgées

D : Oui et après on est allé faire des stages

I : D'accord vous avez déjà évoqué mais je vais quand même poser la question est-ce que vous pouvez me parler de votre vie au Congo ?

D : Je ne sais pas c'est j'ai parlé du Congo en générale c'est c'est tout

I : Oui

D : En fait ce qui nous a amené vraiment ici c'était qu'on avait un parti politique le...

I : Oui j'ai entendu parler

D : Oui parce qu'au Congo les partis politiques il y a des membres il y a tout le Congo ça bouge chez moi je ne sais pas hein si vous allez vous allez arriver à croire des idées comme ça mais ça bouge c'est-à-dire que ça bouge quand vous entendez la musique dans des fêtes tu sais que t'es au Congo en fait à partir au moment [elle fait un bruit] c'est à ce niveau la...les africains sont embêtants c'est surtout parce que chez nous waoh ça bouge il n'y a pas des matins il n'y a pas des soirs vraiment ça bouge c'est un peu ça qui manque aussi mais là [puis elle commence à parler très doucement] mon mari était un membre d'un parti politique et moi je suis venue après

I : Pour faire partie du parti politique ?

D : Ouais c'est là où on s'est rencontré

I : D'accord

D : Oui oui oui à partir de là il a fait des programmes parce que nous aussi on voulait notre président de notre parti politique aussi avoir une place dans le gouvernement parce qu'il n'a jamais travaillé au gouvernement

I : D'accord

D : On a fait on faisait des propagandes en fait ils utilisaient seulement les gens qui ont des connaissances qui ont étudié ils te prend ils te donnent de choses tu fais ça

I : D'accord

D : Des fois on arrangeait des tracts

I : D'accord

D : Des choses comme ça mais ça nous a posé des problèmes et ils sont tranquilles mais nous ça nous a créé des problèmes et eux ils sont tranquilles mais nous a nous a créé des problèmes

I : Quand vous dites qu'eux ils sont tranquilles

D : Eux ils sont vraiment...Kabila ils étaient derrière nous ce qui a fait qu'on puisse quitter le pays vite et aller parce que la aussi ce n'était pas facile parce qu'on a traversé plusieurs pays jusqu'à arrivée ici.

I : D'accord

D : C'est ça

I : Donc si j'ai bien compris vous faisiez-

D : Parce qu'avant là-bas c'est facile hein c'est facile hein et là-bas les mensonges pour moi je peux dire qu'ils disputent pas

M : Est-ce que toute cette information est payante ? Je rigole

I : Uhm

D : Comment dit la loi vraiment la loi tel qu'en France n'existe pas chez nous la loi c'est l'argent chez nous parce qu'il a eu la...de Mobutu -Mobutu tu connais Mobutu ?

I : Oui oui

D : Mobutu il tuait si quelqu'un (23m41-23m55 enfant pleurs je n'entends pas) Cecilia qu'est-ce que tu veux babette ? Allé viens allé viens babette tu veux voir ? Allé viens faire dodo, faire dodo

I : Elle est fatiguée ?

D : Oui elle est fatiguée ouais elle est un peu- elle elle est venue depuis longtemps depuis le temps que je l'ai eu elle est fatiguée et je veux pas qu'elle dorme

I : Ça y'est elle ferme ces yeux

D : Si elle dorme la après pour dormir après ça sera 20h 20h 10h20 30 après elle se réveille à 4h

I : Oui ...

I : Donc si j'ai bien compris la partie politique était souvenue par Kabila fin Kabila a soutenu Lapalo

D : Non ce n'était pas soutenu par Kabila c'était soutenu par (silence 15s) Kidenga (silence 5s)

I : Il était un homme politique ?

D : Ouais

I : D'accord

D : Oui c'était soutenu par lui mais Kabil-Kabila lui le président il était contre ce partie politique parce qu'il était contre Kabila

I : D'accord

D : Il était contre les pouvoirs en place Djijeek l'autre c'était l'autre pouvoir en place c'était les...qui était déjà la contre Kabila comme ça notre président voulait sa place

I : D'accord

D :

I : Donc c'était cet homme qui a fait que c'était facile pour vous de d'en partir ?

D : Oui oui oui parce que Kabila

I : Voulait que vous partiez

D : Pas il voulait pas partez il nous cherchait même il nous arrivait de prendre le bus les gens qui disent ça eh même ils touchent les petits peuples les gens qui font ça

I : Ok

D : Il est petit hein ...ils pertent les gens comme ça ils jugent pas c'est ce qui se passe chez moi ceci se passe chez moi c'est pour cela qu'on a on a quitté quoi

I : Mmm

D : ... les enfants et on est parti

I : Uhm quand vous êtes partis euh elle est elle est restée euh où chez qui ?

D : Chez ma belle mère

I : Ok donc chez sa grand-mère

D : Oui ma belle mère

I : A Kinshasa ?

D : Oui à Kinshasa

I : Et comment vous avez pu l'amener c'était...

D : C'était pas facile c'était parmi l'aide ici qu'on nous a aidé en fait j'avais la possibilité d'amener Cecilia parce que quelqu'un m'a aidé en fait euh elle n'avait elle n'avait que un an et demi et il l'a amené comme ça

I : Ok

D : Il s'est commencé avec la famille en Afrique pour venir ici mais bon ils sont allés en Afrique après un an et demi et l'amener Cecilia c'est lui qui m'a amené Cecilia

I : Et ça faisait combien de temps entre le temps quand vous étiez en France et

D : Deux ans

I : Deux ans presque deux ans

D : Presque deux ans quand on l'a laissé elle était elle est grand hein elle était petite elle avait presque l'âge de Gisèle mais même elle était petite

I : D'accord

(Silence 6s)

I : Pouvez-vous me parler de la euh comment euh je vais recommencer comment vous-voyer le rôle de la religion...

D : Vous voulez un jus ?

G : Maman

I : Oui merci c'est très gentil

C : Maman maman tu peux m'amener...

[Nous prenons une pause goûtée dans la cuisine et puis on revient dans le salon ou je finis le jus. Danielle ne prend pas de jus.]

D : Vous habitez loin ?

I : Oui euh non pas très loin j'habite a dans Lyon donc non ce n'est pas très très loin j'habite dans les pentes dans le premier

D : Premier c'est...

I : Il y a la Place des Terreaux c'est juste derrière vers la Croix Roug- euh la Croix Rouge la Croix Rousse

D : À côté de- on est allé là-bas c'est vers euh République

I : Oui c'est pas très très loin de ça

D : Parce que nous on est allé pas loin de la Croix Rousse on allait prendre les trucs pour les enfants

I : Ouais oui c'est pas loin de la Croix Rousse c'est juste en dessus

D : Croix Rousse Française

I : Ah non la Croix Rousse le quartier la Croix Rousse

D : Ah Croix Rousse quartier- oui Cecilia

[Elle part pour aller à la cuisine parler aux enfants qui y goutent] (silence 25s)

I : Euhm comment vous voyez votre rôle de mère ?

D : Moi ?

I : Oui

D : (Silence 3s) Je ne sais pas (silence 4s) c'est bien pour moi (silence 3s) je sais même pas je sais pas comment si j'avais pas d'enfants comment je pouvais vivre ici en France hein sans eux je ne sais pas ce sont eux qui me donnent la force même la joie tous les jours quand je me réveille si ils sont là je sais un peu oublier les problèmes grâce à eux quoi sans enfants c'est eux qui comptent qui sont tout qui sont tout sans eux la France c'est dur hein c'est pas facile de laisser sa famille laisser tout le monde laisser ses parents laisser les amis et des un coup poof on arrive dans un pays où il y a personne on dors par terre on dors dans la rue ça n'a pas été facile avec eux c'est ça ça s'oublie vite quoi avec eux

I : Ça vous donne

D : La force et la joie ouais c'est ça

I : Et qu'est-ce que qu'est-ce qui vous semble important à à partager ou à transmettre à vos enfants par rapport au Congo

D : Moi je dis rien parce que Cecilia elle connaît un tout petit peu son pays parce qu'elle dit maman pourquoi il fait beaucoup plus froid parce que chez nous il fait chaud

I : Elle se souvient

D : Oui elle dit mamie pourquoi il fait beaucoup plus froid ici en plus on est tout le temps malade tout le temps malade parce qu'au Congo on a plus des maisons il n'y a pas d'appartement comme ça

I : D'accord

D : C'est des maisons en fait on a des...elle me demande mais il y a il fait froid il y a pas de chambre pour aller dans le jardin il faut aller loin oh la la elle s'habitue quand même ...

]Cecilia rote]

D : On s'excuse

C : Excusez-moi

D : (À Gisèle) Tu dis quoi ? Tu dis quoi ? ...Elle ne sait pas...Tu peux l'éteindre ? Cecilia va l'éteindre si tu plais va l'éteindre la télé (silence 8s) allé tu la prends doucement un jus elle n'aime pas qu'elle soit aidée babette elle n'aime pas qu'elle soit aidée

I : Elle aime bien le faire toute seule elle veut être très grande déjà (silence 13s) (Je parle à Cecilia) il a quatre yeux attend il a quatre yeux ? Quatre yeux ?

D : (De la cuisine) Tu peux venir

I : (Je parle à Cecilia) C'est quoi ça c'est un monstre ? (Silence 12s) Et pour d'autre-

D : Quelle origine ?

I : Moi ?

D : Américain-

I : Américaine les Etats Unis c'est compliqué parce que

D : Oui c'est ça oui

I : Parce qu'il il y a il y a des peuples un peuple qui est les vrais fin les vrais américains les personnes d'origine des états unis

D : Avant-

I : Avant les européens

D : Oui

I : Mais moi je suis moi mes racines viennent de-

D : Elle a tout fini et maintenant elle-

I : Elle est gentille- oh la

D : Attention Gisèle vient Gisèle vient

I : Donc ma famille vient de partout fin de beaucoup de pays différents mais les pays européens mais ils étaient aux Etats-Unis depuis des générations beaucoup de générations je connais personne en Europe par exemple c'est pas comme pour moi dans ma tête je suis pas européenne je suis américaine

D : Ouais c'est ça

I : Mais les Etats-Unis sont un peu particuliers comme ça alors qu'en France c'est les il y a les français et puis les gens qui ne sont pas français c'est différent

D : Oui

I : Alors aux Etats-Unis c'est beaucoup plus flou on peut on peut être américain facilement

D : C'est ça

I : C'est différent

D : (À l'enfant) merci

I : Et pour vous pour elle la petite qui ne connaissait pas le Congo qu'est-ce qui vous semble important à partager avec elle par rapport à votre culture d'origine ?

D : Je sais pas après peut-être on va- après déjà elle mange des repas pas congolais

I : D'accord

D : Chez moi on mange tout des repas Congolais chez moi on mange après c'est tout c'est ça il y a quatre-vingt-pourcent de repas congolais chez moi.

I : D'accord. Donc elle connaît la la nourriture

D : Oui c'est ça qu'elle mange Cecilia elle mange pas vraiment ça mais elle au moins elle mange elle elle prend je lui donne tous qui est d'ici elle aussi elle prend tout dépend après c'est l'Afrique quoi l'Afrique

I : Oui

D : Il y a pleine choses à partager avec eux quoi...elles sont petites...j'explique...

I : Dans-

D : ...

I : Dans c'est lequel langue c'est Bakongo ?

D : Lingala

I : Lingala d'accord

D : Elles apprendre elle elle apprend très bien elle aussi elle commence à parler c'était Lingala

I : Donc vous voulez partager la langue

D : Elle elle apprend très bien Lingala très bien

I : C'est super (silence 6s) (a Gisèle qui joue avec sa chaise) Tu danses avec ta chaises ? (silence 8s) Coucou (silence 57s)

D : C'est quoi ?

I : Oh c'est

D : Jus d'ananas

I : Je connais le fruit mais je ne sais pas si j'ai déjà goûté le jus

D : Tu veux goûter ?

I : Oh complètement merci (silence 12s pendant qu'elle me sert du jus) merci on non mais c'est bon merci c'est parfait c'est bien c'est très gentil

D : De rien

I : Et puis j'ai juste une dernière question

D : Oui

I : Et après c'est fini pouvez-vous me parler de la place de la religion dans votre vie ?

D : La ?

I : La religion

D : La religion ?

I : Est-ce que vous avez une religion ?

[Gisèle crie et je n'entends pas sa mère pour 5s]

I : Tu veut écouter ta maman ?

D : (À Gisèle) Ça va ? Allé asseye-toi asseye-toi babette sinon tu vas tomber donne ta chaise à papa donne à papa vite donne à papa vite donne à papa babette tu donne ça à papa allé av vite allé va à papa (Gisèle crie) les gens vont moi je suis chrétienne déjà j'ai une église ici je prie ici aussi (Gisèle tire une chaise par terre et fait du bruit) j'ai une église à côté

I : (A Gisèle) attends

D : Une église qui est un peu plus loin à Oullins

I : A Oullins ?

D : Oui

I : Oui c'est un peu loin

D : Oui c'est une église christianisme qui est là-bas j'aime bien

I : Et est-ce que le la religion pour vous depuis que vous êtes venue ?

D : Le christianisme oui depuis que je suis venue oui parce que après j'ai priée depuis que je suis petite

I : D'accord

D : Ce n'est pas que depuis que je vis en France avec la misère les trucs que je vis non ce n'est pas que ça c'était depuis longtemps que-

I : Vous n'avez pas de d'église

D : Pas d'église mais de religion en fait j'ai commencé à prier longtemps ici c'est grâce à l'église que nous somme devenues ce qu'on est c'est grâce à ça c'est grâce à tout qu'on apprend à l'église qui est qu'on n'est pas- il y a la joie lorsqu'on est là-bas

on parle au Seigneur (*aux enfants*) qu'est-ce qu'elle t'a dit là ? Arrête (*les enfants rient*)

C : Arrête

I : Est-ce qu'il y a autre choses que vous voulez dire, à ajouter ? J'ai terminé avec mes questions.

D : J'ai pas vraiment à ajouter (*enfants rient*) ceci aussi ça me fait du bien à parler un peu de tout ça, ça fait aussi du bien de parler de ça on peut de voir comment on est là et comment on est arrivé c'est bien parce que je parle jamais de ça, ça fait du bien à parler

I : Parce que vous avez rencontré des personnes-

(*Enfants rient*)

C : Maman

G : Maman

C : Maman

G : Maman

I : Maman maman

D : C'est ça qu'elle fait

I : (Aux enfants) Moi aussi je vais dire maman !

8. Françoise

F = Françoise

I = Interviewer

I : Pouvez-vous me parler de votre vie depuis que vous êtes en France ?

F : Moi je suis en France depuis '84 ça fait- là j'ai 32 ans donc ça fait quand même plus de vingt ans vingt trois ans bientôt depuis que je suis en France j'étais arrivée j'étais toute petite à l'époque il n'y avait pas trop trop de noirs j'étais à Strasbourg quand j'étais petite j'ai passé les cinq premiers années à Strasbourg et après j'étais en région parisienne j'étais adolescente quoi sinon ça s'est relativement bien passé hein moi je me complètement intégrée euh j'ai pas- euh a l'époque ou je suis arrivée il n'y avait pas peut-être moins d'immigrés on rentrait plus facilement en France les choses n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui

I : Mmh

F : Donc euh moi je me sentais toujours bien en France moi c'est mon pays et puis alors quand tu viennes du Congo c'est une ancienne colonie française et donc déjà là-bas il y a- on a un rapport avec la France euh-

I : Oui

F : Qui qui n'est pas le cas avec les Etats Unis ou les pays anglophones quoi

I : Bien sur

F : C'est vraiment c'est- la France pour nous quand on quitte l'Afrique c'est la France quoi

I : D'accord

F : C'est vraiment-

I : Comme premier pays

F : Voila ben a l'époque c'était ca même maintenant les gens vont un petit peu voir autre chose ils vont au Canada ou maintenant ils vont de plus en plus en Angleterre c'est vrai que le premier pays occidental qui vient à l'esprit d'un congolais c'est la France quoi c'est vrai qu'on est rattaché au niveau de la langue on a une très longue histoire avec la France quoi donc euh c'est c'est par la France c'est vrai mais en même temps il y a des gens qui se jettent un peu partout voir autre choses maintenant et puis sinon ben je vis je vis avec un occidental avec un français quoi et puis je pense qu'au niveau de l'intégration je pense que pour moi la France j'ai j'ai une double culture quoi comme moi je vois ou ailleurs donc euh voila

I : Et quand vous parlez des des changements que peut-être avant il n'y avait moins d'immigrés que maintenant

F : Oui

I : Quels sont les-

F : Les changements-

I : Quels sont les évolutions ou les changements

F : Ouais ben des gens ils sont ben ils rejettent plus- fin moi je trouve ça du fait- alors aujourd'hui qu'on côtoie tout le monde on côtoie toutes les nationalités du monde alors qu'à l'époque où je suis arrivée donc Strasbourg c'était on voyait pas beaucoup de noirs quand on allait au fin fond des villages alsaciens on voyait pas beaucoup de noirs moi- fin les gens c'est normal que ça surprenne un petit peu de voir euh- oh des noirs et tout alors qu'aujourd'hui moi je comprends pas que les gens euh ça leurs surpris quand ils voient des noirs ils rejettent l'autre parce que ça- il est différent quoi par le couleur ou par la culture moi je trouve ça- c'est ça le changement qu'on ressent plus maintenant parce que tu vois les gens ils sont vraiment ils rejettent l'autre parce que ils cherchent pas connaître quoi

I : Alors qu'avant vous avez trouvé qu'-

F : Ben oui les gens ils prenaient tous le temps de connaître les autres cultures ils étaient moins sur le vif quoi ils étaient moins on allait un peu plus vers les gens c'était- on était mieux accueilli quoi alors que maintenant ben c'est un peu la psychose quoi c'est vrai c'est dommage main bon en même temps moi personnellement je me sens fin je me suis jamais sentie agressée de point de vue euh par rapport à la couleur quoi et peut-être c'est parce qu'en fait quand il y a quelque chose dans ma tête je m'en fous quoi ca me gêne-

I : Ouais-

F : donc du coup j'ai jamais euh été confrontée euh à du racisme directement quoi peut-être c'est pas- pour moi c'est pas- je disais que je sais que je suis dans un pays

où est un peu un minorité donc euh il faut accepté le fait que bon ben euh c'est un pays qui m'a accepté donc je suis pas d'origine originaire d'ici donc du coup il faut vivre avec ça quoi c'est euh donc euh c'est euh donc voila c'est un petit problème qu'on peut-

I : Et est-ce que vous avez vu des changements entre Strasbourg et la région parisienne ?

F : Ah oui complètement maintenant je suis toujours rattaché à Strasbourg j'ai ma famille là-bas et mon compagnon lui il est il est originaire de Strasbourg aussi-

I : Ah oui d'accord

F : Donc on va tout le temps à Strasbourg et déjà des changements que j'ai vu par rapport à Strasbourg moi je trouve que donc euh je trouve qu'il y a c'est ça ils ont vachement- fin j'aime j'aime bien Strasbourg parce que c'est un pays où je- fin c'est la première ville que j'ai connu quand je suis arrivée en France sinon je suis attachée parce que j'ai des souvenirs d'enfance

I : Oui

F : Mais maintenant quand je vais à Strasbourg je trouve que les gens ils sont assez agressifs quoi j'aime j'aime pas trop quoi j'aime-ça ça c'est agressif et ça a rien avoir avec la région parisienne

I : Et et quelle était la mentalité de-

F : À Strasbourg euh je sais- je sais pas- fin en fait en même temps j'ai quand même pas envie de penser que c'était parce que je suis pas blanche que les gens que ils aient ce côté agressif quoi je veux j'ai pas envie de de mettre ça sur ce compte là quoi

I : Oui oui oui

F : Même le petit bonjour les gens ils sont- j'aime pas- ils sont pas très accueillants quoi

I : Alors que dans la région parisienne c'est-

F : Ben la région parisienne ben bon ça c'est Paris c'est quel c'est c'est Paris c'est Paris quoi c'est beaucoup de gens Paris c'est fin c'est ce côté bon du fait qu'il ait euh beaucoup de gens de d'origine différent que ça soit moins euh mise à l'écart quoi bon en même temps- en contrepartie euh les les les fin je dirais que les blancs quoi à Paris ils sont certains ils aiment pas ils rejettent un petit peu euh les gens qui sont pas- les gens qui sont un peu différents quoi

I : Oui

F : Alors qu'en fait- quand on est à Paris on se dit bon Paris il y'a beaucoup de nationalités donc on va pas s'attendre à ça quoi- les gens à un moment ils doivent plus vraiment être fin ils côtoient tellement les gens de nationalité différentes que ça doit être une fringue d'aller vers l'autre quoi fin moi c'est comment ça je je je vois les choses quoi bon après les gens ils vivent ça différemment quoi- bon en même temps j'aime pas trop cette idée que bon que que que le racisme prenne le dessus surtout quoi non il n'y a pas que ça en France je veux dire on vit bien euh je pense pas à ça tout les tout le temps quoi c'est un problème moi ça me passe au-dessus

I : D'accord

F : C'est pas un problème important important en France ça existe oui ça existe mais euh c'est pas ça qui fait que bon que ça prend pas le dessus surtout quoi

I : Oui et est-ce que vous euh vous avez travaillé ou vous travaillez ?

F : Oui oui ben oui j'ai j'ai fait mes études toutes mes études en France et puis ben je travaillais ouais avant dans la région parisienne actuellement ben je m'occupe de ma fille-

I : Oui-

F : J'ai fait pas mal de de de boulot quoi donc euh parce qu'en fait comme j'ai fait mes études de cinéma-audio visuel c'est un domaine assez fermé donc après je me réorientais vers autres choses oui oui j'ai j'ai travaillé ouais j'ai travaillé pas mal de temps donc actuellement je m'occupe de ma fille mais c'est vrai qu'en arrivant à Lyon je trouvais rapidement du travail quoi c'est pas- pour donner un il faut vraiment avoir de diplômes mais il faut avoir euh- après bon le travail si on arrive à en trouver quoi

I : Vous avez changé de du cinéma à-

F : Oui oui je passais à secrétaire-comptable

I : D'accord donc domaine complètement différent-

F : Oui complètement différent c'était pour avoir du gagne-pain quoi pour trouver du travail facilement quoi parce que le cinéma c'est beau mais euh ça fait pas vivre donc euh je me suis orientée vers autre choses sinon oui on trouve du travail autrement j'ai eu- pour l'instant j'ai eu de la chance je l'ai trouvé assez facilement quoi d'accord

I : Et vous n'avez pas travaillé au Congo j'imagine parce que vous êtes venue quand vous étiez très jeune donc euh-

F : Ben non non non non je travaillais pas au Congo par contre j'ai mes parents qui sont encore là-bas j'ai toute ma famille encore

I : Ah oui ?

F : Oui oui ma famille proche ouais mes parents ils sont encore là-bas

I : Ah oui d'accord et ils habitent où ?

F : À Brazzaville

I : D'accord

F : La capitale donc euh je suis encore très très euh rattachée au Congo hein

I : D'accord

F : Si si hein parce qu'en fait souvent chez des africains euh les parents ils sont euh en Afrique pour euh prendre pour penser à l'avenir meilleur de leurs enfants donc ils les envoient en occident donc souvent euh moi j'ai j'ai j'ai vécu chez mes oncles quoi chez des oncles

I : Ici ?

F : Oui en France j'ai j'ai vécu-

I : D'accord donc vous vous êtes venue euh-

F : Pour faire des études bon après bon ben après je suis restée quoi

I : Oui d'accord je comprends bien donc ce n'était pas votre famille entière qui est venue

F : Non non non mes parents ils étaient restés là-bas et moi je suis venue chez un oncle et puis après bon ben je suis restée je me suis fait ma vie quoi

I : Uhm uhm donc euh est-ce que vous pouvez me parler de votre vie avant euh au Congo ?

F : Au Congo quand j'étais toute petite je voulais venir euh- à l'époque en fait euh le Congo c'était c'était c'était en fait c'était un- bon entre temps il y a eu des guerres donc à l'e- moi je suis partie du Congo dans les années 80 depuis 80 donc c'était calme quoi c'est bien il y avait fin on pouvait même des étu des étudiants qui

vivaient au Congo à l'époque ils avaient l'ambition de repartir hein de faire leurs vies là-bas quoi moi parce que j'ai des oncles qui ont fait leurs études ici dans les années 80 ils repartaient et maintenant en fait la plupart n'ont pas trop envie de repartir parce qu'il y a rien à faire là-bas il y a pas d'avenir il y a rien tout a été euh détruit par des guerres parce qu'il a eu des guerres dans les années 90

I : Oui

F : Au moins deux trois guerres au Congo donc euh des gens euh tout est à plat quoi et puis je dirais qu'avec les dictateurs qui se qui dirigent les pays aujourd'hui euh au Congo on peut- fin moi je- on peut y rien faire il y a la misère il n'y a pas d'avenir pour les gens euh donc euh c'est vrai que pour moi l'époque où moi l'époque où moi j'étais au Congo c'était euh fin c'était bien quoi c'était tranquille c'était bien c'était j'ai des souvenirs euh j'ai des super souvenirs quand j'étais petite quoi je partais quand j'avais dix ans on joue dehors euh tout le monde euh c'était bien quoi je garde des super souvenirs du Congo c'est vrai que j'étais repartie en 94 pour les vacances j'étais plus grande j'avais 20 ans mais euh c'est vrai que quand j'étais repartie il y a déjà eu une guerre et là franchement j'ai vu des changements les gens ils étaient mais complètement une guerre ça ça ça laisse des traces quoi les gens ils avaient perdu tous leurs biens même ma mère elle a perdu euh sa maison donc les gens ils ont été touchés psychologiquement les gens ils ont été complètement euh c'était plus les gens moi que j'ai connu moi quand j'étais plus petite au Congo les gens ils sont toujours très accueillants souriants et là avec ce qu'ils avaient vécu déjà comme guerre on voyait bien que les gens ils étaient euh certains anéanti par ce qu'ils avaient vécu quoi ça marque hein ça leurs avait marqué quoi c'était plus le même ambiance hein c'était plus euh les gens ils euh (silence 3s) donc euh oui c'est vrai que oui j'ai gardé des bons souvenirs quand j'étais petite au Congo vraiment c'était très c'était bien c'était en même temps c'était avec des yeux d'enfants hein donc euh après il faut voir des choses avec des yeux d'adultes ça c'est autre chose c'est vrai quand on est enfant on est protégé par les parents donc on n'a pas trop de soucis

[Elle rigole]

I : Oui et est-ce qu'il y avait un moment quand vous vous avez choisi de de uhm de rester en France et puis faire votre vie en France et pas de pas revenir au Congo pour euh travailler ou... ?

F : Ben en fait euh je part- j'arrivais en France j'avais dix ans et puis à l'âge de 15 ans je suis repartie au Congo parce que l'oncle chez qui j'habitais en fait il avait fini son stage ici donc en fait il est reparti au Congo et euh moi je pensais que j'allais retrouver le Congo que j'avais connu avant quoi retrouver mes amis d'enfance et euh en fait il a eu un décalage il y a un décalage hein et euh on a plus la même façon de voir des choses on a plus euh (silence 2s) oh c'est plus la même chose quoi c'est différent et puis du coup ben moi en fait le Congo c'était plus chez moi quoi donc euh je restais un an et puis j'ai dit à ma mère oui je je veux rentrer moi la France était chez moi pour moi maintenant c'était vraiment même mes amis d'enfance on était plus au même euh-

[3s : Bébé joue, je fais des visages au bébé]

F : On n'avait plus des mêmes les mêmes ch- fin on avait quinze ans mais c'était vraiment et on m'a fossé entre les deux quoi donc euh après pour moi du coup la

France est devenue chez moi donc du coup je suis revenue un an après quoi et puis et puis bon ma vie je la voyais pas ailleurs qu'ici quoi

I : Donc la la décision était faite

F : Voilà donc euh apr- ouais à à 16 ans donc moi ma vie je la voyais ici donc euh on a besoin de chez lui et nos parents là-bas mais bon après qu'on grandissant je veux dire même si on est même si on vie avec nos parents dans le même pays à un moment donné les enfants ils vont euh ils font leur vie quoi

I : Oui oui oui, oui si on n'habite pas dans la même ville euh-

F : Oui on serait toujours repartir donc moi je suis repartie plus tôt donc euh voilà

I : Uhm pouvez-vous me parler de la place de la religion dans votre vie ?

F : Ben moi je suis catholique donc euh baptisée c'est vrai que chez les africains la religion elle est assez importante quoi je veux dire ma mère bon ben elle s'entend dans les églises [elle rigole] c'est vraiment euh- moi je suis euh pratiquante donc je suis assez régulièrement euh assistée aux messes les dimanches c'est vraie que oui même chez moi j'ai mon chapelait je prie un petit peu aussi et euh ouais aussi elle est là la religion elle a une place importante quoi on grandit avec c'est euh ça fait parti de notre éducation quoi mais c'est euh fin je suis pas fin moi je suis pas fin moi je trouve que la religion c'est quelque chose de personnelle euh moi je la pratique euh je veux dire je je fin c'est comme le fin il y a certaine choses que je partage pas avec la religion catholique hein je veux dire qu'il y a pleines choses que le pape a dit que je ne partage pas toujours quoi c'est quelque chose de personnelle et après bon il y a une communauté qui est là une communauté qui est fin- des catholiques tout ça donc on va à l'église pour écouter la parole de dieu mais après à côté de ça chacu'un interprète à sa manière quoi avec son vécu avec son euh quotidien quoi mais euh c'est vrai que bon moi je prêt- suis catholique pratiquante quoi

I : Et votre mère aussi ? Sa religion est catholique

F : Ben mes parents ma mère oui

I : Catholique ?

F : Oui catholique chez nous c'est je pense qu'on est au moins fin à une époque c'était vraiment quasiment plus de 90% de catholiques mais de plus en plus il y a des il y a des religions protestantes ou des c'est des sectes en fait qui sont qui ont été créés qui sont euh développées hein mais c'est vrai que plus de 90% sont catholiques quoi alors c'est des branches qui découlent du catholicisme

I : Oui

F : Catholicisme mais en tout cas c'est vrai qu'au Congo c'est catholique enfin c'est la religion catholique qui est dominant

I : Ok. Etant donné que vous êtes récemment une mère, comment vous voyez le rôle de la mère ?

F : Ben rôle de la mère je commence ! [Nous rigolons] Euh c'est vrai qu'on s'imagine pleines choses avant mais une fois qu'on est dedans euh ça vient tout seule quoi c'est il faut c'est vrai que ouais on- c'est au c'est au jour du jour hein c'est vraiment on découvre euh des choses il faut il faut je pense que je vais transmettre ce que moi euh on m'a transmis euh mais en fait il faut pas se dire que oui ça va être ça ça ça ça on compose avec euh déjà elle elle a sa caractère elle a sa et puis en même temps elle a son papa qui ramène euh donc ces deux personnes vont l'éduquer quoi donc euh mais c'est vrai que oui ça change la vie hein être maman c'est euh hyper important c'est on a une euh une responsabilité c'est c'est énorme quoi c'est ma vie

hein c'est [elle rigole] je ne rêverai...ma vie que pour elle quoi c'est tout quoi pour moi ben oui ça change la vie hein c'est euh [elle rigole]

I : Quand vous dites qu'avant vous avez eu des images ce que ça allait être

F : Ce que ça allait être oui euh fait euh au niveau d'éducation il faut faire attention à ci il faut faire attention à ça mais une fois qu'on est qu'on a l'enfant avec nous euh c'est vrai qu'il faut faire attention à certaines choses et puis bon peut-être au niveau faire attention à comment on parle peut-être on se dit oui euh bon on veut donner le meilleur pour son enfant mais bon en même temps nous avons nos faiblesses hein on peut pas soit jouer à la comédie être différent de ce qu'on est quoi

I : Oui

F : Il faut faire soi-même donc ça ça demande beaucoup de temps [elle rigole] c'est euh ça demande beaucoup de temps [Silence 9s]

I : Et qu'est-ce que qu'est-ce qui vous semble important à transmettre par rapport à par rapport à au Congo et votre culture d'origine la culture congolaise?

F : Ben déjà bon fin qu'elle est métisse donc euh et ben qu'on vit en France il y aura toujours des questions pour savoir d'où je viens mais je pense qu'au quotidien fin du transmets fin déjà de savoir ce qu'on mange au Congo fin on parlera du Congo déjà quand elle sera plus grande mais ça vu que j'ai également fin j'ai des membres de la famille je côtoie toujours la communauté congolaise je pense que et en fait je pense qu'elle n'aura pas besoin de faire asseoir l'enfant et de lui dire ça ça ça je veux dire de même on comprend hein c'est naturel quoi ça fait parti de- fin même je veux dire fin même des fois on va faire un plat et ben elle va commencer a manger toute petite et après elle se posera pas de questions

I : Oui

F : Donc c'est c'est euh son quotidien quoi c'est euh euh (silence 2s) donc je pense pas que je lui euh- fin pas lui dire fin c'est pas des leçons que je vais lui donner quoi

I : Oui

F : Euh ça fait parti du du du du ça fait parti du notre quotidien quoi c'est c'est pas bon c'est vrai que j'aimerais bien un jour l'amener au Congo mais c'est loin et c'est cher [Nous rigolons] j'attends qu'elle grandisse un petit peu comme ça il y aura temps de comprendre des choses

I : Oui ouais

F : Et c'est vrai que oui qu'elle avoir elle-même aussi hein c'est pas- parce que moi je lui dire moi (silence 3s) elle saura mais bon en même temps j'espère transmettre au niveau de la langue euh lui apprendre un petit peu la langue [6s pendant qu'enfant fait des bruits et mère regarde l'enfant]

I : Donc ça c'était toutes mes questions est-ce que est-ce qu'il y a autre choses que vous voulez dire ?

F : Ben je ne sais pas qu'est-ce qu'on peut dire sur le Congo sur l'intégration je ne sais pas c'est

I : Oui en fait justement je viens de penser à une question quand vous parlez de l'intégration que qu'est-ce que c'est l'intégration d'après vous ?

F : D'après moi c'est accepté euh quand on arrive dans un pays euh accepté euh que ces gens là ils sont euh ont leur culture accepté la culture du pays je veux dire on peut pas venir et puis imposer hein sa sa culture quoi qu'il en soit moi je veux dire même si j'ai la nationalité française même si euh je parle la langue même si je vis avec un français euh je veux dire que je viens j'ai des origines étrangères quoi quoi

qu'il en soit ça serait toujours ça fait parti de moi euh c'est comme ça donc euh en même temps je veux dire c'est un pays d'accueil euh c'est un pays d'accueil donc euh c'est comme si quelqu'un qui viens chez moi dans ma maison elle va pas faire comme chez lui fin même si je lui dit tu fais comme chez toi mais il y a des limites toujours

[Nous rigolons]

F : Ouais c'est ça donc la personne doit respecter mais la façon de vivre c'est ça hein et euh la personne va pas s'imposer comme ça hein donc elle aussi la personne va venir va ramener son bagage ses bagages aussi mais on compose avec ça quoi donc euh mais en même temps c'est plus la personne qui vient qui doit

I : *S'adapter*

F : *S'adapter*

I : *D'accord*

F : Donc ça je pense que c'est pour la bonne marche des choses quoi euh voila c'est comme ça quoi après des gens ne sont pas toujours d'accord mais euh je pense que c'est comme ça ça évite des conflits voila c'est ça (silence 5s) c'est ça

I : *C'est juste quelques questions signalétiques*

9. Dahlia et Anthony

Retranscription Dahlia

Codage

I : intervieweur

D : Dahlia

P : le père « Anthony »

F : le fils

E : l'enfant, la petite fille « Angèle »

R : Romaric

I : on essaye de faire je veux faire à peu près trente rencontrer trente personnes et là je j'en ai rencontré six

D : ah d'accord

I : donc j'ai encore du ... *(rires de l'intervieweur)*

D : ah oui y a du travail hein

I : y a du travail (rires) mais bon ça fait partie du c'est super intéressant de

D : ah oui oui oui donc je ne sais pas avant de commencer quoi que ce soit si je vous offrais quelque chose à boire euh

I : aller je prendrais bien un verre d'eau aller

D : un verre d'eau alors Romaric tu tout à l'heure je t'avais dis de mettre un peu des bouteilles d'eau au congèle tu penses que ça a ... hein ?

I : même si c'est pas

D : parce que on a pas l'habitude de mettre de l'eau au congèle

I : oui

D : hein ? (*à destination de Romaric, R*)

R : ben je vais aller voir, mais

L'enfant : ça c'est quoi ?

D : ben c'est gazeux non ?

I (*répondant à E*) : ça c'est un magnétophone

E : et là aussi ?

I : oui c'est là où ... ça prend le son là

E : ça c'est quoi ?

I : des boucles d'oreilles

E : ah

I : mais attention parce que c'est fragile tu vois moi je les

E : là aussi ?

D (*s'adressant à Romaric, R*) : sinon si y a de l'eau plate

I (*s'adressant à l'enfant, E*) : tu vois ?

R : il va y avoir des jus mais c'est pas frais quoi

D : alors euh madame Weber on a de l'eau mais c'est pas frais

I : c'est parfait comme ça non non

D : là c'est gazeux

I : tant encore mieux j'aime beaucoup ! (*S'adressant à l'enfant, E*) ok là est-ce que tu peux le poser sur la table ? (*s'adressant à tous*) hop elle a un nouveau jouet je vois (*rires*)

D : Angèle (*s'adressant à l'enfant, E*) et toi tu veux boire quoi ?

E : de l'eau

D : de l'eau toi aussi

E : c'est quoi ça ?

D : ça ? non ça c'est pas pour les enfants Angèle

E : quoi ?

D : ça c'est pas pour les enfants c'est pour les adultes

I : c'est pour moi j'ai 29 ans j'ai 29 ans donc je suis plus âgée que toi (*Dahlia rigole*) et que ton frère

E : ah !

D : Romaric toi tu veux boire quelque chose ou pas ? Non ? Ben sinon tu amène là le jus de pomme là qui est au frigo je pense qu'il est ... hein hein (*on entend des réponses indistinctes derrière*)

I : merci beaucoup

D : je vous en prie

I : super

D : tu veux boire de l'eau ou du jus ?

I : du coup vous déménagez vous avez la date c'est pour dans pas très longtemps ?

D : on a toujours pas la date en fait c'est une maison qu'on a acheté

I : ah oui félicitations

D : merci et puis la maison n'avait pas de cuisine et puis la la la salle de bain c'était tout petit alors qu'il y avait de la place pour l'agrandir c'est ce qu'on est en train de faire

I : de faire des travaux quoi

D : mais pour la cuisine c'est vraiment une place dingue parce c'est une terrasse si vous voulez donc il faut casser le mur pour faire deux ou trois marches pour avoir la cuisine et le salon

I : d'accord

D : ce qui fait que c'est vraiment une place qu'on va exploiter ce qui fait qu'on a besoin de l'autorisation de la pour le faire ben là on est en train de fi

I : parce que ce sont des gros travaux

D : voilà donc je je ne sais même pas mais aah à la rentrée faut qu'on soit là sinon les enfants y a ils sont déjà inscrits dans la région ils sont ici

I : c'est di c'est difficile

D : dans la région et puis il faut, il faut

Voix masculine : donne moi ton verre

I : parce que c'est elle est où la maison

D : ben c'est dans les c'est à une heure de ben de route

I : ah oui donc pour eux

D : c'est vraiment c'est une autre région 'fin c'est dans le département de l'Ain

I : ah oui d'accord

D : mhm mhm et puis ben donc mon mari comme il avait prévu les vacances il va presque 'fin quand il peut hein là il est parti avec l'électricien et puis en semaine je pense qu'il sera là aussi pour pour tout ce qui est l'habillage des murs pour euh

I : mhm pour vraiment essayer de finir avant la rentrée

D : voilà avant la rentrée

I : ah ben oui s'ils changent tous

D : ben tout on va tout changer hein d'ailleurs moi aussi je ne sais même pas si je vais je reste à Lyon hein ben je il me semble que je partirai puisque je travaille à Rillieux mais à mi-temps

I : d'accord

D : alors si je je vois quel trajet c'est fait donc je pense que je vais

I : c'est dur hein ? Une heure comme ça c'est difficile

D : oui laisser tomber mon mi-temps et puis trouver quelque chose dans la région donc c'est pas

I : oui

D : ben on sait pas quand ils seront

I : ben oui il faut voir déjà comment vous êtes dans la maison pour voir si les trajets marchent ou pas

D : ben oui voilà voilà bien

I : ok je mets ça

D : ça y est

I : ok hum donc ma première question c'est qu'est-ce que ça veut dire pour vous d'être mère ?

D : d'être

I : qu'est-ce que c'est un rôle de mère pour vous fin votre définition d'un rôle de mère

D : un rôle de mère en tant que maman

I : en tant que maman oui

D : pour moi c'est un travail à plein temps donc (*rires*)

I : d'accord

D : quand on est maman c'est c'est vraiment toute tout et puis je sais même pas si je vais trouver la être maman ben le fait déjà que j'ai des enfants ça c'est c'est c'est premier et le fait que je m'occupe d'eux donc du matin au soir du premier au 31 c'est ce travail d'éducation ce travail de tous les jours de je je sais pas je vois pas le la la la c'est vague quoi c'est vague y a y a plusieurs choses à dire mais pour moi être maman c'est à même cette transmission là de l'éducation de so de tout ce qu'on a reçu aussi et qu'on donne à nos enfants hein

E : coco coca (dit Angèle a un de ses grands frères)

I : oui d'accord du coup les choses que vous avez en que vous avez reçu de vos propres parents oui

D : voilà et puis de de de de la culture aussi non seulement de mes parents hein parce que tout ce que j'ai appris par mes parents quand je suis arrivée en France j'ai appris autre chose aussi hein par des amis par l'entourage et par euh que je suis en

train de transmettre jusqu'à quand je sais pas donc c'est un travail que je vais garder jusqu'à jusqu'à la mort quoi

I : oui mhm donc les choses changent

D : voilà ca ca change mhm je ne sais pas si j'ai répondu à la question

I : ouais tout à fait je sais d'aill elle est un peu vague

D : c'est qui n'est pas facile mhm

I : mais quels sont les genres de choses que vous aviez reçu de de votre future avant et puis de celui pendant au fil du temps avec votre avec les changements de dans votre vie quels sont les aspects différents que vous aviez ?

D : ben ben y a pas ben je dirais qu'il y a en fait c'est c'est pas complètement différent mais c'est complémentaire donc c'est c'est je suis en train de compléter tout ce que j'ai reçu hein

I : mhm c'est bien je trouve ça c'est bien vraiment bien articuler

D : voila c'est pas c'est pas parce que c'est différent tout simplement c'est c'est c'est c'est comment je comment dire je suis en train de de de de grandir quoi hein

E : maman maman (petite voix comme bruit de fond)

D : donc tout ce que j'ai reçu avec mes parents là je j'ai reçu encore autre chose et puis je suis entrée et puis si je change aussi si je quitte ici pour aller par exemple en vacances ailleurs j'apprends des choses et puis ça me ça évolue

E : Maman maman

I : oui vous allez c'est une belle perspective je trouve

D : voilà c'est

(bruits de dictaphone)

D : et puis je sais pas c'est c'est des questions qui sont très très compliquées ben il y a quoi qui est différent par exemple dans tout ce que j'ai reçu là hein

E : du Coca du Coca

(bruits de voix masculine et enfantine en fond sonore)

D : ben le rythme de vie par exemple

I : hum on parlait de ça

D : oui on parlait de ça tout à l'heure le rythme de vie ici quand j'étais en Afrique c'est pas comme ça que j'étais donc moi je prenais tout mon temps et puis à la maison on avait ben ce système d'avoir des de des personnes qui travaillent à la maison au lieu de de c'est pas moi qui travaillait par exemple même quand j'étais chez mes parents je partais en va à l'école pendant j'étais à l'internat et puis je rentrais une fois par trimestre

I : d'accord

D : ce qui fait que même quand je rentrais je savais très bien qu'il y avait une y avait quelqu'un à la maison qui il y avait des gens qui qui travaillaient dans les champs ce n'est pas parce qu'on avait une vie non c'est pas ça c'est le système comme ça donc c'est tandis qu'ici je fais tout donc je m'occupe de tout de tout de tout quand je vois les ce que je fais dans le jardin quand j'y vais je me dis « *oh c'est pas* » après je regarde mon mari je prie pour mes les gens qui travaillaient dans les champs de mes parents qui ne sont plus là je négligeai leur travail mais quand je me mets à à faire ce qu'ils faisaient je me dis « *ah ils avaient du travail* » et je me rendais pas compte hein

I : oui maintenant que vous reconnaissez le

D : voilà voilà ce n'est pas parce que je ça change tout simplement c'est c'est des sociétés qui changent c'est le rythme de vie ça ça ça peut changer des des choses mais ça ça se complète aussi mhm c'est pas vraiment un changement complet mais c'est la complémentarité

I : oui je trouve c'est un c'est vraiment bien articulé quoi cette idée de complémentarité

D : voilà voilà et

(les garçons parlent en arrière fond)

D : puis ben je sais pas y a non je sais pas si y a autre chose qui

E : moi je vais à l'école

D : non c'est des trucs qui me viennent comme ça

I *(répondant à l'enfant, E)* : toi tu étais à l'école ?

E : ouais

I : et là tu es en vacances ?

E : ouais

I : fin l'école elle est fermée là pendant l'été. (*S'adressant de nouveau à Dahlia, D*) et en parlant de 'fin en pensant aux aux avoir de l'aide à la maison que ce soit dans le jardin ou avec les les enfants quand vos fils étaient tout jeunes est-ce que vous aviez eu de de l'aide 'fin vous venez de quel pays en fait ?

D : on vient du Rwanda

I : d'accord

I : et du coup est-ce que avant de venir en France est-ce que euh avec vos fils vous aviez eu de euh de l'aide ?

D : à la maison ?

I : oui

D : ben oui c'est c'était comme ça moi quand je suis arrivée je j'ai commencé à m'occuper de mes enfants et puis je trouvais que c'était difficile je je savais même pas si je vais y arriver mais bon au fur et à mesure donc ça a été ça a été l'habitude et puis je je me suis j'ai habitué à ça mais c'était très très très difficile tout au début bon donc y avait bon je travaillais mais j'avais toujours quelqu'un qui s'occupait de mes enfants quand je partais donc ce qui fait qu'ils s'occupaient des enfants y en avait aussi qui faisaient la cuisine et du coup je je faisais pas grand-chose voila je

I : ben de ouais du coup au niveau de l'organisation de de sa vie ça ça fait un changement important

D : ouais ouais ouais et aujourd'hui j'apprécie hein j'apprécie quand quand je vois tout ce que je faisais pas et que je le fais aujourd'hui je me dis '*et pourquoi je le faisais pas ?*' donc je je je me dis '*c'était bête quoi de pas s'entraîner à tout faire*' hein par exemple je ne conduisais pas

I : d'accord

D : ben je j'ai-je trouvais que c'était pas mon travail de conduire ou c'était mon mari ou c'est la société ils m'envoient une voiture de la société et puis donc la conduite c'était pas mon travail mais aujourd'hui c'est c'est avoir une voiture c'est un outil de travail comme tant d'autres c'est comme j'achète les chaussures allé comme des baskets pour bien marcher c'est ça hein pour moi c'est c'est

I : mhm y a l'aspect vraiment pratique

D : ben oui c'est oui oui c'est ça sinon c'est pas vraiment des changements comme tels mais c'est des des choses qui évoluent

I : du coup comment l'organisation de vie comment vous avez fait avec votre mari quels étaient les changements qui ont eu lieu entre les tâches que vous vous faites et les tâches que lui il fait avec ce changement de dans l'organisation ?

D : alors moi ce que je vais vous préciser c'est que un homme africain à la maison il fait rien quand je vous dis qu'il fait rien il fait rien mais tout simplement il s'occupe tout ce qui est finance à la maison donc souvent il y a le moi je travailler mais souvent les mamans en Afrique elles se sont ben je parle de il y a quelques années mais aujourd'hui c'est pas pareil hein des femmes des mamans à la maison c'était des mamans au foyer des femmes au foyer tandis que les hommes ils étaient ils étaient là pour assurer le côté finance pour aller travailler pour ramener de l'argent tandis que la maman elle était là pour faire tout tout tout ce qui est tout ce qui est le quotidien quoi de de de la maison

I : d'accord alors que vous vous ave vous travailliez avant

D : voilà moi je travaillais j'ai commencé ben d'ailleurs quand je me suis mariée y a vingt ans j'étais je travaillais hein donc je me dis *'pourquoi pourquoi laisser tomber alors que j'ai toujours travaillé ? Ce n'est pas parce que je me marie que j'ai un mari que je ne continue pas à travailler'* du coup j'ai continué dans le même rythme et puis voilà

I : et et pour vos parents comment est-ce que eux ils s'étaient organisés autour de ça ?

D : alors mon papa il était mon père il était il était instituteur ma mère elle s'occupait donc le quotidien de de de tout ce qui est éducation tout ce qui est le temps le quotidien de la maison c'est elle qui gérait ça et puis elle supervisait aussi tout ce qui se passait dans les champs

I : d'accord

D : ben c'est juste une supervision parce qu'on avait des ben trois personnes je crois qui à un certain moment ils étaient trois après ils étaient deux qui s'occupaient tout ce qui est champ

I : d'accord

D : donc ma mère elle était là pour voir pour une supervision quoi mais elle était femme au foyer voilà

I : et du coup qu'est-ce qui a fait que vous c'était différent ?

D : ben c'était cette génération qui changeait hein

I : d'accord c'était une différence de génération

D : oui même aujourd'hui même aujourd'hui quand je dis aujourd'hui ben au mois d'octobre le dernier je suis partie en vacances à Kigali c'était au Rwanda donc c'était le quotidien de d'un Rwandais que je connaissais y a dix ans c'est pas le même quotidien que je vis que j'ai vu y a un an hein là ça a changé et puis ça a pris un autre rythme de vie et puis c'est ben c'est ça c'est des choses qui évoluent hein parce que la rester à la maison sans rien faire en train de alors qu'on peut apporter aussi quelque chose d'autre que ca soit financier et puis il y a cette façon aussi d'aller rencontrer l'autre au monde ailleurs donc de sortir de chez soi pour aller voir autre chose d'ailleurs

I : oui parce que je 'fin j'imagine que ce sont deux expériences différentes d'aller au travail et puis le travail à la maison

D : ça c'est sur ça ça c'est sur donc c'est des générations qui c'est même aujourd'hui je pense quand je discute avec des mhm des personnes âgées des français par exemple les occidentaux âgés c'est pas la façon dont ils vivaient par exemple dans les années 50 c'est pas pareil qu'aujourd'hui hein

I : oui oui ça change

D : ben c'est pareil y a eu des changements il y a (*on entend des bruits au fond*) c'est mon mari qui rentre

P (*s'adressant à l'enfant, E*) : comment vas-tu toi ?

D : et puis on peut pas c'est pas pareil

I (*s'adressant au père*) : bonjour

D : on est avec madame Weber qui est venue nous voir

P : allez-y allez-y

D : vous vous arrêtez

I : oui je vais l'arrêtez (*parlant du dictaphone*) parce que comme ça

(*on entend des bruits derrière Dahlia rit*)

_____ REPRISE DE L'ENTRETIEN APRES L'ENTREE DU PERE ET SON AMI

I : y a pas de bonne ou mauvaise réponse c'est vraiment

D : voila c'est ça

I : ce qui m'intéresse dans mon travail à moi c'est vraiment le l'expérience que chacun a donc qu'y a pas de moi je cherche pas une bonne ou mauvaise réponse mais vraiment le

D : oui oui je comprends nan je comprends hein je comprends

I : l'expérience que vous vous aviez eu. Donc je lui ai posé la question qu'est-ce qui était pour elle un le rôle de mère donc elle était en train de parler de de son avis et ses opinions sur

P : d'accord

D : je sais pas si vous vous voulez dire ce que c'est un rôle de père pour vous

P : euh (*rires de tous*) ça c'est c'est trop compliqué un rôle de père ça doit être trop compliqué dans la société française ou bien dans notre société vous voulez ?

D : c'est comme tu veux

I : ben les deux

D : les deux les deux ça peut être en général aussi

I : ou en général comme vous vous avez dit complémentarité c'était

D : ben oui

I : ça décrivait les deux

P : c'est pas d'être responsable ? Mais pas ici en France non ben c'est ça le rôle de père il est le responsable dans la famille le le responsable du ménage quoi c'est pas il fait pas tout et en collaboration avec la famille avec avec sa avec la femme euh ou ca fait trop on collabore quoi

D : c'est vrai que la pareil et même dans la famille africaine ça le mari aussi il est le chef de famille

P : ah oui chef ben oui

D : qu'il soit désigné ou pas il est le chef (*rires de l'intervieweur et de Dahlia*)

P : mais en Afrique en Afrique c'est automatique mais ici c'est pas automatique

F : c'est lui qui prend la dernière décision

D : voilà c'est

F : s'il dit d'accord c'est d'accord il y a vraiment

P : mais ici en France c'est pas automatique mais chez nous dans notre pays euh 'fin c'est automatique quoi

F : c'est le papa qui commande

D : c'est c'est voilà

P : c'est c'est le père qui prend toutes les décisions de la famille c'est lui qui engage la famille en fait

I : d'accord

P : voilà après il peut prendre des décisions c'est trop dur mais c'est lui qui engage c'est qui prend le dernier mot de la famille (*aboiments de chien en fond sonore*) ouais s'il s'agit de prendre une décision

D : euh des fois la famille elle n'est même pas là pour donner autre autre autre idée hein ben chaque fois que le monsieur arrive et qu'il donne une idée c'est c'est c'est cette idée qui est la meilleure ou quoi c'est ça

I : d'accord

P : ben c'est le dernier mot

D : mhm mhm

I : et du coup comment ça est-ce que vous avez dit qu'en France c'est pas le cas et du coup comment ça comment ça

P : ben c'est pas le cas si justement c'est pas le cas parce qu'ici on je vis la loi la loi ici en France euh la loi si c'est la possession ou je sais pas moi mais il défend le la femme plus que les hommes (*derrière on entend un fils dire : je vais dans ma chambre là*) donc c'est la femme qui est qui est chef dans la maison

I : d'accord

P : même quand il y a des conflits tout ça ben c'est vous connaissez quand même ce qui se passe quand y a des conflits et les conflits familiaux tout ça c'est le mâle qui sort de la maison et la femme elle reste avec ses enfants voila

I : d'accord ça c'est au niveau de la loi en France

P : au niveau de la loi

I : en fait je ne savais pas d'accord

P : ben oui c'est au niveau de la loi

I : d'accord

P : même si même euh s'il y a eu une faute qui est plus grave même quand les flics ils passent c'est le mâle c'est le papa qui sort

I : d'accord

P : mais chez nous ça n'existe pas

D : je ne sais pas si c'est toujours le cas parce que moi je travaillais aussi dans le domaine de de de tout ce qui est les alors je travaillais au tribunal j'étais greffier au tribunal ce qui fait que les tout ce qui est

I : je n'ai pas entendu qu'est-ce que vous dites ?

D : j'étais greffier

I : je ne sais pas ce que ça veut dire

D : ça veut dire

P : greffier c'est

D : greffier au tribunal de

P : et donc les secrétaires

D : non ce n'est pas

P : non c'est pas les secrétaires

F : c'est ceux qui donnent les comptes-rendus du procès

D : voilà

P : les comptes-rendus des procès des juges tout ça là

I : d'accord

P : vous voyez un juge quand il-

D : ce qui fait que des fois je m'occupais aussi des des conflits familiaux comme ça parce j'étais je travaillais au tribunal et puis je recevais aussi tout ce qui est requête tout ce qui est ben (*père parle a la fille en Rwandais*) tout ce qui concerne les affaires

familiales les affaires commerciales ça dépendait des affaires mais la loi Rwandaise qu'est-ce qu'elle disait sur ben ça dépendait on pouvait bien quand y avait un conflit dans le couple on pouvait bien trancher mais ça ça dépendait de beaucoup de choses ça dépendait de l'âge des enfants ça dépendait aussi du de du contrat de mariage que vous avez ça dépendait on se basait sur euh sur plusieurs choses et ce n'est pas parce qu'on arrive à la maison qu'on dit « *ça y est c'est le monsieur qui sort ou c'est la femme qui reste* » ben quand il y a des enfants c'est pas pareil quand y a pas d'enfant c'est pas pareil

I : oui oui d'accord

P : oui mais ici ici c'est-

D : c'est vrai qu'ici je ne sais même pas comment ça se passe

P : ben ça se passe comme ça

D : quand y a pas des enfants par exemple

P : mais même quand il y a pas des enfants tu laisses la femme à la maison et euh même si même si la femme ne travaille pas il y a les services et les associations qui s'en occupent pour payer le loyer

D : ah (*elle rit*) c'est pas pour payer le loyer pour toi

P : ben pourquoi c'est le principe

D : peut-être pour l'héberger c'est vrai que

P : non non c'est pas pour l'héberger mais si elle reste à la maison y a les associations qui s'en occupent

I : ouais d'accord

P : y a les y a lo

D : tu sais papa quand j'étais à-

P : y a le CAF y a toutes ces associations ici

I : oui oui oui oui

P : ben oui et donc le papa il va il galère un tout petit peu mais il trouve quand même quelque chose il y a aussi des associations qui s'occupent de l'o euh des parents qui en en difficulté tout ça et je sais des foyers des fois on lui donne un foyer ben parfois on fait des pff des médiations tout ça c'est pas grave mais euh ça ne te dit pas chacun il prend il fait sa vie comme ça

(Angèle pleure en arrière fond, un de ses frères lui parle fermement)

I : mhm du coup à votre avis comment font les familles avec ces différences là ?

D : comment ?

I : comment font les familles par exemple Rwandaises avec ces différences là ?

P : ah ben on essaye quand même de s'adopter 'fin c'est la coutume mais bon quand on arrive dans un pays où on connaît par exemple l'anglais on est obligé de parler anglais mais quand on arrive dans des pays où y a la la coutume comme ça c'est la tradition on essaye quand même de s'intégrer on a la on a on a été intégré dans la société française on a on a eu la nationalité on a on a été naturalisé *(bruits de chuchotements en arrière fond sonore)* mais on essaye quand même de découvrir quelque chose que l'on ne connaissait pas même pas avant

I : oui

P : mais y aussi la question de l'intégration ben on a été intégré on a fait tout

I : mais du coup qu'est-ce que c'est pour vous qu'est-ce que c'est l'intégration pour vous ?

P : l'intégration dans la société française c'est euh essayer de euh 'fin comment on peut expliquer ça l'intégration

I : c'est un mot qui est utilisé tout le temps on entend tout le temps dans les journaux et dans les médias

P : l'intégration vous l'entendez dans

I : mais je suis pas sûre en fait est-ce que qu'est-ce que ça veut dire

F : c'est de s'adapter au

P : c'est une question d'adaptation à la à la réglementation à la coutume à la aahh à la vie d'ensemble euh à la société voilà du moins à la vie française au comment les autres vivent dans les autres pays c'est ça l'intégration c'est d'essayer quand même pas à 90 % ou à 100 % au maximum mais à 80 ou à 75 %

I : d'accord

P : d'essayer quand même d'être euh à même comme les français qui sont nés ici depuis des années et des années c'est ça l'intégration

I : d'accord

P : donc vous partagez un peu vous vous entendez bien vous euh c'est pas une question de mariage ou tout ça on se marie avec les français il y a pas de question de racisme et tout ça c'est l'intégration

I : mhm et est-ce que vous alliez ajouter quelque chose ?

F : ben non (*rire de l'intervieweur*) je crois qu'il a tout dit

I : d'accord

(*court silence 3 secondes*)

P : bo c'est bon pour la question d'intégration c'est bon ?

I : mhm mhm

P : ça vous plaît ?

I : ah ben oui 'fin moi je j'apprends ce qui m'intéresse c'est vraiment vos opinions donc tout à fait oui oui

P : ben voilà vous voyez quand même ça par exemple dans les transports en commun question d'intégration c'est ça bon vous vous asseyez avec euh une française vous vous asseyez avec non c'est y a pas de différence ouais vous vous entendez bien bon il vous demande « *où va ce bus où va le train* » ben ça va vous lui expliquez c'est tout bon vous vous entendez bien

I : oui oui je vais pas

P : dans les restaurants dans les bars dans les c'est trop dans le boulot tout ça là

I : oui oui mhm

P : vous vous entendez bien vous avez collaboré au vous avez donné une collaboration quand même assez efficace quoi

I : oui oui et du coup qu'est-ce qui vous semble important à transmettre à vos enfants ?

P : les enfants ? J'ai pas bien compris la question

I : qu'est-ce qui qu'est-ce qui est important pour vous de transmettre à vos enfants peut-être en tant que ben soit en tant que euh valeur ou en tant que chose culturelle ou en tant que je sais pas

P : les enfants ici moi

I : une valeur du travail une valeur de ben je sais pas respect parfois des gens y

P : du moment les enfants qu'ils soient nés ici ils sont plus partriotistes que les français qui sont de d'origine ils aiment leur pays ils aiment le français parce que ils collaborent ben parfois ils oublient leur langue leur langue du pays alors ils parlent que français ils sont Français bon ils deviennent euh ils créent des amis ils créent des amitiés que les parents n'ont même pas ils ont des copains ils ont des copines euh ils ont pas pff il y a pas différence en fait ouais c'est ça mais au niveau des études ils apprennent beaucoup de choses

I : ben oui oui oui

P : ben oui ils apprennent euh parfois ils sont meilleurs euh et c'est bon c'est intéressant quoi

I : mhm mhm

D : et puis c'est vrai c'est vrai que c'est pas évident aussi mais par exemple ben on parle de trucs bien bien bien simples ici à la maison par exemple on utilise de on parle de presque toutes les langues tout ce qui est notre langue maternelle on la parle

P : et la langue française

D : mais les enfants ils sont eux ils comprennent mais

P : ils ne la parlent pas

D : ils en parlent très très rarement

P : mais ils comprennent quand même un tout petit peu

D : et puis ben je ne sais même pas si on va dire qu'on est en train de transmettre ça puisqu'à un certain niveau ils vont ils vont complètement oublier hein

P : ils vont complètement oublier

D : ils vont complètement oublier

P : ouais

D : je ne sais pas s'ils arrivent à un endroit où on en parle plus ben ils vont pas garder ça hein mais un des jumeaux qui est parti à Kigali au Rwanda l'année dernière aussi l'été dernier quand il est rentré il avait ils s'était amélioré par rapport à aahh à ce qu'il a ce qu'il connaissait avant de partir alors ce qui fait que disons moi

je je ne sais même pas si on a des choses à transmettre ben les enfants ils vont aujourd'hui ils vont ils vont bouger le monde il est il est grandi

I : ouais ouais ouais

D : aujourd'hui si mon fils va va vivre aux Etats-Unis

P : ben oui

D : je ne sais même pas si j'aurais encore quelque chose à lui transmettre

P : non non c'est à lui d'abord de choisir

D : tout ce qu'il a ramassé là-bas tout ce qu'il a ramassé ici

P : avec son âge aussi avec ce qu'il doit sur l'internet tel truc ben voilà ils savent jouer de l'internet plus que nous

D : ah oui

P : ah oui plus que nous

D : je ne sais même pas si on a

P : non non nous on s'assoit plus hein nous on est en train de taper comme ça lui il va là-bas il installe les même les les il installe l'ordinateur lui même j'achète le PC il l'installe

I : oui oui

D : il y a plus des choses à transmettre

P : nous quand on est rentré là-dedans je m'en sort pas hein

I : oui oui

P : je vous dis franchement hein

I : oui oui non mais je comprends c'est vrai

P : oui ils sont vraiment à la hauteur mais là c'est la c'est la technologie c'est la science ça évolue avec l'Internet et les nouvelles têtes les enfants là ils sont ils ont quand même une mémoire fraîche c'est pas comme nous

I : mhm tout à fait une capacité de

P : une capacité intellectuelle tout ça donc ce qu'il apprend il vient sur Internet il rajoute il rajoute tout d'un coup il devient vraiment pff je dirais un enfant vraiment très intelligent

D : il me semble que vous voulez savoir ce qu'on peut transmettre à nos enfants ce qu'on a reçu aussi de de notre part je sais pas si c'est ça ?

I : oui oui tout à fait oui si il y a des choses que s'il y a des choses que vous aviez reçu que vous voulez transmettre c'est pas toujours le cas ça dépend des des personnes

P : non il y en a pas

I : ben peut-être la langue je sais pas vous aviez

P : non non la langue c'est le c'est pas trop

D : en fait la langue ça va ça c'est sur que ça va changer ici ils arrivent à à comprendre mais le jour où ils vont quitter la maison ici je ne sais même pas

I : où est-ce qu'ils entendraient oui ça dépend de leur entourage peut-être

P : voilà parce que là à l'école ils apprennent l'anglais ils apprennent l'espagnol

D : ben oui

I : oui

P : ils apprennent de quoi l'allemand ils apprennent plusieurs langues plusieurs langues dans le collège tout ça là alors quand s'ils apprennent plusieurs langues il est inutile de les obliger à apprendre le la langue du pays c'est s'il veut on les apprend quelques mots quand même an euh les mots de base parce que y d'un coup il passe les vacances un pays une fois tous les trois ans ou tous les cinq ans mais on peut pas les obliger quand même à apprendre une autre langue puisque c'était pas une langue internationale alors qu'il y a la langue internationale que qu'ils ont besoin quand même d'apprendre hein

I : oui

P : ouais si vous l'utilisez dans le commerce dans j'sais pas aah dans les banques j'sais pas aah dans les affaires ben oui oui voilà

I : oui d'accord ils avaient quel âge quand ils sont partis les deux grands ?

D : euh ils avaient six ans quand ils sont arrivés

(on entend un grand bruit au fond, auquel le père réagit)

I : six ans d'accord

D : mhm ils avaient six ans mhm aujourd'hui par exemple si on me demande ce que je vais transmettre à mes enfants moi j'aimerais bien par exemple que mes enfants continuent à aller à la messe comme je je je j'ai appris

P : oua ouais elle elle est très catholique mais mais ils n'aiment pas

D : aujourd'hui si mes enfants acceptent de continuer

P : mais mais mais mais ils n'aiment pas

D : jusqu'au moins à telle ou telle génération moi je serais fière

P : le dimanche quand on se lève la maman la maman elle dit « *est-ce qu'on va à la messe ?* » les garçons ils disent « *ouaf on a envie de nous reposer parce qu'on a travaillé vendredi* » voilà

D : ah oui c'est dommage hein

P : ben c'est dommage mais on nous sommes nés de familles chrétiennes et et nos enfants sont chrétiens mais ils commencent quand même à être euh

D : ah oui ils sont en train de lâcher quoi

P : de lâcher voilà vraiment

(tout le monde parle en même temps, essayant de recouvrir la voix de l'autre)

F : ici et au pays

P : mais c'est les enfants c'est ce que j'ai remarqué ici en France

F : les enfants ils ont toujours la vérité

P : quand on est à la messe quand on va à la messe

F : parce que chez nous tu peut pas l'enfant n'a pas à dire s'il va à la messe il est obligé il doit aller à la messe

D : ben oui

I : attendez je veu je veux entendre les tout ce qu'il dit

P : vous voyez quand on va à la messe par exemple le dimanche

I : oui

P : on voit que des personnes de notre âge mais

I : d'accord il y a pas des jeunes y a pas de jeunes d'accord

P : non non non

I : donc ça veut dire que les parents

P : c'est rare qu'on trouve des jeunes dans les me mais c'est grave

D : dans les églises

P : dans les églises et tout ça là

D : beaucoup dans la génération

P : la génération de l'église ça

D : elle est en train de disparaître

I : d'accord

P : ça ça ça ça passe comme ça mais à 45 ans 45 50 hop ceux là tu les trouve là ben on se demande '*pourquoi ?*' ça c'est c'est pas une question quand même laquelle je peut répondre c'est au peuple quand même faut poser ça au peuple

D : regarde lui non plus n'a pas droit

P : ben il peut répondre celui là

I : qu'est-ce que vous disi vous alliez dire de vous avez dit au pays c'est différent

F : je disais les enfants ici ils ont trop leur liberté ici

I : d'accord

F : parce que ben au pays un enfant si papa leur dit ben il faut '*dimanche matin il faut aller à la messe*'

(Tout le monde se remet à parler en même temps)

D : l'enfant il suit

P : voilà papa mais ici

F : peut-être qu'il ne veut pas mais t'as pas droit de rester a la maison « je suis fatigué » mais il faut aller à la messe

I : et il peut se reposer après

D : voilà

F : mais ici s'il dit qu'il est fatigué il est fatigué (*rires notamment de l'intervieweur*)

P : de toute façon ils sont toujours fatigués

D : même si t'as rien fait hein

P : non franchement là j'ai remarqué quand même qu'ils sont fatigués parce que tu vois une enfant il se lève le matin même euh le samedi matin je les rattrape aussi ici au salon il se lève peut-être sa copine ou son copain il lui téléphone « *est-ce que t'as regardé la série telle telle telle* » je sais pas quoi « *non j'ai pas regardé* » '*elle passe à quelle heure ?* » 8h30 du matin nous sommes 8h30 oui il va se lever pour allumer la télé ben si la télé elle fait tout ça tout ça tout ça mais ce que je voulais rajouter encore c'est que les enfants il y a un certain âge ici en France où l'enfant il est considéré comme un grand alors qu'il n'est pas encore grand donc c'est pas à quinze ans seize ans les où on prend un enfant comme un responsable il est irresponsable chez nous ça n'existe pas c'est à partir de 18 ans l'enfant

D : même après tant que l'enfant vit sous le toit des parents il doit respecter tant qu'il est dans la maison hein

P : quand l'enfant vit chez soi là il n'est pas responsable le responsable c'est le le père le chef de famille

D : mais ici c'est pas pareil hein

P : mais ici c'est pas pareil il te dit une fois je lui ai dit « *oh est-ce que tu viens avec moi on va sortir avec* » il me dit « *non non non j'ai pas envie de sortir avec toi* » bon je l'ai laissé comme ça il est resté à la maison tout seul c'est mon fils là le grand alors d'un coup une autre fois j'ai dit « *est-ce que tu vas sortir avec moi ?* » « *oui oui oui mais ca va je te répondrais bon après deux heures* » d'un coup il a téléphoné à sa copine je sais pas quoi il a dit '*oui on part avec*' ben vous voyez ben quand même ben chez nous c'est pas comme ça

I : mais si vous ouais

P : d'un autre côté côté de responsabiliser les enfants ici c'est pas comme chez nous c'est il y a là vraiment une très grande différence

I : oui du coup quand ils sont au au lycée et tout ils voient

P : voilà

I : comment ça se passe chez d'autres chez leurs amis oui oui

P : ouais c'est ça par exemple

(On entend des cris d'une petite fille en arrière-fond)

I : oh ça va ?

P : non ça va elle se bagarre avec ses frères tout ça là on dirait que elle aussi on dirait qu'elle a au moins quinze ans ou quatorze ans elle quand elle est avec les garçons là on dirait euh voilà je crois qu'elle s'est tombée

I : du coup est-ce que tous les deux vous aviez euh grandi en allant à la messe catholique vous aviez la même religion ?

D : ah oui

P : oui

I : oui oui d'accord

P : on allait avec nos parents notre grand père tout ça là on a nous sommes nés d'une famille chrétienne quoi catholique

D : moi à mon avis c'est la seule la la seule chose que je peux transmettre à mes enfants s'ils sont d'accord

P : même moi ma mère et mon grand père

D : c'est garder aussi le lien que j'ai gardé aussi

P : avant de manger avant de boire même de l'eau il fallait prier malheureusement ici on n'a pas prié on avait tellement soif tellement qu'on qu'on qu'on a oublié de prier *(tout le monde rit)*

D : c'est parce qu'on le fait plus ici on le fait plus

P : maintenant on le fait plus mais chez nous quand même c'est la prière c'est c'est une question quand même de

D : mais nous aussi les parents on le fait plus on fait pas comme nos parents le faisaient hein

P : de force et de euh confiance et de c'est pas de

D : c'est la conscience de chacun hein qui

P : ouais voilà

D : c'est c'est c'est la personne

P : voilà

D : qui doit voir mais si c'était vraiment un truc que je pourrais bien donner aux enfants c'est de c'est de continuer dans le même ordre quoi

I : mhm qu'est-ce qui qu'est-ce qui vous semble important dans le au niveau qu'est-ce qui est dans le 'fin je sais pas si c'est on peut parler de peut-être de valeur chrétienne de quelles sont les valeurs qui vous semblent importantes ?

D : dans la dans la croyance là ?

I : ouais ouais

P : ça c'est tu vas répondre

D : non dans la culture il y a certains qui ne croient pas puis moi je dis « *et pourquoi ?* » moi ce qui me semble important c'est c'est c'était la c'est la croyance moi

P : c'est la croyance

D : moi par exemple je ne comprends pas comment une personne peut dire comment elle peut dire qu'elle a elle ne croit pas moi je ne sais même pas s'il y a quelqu'un qui ne croit rien mais il y a ça existe les gens je sais pas moi j'ai ben ça n'engage que moi c'est mon avis personnel moi je pense que

P : mais ce n'est pas l'avis de tout le monde

D : chacun inculque à sa croyance à lui

P : tu peux croire ou tu peux pas croire mais c'est c'est ta conscience qui te le dit voilà

I : du coup le lien vraiment avec

P : mais ça vient dans ton cœur c'est c'est c'est personnel c'est pas aah tu peux pas obliger à quelqu'un de croire à quelqu'un ou de prier ou d'aller à la messe ben c'est ta conviction à toi c'est pas c'est pas aah t'as pas à prêcher ou à faire quoi hein

I : mhm mais ce lien avec euh 'fin quelque chose assez intime qui vous paraît important

P : voilà voilà

D : mhm

I : et du coup que 'fin que si si là vous aviez parler de choses que vous vouliez vous voudriez transmettre qu'est-ce que qu'est-ce que vous craignez pour vos enfants pour leur pour leur avenir ?

(court silence 2 secondes)

P : ah les enfants quand même maintenant on ça l'avenir des enfants maintenant je peux pas vous dire

D : ah mais si mais

I : 'fin là ils ont une grande différence d'âge

P : maintenant ils sont au lycée

I : oui

P : ils sont au lycée et euh ils réussissent bien ils ont des bonnes notes ils ont choisi euh euh je sais pas les options tout ça ils ont choisi maintenant on attend (*on entend des chuchotements en arrière-fond*) qu'ils prennent qu'ils terminent le baccalauréat pour qu'ils soient orientés dans les universités qui comptent peut-être ils vont apprendre les sciences peut-être ils vont apprendre l'histoire je sais pas quoi mais ce que je peux vous dire c'est qu'ils réussissent bien voilà

D : ben moi ce que je crains c'est c'est tout ce qu'ils sont en train de de de donc les comment dire je ne sais même pas comment tout ce que moi j'ai travaillé avec euh avec le public en errance alors je voyais que mon c'est là où j'ai appris tout ce que tout ce que les jeunes en errance tout ce qu'ils fument tout ce qu'ils boivent avant je connaissais pas il y a pas longtemps il y a deux ans que j'ai connu comment les adolescents ils fument le joint c'est ce joint y a deux ans j'ai

P : je vois ce qu'elle veut dire

D : avant je connaissais pas alors je me dis si le jour où mes enfants vont donc vont continuer dans ce sens et que je je vais les retrouver vraiment dans dans ce monde là moi ça serait très très malheureux hein

I : oui

P : mais ça on ça on essaye quand même de

D : c'est un exemple bien précis que je donne mais c'est dans ce monde là que j'ai bah donc je me dit que bah mon enfant ou mes enfants soient soient soient dans un monde

P : non quand on est quand on est catholique quand même on essaye quand même de prier et de faire tout ce qu'on fait on demande à Dieu pour que les enfants ne soient pas tombés quand même dans du moins dans le monde d'aujourd'hui puisqu'il y a un monde de jeunes qui est déjà qui est mort je dirais qui est mort à moitié qui est tombé dans ces histoires il y a des jeunes il y a quand même vous voyez quand même quand on parle ici la télé ici dans les infos comment de jeunes français boivent de 'fin pas français des jeunes au monde qui sont tombés dans ces histoires là

I : ouais tout à fait

P : ben oui ben on essaye ben on essaye on a pas le choix mais on peut pas faire autrement on essaye en tant que parents on essaye on essaye quand même de faire bien on essaye d'être avec les enfants on essaye de sortir avec les enfants on essaye de de fin de les encercler de (*il bafouille*) je ne sais pas comment je peux m'exprimer de d'être ensemble avec du moins de faire cadré comme dans comme dans le football aujourd'hui vous voyez quand même il y a un joueur qui qui marque on essaye de lui donner trois ou quatre y a une personne à côté on essaye comme nous on essaye de faire ça comme des parents mais parfois (*cris en arrière fond*) les enfants c'est comme des petits chats (*l'intervieweur rit*) oui ça s'échappe oui ça arrive hein

I : oui oui

P : oui on peut pas faire autrement mais on essaye

I : oui il y a la part si j'ai bien compris y a la partie qui est qui est au-delà de

P : même la société la société dans laquelle ils sont

D : ah oui au niveau de notre capacité

P : la société dans laquelle ils sont ils sont dans une société qui est chaud qui est chaude pardon (*toujours des cris d'enfant en arrière fond*) ils sont dans dans la avec des copains avec des copines qui sont dans son monde comment vous en tant que parent peut-être ah ben je te mets à ma place réponds à la question ah ben tu réponds à ma place sur des questions comme ça

I : eh ben moi je me demande si alors j'ai pas d'enfant mais je me demande si quelle est-ce que c'est différent quand on a des garçons ou des filles est-ce que craint la même chose ?

P : c'est la même

I : c'est la même chose

P : il y a pas de différence

D : mais là si si si moi c'est

P : du moins la fille quand il y a la maman elle a

D : moi je crois que c'est plus grave les filles

P : les filles maintenant c'est plus grave

D : les filles elles sont plus exposées que les garçons puisqu'elles

P : elles sont plus- je vois quand il est au téléphone le téléphone qui se passe beaucoup comme ça dans des familles où nous sommes où on va si c'est pas les téléphones c'est les mêmes histoires c'est le téléphone les parents ils n'ont plus le droit de demander le téléphone maintenant

I : mais j'ai pas suivi qu'est-ce que ça veut dire c'est c'est le téléphone ?

P : le téléphone avec les copains avec leur âge

I : ah ils sont toujours au téléphone

P : bah oui bien sûr ! Bah oui

I : oui mais quel pourquoi c'est c'est différent avec vous disiez c'est différent avec les filles ?

D : non c'est c'est différent par rapport à par exemple l'adolescence avec les garçons c'est pas pareil

P : c'est pas c'est pas la pareil à la fille

D : donc les filles c'est plus inquiétant

P : oui voilà

D : que c'est plus inquiétant que les garçons

P : oui parce que là les garçons ça va boh mais d'un coup tu peux te trouver une fille comme ça enceinte comme ça parce qu'elle n'a pas fait de précaution mais les garçons ça il s'en fout bah oui c'est comme ça tu as une fille à l'âge de quinze ans seize ans ben tu dors pas ben oui

D : même avant à partir de treize ans

P : de treize quatorze hein ben oui

I : alors qu'avec les garçons on est plus euh

P : nous on a des garçons quand même peut-être ils se contrôlent peut-être ils ou quand on parle de la table il y a il y a le SIDA il faut quand même prendre des préservatifs chaque fois on parle on discute ben on les apprend de se protéger de voilà mais c'est pas comme les filles

I : oui

P : ben oui les filles sont euh elles sont elles ont un petit côté faible en général quoi 'fin je parle en général c'est pas ...

I : oui oui pas particulièrement votre fille oui oui oui

(court silence 4 secondes)

P : alors c'est tout bon ?

I : oui *(rires de l'intervieweur)* l'interrogation

P : ben c'est tout bon ou pas tu vois que tu pars avec 90% là c'est la mémoire non

D : mais le problème elle a elle a trente personnes à

P : bon y a trente personnes qui ont

I : pas encore je souhaite faire trente entretiens

D : au moins

I : on dit dans les sciences sociales que quand on rencontre trente personnes on commence à voir des choses et on peut généraliser là je ... pas

D : l'idée générale de

I : on peut généraliser à partir de trente personnes

P : voilà

I : essayer de voir des liens entre leur expérience

P : ah d'accord

I : mais jusqu'à présent je n'ai rencontré que six personnes donc je suis au début

P : non non ça ira ça ira ça ira ç ira on espère quand même que vous allez réussir

I : (*rires de l'intervieweur*) merci hum qu'est-ce que je voulais di ah oui je voulais vous demander par rapport à à par rapport à votre expérience professionnelle c'est pas pas tout à fait sur les enfants mais juste juste pour euh enfin vous aviez parlé un petit peu de votre travail avant plutôt sur votre expérience de changement de je sais pas si vous avez changé de voie professionnelle

D : ben si complètement hein

I : oui

D : complètement hein (*elle rit*)

I : et du coup qu'est-ce que

D : il y a il y a quinze ans moi je pensais pas que je peux alors quand j'ai commencé à travailler c'était en '90 donc j'ai travaillé pendant dix ans et puis en 2000 je me suis retrouvée en France j'avais pas j'avais pas de travail et en '90 quand je dis travail je croyais que c'était un travail à vie (*elle rit*) là où je veux j'aurai toujours du travail et c'était pas pareil hein et c'était pas la même situation hein j'ai complètement changé hein même aujourd'hui ça fait dix ans que je suis en France mais j'ai l'impression que j'ai pas encore trouvé du travail ben je n'ai pas encore trouvé hein

I : pourquoi mais qu'est-ce que ça veut dire ?

D : ben ça veut dire que je ne sais même pas quand est-ce que je donc

P : un travail un travail fixe

D : aujourd'hui j'ai du travail mais demain je l'ai pas

P : c'est pas comme chez vous en Amérique maintenant on avait envie de retrou

D : au Rwanda

P : non non comme chez elle en Amérique

D : ben par exemple

I : en Amérique y a peu de contrat fixe

P : moi j'avais dit à mon épouse d'aller en Amérique

D : comment

I : non non juste que 'fin par rapport à la France vous voulez

P : du boulot

I : il y a plus de en tout cas les gens veulent un contrat indéterminé à durée indéterminée

P : mais voilà

I : ça ça n'existe quasiment pas aux Etats-Unis

D : voila et puis ben les américains par exemple ils comprennent comment on peut on peut avoir un travail d'une journée ou d'un après-midi ou deux

P : ça n'existe pas que

I : oui mais c'est y a pas de

P : un CCD en Amérique ça n'existe pas

I : les CDD oui ca existe plus que les CDI

P : voilà

I : mais du coup il y a pas la même sécurité d'emploi

D : ben oui pareil hein

I : quand on a un CDI en France je pense on est bien protégé

P : non pas vrai c'est pas une question de

D : si plus ou moins mais

P : si plus ou moins mais on te donne un CDI oh je dirais c'est protégé mais c'est pas dans la dans les postes que quand même on veut où on te donne un CDI où tu veux pas le là où s'est pas très sollicité c'est ça le problème mais

I : qu'est-ce qui n'est pas très sollicité ?

P : ben c'est tout dans les banques par exemple si tu as fait les si tu es ingénieur commercial c'est rare de trouver quand même un CDI dans euh

I : oui

P : oui dans une usine ou voyez d'abord le français il passe et toi tu viens après tu t'es toujours en CDD

I : d'accord

P : ouais tu travailles mais tu as un CCD

I : d'accord

P : ouais donc

I : mais vous êtes français non comme vous dites 'fin vous avez la nationalité

P : ouais maintenant maintenant c'est bon maintenant c'est bon mais si tu n'as pas la nationalité

I : mhm c'est plus difficile

P : il y a quand même des postes où tu peux pas postuler

I : ah j'ai pas pensé à ça d'accord

P : ben oui il y a des postes quand même qu'on demande que tu sois naturalisé

I : mhm d'accord du coup vous aviez vécu ce ce cette chose là

P : ouais voilà

I : oui d'accord

P : il y a quand même des postes que tu aller sur tout tu peux pas tu peux pas par exemple tu es un avocat ici en France si tu n'es pas Français tu peux pas euh être un juge oh oui un juge de sens si tu n'es pas Français si tu n'es pas tu peux pas être facteur

I : sans être oui d'accord

D : ah ouais ? ça je savais pas par contre

P : oui dans la banque si tu n'es pas Français tu peux pas euh c'est où encore y a il y a quand même y a six ou sept métiers tu verras dans le machin dans le document là dans le livre il y a sept ou huit où tu peux pas postuler sans que tu sois Français

I : ah oui je me rendais pas compte

P : bah oui

I : et du coup vous disiez que vous

P : comme des fois tu peux pas quand même tu peux pas

D (*s'adressant à son mari*) : non attends attends papa

I : juste que vous disiez que vous aviez l'impression de pas encore avoir un travail là vous parlez des CDI le fait de pas avoir

P : justement elle a pas un travail fixe

D : non moi c'est fait que

P : depuis qu'elle est ici en France ça fait longtemps ça fait bientôt dix ans

I : mais qu'est-ce que qu'est-ce que vous voulez dire pas de travail fixe ?

D : alors il faut qu'on reprenne la question qu'est-ce que vous aviez posé comme question je me rappelle plus

I : ouais euh sur le changement professionnel

D : ah le changement professionnel d'accord

I : et que avant vous avez vous aviez eu l'impression de avoir un travail pendant votre vie et puis depuis

P : vous voulez boire un peu ?

D ; ça a changé ça

I : je prendrais un peu plus d'eau oui

D : ça a complètement changer et puis alors aujourd'hui je me dis quand est-ce que j'aurai du travail

(on entend de l'eau couler)

I : merci ! Mais

D : bah des changements j'en ai eu hein quand j'ai mon premier travail je croyais que c'était donc même si je quitte le Rwanda pour aller aux Etats-Unis pour aller en France

P : moi j'avais envie d'aller travailler aux Etats-Unis

D : pour aller en Asie pour aller

P : je voulais être là-bas

D : je croyais que j'allais continuer ce que je fais si je vais être

P : moi j'aime les Etats-Unis je sais pas

D : ben si je vais être tel ou si je vais exercer tel ou tel métier donc je je vais continuer comme ça mais c'était pas donc ben c'est c'était pas pareil hein du coup quand je suis arrivée en France il fallait que je trouve autre chose

I : mhm mhm

D : ben j'ai toujours pas encore trouvé toujours pas

I : donc vous n'avez toujours pas pas trouvé dans dans le domaine que vous faisiez avant c'est ça ?

D : ben non non non ça j'ai j'ai complètement changé hein parce que je ne veux même plus ben alors quand j'étais c'est vrai que quand je suis arrivée je voulais continuer dans le même domaine et puis j'hésitais pas comme disait mon mari tantôt il fallait il fallait avoir il fallait être natur avoir la nationalité française après qu'est-ce qui s'est passé je m'en rappelle plus donc il y a il y a il y a quatre ans je crois je voyais que ce n'était plus intéressant du coup j'ai trouvé autre chose qui est plus intéressant que l'autre

I : d'accord d'accord

D : alors pour exercer dans dans dans le domaine qui m'intéresse aujourd'hui il faut que je passe le diplôme aussi alors quand je vois là je vais avoir mes 43 ans là le au mois de septembre le prochain alors si je me mets à passer des à faire mes études encore pour trois ou quatre cinq ans

I : ouais c'est chaud

D : bah je ne sais même pas quand est-ce que je vais commencer à exercer ?

P : voilà

D : du coup je je je je suis en train de faire des petits boulots mhm

I : mhm et c'est là c'est là où vous vous dites ben j'ai pas l'impression d'avoir de pas avoir de un contrat

D : ben oui et je ne sais même pas quand est-ce que je vais l'avoir hein

I : d'accord parce que quand vous dites petites boulots c'est-à-dire des contrats qui sont

D : si des contrats CDD j'en ai mais j'ai un petit contrat à mi-temps mais je me dis à quoi ça va m'avancer ?

P : voilà des petits contrats là

D : c'est c'est c'est pas vraiment quelque chose qui peut m'aider

P : financièrement on reste comme ça toujours comme ça mais elle gagne pratiquement rien hein

D : pratiquement mais au moins socialement je vis

P : elle bouge

D : quand j'ai du travail

P : mais elle bouge quand même dans la maison

D : financièrement je ne vis pas mais socialement je vis

I : ouais

P : oui voilà elle vit mais financièrement elle vit pas mais quand même elle bouge elle se fait bien quand même elle se prépare comme ça le matin elle fait ses cheveux vous voyez c'est elle est belle quoi

D : (*elle rit*) sinon si je suis femme au foyer là je fais rien je ne fais même pas la

P : elle reste à la maison c'est la femme au foyer (*il rit*)

D : ouais je ne fais même pas le ménage (*ils rient tous les deux*) ah alalala ah oui la vie professionnelle ça a complètement changé et puis mon mari aussi qui avait une entreprise au temps quand on était à Kigali et quand on est arrivé et puis euh ce qu'il est en train de vivre dans les entreprises des autres non j'exagère

P : oui oui ça je devenu trop carré alors que mon entreprise elle était bien hein mais maintenant pour faire l'entreprise c'est pas là c'est dur

D : et puis je me dis tu vas continuer jusqu'à quand ?

P : j'essaie quand même de faire mon entreprise

D : et puis à l'âge de 50 ans aussi c'est pas facile de trouver du travail ailleurs hein

I : ben oui ben oui

P : oh hein ne t'en fais pas

D : papa

P : on va prendre la retraite anticipée chérie

D : mais anticipée qu'est-ce que tu vas toucher ? Il faut que tu cotises tes quarante euh

F : 300 euros 400 euros

(Dahlia rit)

P : 400 euros c'est pas c'est pas c'est vrai ?

D : même pas *(elle continue de rire)*

I : c'est là où les enfants doivent aller vite travailler pour

P : oh lala ben il faut quand même que je j'achète des vaches là en bas de l'immeuble

I : oui voilà

P : comme ça je reste avec mes vaches je vais acheter au moins dix dix vaches

D : avec dix vaches tu seras pas capable de gérer tout ça

P : alors je vais demander un crédit comme ça

D : moi je serais plus avec toi parce que je ne veux pas devenir une bergère tu sais

(Dahlia et l'intervieweur rient)

P : comme ça je me lève le matin je fais du fromage oulala ça fait du bien j'achète le tracteur c'est tout bon

I : *(riant toujours)* donc je peux revenir dans dix ans faire un deuxième entretien à la ferme

(Dahlia rit fort)

P : oui voilà

I : ben là je n'ai plus de question

D : Quoi ?

P : Attendez

I : j'ai plus de question mais je sais pas s'il y a quelque chose que vous voudriez ajouter qu'est-ce qui il y a des choses qui vous semblaient qui vous semblent importantes

E : quoi papa regarde j'ai des bottes

I : oui elle a mis les bottes de pluie

P : oui j'ai vu chérie

E : j'ai des bottes

I : des bottes de pluie là

P : ben il pleut pas mais alors on a quand même euh 'fin on vous remercie d'abord de l'entretien qu'on a passé

I : je n'ai pas entendu

P : non on vous remercie de de de l'entretien qu'on a passé

I : ah oui ah ben non plutôt moi je vous remercie de

P : 'fin voilà c'est nous qui vous remercie quand même parce que là euh ça fait à peu près une demi heure qu'on est ensemble on est content quand même de l'entretien

I : oui 'fin moi je suis très contente

P : on aimerait quand même vous voir euh euh en visite de courtoisie pas qu'en entretien quand même

I : ben écoutez avec plaisir hein

(Tout le monde rit)

P : on aimerait bien vous voir dans une visite simple de courtoisie boh

I : sans des questions gggrrr *(onomatopée comme pour signifier quelque chose qui creuse ou qui accroche)*

P : sans des questions comme ça mais parfois des caméras et là je remarque qu'il n'y a pas de caméra euh vous voulez justement moi particulièrement je voulais vous demander

I : oui

P : la vie euh chez vous en Amérique comment vous la compareriez par rapport euh

I : à la France

P : à la France

I : ben mhm je dirais la plus grande différence c'est que euh y a pas de y a pas une culture américaine y a des centaines de cultures américaines

D : ah ouais

P : mhm mhm

I : oui réellement réellement ça c'est une différence très importante alors que ici y a quelque part une origine culturelle quoi

P : voilà

I : y a une façon de faire qui est à la base française alors que les Etats-Unis non mais vraiment pas ça dépend complètement il y a il y a des gens de chaque pays du monde qui sont installés dans des grands groupes aux Etats-Unis il y a vraiment une différence si on vit dans une euh dans une ville comme euh euh une grosse ville comme au Texas y a des grosses villes ou en Californie où y a dix millions de personnes quatorze millions de personnes on va rencontrer des gens qui vivent et qui parlent des langues différentes qui ont des vies totalement différentes et je pense que c'est là la grande différence

P : d'accord

I : il y a pas de 'fin moi ici j'ai appris que voilà il y a une façon il y a souvent une façon de faire et c'est comme ça et ils ont appris tous la même chose alors que aux Etats-Unis si moi en tant qu'américaine je vais chez une autre jeune femme américaine sa famille va pas

F : vous n'avez pas la même culture

I : non elle va pas la famille va pas manger pareil a table

D : ah ouais

I : sa famille va pas forcément

P : ah d'accord

I : euh se habiller pareil 'fin on peut pas s'attendre à ce que les gens

D : ah ouais

I : même si c'est même si je vais chez quelqu'un avec mon même âge quoi

D : ben d'une part ça peut être enrichissant hein

I : oui

D : d'une autre part ça

I : il y a pas de repère

D : voilà

I : oui oui oui

D : c'est ce que j'allais dire alors s'il y a pas de repère

I : oui y a pas de repère pas du tout comme je vois ici

D : y a pas une histoire qui reste derrière donc ça change d'un moment à l'autre

I : du coup les gens sont c'est là au niveau travail c'est très dynamique les gens n'ont pas peur

P : oui

I : de d'un changement y a beaucoup de jeunes

P : c'est un peu comme en Amérique

D : ah oui

I : des jeunes dans les entreprises qui montent très vite avec beaucoup de responsabilités à un jeune âge les chefs n'ont pas une peur de donner de donner de la responsabilité aux jeunes c'est prrr

D : la responsabilité aux jeunes ah oui tandis qu'ici c'est pareil en Occident c'est pas pareil hein

I : c'est pas pareil c'est dynamique un peu

P : vous êtes de quel Etat en Amérique ?

I : de la Californie

D : ah ouais c'est ça

P : on a des compatriotes qui sont là

I : ah oui

P : oui on a des compatriotes quand même qui sont

I : qui sont à Los Angeles

P : non en Californie hein

I : c'est une ville en en Californie c'est une grosse ville

D : ah ouais ouais non ils habitent en Virginie

P : Virginie

F : la Californie c'est une ville ou c'est un Etat ?

P : c'est un Etat

I : c'est un Etat qui est sur la côte ouest

D : voilà c'est pour ça que je disais parce que c'était pas

F : là où le gouverneur c'est Schwarzenegger

I : tout à fait voilà un exemple de comme 'fin

P : moi j'aimerais aller faire un petit tour là bas au moins une semaine

I : ah il faut il faut plus qu'une semaine

P : donc comme vous allez rentrer là bas comme ça comme on a fait des connaissances on passera

I : voilà vous pouvez venir voir comment vit ma famille

P : on va rester en contact avec les coordonnées tout ça comme ça on verra

I : tout à fait

D : ah ouais ouais

I : il faudrait que je je vous donne mes coordonnées en fait je pense que vous avez-vous avez mon numéro

D : oui oui j'ai votre numéro

I : bon je le note comme ça au cas où oui donc je dirais que c'est ça la différence principale c'est à la fois y a peut-être quelque chose de très dynamique au niveau professionnel politique aussi les gens peuvent rentrer dans la politique

P : voilà voilà

I : les formations sont pas pareilles on peut faire tout un métier sans avoir la formation il faut avoir de l'expérience il faut

P : voilà voilà

I : donc c'est différent mais en même temps il y a peut-être pas de repère y a pas de de sécurité d'emploi non plus

P : peut-être on aura le temps de vous inviter sur notre pays comme au Rwanda par exemple

D : sinon en Afrique vous avez été ou non ?

P : vous avez été au Rwanda ?

I : non

D : non

I : non

D : non en Afrique au moins

P : vous connaissez pas ?

D : en Afrique non jamais ?

I : je suis allée en Afrique du Sud

P : ah oui

D : oui ça c'est pas pareil

P : mais le Rwanda chez nous c'est le paradis

D : ah non

P : le Rwanda c'est le paradis

D : ah non ce n'est plus le Rwanda n'est plus le paradis

P : mais avant on était au paradis

I : pourquoi ?

D : avant c'était on avait un très joli pays mais aujourd'hui

P : avant c'était le paradis avant la guerre de 94 maintenant ça a complètement changé

D : la guerre a été a été a abimé

I : qu'est-ce qu'est-ce qui fait que ce n'est plus la paradis ?

D : ah ben depuis qu'il y a eu le génocide de Rwanda ça a complètement changé hein

P : depuis qu'il y a eu le génocide au Rwanda depuis qu'il y qu'il y a eu un changement de pouvoir depuis qu'il y a

D : même même la mentalité des gens même le tout

P : puis même le même le côté social c'est pas comme avant ça a complètement changé

I : mhm mhm du coup quand vous dites paradis vous parliez des gens 'fin je pensais peut-être vous parliez de l'aspect naturel

D : oh c'est en général

P : maintenant c'est sale le gouvernement

F : la façon de vivre

D : même la façon de vivre

P : la façon de vivre la façon dont on accueille les gens

D : ah oui

P : la le tourisme et tout ça il y avait tout ce qu'il faut mais maintenant c'est on peut pas on peut pas quand même se permettre

D : et aujourd'hui la vie coûte très très cher les gens qu'est-ce qu'ils sont

I : mhm la vie elle est chère là ?

D : ben elle est très très chère et puis les gens deviennent de plus en plus pauvres

I : pauvres comme partout oui

P : pauvres avec quand ils sont pauvres c'est ça devient de plus méchant c'est voilà

I : oui oui oui c'est le cycle euh

P : voilà

I : d'accord et vous avez de vos parents qui sont

P : non non ils sont tous morts on a pas de parent tous les deux côtés

I : et quand vous êtes allés là pour les vacances vous vous êtes allez où

D : alors moi c'était pas vraiment pour les vacances

P : moi c'était pas pour les vacances c'était pour des propositions

D : j'étais ça faisait longtemps que j'ai pas été

I : ouais

D : et puis fallait que j'aïlle voir j'avais je je je me rappelle plus comment on comment vit un rwandais quand il se lève le matin qu'est-ce qu'il fait et puis fallait que j'aïlle voir ça faisait longtemps et puis il y a il y a des petites choses qui commençaient à m'échapper mais bon j'ai fait un mois

P : comme elle a commencé vu qu'elle a commencé à déprimer elle mangeait plus elle dormait plus

D : non quand je suis arrivée c'était un dimanche je le lundi je n'ai aucun souvenir j'ai fais un mois là-bas mais le temps d'arriver ici de dormir et le lendemain je n'avais aucun souvenir comme si ma ma mémoire était s'était toute effacée

I : de votre mois

D : voilà

I : wahou

D : et puis une semaine après y a des trucs qui me revenaient

I : wahou donc ça c'est puissant

(son mari parle simultanément a son ami)

D : mais aujourd'hui ça fait déjà quand j'y étais ça fait déjà c'était au mois de novembre mais aujourd'hui on est au mois d'août c'est comme si j'ai pas été il y a il y a il y a

I : dix ans

D : même quinze ans donc c'est je sais pas c'est une situation ça fait que je ne peux pas l'expliquer mais

I : oui

D : mhm mhm mais le Rwanda n'est plus pareil

P : le Rwanda d'avant de quatre-vingt d'avant 90 pour moi c'était le vrai Rwanda c'est là où il y avait vraiment le bonheur mais maintenant je peux pas euh ...

D : par contre je dis que ce qu'ils ont fait ben quand on est donc il y il a y a il y a quinze seize ans le Rwanda c'était un pays aujourd'hui ben le changement qui est donc qu'il y a au Rwanda c'est qu'il y a

P : la propreté

D : ils évoluent aussi en termes de de

P : de communication

D : de tout ce qui est

P : ben c'est la communication hein

D : ben je je vais parler de l'infrastructure parce que je ne vais pas généraliser hein mais quand je voyais tout ce qui tout ce qu'on est en train de construire par exemple des étages qui sont au Rwanda je ne les ai jamais vu

P : après c'est la modernisation c'est

D : mais la la propreté comme disais mon mari ben la ville elle est bien entretenue il y a toute une équipe qui s'en occupe

P : ben oui

D : du matin au soir et qui a tout ce qui est entretien

P : oui ben oui oui c'est ça c'est pas

D : tout ce qui est jardin public avant ça n'existait pas

I : d'accord

P : vous voyez la structure ancienne par exemple de maison qu'on est en train de détruire ici ce serait une maison qui sont construit dans les années 60 70 après la libération de la France tout ça mais mais mais ils respectaient même pas les é les normes de la construction c'est comme au au Rwanda par exemple maintenant ils apprennent quand même à construire des maisons en hauteur parce que là en ville avant il y avait 400 000 hommes c'est dans la capitale mais ils vivaient dans des bidonvilles dans des quartiers spontanés maintenant ils commencent à construire des maisons en pierre pour que les gens puissent

D : mhm mhm ils construisent des gratte-ciels et des très très belles routes aussi

P : puissent vivre quand même dans des appartements où

D : ça c'est vraiment un côté positif

P : oui c'est positif ça

I : oui

P : ah oui oui

D : mais quand on va dans les villages aussi voir comment les gens ils sont en train de mourir de la faim ils n'ont rien à manger il y a pas de l'eau propre potable y a ssss c'est c'est

P : mais mais

I : mais ça vous aviez vu avant ou ça c'est nouveau ?

P : non non avant non

D : non je

P : avant quand même on partageait le pain le y avait même des miettes

D : oui y avait beaucoup beaucoup de choses à manger

P : les paysans ils partageaient les miettes maintenant c'est

D : mais il y a rien y a rien

P : ça se passe en ville mais dans la campagne ça passe pas ça passe mal donc le il y a quand même ceux qui financent les ils donnent des des ils donnent tout mais les gestion

D : la gestion

P : la gestion reste dans là dans le centre dans la ville chez les les grands mais ça descend pas chez le peuple

I : mhm oui

P : la population meure de faim

I : oui

P : c'est ça le problème

I : oui

P : c'est ça que moi je peux pas accepter

D : ah ben je regrette que tu sois

P : ah moi je vais révolutionner ah oui

I : qu'est-ce que vous avez dit ? J'ai pas la dernière chose j'ai pas entendu

P : euh donc enfin c'est révolutionner c'est quoi c'est pof crier c'est quoi mais on peut pas accepter quand même que la population meure de faim

I : oui

P : ouais ça ça non moi j'aime la population j'aime bien tu es un ministre tu gagnes un million de euh tu gagnes 5000 dollars pourquoi pas donner 50 dollars au paysan pour dire achète des au moins des cér qu'il mange au moins des euh le minimum elle a été chez nous à la campagne quand elle est partie en vacances et la vie de la pop dans la campagne c'est il y a rien **rien** donc vous allez dans la capitale on dit « *le Rwanda c'est un paradis c'est un paradis* » on vous montre juste un petit cercle comme ça là vous restez pas à côté on vous dit « *restez là votre sécurité c'est là voici le Rwanda* » mais ici ça va pas et c'est ça que j'aime pas moi

D : mais moi je pense que aussi il y a il y a quand je je suis arrivée et que j'ai trouvé du travail dans le social dans les les centres d'hébergement à pour les personnes en errance je je je savais pas que ce monde existe aussi ici en France hein

I : oui

P : voilà

D : mais des fois je me dis y a ça ça ça doit être même aux Etats-Unis et les Etats-Unis c'est une grande puissance

I : ah oui ben oui

P : ah ben tout

I : non mais il y a énormément de pauvreté aussi aux Etats-Unis

P : ah ben oui la pauvreté oui

D : c'est une grande puissance et quand on arrive vraiment là-dessus y a

I : c'est choquant les gens j'ai eu des amis français qui me qui venaient avec moi aux Etats-Unis et ils étaient choqués parce qu'ils voient des on voient des SDF dans la rue de partout

D : ah ben oui ben oui

P : ben partout au monde

D : ah ben oui ben oui

I : mais plus qu'on voit dans une ville comme Lyon là bas on voit beaucoup beaucoup beaucoup de pauvres dans la rue quoi

P : mais mais ça c'est mais chez nous c'est ce qui arrive

D : oui ben moi je dis que c'est pas le Rwanda hein ça doit être le même fonctionnement donc et puis et puis y aura toujours des gens

I : comme vous avez dit le cycle de il y a beaucoup de il y a peu de personnes avec des ressources et beaucoup

P : on voit la valeur elle est partie avec je sais pas 1000 euros mais elle a partagé partagé avec donc elle s'est retrouvé sans un sans même cinquante centimes

D : c'est malheureux

E : papa papa la botte elle est là

P : oui ça je sais

E : avec ça pa'

P : c'est moi qui les acheté oui c'est moi qui les a acheté

E : boire

P : oui ben tu pars avec. Avec moi ?

E : ouais

P : OK

D : non il peut pas y aller

I : elles sont chouettes ces bottes avec les dents là *(rires de l'intervieweur et de Dahlia)*

E : je veux y aller

P : tu les as trouvées comment ? Je les ai acheté parce qu'il faisait parce qu'il pleuvait

D : et quand il neigeait

I : *(rires)* elles sont rigolotes

P : oui quand il neigeait mais maintenant il neige plus

E : maintenant

I : heureusement

D : ouais tu vas les porter quand tu vas allée dans le jardin dans à Chalons

E : ouais

P : non tape plus dans le micro

E : et pourquoi ?

P : ben parce que tu déranges

E : et pourquoi je dérange ?

P : ah ben moi je sais pas moi

I : et c'était avec un de vos fils que vous êtes allée

D : c'est un des des jumeaux

I : d'accord vous êtes allée tous les deux

D : ah non lui il est allé avec son parrain

I : d'accord

D : c'était au mois de euh il a fait juillet août et moi je suis partie avec Angèle le mois de novembre d'octobre et novembre

I : d'accord d'accord pour le rejoindre là-bas ok

D : oui voila non non lui il est déjà il a fait deux mois

I : il était déjà rentré d'accord ok ok

D : parce que quand moi je suis rentrée c'était pendant la période scolaire

I : ben oui oui oui d'accord ok

P : malheureusement on a le côté financier il était prisé moi j'aimerais aussi y aller en décembre mais ça va

I : c'est cher

P : mais c'est cher

D : on peut pas se permettre

P : mais je veux le programmer pour l'année prochaine

D : on peut pas

P : au début je l'ai programmé pour cette année comme ils sont partis c'est moi qui est resté oui avec mon autre fils

D : il y a d'autres projets aussi

P : ouais maintenant on va voir ce que l'on va faire mais c'est des sous c'est

I : ben oui

D : et vous vous habitez à

I : j'habite à Lyon

D : ah oui

I : du coup ça fait ca fait cinq ans que on est à Lyon

P : Lyon Lyon cinquième ?

I : non je suis vers la place des Terreaux

D : ah oui c'est le centre ville hein

P : ah je connais c'est c'est beau là-bas c'est un quartier calme là-bas

I : oui oui oui

D : mais c'est trop ville aussi hein

I : parfois c'est trop ville on habite haut dans un immeuble on est haut donc on entend pas beaucoup quand on est à l'intérieur mais quand on sort c'est

P : oui mais centre-ville moi j'aime là-bas moi

D : et puis c'est les anciennes les anciens les anciens appartements hein qui sont qui sont bien construits hein ah tu sais papa il y a la la sœur de Badou là elle est entrée dans une maison

P : qui ?

D : la sœur de Patricia

P : c'est vrai ?

D : ça fait deux mois elle est sur la Croix-Rousse ça me fait penser à ça parce qu'elle habite pas juste à la place à côté de la mairie

I : ah oui oui je vois où c'est

D : mhm c'est là où elle habitait mais elle a

P : d'un coup elle est rentrée dans une maison

D : quatre-vingt quatre-vingt deux ans je crois

P : voilà

D : du coup elle ne tenait plus

P : là-bas c'est trop ça faisait trop ville ça

I : oui

P : vous habitez vraiment dans le centre

I : oui oui c'est vrai

D : mais j'ai été chez elle je voyais son appartement c'est grand (*rire de l'intervieweur*) c'est grand mais je n'avais jamais vu des chambres comme ça

I : oui il y a des fin à l'intérieur il y a des pas pas le mien mais il y a d'autres appartements qui sont plus grands

D : ah oui ah ouais ben c'est comme la maison là qu'on a acheté où on va habiter la première chose qui m'a épaté c'est la la grandeur des chambres on a deux chambres là haut et puis deux chambres en bas mais les deux en haut une chambre à je ne sais pas combien tu me disais que c'est à combien ?

P : 29 m²

F : 30 m²

I : ah ouais

D : une chambre

I : la chambre ?

D : c'est grand c'est immense (*elle rit*)

F : tu connais pas ? c'est combien de fois que j'ai dis ?

I : ça c'est la taille d'un appartement

D : c'est ce qu'il me disait mais moi j'ai

F : ben oui je te l'ai dit c'est une taille d'un studio

I : ben oui c'est la taille de mon appartement

P : ben oui on a

D : c'est ça qu'il fallait me dire même si c'est un village ça y est je suis partante

P : on a un salon de 60 non 56 m² deux chambres et j'ai créé encore un autre de 4 5 16 m² pour mon petit bureau

I : mhm sympa

F : ah oui il a divisé une chambre en deux il y avait trente mètre carré

D : ça y est vous l'avez et l'autre vous avez divisé la chambre en deux ?

P : non

F : l'autre il a fait

D : ah oui a la la la ca va

P : ouais c'est bien

I : je vais je vais écrire mon numéro oui tout ça comme ça vous l'avez

E : *(On entend au appel lointains)* papa papa

P : oui ?

D : et vous parlez couramment l'anglais aussi ?

I : ben l'anglais c'est ma langue natu ma langue maternelle

D : langue maternelle oui oh j'aimerais bien avoir de l'anglais maternel comme ça mais bon c'est trop tard

I : *(rires)* ben on choisit pas sa langue maternelle hein

P : ah oui sans accent comme comme on parle mal comme on parle mal votre président il parle l'anglais sans accent

I : ben oui il a pas d'accent mais il est américain donc c'est normal *(rires de Dahlia et de l'intervieweur)*

P : mais j'aime quand il parle quand même

I : oui oui il a une façon de parler qui est belle qui

P : oui très posée

D : il faut que j'apprenne je suis en fait tout ce qui est grammaire je peux me débrouiller même a la lecture si c'est sur que dans les livres je vais y arriver

P : moi j'ai appris

I : il faut

D : mais pour parler

I : une un une consigne que je donnerai c'est que si vous écoutez 'fin si vous regardez la télé une série anglaise américaine ou peu importe il faut l'écouter en anglais avec les sous-titres

D : ah ouais

I : c'est le problème avec la télé française c'est que ils traduisent tout donc c'est tout en français et les jeunes français ils app ils entendent pas la euh la langue

P : l'accent

I : oui ils entendent pas l'accent

P : voilà

D : donc c'est mieux pour le j'ai pas compris donc il faut

I : 'fin si vos fils par exemple ils regardent une série américaine ou un film

D : en anglais

I : il faut qu'ils le mettent à mon avis pour bien entendre l'accent il faut qu'ils le mettent en anglais avec les sous-titres en français

D : ah donc c'est

I : comme ça ça va améliorer l'oreille ils vont ça va faire entrer l'anglais dans la tête

P : Romaric Romaric t'as entendu ce qu'elle parle là

D : il faut que je m'entraîne parce que je vais en Ethiopie cette été ben donc l'été prochain donc au mois de novembre je vais aller en Ethiopie mais je ne sais même pas si je peux

P : écoute un peu attends attends écoute

I : oui oui oui ben oui ils parlent en anglais

P : c'est lui qui aime les séries

I : ben si tu regardes des séries américaines ou

R : ouais mais je le fais déjà en fait

I : ben il faut l'écouter en anglais comme ça l'anglais il rentre dans la tête plus facilement tu entends l'accent

D : ah ouais

I : comme dans les pays euh euh nordiques en Suède et tout ils n'écotent que des choses en anglais et ils parlent super bien anglais tout le monde

D : ah ouais

I : c'est impressionnant et je pense que c'est parce qu'ils entendent ils entendent

D : ah ouais

I : (*rires*) elle est très fashion celle-là

D : tu as entendu

R : mais je t'ai dis je le fais déjà en fait à la base je le fais déjà tu sais voilà

I : d'accord ben voilà donc c'est déjà fait ben en plus tu entends comment le le réalisateur il a imaginé le le truc

D : en même temps on voit le texte en français

I : oui

R : ouais avec les sous-titres

D : je me suis fait une copine aussi qui est de la Roumanie on a fait connaissance en avion quand je partais en Afrique elle avait le même prénom que elle s'appelle Angela aussi donc on s'est passé

I : ah c'est Angela avec un a à la fin

D : en fait Angèle c'est Angèle Angèle en français mais bon il y a Angela y a Ange y a Angie c'est c'est de toutes les origines quoi et la femme quand on s'écrit quand on s'envoie des messages mails moi je veux bien qu'elle m'envoie des messages en en anglais

I : ah oui

D : et elle elle ne veut pas elle veut connaître le français aussi du coup elle me lance des elle m'envoie des des

I : ça c'est pas mal

D : des messages en français

I : vous vous écrivez en français elle elle écrit en anglais

D : voilà c'est c'est très sympa moi je je vais lui proposer d'aller la voir aussi merci merci pour tout

I : donc si jamais vous voulez changer quelque chose ou ajouter quelque chose il faut pas hésiter de

D : ah donc votre votre mail c'est univ

I : univ turet lyon 2 point fr c'est là où je suis à l'université

D : d'accord d'accord très bien très bien donc Weber c'est votre nom d'épouse ?

I : non c'est mon nom de de famille

D : de jeune fille d'accord

I : de jeune fille voilà

D : d'accord d'accord

I : mon nom de de mon mari c'est un nom russe je voulais pas le prendre

D : c'est un nom russe

P : ah ouais

I : (*rires*) il a des origines russes

P : c'est bien

I : oh c'est rigolo

D : il doit y avoir une richesse chez vous si (*rires*)

E : ah ouais moi aussi

I : c'est ton écharpe elle est belle ton écharpe là

E : ouais c'est à qui ça ?

I : ça c'est ma ma trousse

E : ah ta trousse ?

I : ma trousse

E : ta trousse ?

I : non une trousse ? oui

D : oui

I : tu vois j'ai des stylos rouge bleu

D : elle connaît que l'orange Angèle elle connaît pas encore toutes les couleurs

I : ben j'étais j'essaye de passer mon permis

Fin de l'enregistrement 1h14min10

10. Milaure et Christophe

M = Milaure

C = Christophe

I = Interviewer

I : Pouvez-vous me parler de votre vie depuis que vous êtes en France ?

M : Depuis que je suis en France ? Les- nous arrivait depuis 1999 (silence 5s) depuis quoi le 7 décembre 1999 on m'avait- bon quand je suis arrivée d'abord j'étais dépaycée vous connaissez ce que c'est d'être dépaycé ? Mais après quand même comme j'allais tout le temps dans une paroisse je me suis habituée et jusqu'à l'heure ça maintenant ça va un peu ouais

I : Et quand vous dites dépay dépaycé

M : Dépaycé

I : Dépaycé

M : Oui

I : C'était quoi qui-

M : C'est tout d'abord la guerre parce que nous sommes des exilés politique et c'est la guerre qu'a fait que nous puissions venir ici sinon nous n'avait pas d'intention de venir rester ici en France c'est à cause de la guerre que nous sommes venus oui d'abord dépaycé parce que j'ai laissé mon pays mes enfants que j'ai laissé aussi là-bas alors ça me faisait mal c'était difficile que je m'habitue ici mais avec la prière euh comme j'allais tout le temps à la paroisse il y avait les amis et tout ça là-bas donc je me suis habituée

I : Il y avait des amis que vous connaissiez au pays ?

M : Non non non je les connaissais seulement ici

I : D'accord

M : Des amis françaises français françaises quoi

I : D'accord

M : C'est ça

I : Et quelle est votre paroisse ?

M : Ma paroisse c'est la Sainte-Thérèse Sainte-Thérèse de la fin Jésus à c'est quoi le 4- non mais le 32 rue de terre Villeurbanne, 132 hein pardon oui 132 oui

I : Et c'était la même ou c'est la même église que-

M : C'est la même église oui

I : Qu'au Congo ?

M : Mais pour moi pour les églises c'est la même chose il n'y a pas de différence quand vous allez dans des églises vous sentez chez vous les mêmes prières tout ça là donc il n'y a pas de- oui oui

I : Donc ça vous a aidé quand vous êtes venue ?

M : Oui oui

I : Et vous avez dit quand vous êtes venue hum est-ce que vous saviez que c'était pour longtemps ?

M : Non d'abord je savais pas que c'était pour longtemps c'était pour longtemps normalement mais avec tous qui s'est passé au pays on s'est dit bon laisse d'abord passer le temps et après on pourra retourner chez nous mais là ça me fait déjà euh dix ans hein [vers son mari] et moi c'est moi c'est huit ans je pense moi c'est huit ans neuf ans huit ans moi c'est huit ans

C : Sept ans et demi huit ans à la fin d'année

M : (Silence 4s) Ouais à me fait huit ans

I : (Silence 3s) Et est-ce que vous travaillez en France ?

M : J'ai essayé quel- pas travailler mais plutôt dans une euh association j'ai essayé de travaillé pendant je crois trois ans et après je me suis arrêtée comme j'ai déjà 64 ans je me suis dite que c'est pas la peine que je travaille

I : Oui

M : Oui

I : Et c'était quoi comme- quelle était l'association ?

M : C'est ADR hein on appelle ça ADR une association des d'Aide aux Veilles Personnes ouais ouais

I : D'accord et c'est la- vous êtes allée chez des personnes ?

M : Oui j'allais chez les personnes et leurs donné à manger faire un petit ménage tout ça mais après je n'aimais plus

I : D'accord

M : Depuis '66 je suis restée à la maison

I : Et est-ce que vous avez travaillé au Congo ?

M : Si si si c'est sur que moi j'ai travaillé j'ai travaillé au PTT à le à la Poste

I : D'accord

M : Et au centre des chefs postaux j'ai travaillé pendant de '68 jusqu'à 1998 ça fait trente trente ans que j'ai travaillé

I : Waouh

M : Oui j'ai travaillé pendant 30 ans

I : Waouh ça fait une grande carrière 30 ans

[Elle rit]

M : Oui

I : Et à votre avis- vie avant de venir en France c'était comment ?

M : Ma vie avant de venir en France ? Euh il y avait plusieurs étapes d'abord euh en '63 mon mari est passé député en '63 et à 64' hein il a été nommé comme-

C : 63

M : Préfet dans une région mais non mais tu peut me compléter aussi

[Nous riions]

M : Dans une région et on est revenu

C : Et pendant ce temps elle a restée femme au foyer

M : Au foyer je suis restée au foyer j'étais toujours l'accompag- j'accompagnais toujours mon mari partout où il allait

I : D'accord

M : Oui oui

I : Parce que le travail a fait qu'il fallait vous déplacer ?

C : Oui

M : Oui mais par contre j'ai commencé de travailler en '68 seulement moi j'ai commencé le travail en '68

I : '68 d'accord et en '63 vous avez été élu député

M : Oui il était député et puis Préfet à dans une autre région

I : D'accord

M : Oui dans une autre région et après il a été nommé euh Président de l'Assemblée Président de l'Assemblée bon après c'est il a eu beaucoup de postes quoi Ambassadeur Itinérant et Ministre il a eu beaucoup de postes toute sa carrière c'est une carrière de politique

I : Et pendant ce temps vous avez dit que vous travailliez

M : Oui moi j'ai travaillé toujours au Po- à la Poste

I : Et c'était quand que vous étiez mère au foyer ?

M : Moi-

C : C'était avant '68

I : Avant '68

M : Oui avant '68 j'étais mère au foyer oui avant '68

I : Ok et puis après-

C : On s'est mariée en '63 et elle était mère au foyer jusqu'à '68

I : D'accord. Et est-ce que vous pourriez me décrire votre- fin votre rôle de mère vous avez combien d'enfants ?

M : Rôle de mère moi j'ai 10 enfants 8 enfants plutôt 8 enfants il y a 5 filles et 3 garçons, l'ainé est né en '61 1961 et le dernier est né en '89 euh

C : En '79

M : En '79 en '79 [elle rit] en '79

I : Et tous les huit enfants

M : Les huit enfants il y a 3 qui sont au Congo il y a une qui est au Gabon et 4 qui sont ici

I : D'accord

M : Oui

I : Ils sont ici à Lyon ?

M : Non non ils sont en France quoi

I : D'accord

M : Ils sont en France il y a un à Lyon et trois euh deux à Paris et une à Dijon

I : D'accord

M : Oui

I : Et est-ce qu'ils sont venus avec vous en même temps ?

M : Il y a un qui est venu avec moi en même temps le dernier il est venu après nous quoi il est venu à cause de la guerre mais il est venu aussi pour ces études mais les autres étaient venus-là bien avant il y a une qui nous a suivi après Charlotte

C : Elle est venue en 2002

M : Elle nous a suivi bien après mais sinon il y a deux qui étaient déjà ici pour les études et puis ils se sont mariés elles se sont mariées ici

I : Ils se sont installés en France

M : Ouais ouais oui

I : Et et vu vu que vous aviez dit que c'était la prière qui vous a- fin qui a-

M : Qui a vraiment remonté la morale

I : Qui est importante pour vous-

M : Oui c'est ça la prière qui est vraiment importante pour moi

I : Et est-ce que vous pouvez décrire la place de la prière ou de la de votre religion pour vous dans votre vie ?

M : Dans notre vie avec la religion on se sent quand même euh comment dirai-je libéré s'il faut le dire euh bien qu'il y a des soucis bien qu'on a des problèmes mais avec la prière euh on se sent s'il faut le dire consolé ou je ne sais pas comment expliquer ça parce qu'il y a des- vous avez des amis vous les retrouvez à l'église bon il y a des poseries bon dans les poseries il y a le le mot l'amour et tout ça dedans donc ça ça change un peu oui donc euh on se sent consolé ouais c'est ça

I : [A Christophe] Et vu que vous avez euh que vous vous étiez dans la politique [à Milaure] quelle est la place de la politique est-ce que vous pouvez parler de la politique congolaise qu'est-ce que c'est ?

M : De temps en temps- la politique congolaise- de temps en temps oui je m'intéresse un peu mais je n'aime pas tellement la politique moi c'est beaucoup plus la prière mais lui comme il est là bon de temps en temps on discute mais pas tellement pas tellement oui

C : On fait de la politique pour s'occuper de son pays pour voir si on peut apporter quelque chose mais c'est tout dans la défense des intérêts du du du peuple pour voir si on peut changer quelque chose parce que dans nos jeunes pays la majorité c'est des pauvres et parfois bon ne ils ils n'ont pas une grande culture donc il faut les encadrer et faire en sorte que la les dirigeants puissent travailler pour développer le pays pour euh instruire les gens enfin qu'il aie un changement de la population quand même qu'on euh change un peu de ce qui s'est passé avant au le temps de la colonisation et ce qui vient après qu'on nous aie donné cette cette euh indépendance nominative qui n'était pas véritablement une indépendance non ?

I : Et pour vou- et quelle est l'état de la politique congolaise aujourd'hui dans dans cette démarche ?

C : On a eu quand même quelques avancés mais malheureusement interrompu depuis cette fameuse

M : Guerre

C : Guerre de 87 où l'ancien président qui a été battu aux élections s'est arrangé avec euh l'aide des des pays étrangers notamment les dirigeants de ce pays pour reprendre le pouvoir par la force on nous a imposé une guerre euh on a bombardé le pays on a chassé les gardes et cetera et celui qui est arrivé c'est un ancien militaire euh qui fait qui a fait le lien naturellement de l'ancienne colonie alors que pendant six ans il a régné tout seul sans élections et cetera

I : Et vous parlez de Kabila ?

M : Non c'est-

C : Non c'est l'autre Congo le Congo-Brazzaville

M : Congo-Brazzaville

I : Oh pardon

C : Congo-Brazzaville de Sassou Sassou N'Guesso

I : Oh pardon excusez-moi

M : Oui

C : Depuis 2002 on a fait un semblant de d'élections mais c'est lui qui euh qui a orienté tout les élections sont fait sans démocratie parce que à les autres n'étaient pas autorisés d'ailleurs il n'a pas eu de réconciliation pour que tout les fils du pays se retrouvent qu'ils discutent et qu'ils disent comment ils vont gérer le pays comment ils peuvent résoudre le problème qui se pose aujourd'hui

I : Donc si j'ai bien compris le le gouvernement lui même a bombardé son pays

C : Oui

I : Pour que les-

C : Pour s'imposer

I : Pour s'imposer

C : Militairement bon il a organisé ses proches et les militaires français ils sont venus dans le pays notamment euh puisque euh les dirigeants d'ici sont passés par euh l'Angola

I : Oui

C : Et euh emprunté l'armée angolaise c'est eux qui ont conduit des avions pour venir bombarder faire fuir euh les gens il a eu aussi des militaires tchadiens qui sont venus les forces de Mobutu quand il est fuit ils sont venus aussi donc le pays était pratiquement occupé militairement

I : D'accord

C : Donc il n'y avait pas de démocratie

I : Quand vous dites les pays étrangères étrangers c'était les pays voisins

C : C'était la France

I : La France aussi

C : C'est la France si vous voulez je vous donne

M : La France est le pays le présence- parce qu'il y a eu

C : Il y avait des pays voisins ceux qui-

M : Oui ceux qui ont-

C : Ceux qui la France

M : Ceux qui ont favorisé la rentrée de-

C : C'est Monsieur Chirac avec son lobby qui ont utilisé l'Angola et le Gabon pour envahir

I : Le Gabon

C : Le Gabon était si vous voulez euh un un une basse

I : D'accord

C : Voyez les les les éléments pour faire les communications et cetera mais la l'Angola c'était véritablement la location des forces d'armée où on a envoyé des militaires qui sont venues envahir le Congo

I : Et quel était l'intérêt de de la France de par exemple-

C : De contrôler le pays

I : Et est-ce qu'il y a quelque chose qui l'attire ?

M : Oui il y a-

C : Bien sur le pétrole

M : Il y a le pétrole-

C : Il y a le pétrole les minerais

M : Le pétrole et les minerais

C : Le pétrole est le moyen le moyen que le président a une compensation que le nouveau président du Congo lui envoyer les moyens

I : D'accord

C : Il demandait de l'argent pour faire sa politique parce qu'ici vous ne pouvez pas vous servir de la caisse de l'État sinon comme maintenant on on lui promet euh une euh une poursuite judiciaire comme il va passer euh comme il quitte l'Élysée si celui qui passe ne le protège pas il sera trahit et devant la justice à cause de la mauvaise gestion qu'il avait fait en tant que maire

I : En tant que maire dans cet-

C : De Paris

I : Cette situation de

C : Père- maire de Paris

I : En tant que maire de son pays du Congo

C : Non ça c'est vis-à-vis de son pays

I : D'accord

C : Mais vis-à-vis du Congo qui peut- non un petit pays ne peut pas poursuivre le président d'un grand parti comme ça et lui il assure les arrières à celui qui est là-bas voila pourquoi en en récompense il a envoyé de l'argent hein

I : D'accord et et fin qu'est-ce que vous en pensez d'être en France aujourd'hui avec avec la politique française qu'est-ce que vous en pensez ?

C : Mais écoutez bon la France a été la pour euh disons bienveillant d'avoir nous accepté comme réfugié ça nous a permit d'arriver en sécurité et ensuite de de d'avoir moins de souci par rapport à tous ce qui se passaient au pays et là c'est un c'est un un acquis et puis si ça nous permet de voir comment euh on gère un pays et comment se vit la démocratie si ce qui se fait ici effectivement il nous aider à faire la même chose dans notre pays en tout cas le monde marche très bien mais au

contrairement ce qui se passe est tout a fait le contraire à ce qui se passe là-bas on impose les gens là-bas pour des intérêts particuliers c'est même tout a fait aux intérêts de mais des intérêts de ceux des personnes qui dirigent pour régler leurs problèmes

I : De ceux qui dirigent le pays lui-même

C : Voila

I : D'accord

C : Ici nous avons au moins la conviction d'être en sécurité d'être d'être tranquille et surtout d'observer comment on gère un pays dans la démocratie on a laissé au peuple le choix de designer ses ses dirigeants et ses responsables ça c'est bien ce qui se ne passe- ce qui se ne passe pas dans nos jeunes pays d'Afrique

[Silence 7s]

I : [A Milaure] Et qu'est-ce que vous qu'est-ce que vous en pensez ?

M : Par rapport à ce qu'il vient de dire ?

I : Oui

M : Je je peux pas dire le contraire comme il a dit nous ici ça va quand même on est on est pas en sécurité par rapport au pays parce qu'au pays là-bas avec tous ce qui se passaient bon on peut rencontrer des difficultés par les les hommes politiques qui sont là-bas surtout qu'il était homme politique donc on peut rencontrer auprès de ces gens là parce que pour eux ils vont dire qu'il les empêche de continuer de faire leur travail ouais

C : Si vous venez dans dans dans notre pays où la démocratie y joue en plein aussi on ne sait pas en le quel mesure votre pays pouvait aider à cette émergence des pays sous-développés en voie de développement parce que malheureusement il y a des précaires donc les pays qui ont été colonisés les pays colonisateur attendent toujours continue à mettre la main sur ces pays pour les contrôler au point où les autres puissances sont gênés ou bien disent ah non il faut pas toucher euh des problème ce qui fait que le jour où au Congo le Démocratique c'est-a-dire Kinshasa là-bas bon ce pays la avait comme colonisateur un petit pays

M : Les belges

C : La Belgique et ce qui se fait là-bas c'est véritablement la lutte des grands puissances mais ils ont au moins l'avantage de ne pas laisser une seule puissance avoir un main dessous il y a-

I : Et quand vous dites ces grandes puissances qui sont ces grandes puissances ?

C : Il y a la France il y a les Etats-Unis euh bon que que mais c'est surtout ceux là la France a euh depuis longtemps cherché à récupérer le Congo Démocratique où d'ailleurs ils parlent la français dans la majorité du pays donc s'ils pouvaient avoir la la le Congo Démocratique ils rallient-

M : Notre Congo parce que-

C : Notre Congo français-

M : Notre Congo notre Congo parce que c'est le fleuve qui sépare-

C : Parce que c'est une zone importante l'Afrique Centrale et de là ils peuvent régner sur des autres pays mais euh les Etats-Unis attendent quand même pour apporter aussi la différence là-bas pour que bon pour que ça soit pas toujours les mêmes puissances qui qui font n'importe quoi on ne sait pas qui a éliminé euh jusqu'à présent qui a éliminé Kabila père on ne sait pas et aujourd'hui- qui est celui qui a su qu'elle est le pays qui a su la sécurité du jeune Kabila on ne sait pas

M : On ne sait pas

C : Mais tout ça c'est il y a les forces qui travaillent des puissances étrangères hein c'est pour vous dire que les pays les jeunes pays sont toujours sous la peau des grandes puissances

I : Si je comprends bien vous le voyez comme dans un comment dire dans un un processus du moment de la colonisation et jusqu'aujourd'hui c'est lié

C : C'est lié absolument

M : C'est toujours la même mise

C : C'est pour ça que nous avons besoin que vraiment les pays aient pris de de de liberté de de paix qui ont la force d'aider nos pays à vraiment devenir indépendant nous aide il y a que les grandes puissances qui peuvent nous aider à dire bon il faut les laisser tranquille se gérer ou il faut les aider comment se gérer parce que là on est parti très bas on n'a pas la culture qu'il faut on n'a pas les moyens il faut- il faut qu'on nous aide si on nous aide mais c'est pourtant pour apporter la paix à travers le monde tant que nos pays resteront très aérer on n'aura pas aussi la paix au niveau international et puisqu'on arrive même pas à gérer nos propres économies on attend toujours la main mais ces ces puissances là sont notre problème on peut pas attendre toujours la main et puis dire qu'au niveau de développement bon si nous avons besoin de quelque chose nous si on a besoin de quelque chose on a besoin de donnant-donnant comme hein dirait Ségolène c'est plus intéressant comme ça plutôt que de donner toujours le mine de la main et puis donc ça crée ce qu'on appelle un complexe d'infériorité et c'est ça qui nous qui nous gêne pour quel qu'un

qui est libre qui est indépendant bon il peut décider comme il attend or c'est pas le cas actuellement.

I : Comment vous voyez les personnes au Congo comment vous voyez- fin est-ce que j'imagine- fin je ne sais pas- comment ils font des choix comment les gens se comportent ?

C : C'est-à-dire

M : Le peuple quoi

I : Oui

C : Les gens ?

I : Oui oui

M : Ils sont étouffés parce que-

C : Ils sont plutôt étouffés parce que-

M : Ils n'ont pas la parole ils n'ont pas la parole ils peuvent pas s'exprimer librement

C : Même quand ils veulent dire quelque chose d'abord ceux qui les dirigent ils sont nommé ils sont pas élu

I : Ils sont nommés par qui ?

C : Par le pouvoir

I : D'accord

C : Par celui qui est à la tête et quand on est en temps des élections on veut pas qu'il ait une commission électorale indépendante qui dira qui dira que je ne soutient pas tel euh parti ou tel parti même il faut laisser les uns s'exprimer c'est seulement ça pouvoir se faire pour que les gens sont bayonnés on peut- on veut pas avancer aujourd'hui c'est la grande question au Congo-Brazzaville il y a des élections qui se passent et on demande qu'il ait la démocratie au Congo pour une commission électorale indépendante mais le pouvoir bloque si aujourd'hui on vote on n'est pas sur que les gens vont s'exprimer librement sans que les pouvoirs mettent les pris de tête dans les uns dans sa faveur or là il n'y a que la France qui est présente il y a même pas des observateurs dans tout le pays même s'ils venaient ils seraient combine pour être dans toute qualité ou on vote voyez ?

I : Oui les observateurs euh internationaux

C : Voila

M : Oui

I : Et est-ce que ça c'est- fin est-ce que ça s'est arrivé déjà où il y avait des observateurs ?

C : Il y avait quelques observateurs mais ils n'étaient pas non plus- vous savez comment ça se passe ? Quand ils viennent pour euh un pays où il y a euh neuf régions dans chaque région il y a au moins cinq districts on peut pas nous envoyer pour chaque pays pour chaque puissance sans __ on verra peut-être trois mais ils resteront dans la capitale ils sauront pas ce qui se passent à l'intérieur-

M : À l'intérieur oui

C : Et puis bon on les reçoit très bien cela aussi le pouvoir s'arrange pour les distraire on sait très bien comment ça se passe donc c'est véritablement une réforme de a politique internationale je ne sais pas si l'ONU aujourd'hui est capable de de contrôler ces choses

I : Et pourquoi ?

C : Il n'y a pas euh assez de moyens voyez ce qui se passe au Dar au Darfour des millions qui meurent là-bas le président qui est là-bas ne veut pas accepter une force euh internationale et on n'a pas des moyens de de l'obliger

I : Et les moyens seront quoi ?

C : Ça peut être des moyens de

M : Financiers oui

C : Et des moyens militaires quand c'est comme ça l'ONU c'est quand même un un le suavité du du monde on peut décider d'envoyer euh je sais pas moi euh 50 mille militaire je disais 50 même 100 mille militaires qu'est-ce que c'est par rapport à un petit pays africain ? On arrive pas et puis il y a des des puissances qui qui s'abottent parfois les idées d'envoyer des forces là-bas pour maitriser et puis laisser la population se organiser Darfour c'est le plus grand scandale

I : Et quel est- euh à votre avis est-ce qu'il y a des fin qu'est-ce qu'est-ce qui motive fin est-ce que c'est une manque de moyens qui fait que l'ONU ne n'intervient pas ?

C : Je ne sais pas il y a il y a des forces qui travaillent d'abord la la guerre elle-même c'est entre l'influence arabe les gens qui viennent du nord et et les autres il y a y a des des des tribus des clans qui s'opposent bon celui qui est là fait tout pour que que il y'aie pas la paix parce qu'il pense qu'il peut peut-être perdre le pouvoir bon maintenant il y a les richesses à exploiter là-bas mais quelle est la puissance qui a intérêt à ces richesses ? Ce cette puissance là peut faire en sorte de laisser pourrir

euh la situation pour exploiter la situation plus tard donc euh c'est c'est vraiment des problèmes assez compliqué souvent où nous les observateurs qui voyant des choses les voyant d'un peu plus loin mais ceux qui travaillent au pourrissement de la situation euh voient euh autre choses quand à Darfour je ne sais pas euh comment on va régler ce problème là je ne sais pas si vous avez vu à la télé un rapportage fait d'abord d'ailleurs par des américains qui sont allés fait des enquêtes

I : Oui

C : Ça c'était formidable

I : Oui j'ai vu un un un américain

C : Voila l'Amérique a parfois des un meilleur comportement mais un un meilleur comportement dans les intentions mais qui ne rencontrent pas l'adhésion des autres puissances pour des problèmes d'intérêts il a dit nous nous sommes là où bien nous nous sommes bien les plus proches de l'Amérique et l'Amérique vient euh l'Amérique va euh va entamer le pion donc euh c'est ça qui est compliqué alors s'ils pouvaient s'entendre depuis les Nations Unies on dit bon on fait fifty-fifty mais il faut simplement pas aller dans le but de pacifier le pays une chose qui peut peut-être marcher je ne sais pas mais bon ce qui se passe euh contre euh en Iraq c'est c'est vraiment il aurait pu maintenant Bush aurait pu augmenté l'opinion américaine actuellement puisqu'on est allé trop trop loin où il a trouvé les gens qui avaient avaient des armes euh euh nucléaires là-bas on n'a pas trouvé après tous ce qui se passent tous ces gens là on peut pas trouver autrement une solution là-bas ? Et il a en fois tué les américains aujourd'hui on est a plus de 3 mille euh mais est-ce qu'on avait besoin de ça est-ce que l'Amérique avait vraiment besoin de ça ? Il faut trouver une solution si toutes toutes les puissances pouvaient s'entendre en bloc ils pouvaient imposer un comportement aux iraqiens pour dire entendez-vous ensemble qu'est-ce que vous voulez on vous laisse ou vous partagez le pouvoir et puis pendant ce temps bon on les aide mais quelque c'est fait j'ai peur qu'on connaisse encore plus de morts que ça soit du côté iraquien ou du côté des américains parce que les iraqiens ils sont ils sont en plein dans le terrorisme eux eux ils se gênent de mourir ils s'en fichent avec euh cette technique là on continuera toujours à avoir des des malheurs (silence 1s) il faut que que vraiment le président Bush réfléchisse ou bien qu'il mette un peu orgueil à part parce que euh il y a des des familles qui sont en train de voir mourir leurs enfants pour rien pour aucun intérêt pourquoi à cause du pétrole qui est là-bas qu'on voudra exploiter ou bien euh euh acheter ? C'est vous dire que les grandes puissances ils ont des problèmes quand ils auront des bonnes intentions quand c'est mal exploité ils vont en souffrent hein tout le monde va souffre et ça va être encore une lente euh pour des américains ça va être comme euh le Vietnam on n'avait pas besoin de ça ils auraient pu euh comme euh le président Saddam avant ils auraient pu dire bon celui qui gênait il est parti bon on les aide toujours mais qu'on favorise cette guerre de de clans et c'est pas fini hein non c'est pas fini

I : Et quel était euh au Congo euh vous apparteniez à laquelle partie politique ? C'était laquelle fin je connais pas

C : Je sais pas si vous connaissez un peu la politique Congolaise

I : Un petit peu

C : Du Congo-Brazzaville

I : Un tout petit peu

C : Quel quel président vous avez connu ? Qui vous avez entendu parler du Congo-Brazzaville ?

I : Du Congo-Brazzaville je ne connais rien je connais plus sur le Congo-Kinshasa

M : Ah

C : Bon nous euh moi j'étais euh euh j'étais dans le le parti du Président Lissouba qui lui- parce que nous avons eu en 1991 la conférence nationale pour changer des choses dans notre pays pour faire instaurer la démocratie parce qu'avant il y avait un parti qui dirigeait le PCT dont Sassou actuellement était président c'était lui qui était président donc le président se faisait élire comment ? Le PCT se réunissait à son congrès et on puis on élisait le président et c'est ce président qu'on imposait à tout le Congo mais la conférence nationale a dit que non ça peut pas se passer comme ça il faut s'intéresser au peuple alors le peuple il a eu le référendum euh du pays on a mis la constitution en place et grâce à ça c'est le peuple qui devait élire le président et le Président Lissouba avait donc battu le Président Sassou aux élections

I : D'accord

C : Il le bat Lissouba quand il passait au président on l'a empêché de travailler toujours Sassou avec euh l'autre euh l'autre dirigeant aussi qu'on appelait Kolelas ils se sont entendus pour empêcher Lissouba de travailler

I : D'accord

C : On l'a empêché au moins deux ans et en attendant de travailler et de mettre les choses en place bon Sassou un jour euh euh décide de de le de de combattre il faisait venir les armes et déclenche une guerre en 97

I : D'accord

C : En 97 donc on chasse Lissouba Sassou revient en force grâce à l'appui française euh avec la main angolaise et voilà comment on impose en octobre 97 il est resté comme ça dans cette position pendant 6 ans et il a organisé tout seul ses les élections en éliminant des autres pas de réconciliation il a pris ceux qu'il voulait

prendre mais ceux qu'il considérait comme étant fort qui pouvait aussi apporter une bonne part de la population ils les a gardé il ça ne suffit pas il il augment la durée de son mandat à 7 ans donc maintenant il est là pendant 7 ans jusqu'à 97 euh 90- non jusqu'à 2009 il est là

I : D'accord

C : Et il va se faire réélire encore-

I : Après-

C : Et si tout si n'accepte pas qu'il ait une condition que puisse juger les euh les élections donc euh voilà Lissouba on a chassé alors que c'est lui qui était euh qui avait amené véritablement la démocratie je vais vous dire pourquoi c'est il était vraiment démocrate parce que Sassou quand il est parti du pouvoir il est allé dans un village on l'a laissé-

[Portable sonne, il le décroche et il parle dans une autre langue pendant 27s]

C : Bon parce que quand quand Sassou est battu Lissouba lui dit bon toi tu as été l'ancien président je te laisse choisir tes gardes corps il lui donne 15 militaires mais il est allé avec son armée dans son village il est venu en France pourquoi disons pour se reposer quand il s'est organisé avec euh Chirac de lui aider il arrive Lissouba crois que bon c'est un vieux compatriote qui revient mais il a même dépêché son ministre d'État pour l'accueillir à l'aéroport donc on le laisse on le laisse chez lui que fait que ça il commence à tourner à l'intérieur du pays et obliger les gens à lui apporter en hamac en petit boy je sais pas si vous voyez ce que c'est

I : Non

C : Avant il y avait la tradition des grands chefs que qu'on transportait dans un-

I : Oui d'accord d'accord

C : Voilà apporté par des hommes devant et puis bon voilà il le fait transporté comme ça et Lissabou lui il n'a rien fait alors Sassou n'aurait pas accepté et euh quand il sent qu'il avait suffisamment de force bon c'est lui qui commence les hostilités

I : D'accord

C : Et puis finalement on chasse Lissouba et la France ne dit rien bien au contraire et donc-

I : Et c'est suite à ces événements que vous vous êtes ve-

C : Voilà oui puisqu'on nous a eu bien nos vies en danger on était obligé de fuir la plupart des dirigeants tous qui étaient cadre politique euh militaires administratifs étaient partis

I : D'accord

C : Donc pendant tout ce temps là il a eu euh du mal a euh relancé le pays même euh les gens qui l'ont nommé c'est sur base euh ethnique ou d'intérêt mais le pays ne marche pas comme on aurait souhaitait (silence 4s) mais ça ça peut pas se passer dans un pays comme le votre le comportement parce qu'on n'a pas assez de moyens (silence 7s) donc euh vraiment pour connaître les problèmes là il faut euh des séjours là-bas découvrir des connaissances et cetera parce que-

I : J'ai jamais allée-

C : Je vous dit là bon mais voir quelqu'un un petit peu critique il peut vous dire ça parce que bon il est intéressé directement mais moi j'ai l'avantage d'avoir travaillé avec beaucoup de de président depuis l'ancien président au moment de l'indépendance en 1960 euh celui qui a suivi euh le Président Massemba j'étais même Président de l'Assemblée à son temps bon euh Marien est venu j'ai quand même collaboré avec Marien j'ai travaillé en parti avec Sassou mais pas dans son gouvernement mais au moins il a favorisé quand je voulais plus faire la politique il a favorisé ma nomination comme Directeur Général Adjoint de de Brazzaville et après quand Lissouba est venu j'avais déjà pris ma retraite bon mais je suis allé au gouvernement avec Lissouba Préfet et euh voilà

I : D'accord et quand vous êtes venu en France vous aviez déjà pris la retraite

C : Oui j'avais déjà pris la retraite et euh ma dernière fonction j'étais Conseiller Spéciale du Président Conseiller Spéciale du Président Lissouba

I : D'accord et est-ce que vous avez travaillé en France ?

C : Non

M : Il était déjà à la retraite

C : On nous accorde une petite aide mais ici ils ne considèrent pas tous que j'ai été vous voyez dans lesquelles conditions nous vivons modestement et on se contente maintenant nous avons pris la nationalité donc euh nous pouvons aller passer quelques vacances au Congo

I : Et vous y allez ?

C : Oui on va y aller ils peuvent plus rien faire contre nous même s'il y avait des problèmes parce que la la la l'Ambassade euh Française nous protège

I : D'accord (silence 3s) d'accord et vous êtes- depuis que vous êtes venus en France est-ce que vous êtes retournés ?

M : Oui oui

C : Oui on est allé là-bas en 2005

I : Et c'était comment ?

M : Par-

C : On a pris l'avion ici on est allé vers Pointe-Noire nous avons été reçu par nos enfants

M : Par la famille

C : Nous avons trois enfants- deux garçons là-bas et

M : Une fille

C : Et une fille qui travaillent les deux garçons travaillent sauf la fille travaille pas on passait notre temps et puis il y a les parents là bon non il n'est rien s'est passé nous avons seulement observé tous ce qui se faisait suite à la guerre la misère des gens ah c'est dur c'est dur

I : Et c'était comment d'être dans votre pays d'origine ?

M : Comment ? Et-

C : Ben c'était beaucoup plus bon nous étions nous vivions avec nos parents on avait retrouvé nos parents euh-

M : En étant ici nous avons quand même la nostalgie hein nostalgie de notre pays mais on peut rien mais quand on est là-bas bon avec les parents on est bien tout ça là

C : Nous avons nos enfants mais il y a tous les autres parents il y a les neveux des amis les parents restaient dans les villages là là il y a pas de problèmes sauf qu'on se rendre compte que vraiment il y a la misère quoi les gens sont dans la besoin déjà dans les grandes villes comme Pointe-Noire ou Brazzaville vous pouvez faire parfois une semaine sans électricité-

M : Ni l'eau-

C : Sans sans eau alors ça c'est vraiment vivre comme au temps

[La porte sonne]

C : De temps de la colonisation ça alors avec tout le pétrole qu'on a quoi on devait plus connaître ces euh ces problèmes là nous rencontrons quand même beaucoup de

[Fils entre]

I : Bonjour Rebecca

C : Ça c'est notre fils le dernier

I : Enchanté je fais un entretien avec vos parents (Silence 7s)

C : Ah oui

I : Vous dites que c'était comme ça au temps de la colonisation est-ce que suite à l'indépendance vous avez vu des changements au niveau comme vous dites euh l'électricité ou le la pauvreté

C : Bien sur-

I : Ça s'est amélioré après l'indépendance ?

M : Non c'est avant- même avant l'indépendance ça c'est c'était bien l'électricité l'eau-

C : Non on n'avait pas dans le pays

M : Avant l'indépendance-

C : Non dans les grands centres il y avait l'électricité-

M : Oui il y'avait l'électricité-

C : Il y avait des coupes qui fonctionnaient mais mais il n'y avait pas des coupes comme ça pendant des semaines

I : D'accord

C : Mais maintenant on ne comprend pas notre pays est un pays qui gagne beaucoup d'argent pour le pétrole mais il on a cette situation là et pendant ce temps eux ils sont en train de s'enrichir ils prennent de l'argent arrangé et puis ils créent les sociétés pour faire élire de leurs membres alors tout cet argent là pour en faire quoi ? Mobutu quand il est mort il a laissé beaucoup d'argent mais qui a en profite ?-

I : Parce que lui il est il est mort dans Congo-Brazzaville ?

M : Mobutu ?

I : Oui

M : Non non non

C : Mobutu il est venu vivre au Maroc

M : Il est mort au Maroc

I : Au Maroc d'accord

C : L'argent qu'il a laissé en Suisse aux États-Unis partout surtout l'argent laissé en Suisse euh dans dans les comptes c'est euh c'est les Suisses qui en profitent hein là on peut pas payer avec ça-

I : Mais euh mais est-ce que est-ce que ces finances étaient lié au Congo-Brazzaville ?

C : Non non les finances de Mobutu sont autres choses

I : D'accord c'est ça que je pensais

C : Congo Démocratique

M : Congo Démocratique

C : Mais nous on devait avoir moins de problèmes que le Congo Démocratique le Congo Démocratique est trop grand il a beaucoup de richesse mais euh comme il y a pas eu encore une bonne organisation du du pays de l'o de l'économie et cetera ils sont plus malheureux que nous mais nous le pays est suffisamment circonscrit mais on est a peine trois million d'habitants

I : Ah oui ?

C : Oui le Congo Brazza a que 3 million on force un peu maintenant on dit 4 maintenant

I : D'accord

C : Mais avec tout l'argent qu'on a d'abord l'argent du bois, il y a les ressources minerait mais c'est surtout le pétrole non on devrait faire des des grandes axes routières on devrait euh développer le pays-

M : Ils veulent pas-

C : Souffrir donc c'est un gaspillage d'argent je ne sais pas ce qu'ils font de cet argent et le le pays souffre vous savez combien euh est le SMIC au Congo ?

I : Combien est le SMIC ?

C : Le SMIC

I : Je n'ai aucune idée-

C : Vous avez une idée ?

I : Non

C : Euh-

I : Non parce que je-

C : C'est 500 mille CFA c'est-à-dire 70 euros non 50 mille c'est

I : 70 euros par mois c'est ça ?

C : 70

M : 76

C : 76

M : Oui 500 c'est 76

C : 500

M : 500 c'est 76 500 mille Congo c'est 76

C : Oui parce que ah oui 500 ça fait 700 et quelques donc 500 mille ah oui

M : 76-

C : Donc ça fait 76

I : Ce que 76 fera ou ferait pour vivre

M : Pour tout le mois

I : D'accord

C : 76 euros par mois

I : D'accord

C : C'est ça le SMIC pour ceux qui travaillent mais ceux qui ne travaillent pas alors vous voyez à quel niveau alors que le pays est un pays qui donne beaucoup d'argent

I : [À Milaure] Et vous quand vous avez travaillé à la Poste uhm est-ce que au niveau du travail est-ce qu'il y a vous dites que les personnes qui travaillent ils ont le SMIC est-ce qu'il y a beaucoup de personnes au chômage qui ne travaillent pas ?

M : Si si si parce que là-

C : Depuis 10 ans tous ceux qui sortent des formations des écoles avec leurs diplômes ils ne sont pas recrutés d'autant plus que la fonction publique ne re- qui est le plus grand employeur ne recrute pas

I : D'accord

C : Mais la guerre a fait chassé beaucoup de de de sociétés

M : Sociétés privées-

C : Donc on a aggravé le chômage

I : D'accord et la fonction publique ne euh recrute pas comment est-ce que-

C : Ne recrute plus

I : D'accord

C : Donc ils euh c'est la fonction publique qui recrute les enseignants

I : Oui

C : Les gens de la santé de euh l'agriculture que sais-je encore des bureaux ils ne recrute plus

I : Est-ce que ça veut dire qu'ils ferment les locaux ou diminuent des services ?

M : Les locaux ils se ferment-

C : Ils sont bien obligés euh-

M : Les locaux ils se ferment-

C : À l'armée où on recrute beaucoup des gens pour défendre le pouvoir

I : D'accord donc l'armée grandit tandis que les services

C : Grandit avec avec tous les SMR (53m21s) qu'il faut bien payer

I : [À Milaure] Et je pouvais vous poser une question vous avez dit qu'il y a de la nostalgie et hum c'est de la nostalgie en vers quelle hum quelle choses ?

M : Comme nous sommes ici normalement on ser serait bien chez nous mais on est obligé de rester ici à cause de l'insécurité on a quand même il faut le dire la nostalgie on pense beaucoup à notre pays oui

I : Et quel genre de- vous pensez à quel genre de choses ?

M : Mais si on était chez nous avec les parents les enfants ça c'est autre chose ici là on n'a pas la même vie on n'a pas la même vie quand on voit par exemple des veilles personnes qui sont seules dans leurs maison isolées tout ça là quand on passe alors que chez nous c'est la grande famille personne ne peut souffrir- quand il y a quel quelqu'un qui souffre même les voisins viennent au secours tout ça là mais chez eux ici c'est pas ça chaqu'un pour soi-

C : Et chez nous là-bas on se débrouille mieux-

M : Chaqu'un pour soi

C : À notre âge on peut mieux bricoler ici qu'est-ce qu'on peut faire nous on peut rien faire aucun petit boulot peut venir ici alors que là-bas on peut se débrouiller à vendre quelque chose et puis bon cet entourage là d'être assisté à ici on est obligé de faire tout nous-mêmes alors qu'au pays bon on a des des gens qu'on pouvait appeler qu'on pourrait aider aussi vos euh la main d'œuvre ne manque pas comme euh personne domestique et cetera et ici vous pouvez pas vous le permettre parce que est-ce qu'on va avoir des moyens pour payer une personne payer la la sécurité sociale et cetera je pense pas donc on est quand même mieux chez nous dans temps en temps calme (silence 6s) mais l'avantage ici à notre âge et par rapport à notre pays est on n'a pas les problèmes de de soins on est bien suivi

I : De soins ?

C : Au point de vu des soins

I : Ici ?

C : Ici oui

M : On est bien suivi ici

I : Et vous avez les difficultés de soins ?

M : Non non ici ça va ça va

C : Ici ça va

M : ça va mais là-bas on a des difficultés parce qu'il n'y a pas de sécurité sociale là-bas

C : Là-bas -

M : Pas de sécurité sociale

C : Les hôpitaux marchent mal-

C : Il n'y a pas de sécurité sociale

I : D'accord donc si vous tombez malade là au Congo

C : Il faut il faut vous évacuer

M : Et pour vous évacuer c'est pas facile aussi c'est pas facile -

C : Il faut avoir il faut obtenir le visa et ensuite il faut avoir les moyens pour payer les billets qui coutent cher euh aller-retour en ce moment c'est 1500 euros hein d'ici au Congo alors c'est cher

I : Ben oui

C : Donc euh tous ces problèmes la enfin nous on est des privilégiés si j'ose dire m'exprimer aussi parce que qu'au moins nous on est soigné gratuitement à cause du du maigre revenu qu'on a nous avons la sécurité sociale la SAMU qui est gratuite bon si nous voulons aller au pays on peut aller et s'il nous arrive quelque chose là-bas on peut tout de suite prendre l'avion parce que nous avons la carte de dix ans donc euh bon nous avons quand même une position assez privilégiée

I : [A Milaure] Et j'ai juste une dernière question pour vous qu'est-ce qui vous semble important pour euh transmettre par rapport à par rapport au Congo-Brazzaville

M : Qu'est-ce qui me semble ?

I : A transmettre ici à votre famille vos amis votre entourage en France qu'est-ce qui vous semble est important pour- à transmettre ?

M : À transmettre à ma famille ? Qu'est-ce que je pourrais transmettre ? À vous parler de de- je ne sais pas je comprends pas bien la la la question

C : Moi oui

I : Vu que vous avez vécu la plupart de votre vie dans un pays et maintenant vous vivez dans un autre je voulais savoir qu'est-ce que vous qu'est-ce que vous voulez

partager par rapport à votre pays où vous n'habitez plus maintenant que vous vivez dans un autre pays ?

M : Maintenant que j'habite dans un autre pays ?

I : Est-ce qu'il y a des choses je ne sais est-ce qu'il y a des choses je ne sais pas culturelles ou les coutumes les façons de faire que vous partagez ou que vous voulez partager

M : Moi d'abord quand je suis venue je me sentais pas vraiment à l'aise quant à leur leur façon de vivre quoi il y a la langue bon je me suis adaptée mais je peux pas supporter d'avoir une personne qui souffre si je peux je peux aller venir une aide mais ici quand tu vas aussi à ou quand tu vas aller un aide à quelqu'un ça devient aussi difficile donc tu- euh ça fait parfois mal au cœur comme je le disais tandis que chez nous c'est la grande famille quand tu es malade c'est tout le monde qui vient autour de toi quand t'es en difficulté c'est tout le monde qui devient un aide mais ici en France c'est pas la même chose là par exemple nous sommes- nous avez des voisins mais on se voit rarement alors que chez nous c'est normalement tous les jours qu'on doit- qu' on se voit on se visite tout ça là et même s'il y à manger on invite mais ici c'est pas la même chose et ce que je trouve vraiment pas normal oui c'est ce que je trouve vraiment pas normal les gens ils sont pas il faut le dire accueillants ils sont pas accueillants parfois quand vous marchez là vous- même pas une petite sourire chaque un passe de son côté de tout ça au début j'avais du mal j'avais du mal mais je m'habitue ouais

[Silence 4s]

C : Moi je dirais qu'en temps ordinaire je voudrai du progrès pour le peuple congolais que nous puissions faire des efforts de d'entente-

I : Des efforts de ?

M : D'entente

C : D'entente

I : D'entente

C : D'unité d'amitié qu'on se fasse pas la guerre parce qu'on est quand même mieux chez soi qu'ailleurs ce qui nous a amené ici c'est cette mise attente ou la guere qui nous a été imposé mais être ici c'est pas toujours le bonheur pas toujours le bonheur surtout quand on n'a pas des moyens dans ce pays ici si vous n'avez pas de moyens c'est pas c'est pas gaie donc on est quand même mieux chez soi voila pourquoi surtout il est temps pour tout faire pour faire une entente entre la population de la nation ce qui devait être (1h02m)rimé parce qu'il n'y a pas une ethnie qui devait être reçue d'une autre le Congo c'est notre pays le Congo reste le Congo nous on passerons il vaut mieux laisser aux générations futures c'est esprit d'une entente

c'est esprit euh fraternelle donc du même ne crois pas que venir ici c'est pour venir chercher le bonheur c'est pas vrai nous nous avons fait un peu d'expérience et que les problèmes

I : Beaucoup d'expérience

C : Et que les problèmes soient résolus là-bas que les dirigeants résolvent les problèmes de de logement de la population le problème de nourriture et le problème de santé ça c'est essentiel ça tout le monde en a besoin si on arrive à résoudre ça manger dormir et se soigner je crois qu'on aura gagné la bataille et ce qui manque encore dans mon pays c'est cette dette parce qu'on doit pas seulement donner le bonheur à une partie infime de la population il faut le faire pour la grande majorité

I : Et je veux juste noter quelques précisions signalétiques

11. Maely & Dogal

Maely retranscription

I : Euh mais du coup vous dites d'origine c'est à dire que vos parents sont de là bas

M : oui

I : oui donc vous étiez née ici

M : non pas ici

D : voilà il y a certains qui sont nés ici et d'autres nous on est né par exemple ici mais nos parents ils sont nés en Somaliland

I : d'accord ok

D : voilà vous voyez

I : oui oui oui oui oui parce que parfois les gens disent « *je suis d'origine de* » et je me demande si ça veut dire leurs parents ou

D : c'est leur grand père

I : d'accord

D : par exemple

I : d'accord ok donc

D : ça veut dire notre grand parents ils étaient ici à l'époque du colonialisme on était tous français hein a l'époque

I : d'accord

D : par exemple son père c'était euh il avait participé aux première et deuxième guerres mondiales

I : d'accord

D : ça veut dire on est deuxième ou troisième génération c'est pas comme les américains

I : oui

D : america c'est euh y'a pas ça

I : oui

D : il faut il faut la la la la la culture américaine est différent de celle de l'Europe

I : oui

D : Le vieux continent le vieux continent il faut que y'aura toujours ta racine quand même le communitarisme malgré que la France c'est pas pour ça il faut qu'on dise toujours on est d'origine euh

I : de

D : quatrième génération cinquième génération

I : d'accord

D : et même sixième génération qui le disent mais on est français

I : du coup la question de la culture de vos deux parents enfin du côté de vos deux familles vos familles toutes les deux viennent

D : de la Somaliland

I : de la Somaliland et du coup euh vous êtes déjà allés

M : oui oui même plusieurs fois ouais

I : d'accord

D : tous les ans on part à peu près une fois

M : voilà

I : d'accord

D : mais c'est il faut avoir des moyens aussi c'est cher (rires)

I : c'est un peu loin

M : on change de continent donc c'est cher

I : ben oui

M : c'est très cher

D : c'est cher

M : comme on est quatre enfants maintenant

I : ben oui oui

D : et voilà

I : du coup vous avez chacun grandi à Lyon

D : moi j'ai grandi à l'Allemagne

I : d'accord

D : voilà elle elle a grandi France

I : ok

D : voilà

I : et vous comment ça se fait que vous êtes venus en France

D : ça veut dire que je suis né en Allemagne

I : oui mais qu'est ce qui a fait que

D : français français j'étais français

I : mais comment ça marche

D : ça veut dire que mes parents ils étaient là-bas ils étaient l'armée française et on est né là-bas mais je j'avais toujours la nationalité française

I : oui d'accord mais vous avez grandi

D : mais après mes parents au moment qu'ils ont pris leur retraite il faut revenir le pays de souche

I : d'accord

D : voilà

I : et donc vous êtes arrivés en France à quel âge

D : on peut te dire à quel âge

M : oui ben oui

D : hin

M : oui oui oui

D : moi je suis venu ici 16 ans 16

I : d'accord

D : 16-17

I : et ben peut être là peut être on va parler plus de la culture allemande que d'autre chose

D : l'allemand je vécu je retournais aussi au pays je euh j'ai vécu ici aussi ça veut dire que je peux me dire moi même je suis euh multiculturel

I : mmm oui

D : je parle ma langue maternelle qui est ma langue maternelle quand je dis ma langue origine

I : c'est le français

M : non

D : la langue française c'est ma langue maternelle oui première langue française mais j'ai une aussi une autre langue qui langue langue de mon origine la Somaliland elle a une langue la langue somalienne et ça mes parents me transmis

I : d'accord et puis vous aussi vous parlez le somalien

M : puis oui je parle aussi somalien

I : et du coup c'était vos parents aussi qui comment comment ils ont

M : ben comme je fais à mes enfants moi je le parle à la maison avec ma langue à mes enfants

I : d'accord ok

M : donc à travers de ça on a appris

I : d'accord

M : à l'école on a appris français mais à la maison quand on parle comme ça on parle en somalien

I : d'accord et du coup vos enfant ils

M : voilà lui il comprend maintenant quand je lui elle elle comprend quand je lui dis

D : c'est une sorte de richesse elle apprend

I : (rires)

D : non non

I : c'est vrai parce que c'est tellement c'est tellement excellent ce genre de choses ben oui hop hop hop ok donc je

M : on va laisser à son père là quelques attention Jamal

I : peut être ma ques ma première question pour vous ça serait comment vous avez commencé d'aller dans l'association de de femmes africaines et de tout horizons de de Bron?

M : alors moi je connais Jeanne depuis euh 10 ans euh l'association avant elle était domiciliée à un (0:04:46.7??) un peu plus loin mais depuis qu'elle est à côté de chez moi je fréquente

I : c'est vrai que c'est pratique

M : voilà voilà je fréquente de temps en temps je le fréquente pas comme vous l'avez vu là une ou deux heures dans le jeudi pour récupérer le petit (0:05:01.4??) donc je suis pas une adhérente assidue je vais dire y'a des gens qui sont plus plus présents que moi mais l'association on parle de tout on parle de tout on parle de la culture on parle de la femme africaine de la femme du monde parce que l'association c'est la femme du monde aussi

I : oui oui

M : y'a y'a de tout horizon européenne asiatique y'a tout c'est la femme du monde en fait et je trouve c'est très enrichissant c'est très enrichissant voilà mais Jeanne je connaissais avant l'association en fait

I : d'accord ok

M : bon elle est à peu près dans la même région elle est tchadienne et je suis somalienne et donc à travers de notre culture on se ressemble je sais pas si vous l'avez vu y'a que moi et elle qui se ressemble dans le non vous l'avez pas senti ça non

I : non mais du coup vous dites euh enfin quand vous dites

M : ethnique on est de le même ethnique moi et Jeanne

I : d'accord

M : donc euh

I : et quand vous dites ressembler c'est à dire quoi parce que

M : ethnique culturel euh voire physique parce que elle est africaine pas africaine comme les autres africains comme muriel muriel mireille

I : je sais pas qui c'est mireille

M : la petite là qui parle beaucoup là avec de gros yeux

I : oui d'accord je pense que je vois

M : (rires)

I : ok

D : ouais mais l'Afrique l'Afrique

M : non mais je veux dire on est dans le même ethnique c'est vrai on est dans le même euh

D : on dit on peut dire euh ça parce que Jeanne elle est tchadienne et le tchad c'est on est un peu différent par rapport si on

M : non Tchad Somalie Soudan c'est le même ethnique Ethiopie c'est le même ethnique

D : moi je

M : on a on a une culture pratiquement pareille quelle est la différence

D : moi je disais que plutôt on est euh l'Ethiopie la Somaliland la Somalie non Soudan ces trois pays là ils sont à peu près euh

M : non l'Ethiopie je pense pas que l'Ethiopie

D : mais à partir là il faut qu'on parle ce que la science dans le langage ce qu'on appelle le science de langage la langue qu'on parle il divise plusieurs sortes de de de de sources nous la langue qu'on parle moi et ma femme ceux qui disent des savants qu'on est des couchetiques c'est la langue couchetique

I : d'accord

D : la langue couchétique uniquement c'est la langue somalienne la langue berbère la langue euh euh la langue euh oromon ces trois langues là ils ont à peu près la même racine

I : d'accord

D : au lieu que la langue arabe et hébreu c'est la langue sémitique (*Maely parle en somalien a ses enfants en meme temps*)

I : d'accord ok

D : voilà au lieu que au moment la langue qu'on parle aussi là c'est la langue indoeuropéenne américaine l'anglais tout ça c'est c'est la langue indienne peut être on a à peu près la même culture mais on a différentes langues et la langue c'est la première partie qui nous différencie entre la culture qui différencie entre l'un à l'autre et l'Afrique je sais pas si vous connaissez mais il y a un milliard de milliard de ethnies différentes

I : et de langues différentes

D : différents

I : oui ben moi j'aurais pas fait le lien entre Jeanne et vous c'est vrai que j'ai

M : voilà

I : mais bon mais c'est intéressant de

M : voilà

I : imaginer une région peut être

M : voilà voilà voilà voilà

I : ok

M : il va travailler son frère –doucement!

I : ils ont quel âge parce que

M : elle a un an

I : elle a un an et lui il a quel âge

M : 5 ans 6 ans

I : d'accord ils sont vraiment super mignons tous les deux là

M : merci

D : c'est un travail

(Rires)

D : c'est un travail c'est un travail énorme

I : c'est vrai

D : énorme

I : qu'est ce qui vous fait dire ça

M : c'est un travail énorme

D : énorme

M : aujourd'hui j'ai pas pu descendre parce que y'a la petite qui était malade moi que je suis malade elle elle est malade la petite elle fait les dents

I : aie

M : on a pas dormi de la nuit ça fait trois nuits que j'ai pas dormi donc euh pour descendre aujourd'hui c'était limite

I : d'accord

M : mon mari m'a sonné la porte tout à l'heure là pour dire que « *je vais chercher ryan* » et j'étais contente quoi je commençais à préparer la poucette de la petite pour la mettre dedans et descendre avec ma poussetee quand il a sonné j'ai tout enlevé là ses vestes et tout

D : j'sais pas vous avez

I : j'ai pas d'enfants

M : non elle a pas d'enfant

D : non non vos frères et sœurs

I : oui oui j'ai trois j'ai trois sœurs

D : trois sœurs voilà

I : on est quatre oui oui

D : c'est c'est du bonheur d'avoir des filles mais il faut il faut aussi entre les parents il faut s'occuper d'elles aussi au niveau des études il faut les ramener à l'école il faut il faut il faut donner il faut lui donner de l'éducation hein

I : oui

D : c'est c'est pour cela que je dis que c'est du bonheur et en même temps c'est un travail

I : oui

D : vos parents je crois que actuellement ceux qui vous payent les bourses

I : non non la bourse je suis je suis restée parce que j'ai eu une bourse ici

D : française aaaah ouais ouais

I : justement je j'avais besoin d'un travail et

D : et vous êtes d'origine américaine ou euh parce que l'accent que vous parlez euh il m'apparaît que

I : allemand

D : oui

I : tout le monde me dit « *allemand* »

D : oui

(rires)

I : non je suis américaine je suis américaine et bon aux états unis les origines sont un peu différentes

M : oh oui oui oui ça c'est

D : l'Amérique

I : oui

D : l'Amérique c'est une nation (english accent) c'est une nation

M : c'est une nation

I : oui donc on parle pas

M : non! (*a l'enfant*)

I : si si on si on est né dans un autre pays style si moi j'étais née

D : en Allemagne

I : en Allemagne mais j'habitais aux Etats Unis je dirais que j'étais allemande d'origine allemande

M : voilà

D : voilà

I : mais si mes parents étaient nés en Allemagne et moi née aux Etats Unis je dirais même pas

M : voilà

I : allemande je dirais juste américaine

D : américaine comme mes enfants par exemple

I : et voilà

D : avant tout avant tout ils vont te dire *"je suis français"*

I : oui mais du coup pour vous vous direz quoi avant tout

D : je suis français

I : oui

D : je suis français c'est mon intérêt d'abord pourquoi on dit que français c'est mon pays c'est

I : oui oui

D : c'est là où je vis c'est

I : oui oui

D : mais on pour me pour comprendre qui je suis après parce que il nous demande c'est l'état français qui demande ça

M: Ryan! (*ensuite elle lui parle en somalien*)

R: non!

M: s'il te plait maman

R: non!

M: si!

I : c'est à dire

D : on est on est pas comme les américains l'amérique ici c'est différent ici celui qui a la carte française est français

I : oui

D : ça c'est par la loi mais la loi ils disent aussi « *il faut mieux vivre la différence il n'est pas assimilé* » ça veut dire que je préfère que mes enfants toujours d'avoir la langue maternelle ça veut dire la langue deuxième langue la langue de mon grand parent qu'il tient c'est plus de richesse et que parce que toute façon ils sont français ils vont parler la langue française

I : oui oui

D : et pour la deuxième ou troisième il faut que ça soit anglais ou ma langue maternelle parce que un jour si ils vont retourner là où on était d'origine qui ça c'est une qui existe

M : ça ça me fait peur (*a l'enfant*)

D : pour qu'il puisse dire "*mais je suis aussi somalilandaise*" c'est un pays qui a une tendance qu'on a beaucoup de gaz de pétrole si un jour il veut retourner il peut dire mon grand parent il était ici "je suis"

I : aussi

D : aussi pour partager un peu de gamelle

I : d'accord

D : (rires) c'est ça aussi

I : et quand vous rentrez par exemple euh en Somaliland

D : ouais

I : euh vous dites que vous êtes français comment comment vous vous présentez là bas comment les gens vous perçoivent

D : on est des étrangers d'abord voilà on est des étrangers

I : ok

M : en fait ils disent que nous sommes les somaliens étrangers en fait

I : d'accord

M : qui vit à l'étranger

I : d'accord

M : alors *(au bébé qui pleurt)* tu rends la chaussette jamad

D : tu vas m'écrire A B C D ABC *(avec accent anglais)* aller tiens *(passage sans mots, pere fait une activite d'écriture avec un des eleves)* tu m'écris allez!

I : et du coup qu'est ce que quand vous êtes là bas et on vous dit vous êtes des somalilandais étrangers c'est sur quels points qu'ils disent ça sur le fait que vous habitez en France

M : voilà à l'étranger qu'on habite pas en France qu'on habite pas à en Somaliland nous sommes des somaliens certes mais nous sommes des étrangers qui vit à

l'étranger on vit pas en on partage pas leur quotidien avec euh on est voilà on peut pas accepter on a pas tout à fait la même comment dire euh train de vie pour que eux quoi les étrangers qui viennent les somaliens étrangers ils se trouvent dans un dans une autre communauté il y'a pas les communautés européens y'a beaucoup de somalilandais qui vit en ar en Arabie ils viennent les vacances aussi

I : d'accord

M : c'est des c'est des somaliens européens arabes c'est des somaliens des somalilandais européens et il y'a d'autres qui sont des Etats Unis qui viennent des Etats Unis donc ils nous acceptent comme parmi eux la preuve on est revenu au pays mais pas autant que qu'ils nos qu'ils nous disent

D : pas la même culture

M : voilà on a pas la même culture

I : euh mais mais c'est à c'est à dire oui alors la vie quotidienne n'est pas la même

M : on a pas la même mais on a pas le même rythme que eux on a pas le même organisation qu'eux on peut pas marcher avec eux quoi donc on est on est différent voilà

D : déjà déjà à quoi on ambitionne qu'est ce que ça veut dire culture culture c'est la vie de

M : tous les jours

D : de tous les jours

M : la la routine la journée

D : on vit voilà on vit pas la même qu'eux

M : que eux quoi voilà

D : comme

M : on va pas non plus s'intégrer parce que nous sommes là que pour quelques jours

I : oui

M : on va non plus changer parce que quand on va euh on voit comment c'est un pays on va pas s'adapter le pays on vit à notre façon mais en allant voir visiter là où on veut y aller donc c'est ça

D : c'est que je je trouve aussi parce que moi je travaillais avec euh ISM je sais pas si vous connaissez InterService Migrants

I : je connais pas

D : c'est une c'est un

I : mais je devrais peut être connaître

D : c'est une association qui travaille avec euh les gens étrangers voilà par exemple on leur traduit des documents on fait plein de choses et ça aussi à l'époque où y'avait la guerre entre la Somaliland et la Somalie y'avait beaucoup beaucoup beaucoup de gens qui sont sortis à cause des guerres et qui sont demandé auprès de euh auprès de d'une terre pour le pays européen par exemple l'Allemagne l'Angleterre Hollande Pays bas Norvège ils ont demandé comme asile politique et ces gens là c'est des gens qui sont fuit à cause de la guerre qui sont venus ici et en gros ils se disaient que un jour vous retournez chez vous, mais finalement ils ont eu des enfants et les enfant ils ont rentré à l'école et quand ils ont rentré à l'école ils

M : les enfants se sont mariés

I : oui

M : et voilà

D : petit à petit

M : voilà

D : le parent il disait que toujours « *un jour on va retourner notre pays* » mais finalement ils ont pas retourné et jusqu'à qu'ils ont fait une petite diaspora somalilandaise ou tchadienne euh et ça aussi ça a participé que pour que pour que les somalilandais sortent même de certains africain sortent de leur pays pour fuir un peu la guerre aussi et ça on a rencontré ici et ces communautés aussi là c'est celles qui aident pour qu'on puisse maintenir notre langue maternelle

I : d'accord en dehors du foyer

D : exactement ouais

I : vous pouvez voir des amis et parler avec eux

M : voilà

D : exactement

M : je prends un exemple tout bête si moi j'étais européenne ou quelqu'un d'autre notre langue mes enfants lui il aurait dû oublier et mes enfants n'auraient dû pas apprendre notre langue somalilandaise parce que toutes les deux on parle la même langue c'est pour ça qu'on a pu transmettre aux enfants parce que si moi j'étais étrangère comme vous vous pouvez pas parler la même langue lui il aurait du oublié la langue parce qu'il aurait dû ben maintenir cette langue et les enfants ils auraient dû prendre n'auraient dû pas apprendre cette langue c'est à travers de surtout ce quoi cette chance quoi que nous en fait exceptionnelle exceptionnelle mais (le bebe hurle et se met a pleurer très fort)

I : d'accord

M : parce que y'a des gens que se sont mariés entre algérienne marocaine ils parlent pas notre langue lui la personne a oublié et ne parle que la langue officielle le français voilà

D : (il parle a l'enfant en somalien)

I : et vous dites la chance un peu exceptionnelle et du coup comment pourquoi exceptionnelle ? Est ce que c'est c'est pas souvent enfin c'est rare

M : c'est rare

I : d'accord

M : voilà exceptionnelle c'est rare c'est rare que deux personnes de la même culture enfin lui il est né en allemagne et moi je suis née ici et qu'on se rencontre et que voilà et que qu'ils transmettent leur culture à leurs enfants c'est exceptionnel

I : est ce que pour vous c'est la possibilité de transmettre par exemple la langue

M : absolument

I : est ce que c'est cette possibilité se joue sur le si le couple partage ça

M : voilà c'est ça voilà

D : ça facilite un peu

M : voilà ça facilite un peu et les enfants ils le sent aussi que le papa et maman parlent la même langue et eux ils sont obligés pour parler à leur papa et leur maman même si on parle français on est obligé de le mettre un petit peu le français inconsciemment parce que des fois on parle inconsciemment notre langue et les enfant ils sont obligés d'apprendre les enfants sans leur imposer de dire « *on parle ça ça ça ça ça* » non (bebe crie et pleurt)

I : oui ça se fait un peu

M : voilà voilà par exemple ils comprennent tous mais quand ils ils parlent très peu les enfants mais tu peux leur raconter toute l'histoire du monde des livres tout en ma langue ils le comprennent parfaitement

D : c'est une richesse je crois

M : voilà

I : ah oui

D : c'est une richesse et même au moment que quand j'étais à l'école je réfléchis toujours deux fois parce que je au lieu comme au moment que j'étais avec euh des enfants des allemands moi je parlais déjà une langue à la maison c'était une richesse pour moi et en même temps je parlais avec eux la langue allemand et et bon j'apprenais la langue anglaise ça me facilitait déjà parce que je connaissais déjà d'autres langues et deuxième c'est que la chance la chance que j'ai eu aussi y'a pas beaucoup de gens peut être dans la Somaliland que je connais très bien qui ont eu la chance que j'ai eu que que nos parents savaient lire et écrire ça aussi ça nous aide beaucoup ça nous a ça nous a pas pris beaucoup de temps pour qu'on puisse lire allemand écrire et lire et écrire en même temps la langue somalienne déjà ça nous facilitait pour qu'on puisse apprendre une autre langue

I : oui

D : facile

I : oui

D : facilement

I : oui oui oui oui

D : c'était un acquis moi je trouve que c'est c'est un avantage

I : tout à fait

D : voilà au moment où on parle plusieurs langues et on peut se blaguer aussi d'autres hein

(rires)

I : oui

D : parce que je je peux

M : Ryan ! (a l'enfant)

D : rigoler avec les l'allemand et en même temps je vais rigoler avec le français parce que ils rigolent pas la même façon

I : bien sûr

D : ils se blaguent pas aussi la même

I : oui

D : mais moi je vous vous avez la chance euh même vous avez la chance d'apprendre une autre langue par rapport de votre langue maternelle

I : oui oui tout à fait

D : qui est américain et quand vous parlez avec les français vous rigolez vous rigolez à la manière française

I : oui oui oui tout à fait

D : et vous allez à la l'américaine aussi

I : oui oui c'est autre chose

D : c'est autre chose

I : tout à fait

D (au bébé) : et ben tu veux dormir un peu aller tu peux m'écrire ton prénom allez allez y

I : euh quand vous disiez au niveau par exemple organisationnel au quotidien en Somaliland comment ça serait différent par exemple avec les enfants

M : euh

I : dans la vie de tous les jours par exemple ici enfin qu'est ce que c'est une un jour de tous les jours pour vous

M : ben c'est rythmé en so en Somalilandais les gens ils se lèvent très très tôt

I : d'accord

M : c'est à dire à au supermarché il est ouvert à 6h du matin vous pouvez acheter votre viande à 6h du matin ils se lèvent très très tôt à l'heure que nous on prend le petit déjeuner à 9h tout est fini y'a plus rien en ville c'est fini

I : pourquoi c'est comme ça

M : ils ont l'habitude ils on ils ont ils marchent avec le soleil

I : le soleil ok

M : voilà ils se lèvent tôt et puis ils se couchent très tôt et ils se lèvent très tard et se très tôt

I : ok

D : mais moi j'ajoute ça aussi c'est que au moment que par exemple elle pleure ils chantent une petite chanson de dessin qu'elle avait hérité à sa grand-mère ou sa mère pour lui calmer le bébé y'a des chansons de des enfants et de temps en temps on raconte aussi des histoires qui sont des mythes chez les somalilandaises et ça aussi ça se par exemple euh legbère ou par exemple le dîner dahao c'est des cho

c'est des histoires qu'on peut pas passer à côté et vous êtes obligés de lui raconter parce que moi même j'étais halluciné avec ces histoires là et y'a ça les chansons des bébés de temps en temps aussi on participe aussi de certains mariages pas mariages mixes mais mariages entre euh somalilandaises qui qui sont toujours fiers de ramener leurs racines et ça aussi là ça nous ça nous donne

I : ça fait ça fait vivre quelque chose

M : voilà

D : quelque chose

M : tu vas tomber avec ça (a l'enfant)

D : je sais très bien que je suis pas venu dans le vide

I : oui oui oui

D : que j'ai une racine très profonde j'ai une culture malgré que j'ai une aussi une autre culture euh française que je vis tous les jours mais ça c'est une deuxième culture que je une deuxième culture que j'ai acquis

I : oui oui

D : c'est c'est c'est magnifique quand elle pleure par exemple y'a une façon à à porter euh l'enfant on le porte sur le dos

I : d'accord

D : ça monsieur le fais moi en tant que papa je le mets pas sur le dos mais je le mets sur euh sur mes épaules ça aussi c'est une culture qu'on avait acquis euh de nos grands parents

I : d'accord

D : ça change dans cet sens là dans le sens de si Jamal elle pleure juste un peu là elle le prend au lieu de lui chanter elle peut lui chanter une chanson française mais en même temps elle lui chante une chanson somalilandaise pour lui calmer ça moi je trouve que c'est que c'est c'est très bien

I : et quoi d'autre dans la vie quotidienne les magasins se ferment euh très tôt

M : 9 heures voilà ils se lèvent le soir il dort très tôt et le matin ils se lèvent très tôt donc eux ils sont arrivés dans le soleil ils marchent avec le soleil une fois qu'y a plus de soleil pour eux c'est l'heure de se coucher

I : d'accord

M : ils ont une rythme différent que nous leurs enfants leurs habitudes voilà et eux ils mangent euh par exemple le dé le déjeuner le petit déjeuner il est à 6h le dîner il est à 5h30

I : d'accord

M : il faut s'habituer à tout ça quoi

D : en Somaliland hin

M : oui oui en Somaliland

I : oui oui oui oui oui oui

M : en somalie donc on est on est pas il faut on est obligé de s'adapter de se lever tôt euh aller au à la faire les courses le matin sinon y'a plus rien pas de viande pas de rien c'est fini c'est terminé

I : d'accord et les enfants ils partent à l'école euh

M : pareil

I : pareil

M : vers 7h

I : d'accord

M : voilà et ouvert de 7h ils finissent à 13h

I : d'accord

M : l'après midi

I : d'accord

M : y'a certains élèves qui retournent dans les cours de soutien ou des ptites choses comme ça et le principe c'est euh de 7h à 13h

I : d'accord

M: c'est une journée très longue et très chargée pour les enfants mais ils ont pris l'habitude

(père est parti dans une autre pièce avec la grande fille) (un portable téléphone sonne)

I : oui

M : nous ils marchent ils marchent différemment ils marchent différemment pour nous qu'en plus quand on arrive là bas c'est les vacances nous on veut se reposer on est un peu décalé

I : oui

M : on est un peu décallé

I : et quand vous y allez vous allez chez qui

M : chez chez nos chez nos parents nos grands parents

I : d'accord

M : voilà chez nos grands parents la dernière fois on est allé chez mes grands parents donc euh l'avant dernier c'était chez ses grand parents

I : d'accord

M : donc deux régions l'un à côté de l'autre

I : oui c'est vrai que c'est une chance

M : voilà c'est une chance ouais se connaître là et de l'autre voilà

I : et qu'est ce que c'est pour vous d'être mère de vos deux vos deux enfants qu'est ce que ça veut dire ?

M : une maman ben une maman en fait qu'elle soit noire blanche africaine américaine asiatique c'est l'instinct maternelle elles réfléchissent de la même manière y'a pas une différence spéciale somalilandaise une spéciale so c'est quelque chose qui est inné quand que que quand la maman met au monde c'est quelque chose instinct qui devient comme ça quoi c'est vrai y'a certaines femmes qui ont à travers leur histoire à travers de leur passé qui ont du mal à accepter l'enfant qu'elle a mis mais euh c'est c'est c'est c'est l'instinct c'est une maman elle devient maman du jour au lendemain dès qu'elle voit son enfant c'est jsais pas c'est si tu es croyante c'est c'est Dieu qui leur dit voilà c'est ton enfant c'est ton chair ton sang quoi voilà il est sorti de là et

I : donc pour vous c'est à partir du moment de l'accouchement on devient maman

M : non nous on devient d'abord avant de devenir maman on devient épouse d'abord il faut se marier parce que chez nous on fait pas des enfants hors mariage voilà donc comme on est un pays musulman il faut d'abord se marier et dès que dès qu'on a franchi cette étape si l'enfant vient vient ou vient pas de toute façon vous

êtes une épouse avant tout voilà et après vous devenez mère de vos enfants voilà y'a des des étapes chez nous qui est indispensable mais obligatoire à passer

I : et du coup vous les avez passé de cette façon

M : obligé obligé

I : oui d'accord

M : et faire des enfants union libre c'est pas c'est pas la garantie des enfants en fait c'est pas je ne dirais pas sérieux mais je dirais plutôt c'est pour l'histoire de l'enfant il est plus il pré ça lui portera un préjudice mes enfants ils étaient « *mes parents ils étaient mariés et mes parents ils m'ont eu union libre* » y'a deux choses différentes il manque quelque chose moral là dedans

I : d'accord

M : à mon avis hein

I : oui oui oui oui oui

M : moi je parle que mon avis hin

I : tout à fait oui oui je demande votre avis

M : ahah moi mon avis - tu manges quoi ?! Ah clémentine (a l'enfant) à mon avis il manque quelque chose euh malgré que les deux parents ils étaient consentants malgré que c'est des adultes malgré que c'est voilà donc euh

I : et si je peux vous posez la même question (le père revient dans la pièce)

D : oui oui

I : qu'est ce que c'est pour vous d'être père avec vos deux

D : d'être père c'est euh

I : enfants

M : (elle parle a un de ses enfants) ben tu vas essayer de lire le temps que je discute avec Rebecca

D : d'être père c'est peut être prendre la responsabilité prendre la responsabilité et la responsabilité est très on dit facilement peut être d'un mot à la responsabilité ma responsabilité est très très très très très très lourde il faut assumer en fait il faut assumer il faut assumer le rôle d'être un père ça veut dire de de d'être auprès de d'être auprès de ta femme d'abord et deuxième peut être sss je peux rien faire moi tout seul sans m'avoir être aidé euh ma femme et moi je trouve que d'être père c'est d'abord c'est d'abord il faut qu'il y aura un lien très fort entre moi et ma femme pour qu'on puisse après aider de nos enfants si y'aura pas ça je crois que je crois que moi tout seul je peux rien faire malgré que je suis papa malgré l'homme ils se disent peut être « je suis un lion » mais

I : rires

D : si y'a pas la lionne

M : même le lion même le lion c'est la lionne qui part chasser

D : rires

M: c'est la lionne qui part chasser qui attrape et qui lui sert

D : et surtout moi je suis quelqu'un

I : donc même le lion il est pas seul de son côté

D : voilà

E : (enfant parle mais je ne comprends pas ce qu'il dit et le bébé pleurt)

I : et est ce que quand on est père ou mère est ce que ça change enfin est ce que notre rôle de mère ou rôle de père change selon si on a des filles ou des garçons enfin là vous en avez un de chaque

M : non on en a quatre on a deux filles et deux garçons

I : ah ben je savais pas

M : ils sont ils sont ils sont à l'étude là

I : quand vous avez dit on est quatre j'ai pensé vous quatre

M : ah non on est quatre enfants

I : ah ben d'accord quatre enfants

D : ah si si si ça ça change

I : ben oui votre responsabilité elle est énorme

D : si ça change seulement je suis avec les filles elle elle est avec les garçons (rires)

I : donc alors et quel est le (puis je ris) c'est à dire vous êtes avec les filles

D : moi je suis plus proche que mes filles que mes garçons

I : c'est vrai ?

D : oui parce que ils me manipulent bien comme il faut hein (rires)

E : c'est bon papa ?

D : oui c'est très bien mais euh en gros c'est que maman c'est la centre de c'est la centre de de c'est la centre du monde maman c'est la centre du monde si y'a pas une maman dans un foyer je crois que je peux dire il y'a pas de vie euh je peux vous dire mille exemple par exemple si y'aura une un jeu folklorique et qu'y a pas une femme

y'a personne qui va rentrer ça ça a aucun goût euh un foyer où il y'a pas de femme moi je trouve que il manque aussi la lumière c'est la lumière qui manque hein il y'a la maison oui l'homme il est là mais il manque la lumière et c'est pour cela que l'un et l'autre on a besoin de c'est un complément je peux dire

I : oui

D : c'est un complément l'un l'autre mais il faut se supporter aussi hein parce que la vie la vie c'est pas facile aussi hein il faut supporter il faut se supporter il faut se pardonner euh (Maely continue de parler en Somalien a sa fille) sinon sinon parce que je sais pas je sais si en tant qu'étudiante dans la la Sociologie vous connaissez très bien peut être vous l'avez fait aussi ces études il y'a une différence entre un enfant qui sorte de sa maison et que les deux parents présents et que et ou s'ils sont divorcés chacun y'a un problème mais ces problèmes on parle jour et nuit

I : on parle comment ?

D : jour et nuit

I : jour et nuit

D : voilà c'est pour cela que au moment qu'il y a des enfants si c'est possible si c'est possible hein

M : attention aux doigts

D : je dis que si c'est possible hein il faut que les parents soient être tous heureux dans la même foyer et c'est l'instinct pour que les enfants soient être bien éduqués partager la responsabilité ça je j'insiste et c'est

I : d'où l'intérêt de se marier aussi avant d'avoir des enfants

D : oui

I : ça met en place

M : voilà

D : exactement voilà

I : les choses

D : on peut se quitter facilement quoi

I : et pour vous Maely est ce que y'a une diff est ce que votre rôle de mère enfin elle est comment par rapport aux fils par rapport aux filles

M : moi j'ai moi (bébé crie) en tant que mère euh avant d'être mère j'étais une fille donc on m'a appris une certaine culture donc je suis dans l'obligation de transmettre ma culture à mes filles à mes filles donc je suis obligée de montrer euh une fille comment elle doit être une fille comment elle doit avoir sa euh être et après plus tard si elle aura la chance de se voir peut être quand elle sera maman je lui peut être lui dirai comment il faut être mère (rires) voilà donc euh c'est la continuité de l'éducation de mère voilà

I : et quels sont quels sont les choses pour être une femme d'abord une fille et ensuite une femme mais peut être une mère dans pour vous c'était ça veut dire quoi enfin c'est quoi quelles sont les choses qu'il il faut faire

M : ben déjà dans à la base Dieu nous a créé femme donc on peut pas on a on a un rôle à tenir on a un comportement à tenir on a on a une expérience fille on a pas une expérience masculin garçon et (a l'enfant) tu lui as donné un coup là c'est pas normal ça (a moi) et euh et à travers de ma de ma à travers de ma religion de ma culture aussi j'ai j'ai acquis un certain savoir vivre en tant que fille donc euh moi aussi je dois dans l'obligation de transmettre ma ma culture ma savoir vivre ma savoir être à mes filles

I : et quelles sont ces choses le savoir être

M : ben écoute euh je en tant que fille je dois lui apprendre de faire une bonne cuisine voilà parce que c'est l'obligation qu'une fille save cuisiner sans d'autant euh à délaissier l'école ou des choses comme ça hein oui elle peut être très bien mais je préfère montrer la cuisine à mes filles que mes garçons voilà parce que elle elle va être maman elle sera obligée de nourrir à ses enfants donc euh ce serait dommage si elle ouvre une boîte de conserve pour nourrir ses enfants elle nourrit une boîte de conserve à son chien et à ses enfants euh (rires)

I : (rires) oui

M : ça sert à rien d'ouvrir il y a aucun gout

I : oui

M: donc euh là bas il faut savoir cuisiner la fille il faut il faut habiller fille quoi elle a une rôle à tenir à la maison à l'extérieur et dans la société son rôle à la maison son rôle à la socityté son rôle voilà

I : c'est super intéressant et et puis pour vous je sais pas si pour vous y'a des choses euh pour vos garçons vos deux fils qui sont dans dans ce genre de éducation qui est fait pour vraiment les garçons

D : toute façon y'a y'a comment je vais dire c'est l'éducation c'est l'éducation actuellement c'est c'est à l'école

M : (elle parle au bébé) tu n'es pas fatiguée toi ?

I : oui

D : c'est à l'école c'est le lecture c'est la télé euh c'est y'a y'a la formation ça passe jour nuit mais le plus important moi c'est que j'aimerais bien lui transmettre à mes enfants que ça soit une fille ou que ça soit un garçon si un jour il décide de faire des enfants ou qu'il voulait se marier c'est reponsabilité il faut qu'ils prennent cette reponsabilité sérieuse il faut pas qu'ils euh faut pas qu'ils qu qu faut pas qu'il aura

une défaillance sur ça si un jour il décide d'avoir un enfant ramené au monde qu'il soit être derrière lui jusqu'à son majorité comme ça il a fait son devoir

M : (a son mari) t'as regardé l'heure pour les enfant ?

D : (il lui répond) oui je vais chercher

D : et ça c'est c'est ça il faut que il faut que je sois un exemple moi en tant que il faut que je tiens ça veut dire il faut que ils voient que ils ont vécu dans la même maison et la avec euh une leur maman quoi ça c'est c'est c'est nécessaire si c'est possible parce que y'a des gens qui décèdent y'a des gens aussi qui divorcent y'a plein de choses mais le plus important c'est c'est maintenir cette famille autant qu'on est vivant et comme on disait que on s'est marié pour le pire et pour le meilleur pas uniquement pour le meilleur mais pour le pire aussi à un moment il faut qu'on se soutient l'un l'autre deuxième euh j'ai un rôle de homme en tant que homme euh j'ai un rôle et cet rôle c'est de c'est c'est un moment que maintenant femme et homme travaillent les deux il y'a un moment où euh je sais pas comment je vais expliquer ce que moi je je vois pas je vois pas l'égalité de l'homme et femme moi je vois on est des complémentaires l'un à l'autre je vois pas cette égalité masculine féminine machin je vois pas moi je suis un homme j'ai été créé comme ça par la nature elle elle a été créée comme ça par euh mais on est fait l'un à l'autre ça on est des compléments et cet complément j'en ai besoin et je le tiendra toujours euh autant que je suis vivant c'est c'est comme ça et je suis obligé de de tenir euh cet cet rôle de père

I : oui

D: ça veut dire que pas décideur on décide ensemble mais peut être quand on décide quelque chose je suis un peu plus je donne un peu plus de force que par rapport à elle

I : ouais d'accord et si si lui il parlait de vouloir transmettre cette reponsabilité par rapport au fait que vous avez des enfants aussi surtout si jamais eux ils ont des enfants est ce qu'est ce que vous vous voulez transmettre à vos enfants ?

M : c'est à dire si lui il transmet les valeurs euh (a l'enfant) oh la la la la

D : c'est pas grave c'est pas grave (enfant pleurt très fort) c'est pas grave

M : il a eu peur

I : oui oui oui moi aussi parce que j'ai vu le tirroir

M : il doit partir là euh ben en fait un enfant d'abord à la maison fille ou garçon on élève pareil hein l'éducation est est pareille pour tout le monde hein des interdictions sociaux des interdictions morales des interdictions pareil (bebe pleurt très fort) donc pour eux ce serait ce serait toujours euh garçon ou fille c'est pareil mais après à lui trans quand ils seront grands euh à lui transmettre les valeurs sûres les valeurs morales aussi que là c'est un chemin correct là c'est pas un chemin correct voilà là comment après c'est apprendre comment leur parler comment leurs relations avec les autres leur relation avec l'opposé pour les garçons pour avec les filles les filles avec les garçons c'est à ce moment là peut être si eux ils veulent nous demander des conseils qu'on peut rentrer en jeu si j'ose dire

I : oui

M : si ma fille me dit « *maman comment je vais vivre avec mon copain mon mari* » ou des choses comme ça c'est comme ça peut être je lui donnerais quelque conseils vice versa pour lui pour les garçons

I : oui

M : peut être si ils nous demandent notre avis

I : oui oui et à voir

M : (rires) voilà c'est peut être dans ce sens là qu'on sera plus utiles quoi

I : d'accord

M : mais à mon avis à mon avis euh on reste à partir de 10 ans on a acquis

D : je vais chercher les enfants

I : ok à toute à l'heure (mari part, la porte claque)

M : à partir de 10 ans tout ce qui est relation on a déjà une idée globale donc le reste ce sera le dialogue avec les parents avec les gens qu'on a en confiance avec l'école avec la société avec tout c'est à la c'est à la base de ça qu'on développe et qu'on devient une personne quoi c'est dans ce sens là là donc l'enfant jusqu'à 10 ans il faut lui mettre le maximum des informations pour tout il a pas forcément compris il a pas à développer mais plus tard les questions vont revenir il me dit « *maman ces choses là et ces choses là tu m'avais dit comme ça*

I : oui et alors

M : *comment ça va se passer et alors ces choses là tu m'avais dit et si je sais je le fais comment ?* » donc ce sera comme ce sera toujours dans le dialogue dans le dialogue à le raconter à leur parler à les

I : d'accord

M : voilà

I : et comment on apprend ça enfin comment vous avez

M : justement c'est ce qu'il vous a dit lui que

I : ses parents à lui

M : voilà non

I : comment vous vous avez appris de

M : avec mes parents avec mes parents on a appris avec nos parents s'il y'avait le moindre de choses chez la voisine ou chez le ceci on parle on le raconte des choses

je sais pas si vous l'avez remarqué un enfant où sa famille parle et un enfant qu'on ne lui parle pas du tout y'a une différence un enfant qui ne parle chez eux qu'on rentre à un monastère mais personne ne parle chacun rentre dans sa chambre et terminé et un enfant quand on rentre « *oui je fais ci je fais ça on a fait ça il y a un qui* »

I : oui oui oui oui oui

M: il y'a voilà cet enfant là il a plus la facilité

I : (au bebe qui pleurt très fort) mais qu'est ce qu'il t'arrive ?

M : elle s'est fait mal (elle lui parle en Somalien) il est où le balon ?

I : derrière la jupe là oui voilà

M : va laver oh elle s'est fait mal elle a mal aux dents va laver oui et puis tu mets sa bavoir la bavoir (elle parle a nouveau en Somalien)

I : ça doit faire mal quand même

M : super mal super mal (bebe pleurt)

I : oui ça fait mal hein ?

M : ça bave

I : ça bave ça bave oui mais elle est tellement mignonne

M : ah ça fait super mal

I : ça fait mal hein mais moi aussi je pleurais si j'avais des choses qui sortaient

M : viens a maman viens viens voilà viens a maman ah ça fait super mal Ryan donne donne donne lui un bavoir sec Ryan bavoir seche regarde donne moi la pomme d'abord donne moi la pomme donne la pomme son petit pomme voilà

I : c'est dans le dans le dialogue où on apprend comment

M : voilà voilà en parlant avec les enfants en parlant en expliquant de tout et de rien que qu'on apprend des choses voilà il y'a des parents qui évitent la discussion avec l'enfant parce que ils pensent que l'enfant il va pas comprendre ou il va pas aimer ce qu'on va lui dire

I : oui

M : donc ils achètent un livre qui parle à ce sujet là

I : d'accord

M : mais ça remplacera jamais les parents

I : oui (rires) c'est vrai

M : ça remplacera pas

I : oui

M : je préfère en parler avant par exemple bientôt on va aborder la question de la sexualité

I : parce que vos enfants les autres enfants ils ont quel âge ?

M : euh ils sont plus petit que lui il a cinq ans et elle a trois ans donc ils sont petits encore mais bientôt déjà on va comprendre les garçons et les filles il faut qu'on explique qu'on est différent et pourquoi on est différent et comment ils sont différents on va aborder ces choses là donc je préfère lui raconter d'abord mes histoires et mes vécus mes machins voilà et que après je lui achète des livres qui me témoignent aussi ce que je disais voilà

I : d'accord

M : c'est un soutien un appui mais pas forcément fondamental quoi je peux m'en passer

I : oui

M : donc voilà

I : et ma dernière question est sur le ben la religion quelle est la la place ou l'importance pour vous de

M : euh moi je suis musulmane et mon mari est musulman donc on a on a eu la chance d'avoir le même euh le même religion donc moi ça me facilite de pratiquer ma religion sans sans contraintes sans penser à déranger l'autre sans culpabilité je vais dire (a l'enfant) non touche pas

I : culpabilité par rapport à quoi

M : à l'autre

I : pourquoi il y aura culpabilité

M : ben l'autre quand il n'a pas de religion parce que la religion elle demande une assiduité une responsabilité une

I : d'accord

M : un comportement spécial quand on est pratiquant euh voilà moi je fais ma prière euh on me voit quand je fais la prière la petite peut être elle a envie que je le porte je laisse pleurer je fais ma prière peut être si c'était un autre culture un autre quelqu'un d'autre il aurait du pas comprendre ça il dit « *pourquoi tu laisses pleurer la fille tu feras ta prière après* » voilà et voilà il sait que la prière passe avant tout que voilà je donne mon temps trois minutes à parler à Dieu et je l'ai 24 heures sur 24 avec elle

I : (rires) oui et est ce que vous transmettez votre religion à vos enfants

M : euh encore ils sont petits mais comme ils me voient moi à le faire forcément ils ont une idée déjà à se faire mais je l'oblige pas à le faire voilà voilà mais comme ils me voient le faire là ma ma ma prière peut être ils vont se dire « *on va faire comme maman* »

I : oui

M : peut être on va le dire « *voilà ah maman ça prend beaucoup de temps hein* » ils vont se faire leur propre opinion opinion voilà

I : oui oui

M : mais y'a pas une religion euh non

I : d'accord et vos parents ils étaient de

M : musulmans

I : d'accord et ben moi j'ai pas d'autres questions est ce que il y'a d'autres choses que vous vous voulez ajouter

M : oui ben moi je voulais vous parler euh euh de quand on est en France en Europe je sais pas si vous l'avez remarqué surtout en France euh on a même si on est Français même si on a le comment dire le euh il y'a il y'a il y'a il y'a ils acceptent pas le communautarisme par exemple en Angleterre y'a le communauté hindou la communauté pakistanais et c'est une richesse ils apportent énormément de choses au pays que ce soit commerciale intégration que ce soit mais c'est des choses positives en France ça n'existe pas ça de la même manière il vous permet pas ils vous ils acceptent pas la personne alors que tu prends un exemple tout bête en Silicon Valley moi je suis informaticienne j'ai travaillé dans les banques en informatique je suis arrêtée quand j'ai accouché Jamad j'ai pris trois ans de congé parental donc je travaillais et j'ai vu beaucoup des étudiants français qui sont partis en Silicon Valley ils ont eu leur diplôme ici ils ont pas eu du travail en France

I : oui

M : parce que ils ont un prénom arabe peut être ils ont un prénom étranger qui sonne pas français et donc ils sont obligés de ne pas leur donner de travail alors qu'est ce qu'ils ont fait Silicon Valley ils ont vu leur compétence qu'il s'appelle Ali X Y ils s'en fou tant que la personne le salarié est compétent il le payent c'est ce qui fait la richesse du pays France la France a elle a elle a cet problème elle a ce problème et donc à travers de mes enfants je vous parle pourquoi je vous raconte tout ça mes enfants ils vont être comme eux comme ces gens là donc le soucis des des des des des des des de de des mamans ou des parents étrangers enfin étrangers nous ne sommes pas étrangers mais euh autre qui ont d'autres cultures ont du mal à à à à à comment dire à faire valoir leurs droits voilà

I : oui

M : donc on a donc quand vous m'avez parlé d'éducation et tout ça pour les enfants j'y pense déjà j'y pense déjà malgré que mes enfants lui il est en six il est en six ans il a sauté deux classes

I : oulala

M : malgré qu'il travaille bien qu'on l'aide à la maison qu'on fait tout mais ça va pas suffire donc c'est ça la question qu'on a bien éduqué on a bien appris on a bien fait tout on joué notre rôle de parents on a fait tout résultat voilà

I : et alors

M : voilà et alors ouais je dirais dommage la France c'est dommage

Elle parle « a la France » comme si c'était une personne

I : ils perdent

M : ouais ils ont éduqué c'est eux qui ont payé l'éducation bientôt il va partir à l'université peut-être il va faire du doctorat peut être il va être médecin peut être il

va être euh machin et quand tu leur donneras pas du travail c'est juste dommage hein vous l'avez élevé vous l'avez grandi vous l'avez fait tout et voilà

I : et à votre avis de où sort cet euh

M : c'est c'est c'est c'est je dirais auj au jour d'aujourd'hui aujourd'hui today aujourd'hui qu'on parle il y'a peut être un pourcent de changement un pourcent pourquoi un pourcent de changement ? On pourrait dire un pourcent de changement c'est pas encore palpable on le voit pas pourquoi ? Parce que y'a les enfants de deuxième génération qui arrivent au pouvoir Sarkozy par exemple hein c'est un papa immigré c'est la deuxième génération qui est arrivée au pouvoir peut être peut être si ils veulent absolument établir des choses il y a quelques ministres aussi issus de l'immigration qui ont qui ont arrivé au pouvoir peut être ils vont comprendre le le mal être le mal être des parents voilà

I : oui et de où enfin à votre avis pourquoi les français euh dans le temps ou même aujourd'hui sont

M : là aujourd'hui c'est pour ça que je vous dit aujourd'hui

I : ça commence à se changer

M : un pourcent

I : mais le reste

M : il reste 99 pourcent à changer

I : ah oui et pourquoi les 99 pourcents sont comme ça

M : ben en changeant peut être la deuxième génération en passant à la troisième génération les choses vont peut être se faciliter ou peut être se du s'endurcir hein parce que là on regarde la politique maintenant c'est Le Pen qui va passer peut être voilà cette année ils ont peur que Le Pen le parti droite extrême droite

I : oui

M : passe

I : oui et pour enfin à votre avis pourquoi qu'est ce qui fait que les français plutôt que d'autres pays

M : parce que les français ils ont pas compris ils savent pas exploiter les gens c'est un pays colonisateur il a colonisé beaucoup de pays il est encore dans ce logique là il a pas changer son discours

I : oui

M : il a pas compris les parents qui sont arrivés ici c'est vrai mon père il était militaire il était militaire français pour défendre la France il a défendu contre l'Allemagne il se peut que mon père s'il n'a pas défendu la France il y'a eu beaucoup de français qui auront du meurt qui auraient dû mourir et les nouvelles générations elles n'auraient du pas naître parce que les les allemands ils auraient déjà coupé les zizis hein ne stresse que à travers de ça ils devraient nous respecter à travers de ça parce qu'on a combattu on a défendu la France ici il y'a une petite village qui s'appelle Chalet y'a 100 pourcent

(enfants arrivent avec leur père)

E : surprises !

D : coucou

F : Bonjour

I : Bonjour

M : Bonsoir (elle corrige sa fille)

I : Bonsoir

M : eh qu'est-ce qu'on dit ?

G : bonjour

M : c'est pas bonjour

G/F : bonsoir

I : il fait froid hein

D : il fait il fait il fait froid

M : c'est a toi ça ?

G : non c'est a moi

M : il y a des M & Ms

G : j'ai pas arrivée dans ma classe !

D : voilà

I : ensuite

D : ensuite ensuite non non non le plus petit c'est moi et la plus grande elle est là là

I : j'ai l'impression que ça marche ça marche bien la pomme pour euh

M : oui oui ça allait

D : vous voulez un jus d'orange un thé ?

I : non non ça va ça va

M : ouais un thé notre thé traditionnel

I : allez oui oui oui oui parfait

M : (en somalien) oui un thé

I : en plus j'aime beaucoup le thé je connais pas le thé de la Somaliland

M : donc c'est moi qui va le faire je vais pas faire un thé français

F : donc on mange pas tout de suite

M : on mange pas tout de suite là

D : ouais

M : on mange quand ? après-mangé

F : après-mangé

M : c'est moi qui va faire le thé

I : j'ai l'impression que la pomme a vachement marché elle avait vraiment mal là on voyait

M : là elle commence a manger tout donc ça

I : et puis elle fait fin j'ai l'impression

M : (a Ryan) Ryan va encore lui donner un morceau de pomme

I : j'avais j'avais fini je lui demandais si elle avait des choses qu'elle voulait ajouter et du coup je propose la même chose à vous si vous avez quelque chose que vous voulez ajouter on était en train de parler de l'avenir du pro professionnel de vos enfants

D : j'aimerais bien moi j'ajoute euh à votre thèse je crois que ça va être très important parce que vous avez vu mille et une des choses euh du franc j'aimerais bien si un jour au moment que vous souteniez que vous nous

I : un jour si je vais soutenir j'espère

(bebe pleurt très fort)

D : non non cette année hein il faut soutenir cette année quand même euh peut être que vous nous envoyez

I : une invitation

D : ouais votre thèse aussi pourquoi pas d'avoir un peu pour qu'on puisse relire

I : pourquoi oui pour

D : pour que je lire

I : oui pour voir voir aussi la suite de ce

D : ah oui oui

I : ce genre de rencontres

D : oui et c'est pour cela que je vous donnerai mon e-mail

I : d'accord super

D : comme ça vous vous voyez votre euh vous finissez de toute façon y'aura mille et une pages je crois 300 pages 400 pages et et pour que vous pour que je puisse prendre une connaissance

I : oui et ben ça pour moi ça serait avec plaisir

D : ah ouais et comme ça

I : ben pour moi c'est un vrai privilège de venir dans votre maison vous rencontrez

D : j'aimerais bien que et moi aussi là pour que je puisse raconter quand je sera peut être « je la connais ! »

I : (rires)

(Maely est dans la cuisine, les enfants pleurent, il y a beaucoup de bruit)

D : et peut être aussi je préside une association une association (aux enfants) oui oui
lula oui lula

M : attend il faut qu'eu !

F : merci maman

D : euh immigration parce que moi je fais aussi une thèse de l'immigration sur
l'immigration et pourtant je je suis pharmacien je travaille dans la pharmacie d'en
face

I : d'accord

D : (bebe pleurt il lui parle) ah bon alle alle ouais bébé c'est quoi qu'est-ce qui fait
douleur bebe ? Euh tien tu veut ça ou ça ? Donne lui ça choisir choisit choisit celui la
ou celui la ? Elle sait très bien que je suis le papa avec la maman

I : non elle m'a dit qu'il a sauté deux classes

D : oui

I : et vous devez être fiers quand même

D : on travaille

I : oui

D : ce télé on regarde pas on ferme

I : oui

D : on mange ici parce que moi je travaille à cette pharma jsuis euh pharmacien

(l'enfant vient prendre le magnétophone, je lui explique ce que c'est)

I : je enregistre je enregistre tout ce qu'on dit comme ça moi après

D : tous ce qu'on dit

I : après je peux le réécouter

D : et (bebe pleurt a nouveau) moi ce que c'est je préside une association et surtout j'essaye de de (bebe pleurt très fort) attendez on va aller voir ta maman allée

M : viens ma chérie viens viens

D : allée euh pour montrer en fait un peu pour montrer un peu des somalilandais qui viennent il y'a beaucoup des immigrés qui viennent de l'Europe ils croient que l'Europe c'est l'Eldorado pour eux c'est l'Amérique c'est pour eux

I : oui

D : ils savent pas que la vraie vie qui existe dans cet monde il y'a des biens et des mauvais aussi y'a beaucoup de gens avec ce froid qui dort dehors et qui sont français et et ça et ça ils savent pas ils connaissent pas ils connaissent pas

M : (bebe pleurt) viens ma chérie

D : j'ai essayé avec là je fais une moi même aussi là je fais une recherche sur ça pour que je puisse montrer ces immigrations euh qui viennent qui meurt quelque part entre la mer et pour que je puisse montrer un jour un film ou pour que je puisse lui montrer que l'Europe c'est pas ce qu'ils croient et l'Amérique euh ça aussi là je lutte dans ce côté et peut être dans cette vision de vue j'ai besoin aussi à votre avis votre thèse ça m'aiderait aussi

I : si ça peut vous servir

D : exactement ça me servirait que que la vie est aussi difficile que que l'Europe que ce soit aux Etats Unis ou que ce soit en Afrique

I : oui

D : mais que les seules choses qui différencient c'est euh c'est la capacité ou c'est le travail

I : le travail au jour

D : quotidien voilà tous les jours c'est ça et j'essaye en fait de de de montrer ça à une façon euh formelle ou j'essaye d'écrire sur l'Internet j'ai essayé d'écrire aussi euh sur une j'achète aussi de temps en temps un web de journal mais pour qu'ils puissent savoir lire ce qu'il se passe ici

I : voir la réalité

D : la réalité c'est ça c'est pas la publicité que vous voyez qu'est c'est la publicité c'est pas la vérité la vérité ici c'est que y'a des français d'ici qui n'ont rien à manger qui n'ont pas de travail qui n'ont pas de toit

I : oui

D : y'a des gens en Afrique je sais pas si vous voyez on parle d'Afrique mais le monde entier qui vend leurs biens pour venir ici parce que il croit que il va il va y aller il va venir ici et il va trouver des milliards des milliards de l'argent quoi

I : oui

D : et quand il vient ici il faut savoir qu'il retournera jamais

I : oui oui du coup il ne retourne pas non plus pour raconter qu'est ce qu'il a vu

D : il sait très bien qu'il et c'est pour cela qu'il est perdu tout ce qu'il avait là bas mais il avait aussi perdu son rêve son rêve qui était où quand vous quittez de votre pays natal et que vous allez en France tu seras un homme riche

I : oui

D : ça aussi il avait perdu et le deux au moment qui perd c'est très facile qu'il devient

I : oui

D : voilà qu'il dépasse un peu ses limites c'est après qu'il se trouve dans des hopitaux psychiatriques

I : oui oui

D : voilà

M : (elle parle aux enfants qui sont tous dans la cuisine, beaucoup de bruit)

D : voilà

I : je veux je veux noter si je peux noter le les noms les noms de l'association ou les sites web si vous avez des conseils

D : si si (il note) jamal lula cochine et bryan

I : bryan ok j'avais entendu ryan

D : ryan ou bryan

I : ils ont alors redites moi les âges un an ça je sais

D : tu as quel âge ?

G : attend

F : trois ans !!

G : trois ans !

D : trois ans et Bryan (puis il lui pose la question en Somalien)

I : seize ans ??

D : six ans et demi

L : six ans et demi

D : et Cochine tu as quel âge

C : cinq ans

D : cinq ans voilà

G : papa ?

D : il est plus petit papa moi je suis deux mois !

(enfants rient très fort!)

D : laisse laisse laisse moi

F : a toi

I : ta maitresse a mis un chapeau ? regarde moi aussi j'ai un chapeau parce qu'il fait froid

D : oui il fait froid

I : mais parfois ils tournent comme ça et je vois plus rien (père rit)

F : oui

I : donc c'est toujours oup !

F : oup ! moi aussi j'ai un bonnet

I : oui là c'est un bonnet

F : oui

D : laisse moi tranquille

F : pourquoi papa ?

D : je vais chercher le mail de l'association

(bruit des enfants)

D : mais laisse laisse la un peu tranquille d'abord laisse moi laisse moi

I : c'est mouillée parce qu'il vient de l'essuyer peut-être

D : laisse ça

G : attention maman !

M : c'est chaud !

I : alors qu'est ce que c'est le thé de chez vous alors

M : c'est un thé de chez nous avec des cannelles tu sentais l'odeur ?

D : ah bon c'est chaud hein

F : c'est chaud

I : et du lait

M : et du lait

I : j'aime toujours le lait

D : (il rit)

G : touch pas !

M : touche pas eh oh ! c'est chaud !

I : alors comment vous le faites ?

M : c'est un thé ça vient de l'Angleterre c'est eux qui font du vrai

I : ah ouais c'est délicieux

M : c'est délicieux oui

I : oh la la ! ben il faudrait me dire parce que ça j'aimerais bien refaire donc vous faites chauffer de

M : de l'eau

I : oui

M : voilà le sucre comme vous voulez moi j'ai mis deux là vous pouvez rajouter si vous voulez

I : non c'est parfait comme ça

M : et puis le thé je vais vous montrer le thé

(enfants pleurent ils parlent tous en même temps)

M : attention a la au thé là le thé la table

D : non non c'est pas le ça c'est pas le (mot en Somalien) laisse moi

I : c'est super bon

F : j'ai la musique moi

M : c'était là

I : mais vous avez- ah oui oui d'accord j'ai vu ça oui oui

I : mais du coup vous avez fait chauffer du lait

M : voilà je vais vous montrer ce que j'ai fait (on part toutes les deux dans la cuisine)

I : c'est ça la clé c'est le lait lait chaud

G: il fallait aller la-bas tu vois (a un autre enfant)

F: non j'aime pas ça! papa a la rentrée de la classe

M : là c'est les épices que je vous ai mis

F: non touche pas a pris

I : c'est de la

M : c'est des mélanges de quatre épices

F : Maman! Jamal l'a pris!

M : je mets un petit peu comme ça

F: Maman! Regardez!

I : ah ouais c'est ça du coup c'est quatre épices mais on peut pas les trouver

M : ah si si si on peut les trouver séparés aussi

I : et d'accord et vous vous les trouvez où

M : euh un magasin qui s'appelle Madras

D: ah ah ah Jamal! (il lui parle en Somalien) allez allez Jamal! Laisse nous tranquille!

M: c'est chaud!

D: elle est voleuse la! Voleuse! (ils rient tous) lache, allez (en somalien) casse toi (en somalien)

I : mais elle a raison elle a volé des bonnes choses

(rires)

D: vous voulez que je vous explique euh

I : oui

D : ahlalalalala

I : mais du coup à Madras on demande quoi les quatres épices?

M : oui c'est

I : ça s'appelle quatres épices

M : quatre épices voilà

I : ok et puis vous avez mis comme ça dans le

M : comme ça une petite pincee comme ça dans l'eau chaude avec du sucre

I : et puis le lait

M : et non

I : non

M : non le lait c'est à part c'est le lait concentré

I : ah c'est ça qui

M : c'est ça crémeux un peu

(Cries et pleures des enfants)

I : c'est super bon

M : non Jamal c'est chaud le thé tu vas te brûler là (l'enfant pleurt)

I : c'est délicieux

M : merci

I : moi je le trouve fin c'est c'est sucré et crémeux

M : voilà oui

(pleures)

M : non Jamal non non c'est chaud ma chérie

I : est ce que vous est ce que vous connaissez d'autres personnes qui seraient d'accord de me de me rencontrer des personnes avec des enfants

M : aaaah bon allez sincerement que je peux vous conseiller qui peuvent accepeter euh non

I : oui parce que c'est pas évident de

M : voilà

D : association Somalilandais de France voilà ça c'est mon e-mail personnel après

I : alors

D : Waryya W A R

I : R Y

D : Y A

I : deux Y

D : deux Y A @ yahoo point fr

I : ok

D : voilà et ça c'est mon mon nom Egal

I : ok

D : Egal

I : E

D : G A L

I : L ok

D : j'aimerais bien d'avoir votre résultat un jour peut être pourquoi pas

I : ben moi je partagerai volontiers mon résultat quand je l'ai

D : d'accord mais vous l'aurez vous l'aurez votre diplome et après il faut chercher un

I : est ce que vous pensez que dans l'association y'aura quelqu'un avec des enfants

D : il faut que je rencontre il faut que je rencontre à partir de là peut être la vous me donnez votre e-mail ou votre numéro de téléphone pour que je puisse vous dire

I : ou moi je peux vous appeler plus tard

D : oui bien sûr

I : à un moment

D : voilà voilà

I : je peux vous appeler je sais pas dans un dans un mois ou quelques semaines
(enfants pleurent tres fort)

M: non Jamal! C'est chaud

D : voilà nous notre travail c'est de voilà quand on finit notre travail de l'autre côté
c'est ça (il fait geste envers les enfants) faut pas qu'on soit être (il parle en Somalien)

I : ah oui je voulais noter vos travaux donc vous êtes pharmacien

D : voilà (il fait des bruits, il imite l'enfant qui pleurt)

I : et est ce que bon vous disiez que avant vous travailliez dans la banque

M : voilà

I : ok et puis quels sont vos âges si je peux me permettre

M : moi j'ai 39 ans

D : moi je suis 40 ans non non je suis 1 an 4 ans

G : non papa t'as pas t'as 41 ans!

I : c'est vrai il sait

D : 40 ans

G : toi t'as 40 un 42 ans menteur!

M : oh

M : t'en a 42 ans tu m'as dit 4 et 2

D : momo quand on court c'est moi qui gagne je suis plus jeune que toi

F : mais si on fait la course nous 2 là

D : demain dehors

F : tu vas voir

D : et voilà notre notre notre notre

M : non non elle veut toucher le thé là

I : ben il est il est plus là le thé

(Rires)

M: il est chaud!

I : il est super bon

M : merci je vais te resservir encore j'en ai fait beaucoup

I : non non non ça va ça va

M : si si si si si parce que les enfants ils boivent pas le thé

D : et c'est à l'école que vous avez appris la langue française ou vous avez commencé ici

I : ici

M : c'est très bien alors franchement je vais vous servir encore

I : euh j'ai appris en allant à la fac parce que j'ai j'entendais j'entendais j'entendais le français et puis j'étais obligée d'écrire des dossiers et en fait je j'ai pas rencontré d'américain pendant longtemps

D : d'accord

I : mais c'était dur hein ça m'a pris du temps

D : tu fermes la fenetre la

I : ça m'a pris du temps c'était pas du jour au lendemain

D : non la langue française elle a c'est pas facile hin

I : et puis bon je fais des fautes mais je vis avec des fautes voilà

D : qui ne fait pas de fautes?

I : si si-oui voilà exactement

D : tous les français vous croyez que ils parlent la langue française

I : merci Maely (thé)

D: oui oui oui oh oh (il fait des bruits avec les enfants) alle! On va faire euh

I : Maely vous pensez que c'est trop sensible d'aller chez des gens c'est ça qui pose problème?

M : voilà parce que les gens il faut qu'ils soient l'esprit ouvert assez cultivés pour comprendre votre démarche vous avez vu la l'association quand vous êtes arrivées je vous ai donné tout de suite parce que moi j'ai été sensible quoi parce que moi aussi j'ai passé par comme vous et je comprenais votre démarche il y'a très peu de femmes qui ont compris

I : oui

M : c'est dans ce sens là que

I : mais pourquoi?

M : et vous avez vu mon mari tout de suite je vous en parlez *“j'ai vu dit y'a une étudiante qui fait ça elle viendra peut être un jour”* comme ça je lui ai dit un soir en discutant quand les enfants ont dormi et voilà vous nous avez rencontré donc il faut avoir un des gens esprit un peu ouverts cultivés

I : ouais c'est pas évident hin

M : c'est pas évident voilà c'est pas évident c'est pas évident

I : parce que c'est vrai que je veux rencontrer des personnes qui ont des enfants qui ont de l'expérience

M : voilà

I : comme euh enfin tout ce que vous avez dit était vraiment pour moi très très très intéressant

M : ah ben j'espère c'est super si ça vous rend utile

I : ah mais complètement

M : merci

I : et c'est vrai que c'est pas évident de laisser une personne qu'on connaît pas rentrer dans sa maison aussi

M : voilà je vous dis y'a beaucoup de famille ici euh de toutes horizons mais est ce qu'il c'est ça c'est ça

I : oui

M : ben il faut déjà qu'ils comprennent votre démarche

I : qu'est ce que je fais

M : voilà déjà qu'ils voient ce que vous est fait donc ça c'est du mal déjà à voir ce que vous faites puis après en enclancher une discussion familiale comme ça les cultures les enfants et tout

I : c'est pas évident

M: c'est pas évident je suis désolée Rebecca

I : non mais c'est vrai

M : j'ai personne à vous

I : c'est vrai ah non non mais je sais parce que j'ai du mal à rencontrer des gens j'ai vraiment eu du mal

M : donc il y'a une association euh somalilandais mais comme ils ont à peu près à peu près la même expérience que nous je pense que ce sera toujours les mêmes réponses sur les mêmes questions peut être moindre différence un petit peu de différent

I : oui oui parce que les

M : mais bon si ça peut vous aidez

I : ben oui

M : voilà voilà il va il va il va contacter expliquer votre démarche

I : j'ai une question totalement à part

M :oui

I : je connais pas très bien la la religion musulmane

M : oui il y'a pas de souci

I : mais je juste comme ça j'ai eu une question est ce que alors est ce que on va dans un lieu de culte

M : oui

I : on pratique pas juste chez soi

M : euh oui on peut pratiquer chez soi mais sinon il y'a un lieu de culte qui s'appelle mosquée

I : d'accord

M : voilà

I : du coup on peut aller dans la mosquée ou on peut faire la prière chez soi

M : oui

I : ou est que on fait les deux parfois enfin

M : on peut faire les deux on peut faire les deux

I: (enfant pleurt) elle est gourmande en fait!

M: elle est gourmande (enfant pleurt fort) elle est gourmande

I : j'ai pensé à ça parce que je euh je me disais avec l'église ben les gens ils vont dans un lieu et je me demandais si pour les la religion musulmane si c'était pareil

M : mosquée mosquée

I : et du coup vous allez dans une mosquée

M : très rarement moi je vais très rarement

(enfants pleurent, parlent, beaucoup de bruit, le pere leur en parle, il fait des bruits, des sons)

D: oh il y a des gens qui descendent il y a du monde

I : oui je sais même pas quelle heure il est

M : oh ben il doit être 18h parce que les enfants ils viennent d'arriver à 17h30

I : ok

M : donc le temps qui sont là 18h tu habites loin toi Rebecca

I : j'habite euh j'habite vers la place des Terreaux

M : c'est quand même très loin

I : oui

M : très loin

I : oui mais j'ai l'habitude parce que je viens à Bron tous les jours

M : oui

I : donc eu là il y'a une grève aujourd'hui mais ça a été en fait j'ai pensé que ça allait être difficile mais

M : non finalement

I : finalement ça a été

M : vous prenez le tramway jusqu'à jusqu'à Perrache et après vous repartez de l'autre côté

I : très bon très bon le thé je vais chercher les quatre épices

M : les quatre épices c'est mélangé c'est un petit sachet que vous mélangez vous chauffez l'eau vous mettez là et le lait maman va montrer le lait le lait de de le lait que je mets dans le lait du thé une petite boîte c'est le lait concentré

I : le thé il est parfait

M : merci c'était là

I : il est vraiment bon

M : c'est pas le thé Lipton le lait (elle lui parle en Somalien)

F : j'ai pas trouvé

M : la petite boite qui est là bas à côté en bas à côté le (en Somalien) voilà apporte

I : vos enfants sont magnifiques

M : merci merci Rebecca

I : non mais c'est vrai

M : voilà regarde

I : c'est sucré

M : lait concentré

I : c'est non sucré

M : non sucré

I : ah ouais

M : non sucré crémeux

I : mais c'est ce que t'as t'as la consistance crémeuse

M : voilà crémeuse voilà tu fais le thé là tu le mets normalement dans le petit sachet c'est rempli un grand bol comme ça tu mets le l'eau chaude avec le le un petit peu des épices et c'est excellent

I : superbe

M : excellent moi je le matin je prends un

I : ah oui super pour le matin

M : voilà

I : et pour le soir je trouve ça fait presque là je sais pas ça fait tellement cosi fin

M : et ça pour l'hiver là tout ces petits épices là

I : oui

M : ça

I : dégage un peu

M : ça dégage un peu le

I : et ça chauffe

M : voilà

I : entièrement

M : antiseptique c'est antiseptique et vitamine C

I : super

M : c'est même conseillé de de boire normal avec un peu d'eau et des choses comme ça

I : les quatres épices

M : les quatres épices

I : je vais noter les quatres épices

M : c'est un petit sachet mais tu peux les acheter à part ils sont à côté mixés à comme tu veux toi

I : oui ok ouais c'est vrai que j'ai demandé à Jeanne pourquoi à son avis tout le monde de l'association

FIN

12.Elena et Marcel

Entretien Elena.

I : Vous êtes en formation est-ce que vous pouvez me parler de votre travail ?

E : Et mon travail ?

I : Oui

E : Euuuuuh... Donc en fait euuuh ici euuuh j'ai commencé de travailler à Emploi Pour le Rhône c'est contrat d'insertion c'est contrat aidé pour intégrer des étrangers.

I : Ah oui donc vous travaillez avec des étrangers ok.

E : Donc des des des c'est la France qui veut intégrer les étrangers pour commencer donc sa vie de travail quoi.

I : d'accord

E : Donc j'ai travaillé ENA 8 mois, c'est à peu près deux ans et donc c'est pff agent d'accueil dans les métros dans le bus

I : D'accord

E : vous connaissez les gens qui portent les pulls rouges et dans le métro qui orientent les gens c'est ça c'est là où j'ai commencé de travailler.

I : D'accord.

E : Après

I : Mais juste une question par rapport à quand vous êtes dans le métro ou dans les espaces publics comment vous décidez si la personne est étrangère et a besoin d'être intégrée ?

E : En fait c'est pas vous qui intégrez donc mais c'est Pôle Emploi Pôle pour Rhône qui nous a donné le travail pour travailler donc c'est c'est le travail qu'on doit travailler au premier par exemple

I : Ah ok l'agence a donné des postes de travail aux personnes étrangères

E : c'est ca

I : pour l'intégration, je pensais que vous vous aidiez des personnes étrangères
E : non non non comme nous aussi nous sommes des étrangers on peut pas intégrer les autres

I : oui ok ok ok et donc vous étiez agent d'accueil

E : oui dans le métro dans le bus

I : Ok

E : C'est 6 heures par jour donc 26 h par semaine donc a touché quand même 700 euros 720 comme ça donc euh c'est là que j'ai commencé de travailler après quand je me suis arrêtée quand le contrat est terminé donc j'ai commencé de toucher les ASSEDICS mais j'ai fait aussi une demande pour les cantines et les cantines scolaires c'est là où j'ai travaillé jusqu'à ce que là où je suis allée pour commencer la formation.

I : et qu'est-ce que c'est votre formation?

E : la formation en fait c'est aide à la personne

I : oui d'accord ok

E : donc c'est une formation de 6 mois (silence 2s) pour aider les personnes âgées les personnes handicapées et les enfants

I : D'accord

E : moi j'aimerais travailler avec les enfants

I : et c'est dans quel par exemple si vous faites vous faites la formation et après vous travaillez avec les enfants c'est dans quel genre d'environnement?

E : en fait c'est pff (silence 2s) c'est comme nounou ou bien aider les enfants dans l'école maternelle aider des maitresse d'accompagner les enfants aux toilettes et accompagner les enfants dans la cantine pour manger leur préparer quelque chose d'accueillir les enfants le matin quand les parents amènent les enfants il faut être là pour accueillir les enfants le matin avant que la maitresse elle vient

I : et vous disiez que vous avez 4 enfants et eux ils ont sont a quel euh niveau fin ils sont ils ont quel âge et ils sont à l'école tous?

E : euh l'ainé de la famille il a 14 ans

I : ah oui d'accord

E : l'autre il a 12 ans et ma fille elle a bientôt 10 ans au mois de mars et le petit il a 8 ans.

I : d'accord donc vos enfants ils sont assez grands

E : oui un peu comme ça

I : d'accord et est-ce que vous avez travaillé au Rwanda?

E : oui

I : et qu'est-ce que vous avez fait la bas?

E ; j'étais banquier

I : d'accord donc totalement différent

E : oui parce que j'ai fait la compatibilité et les commerces

I : et est-ce que vous pouvez me parler de votre travail avant?

E : avant en fait comme en fait j'étais banquier donc euuh avant je travaillais dans les caisses au guichet vous voyez au guichet après j'ai j'étais euuuuuuh ce que qu'on appelle conseillère principale et dans le service de crédit pour étudier le dossier du crédit

I : d'accord pour les personnes qui

E: oui demandaient les crédits comment on peut enseigner les gens comment on peut utiliser le crédit pour ne pas tomber en faillite ouais et financer aussi les petits projets et micro finance

I: d'accord oui j'ai beaucoup entendu parler du micro finance oui

E: voilà c'est ça ouais

I: et est ce que les micros finances à votre avis ça avait bien marché c'était pour quel genre? Juste je suis curieuse ça fait pas du tout partie de mon étude mais juste je suis curieuse, est-ce que ça c'était pour quels genre de projets et est-ce que ça avait marché ?

E: oui oui en fait en Afrique c'est pas pareil comme ici en Afrique donc il y a beaucoup de pauvres et comme il n'y a pas de chômage quand tu travailles pas tu ne touches rien mais c'est le moyen d'aider les gens de faire de regrouper par exemple les dames et les mamas qui n'ont pas de travail pour aider de comment on peut faire des petits projets pour gagner quelque chose et pour aider euh leur famille par exemple si on prend 4 ou 5 femmes qui sont dans un même groupe on peut élaborer par exemple on peut créer de d'aller chercher à l'intérieur par exemple les choux les légumes et les fruits pour vendre dans dans les petits villes et les petits villages comme ça on gagne quelques sous on a le moyen de rembourser un petit peu et donc de garder un petit peu aussi oui (clap)

I: D'accord et dans ce cas-là le prêt qu'elles empruntent c'est pour faire quoi? Car pourquoi elles peuvent pas aller cueillir des choux et des légumes et les vendre sur les petits marchés? Pourquoi elles ont besoin d'un prêt?

E: c'est parce que elles ne travaillent pas ouais et quand on ne travaille pas on ne gagne rien donc il faut créer le projet pour aller voir comment s'appelle les agriculteurs qui sont dans la campagne pour vendre dans une euuuh mini prix quand il arrive dans les villages ou dans dans les villes il a les moyens de revendre un petit peu parce que y'a des gens qui ne sont pas...

I: Ah oui d'accord

E: oui c'est pour ça (clap)

I: et donc ça leur donne de l'argent au début pour acheter le produit la première fois avant de gagner

E oui par exemple quand il a acheté le choux 40 francs quand il est arrivé dans le village il faut le vendre a si c'est 40 il va le revendre 60 ou 70 comme ça donc euh il a un bénéfice de 30 comme ça ouais c'est ça.

I: Ah c'est super intéressant

E: oui donc chaque mois tout le groupe il faut aller payer un petit peu de prêt sur les intérêts qu'ils ont reçu c'est comme ça donc avant de donner le groupe et l'argent il faut quand même faire étude ensemble un mois ou deux mois avant de leur donner (clap)

I: De l'argent pour être sûr que le projet

E: oui pour être sûr sûr (clap) en attendant il y'a des gens qui vont commencer de réfléchir et à dire « oui c'est vraiment ce n'est pas compliqué je veux continuer mon projet » et d'autres qui disent « moi j'arrête » comme ça c'est

I: Et comment les personnes-là ont entendus parler de le possibilité de faire un micro finance?

E: j'ai pas bien compris, ici ou?

I : Là-bas. Par exemple quand les dames les femmes qui travaillent pas ou un groupe de femmes comment elles vont savoir hop on peut aller dans une banque et faire le micro finance? Comment elles ont l'idée vous avez fait de la pub?

E : d'abord comme il y a beaucoup de gens qui ont entendu par exemple si la voisine par exemple quand j'habite ici je vois quand même ma voisine qui achète des trucs comme ça avant elle était comme moi alors j'ai la curiosité de lui demander « comment tu as fait comme ça comme ça » ou bien qu'elle a acheté une nouvelle pagne comme ça » moi j'ai toujours j'ai la curiosité de demander « est-ce que comment tu as fait et elle m'a expliqué » ou bien il y a des dépliants la coopérative a toujours des micros finances on a élaboré des des ce qu'on appelle agent de crédit c'est les gens qui doit aller à l'intérêt pour sensibiliser d'aller demander au au chef de secteur et la responsable et de ces lieux comme ça d'aller lui demander « est ce que je peux enseigner tout ça comme ça ? »

I : d'accord

E : il a communiqué il a dit y'a une réunion des finances et tout ça après y'a les gens donc le dimanche moi je faisais ça ouais j'accompagnais mes équipes au terrain

I : d'accord

E : ouais pour sensibiliser

I : ouais d'accord pour éduquer fin pour pour qu'ils sachent que ça existe

E : on a distribué des dépliants

I : ouais

E : Qu'est-ce que c'est la micro finance et tout ça comment les intérêts comment on peut rembourser tout ça comme ça (clap)

I : et bah c'est super intéressant et c'était un travail qui vous plaisait ?

E : oui oui (rires)

I : oui

E : et mon fils il m'a dit « maman pourquoi tu as tu as a faire ça ? » parce qu'il il a entendu que je fais le ménage il m'a dit « maman pourquoi tu as tu as encore allé faire le ménage moi je suis toujours sur l'internet et pour chercher les banques qui ont besoin des personnes » je lui ai dit « non non ici c'est pas pareil »

I : et pourquoi c'est pas pareil ?

E : bah c'est compliqué par exemple l'accent et tout ça le français est le moyen en fait c'est pas évident c'est pas évident ici

I : parce que qu'est ce qui comment ça marche pour vous la recherche du travail ici?

E : ici en fait il y a il y a le travail qui embauche il y a l'autre qui n'embauche pas il y a le travail c'est facile de intégrer les étrangers il y a l'autre que vraiment c'est dur on ne peut pas même le CV on peut pas demander de déposer le CV parce que c'est compliqué

I : et qu'est ce qui comment vous savez que dans certain endroit ils ne prennent pas des étrangers ?

E : (silence 4 sec) quelque fois on remarque quelque chose ouais (silence 7 sec) quelque fois quand tu perds aussi il y a pffff je sais pas si toi tu n'as pas rencontré euh une situation comme ça toujours la dame elle a dit « qu'est-ce qu'elle t'a dit madame c'est quoi ? C'est quoi ? » toujours quand il parle et n'a pas la tendance de te dire « pardon » comme ça pour euh envie de t'écouter même si l'accent c'est pas pareil comme comme elle euh l'autre elle a dit « c'est quoi ? Qu'est-ce que tu parles ? » (claque des mains, voit rapide qui imite le stresse et l'impatience de

l'interlocutrice) tout ça vraiment c'est mais il y a les autres qui t'as dit « pardon madame vous pouvez répéter ? » et tout ça comme ça ouais

I : oui donc on comprend vite euh la différence

E : la différence ouais quelque fois quand ils passent les interviews on... un jour ou j'étais j'ai accompagné ma copine et pour demander des informations à aide-soignante c'était une école toujours qu'on a dit c'est Rockefeller et vraiment toujours on a parlé d'extrémiste la bas quand j'étais avec ma copine et elle a demandé des informations a la dame la dame elle a dit euuuuuh « non madame c'est pas la peine quand tu ne parles pas le français c'est pas la peine de demandé »

I : ouais

E : ouais même si tu sais écrire et lire même si tu vas réussir l'écrit l'entretien vraiment c'est non non non non non « c'est pas évident pour toi il ne faut pas donc c'est pas la peine de déposer » mais par contre elle a ma copine elle est elle est hum elle avait donc elle a elle a chez nous on dit donc elle avait quatre ans de l'université elle a fait quand même elle a fait elle a bien exprimé que moi

I : ouais

E : mais toujours les gens on dit euh attention avec Rockefeller c'est une école vraiment si vous voulez il faut passer à la croix rouge il y a l'autre et euh... à Villefranche et tout ça donc il nous a montré des autres mais en fait c'est (rire)

I : donc là y'a un blocage

E : un blocage ah oui très

I : clair

E : ouais toujours

I : oui et quand vous êtes arrivée en France est ce que vous avez pensé travailler dans la finance ou dans les banques ?

E : oui après je pense comme ça donc euh avant je pensais de continuer mes études parce que j'ai je fais deux ans d'université gestion et économie euh j'ai presque terminé donc je pense continuer ici mais quand je suis arrivée donc c'est avec mon fils malade et tout ça c'est compliqué après euh petit à petit aussi j'ai j'ai remarqué des choses que c'est pas pareil avec chez nous et tout ça même si quand il faut travailler très tôt il faut travailler euh avant parce que pour gagner la vie pour cotiser dans les retraites et tout ça comme ça ouais donc euh chez nous il faut étudier pour bientôt de bien travailler gagner et beaucoup d'argent mais ici c'est pas pareil

I : parce que...

E : n'importe quel de quel travail on peut gagner des choses (claque ses mains)

I : je suis pas sûre que je comprends qu'est-ce que ça veut dire sur le sur n'importe quel travail ici on peut gagner quoi ?

E : ici donc

I : j'ai pas compris avec la cotisation

E : pour les étrangers pour les étrangers comme tu n'as pas la formation et tout ça n'importe quel travail tu peux gagner la vie quoi

I : ici ?

E : ici

I : ok

E : mais chez nous il n'y a pas le travail de personne tu n'étudies pas

I : d'accord donc soit on étudie et on a un travail

E : ouais

I : et on peut gagner sa vie
E : oui
I : soit ?
E : tu laisses comme ça tu vas dans le commerce
I : d'accord les les par exemple les commerces c'est quoi quel comme... ?
E : c'est toi qui va chercher les capitaux pour commencer
I : d'accord
E : ouais
I : ok
E : mais ici on peut travailler dans le ménage et tout ça comme ça chez nous c'est dur
I : d'accord et c'est dur de gagner sa vie ?
E : oui c'est dur de gagner la vie quand tu n'as pas des études
I : oui d'accord
E : on peut vivre mais c'est dur
I : d'accord oui c'est intéressant de de voir un peu les choses du coup vos enfants ils avaient quel âge quand ils sont arrivés eux en France ils étaient tous nés au Rwanda ?
E : oui oui
I : d'accord
E : parce que moi aussi ça fait à peu près 4 ans et demi
I : d'accord donc ils étaient oui et comment ça marche au niveau de l'école ?
E : avant c'est euuuuh un peu compliqué parce que chez nous au Rwanda on a changé tout avant c'était français anglais mais maintenant c'est que l'anglais qui commande mais mes enfants ça commence de parler l'anglais jusqu'à maintenant ma fille au lieu de dire "j'ai" on dit "d'ji" toujours "A B C D" (accent anglais) et comme ça donc c'est compliqué pour ma fille
I : mais peut-être elle va être plus forte dans les cours d'anglais plus tard
E : oui dans l'anglais ouais (rire) mais ici c'est pas évident il faut quand même connaître le français
I : oui c'est vrai que en France ils basent enfin ils mettent vraiment l'accent sur le français
E : c'est ça exactement mais dans le travail aussi dans le travail dans le travail qu'on ne peut pas travailler qu'on ne peut pas faire parce que tu n'as pas l'accent de français exact mais c'est vrai que vraiment c'est compréhensible comment on peut faire un marketing dans le commerce quand tu ne parles pas le français correctement quoi donc c'est pour attirer les clients français et les autres trucs il y a peut-être mais surtout les français
I : oui
E : moi je comprends
I : bah peut-être c'est compréhensible mais y'a aussi des façons de dire donc quelqu'un qui dit « euh mais non tant qu'on parle pas comme ça » c'est quand même c'est quand même je sais pas violent c'est pas c'est pas très gentil
E : ah oui (rires) même si tu n'aimes pas quelqu'un il faut quand même être maligne ou malin oui pour lui montrer que quand même toi aussi tu as des sentiments des gens et tout ça
I : oui et du coup c'est comment pour vous de changer de métier ?

E : de changer de métier ? donc c'est la vie c'est pas comme j'ai pas d'autres choix je suis obligée de changer

I : d'accord

E : heureusement que par exemple Jacqueline elle était assistante sociale au Rwanda même ici elle a eu la chance de continuer

I : ah je savais pas qu'au Rwanda elle était assistante sociale

E : elle était assistante sociale

I : ah d'accord

E : toujours

I : mais avec qui est ce que j'ai parlé

E : c'est ce qu'elle a fait aussi à l'école

I : ah non c'est je sais pas si vous connaissez Marie-Grace ?

E : oui oui Marie-Grace Marie- Grace elle a fait les assistantes sociale ici c'est pas au Rwanda

I : au Rwanda aussi ?

E : non non

I : non? mais elle travaillait dans le travail social ?

E : ouais ouais

I : oui d'accord

E : ici c'est Jacqueline qui a commencé c'était une rwandaise qui a commencé l'assistante social

I : là-bas ?

E : ouais après elle a indiqué les autres elle a dit « il y a une école comme ça tout ça tout ça » ouais

I : donc ça fait une certaine continuité ?

E : oui oui mais beaucoup de rwandais beaucoup beaucoup maintenant ils sont les assistantes sociales

I : d'accord... et qu'est-ce que c'est pour vous le rôle de mère vous qui avez 4 enfants ?

E : le rôle de mère ? premièrement premièrement donc j'aime beaucoup les enfants beaucoup

I : bah aussi je pose la question parce que vous voulez travailler avec les enfants

E : oui oui donc j'aime beaucoup les enfants même mes enfants mes enfants aussi savent que j'aime beaucoup les enfants donc je peux pas supporter de voir les enfants qui est quand même très malheureux euh qui pleure qui fait comme ça non non non donc j'aime de regarder les enfants toujours souriant qui mangent bien et qui fait la douche un enfant propre quoi oui mais mes enfants s'ils sont bien propres et quand il a bien mangé quand j'ai préparé un truc que mes enfants aiment beaucoup (claque des mains) toujours il m'a dit « maman t'es un caree parce que tu as bien préparé bisous » et tout ça comme ça même à l'école toujours là où j'ai travaillé toujours les enfants a dit « je peux monter monter ? » comme les petits on peut monter comme ça mais c'est des enfants de maternelle à partir de 3 ans jusqu'à 6 ans même à la cantine je travaille avec les autres euh toujours quand il faut partager des tables des enfants avec avec euh avec mes collègues que les enfants qui a côté là-bas a dit « oh Elena vient là j'ai besoin de quelque chose tout ça » donc la responsable a dit « non les enfants il y a il y a les autres il faut appeler aussi Malika il faut appeler d'autres comme ça comme ça » (claque ses mains)

I : mais ils voulaient toujours

E : ouais ouais de rester avec tout ça comme ça ouais

I : quand vous travailliez dans la banque au Rwanda comment vous vous êtes organisé au niveau des enfants travail foyer enfin parce que ?

E : en fait au Rwanda il y a ce que l'on appelle donc la vue c'est différente chez nous au Rwanda (claque ses mains) il y a ce qu'on appelle les nounous il faut garder le nounou à la maison s'occuper des enfants c'est toi qui l'a logé qui donné la nourriture il faut profiter le savon donc elle fait la lessive comme toi tout tout tout

I : donc elle travaille pour la famille

E : oui pour la famille il faut rester avec toi quand il est malade c'est toi qui...

I : paie

E : paie et tout ça (claque ses mains) mais par exemple moi j'avais des il y a une nounou qui s'occupait des enfants il y a l'autre euh qui s'occupe des euh nettoyage tout ça comme ça

I : d'accord et toutes les deux elles habitaient chez vous ?

E : oui oui oui parce que j'ai une grande maison grande grande maison c'est vrai euh un peu plus de c'est 6 chambres ouais mais à l'extérieur il y a un petit un petit chambre de domicile qui garde les meubles de la maison quoi ouais donc avant c'était comme ça

I : et mais du coup en France où c'est moins courant d'avoir des domestiques comment vous vous organiser pour gérer tout ce qui est repas travail linge famille enfin parce que c'est quand même un grand changement d'avoir eu deux femmes de

E : oui oui oui oui c'est un grand changement mais c'est donc il faut il faut quand même se réorganiser parce que par exemple donc le matin j'ai un enfant handicapé qui doit partir 7 heures ou 7h15/20 du matin donc il faut se réveiller avant toujours 5h10 ou bien 5h20 (claque des mains) du matin on va se réveiller de préparer chercher des habits et tout ça pour mon fils et les autres aussi (blanc 3 sec) après vers 8h20 comme ça tous les enfants sont partis (blanc 3 sec) euh comme j'ai commencé ma formation avant euh je travaille dans la cantine

I : là ou, à l'école ou vous...

E : à l'école c'est à coté là-bas

I : et c'est là ou sont vos enfants

E : non non non non non

I : non d'accord

E : non c'est une autre école et donc j'ai eu le temps de préparer à la maison c'est pour ça que moi aussi j'ai pas cherché le travail qui m'a euh de travailler très tôt le matin parce que c'était pas pour moi avec mes enfants donc j'ai cherché le travail qui m'a aidé un petit peu et que je peux s'occuper aussi mes enfants donc c'est pour ça

I : alors que au Rwanda il y avait quelqu'un là pour aider avec tout ce qui est matin ?

E : oui jusqu'à 14 euh jusqu'à 16 heures 17 heures comme ça je commençais donc de voir mes enfants les devoirs les comment ils ont mangé à midi et tout ça donc on contrôlait tout c'est le moment de rencontrer la famille (claque ses mains) que la famille soit réunie c'est à partir de 18 heures

I : oui le soir

E : le soir comme ça dans le weekend aussi c'est moi qui s'occupe de mes enfants

I : d'accord le weekend donc après votre travail le soir et le weekend d'accord (Elena claque ses mains) et du coup j'imagine pour votre mari ça doit être un grand changement aussi parce que si avant vous avez eu l'habitude des domestiques et puis maintenant

E : ah oui

I : enfin comment ça change pour lui à votre avis

E : (claque des mains - rires) avant c'était compliqué mais heureusement que toujours chez nous on a eu le temps de laisser les domestiques pour aller chez eux dans la campagne pour s'occuper des enfants c'est le moment de congé euh pendant les vacances donc il a l'habitude de travailler à la maison il m'a aidé beaucoup quand je s'occuper de mes enfants lui aussi il est en train de faire quelque chose (claque des mains) d'autre comme ça

I : oui et du coup euh quand vous êtes arrivé en France y'a pas de domestiques ou c'est très difficile d'avoir des domestiques il a su ?

E : oui il a l'habitude il a l'habitude il aime beaucoup de faire la cuisine et tout ça ouais

I : oui parce que c'est enfin je sais pas j'ai pas vécu au Rwanda mais si j'avais vécu avec des domestiques j'imagine ça serait différent dans l'organisation de tous les jours

E : oui oui c'est différent c'est vraiment différent oui c'est très différent

I : et parce que parce que la vie de tous les jours la cuisine le ménage le linge ça prend beaucoup de temps

E : ouais ouais

I : enfin c'est vrai ça prend du temps et puis quel est à votre avis quel est le rôle du père dans une famille ?

E : euh le rôle du père est quand même c'est (blanc 3 sec) euh chez nous on dit que le père protège toujours la famille mais ici c'est presque pareil (silence 2s claque ses mains) chez nous toujours les enfants respectent le père parce qu'on dit que c'est le chef de la famille mais pffff euh le rôle de le rôle de père ici en fait c'est accompagner les enfants aider les enfants toujours dans les devoirs amener les enfants quelque fois euh dans dans les promenades pour profiter le temps de discuter avec les enfants parce que comme il y a le changement de notre pays et l'autre pays que nous habitons donc il faut dire les enfants ce qui est interdit ce qui est donc tout ça comme ça pour préparer l'avenir de l'enfant

I : oui et est ce qu'il y a toujours le est ce que à votre avis le respect du père reste le même ici que la bas

E : non

I : ça change ?

E : ça change oui c'est vrai mais ce qui est situé mieux ce que les enfants euh je sais pas comment on va dire avant les enfants toujours a dit « eh papa ça va ? » on dit « bonjour papa » après ils sont parti tous les enfants mais ici le temps de rester avec les parents dans le même coin toujours comme ça c'est le moyen de s'ouvrir quand même de parler de

I : Ah ouais c'est intéressant

E : ouais ça aussi ouais

I : Mais du coup quand vous dites dans le même coin c'est parce que les gens sont plus en famille chez eux ?

E : ouais ouais oui oui

I : parce que c'est comment la bas ?

E : par exemple mon ici donc toujours même le weekend quand on travaille pas mon mari ne travaille pas le weekend on reste ici avec eux avec nos enfants

I : alors que comment ça serait si vous...

E : jusqu'à ce que le matin- sauf pour faire des courses ou bien sauf dimanche dimanche on part ensemble pour aller à l'église donc on part ensemble (claque ses mains) et on après le culte on rentre à la maison ou bien on va prendre quelque chose comme macdo ou d'autre chose comme ça ça dépend ça dépend après on rentre si si il y a quelque chose qui nous empêche pour aller à l'église donc on fait le culte à la maison

I : ah d'accord

E : ouais on fait le culte à la maison on a les bibles et tout ça on prie ensemble et on dit c'est la parole de Dieu on dit comme ça comme ça c'est normal de profiter et moi et mon mari de dire a mes enfants « donc le comportement des chrétiens on dit chrétiens c'est autoriser ça c'est pas autorisé tout ça il ne faut pas il ne faut pas quand même même si vous êtes dans les groupes des autres enfants il ne faut pas prendre tous les coutumes ou bien tous les choses dans cet groupe parce que nous chez nous la bible nous a dit ça »

I : Et qu'est-ce que à votre avis qu'est ce qui faut prendre du groupe des autres et qu'est ce qui faut pas prendre ?

E : ah oui par exemple il y a j'ai des enfants qui ont bientôt 15 ans 16 ans ils ne savent pas comment on peut utiliser l'argent on peut demander quelqu'un « tu peux nous donner l'argent pour acheter ça » ils savent que l'argent c'est pour les parents qui doivent aller acheter les trucs les enfants ils savent que tous les trucs tous les nourritures de tous les choses qu'ils doivent consommer il faut aller chercher dans dans dans une armoire ici chez eux donc ils savaient pas qu'on peut chercher l'argent pour aller acheter des trucs comme ça bientôt ils vont connaitre peut-être parce que mon fils il m'a dit « maman pourquoi les autres enfants il a il a il a l'argent à l'école ? » il savait pas pourquoi mais petit à petit comme il a commencé de jouer le foot surtout dans le weekend et un jour je dis euh « Kevin parce que tu n'as pas euh donc tu es parti avant donc il faut garder 5 euros » je lui ai donné 5 euro il m'a dit « pourquoi maman ? » « c'est pour acheter quand tu as vu les autres enfants commencé à acheter quelque chose pendant le match et toi aussi il faut acheter »

I : d'accord

E : c'est pour ça

I : d'accord

E : donc c'est compliqué (elle claque ses mains)

I : oui bah c'est une chose énorme d'apprendre d'utiliser de l'argent ça fait vraiment parti de la vie après quand on est adulte

E : ouais autre chose quand je dis « Kevin s'il y a quelqu'un qui t'as dit il faut goûter aussi les cigarettes il ne fait pas accepter il ne faut pas accepter parce que tu es un enfant chrétien » toujours quand j'ai acheté quelque chose comme ça il a il sait qu'il y a d'autre il y a donc une protection quoi

I : oui oui je vois

E : oui c'est pour ça mais peut être bientôt il va changer (rires) mais à l'instant ça (claque ses mains) reste comme ça

I : et est-ce que ces choses par exemple d'être un bon chrétien ne pas fumer par exemple est ce que c'était pareil au Rwanda ?

E : au Rwanda les chrétiens vraiment le vrai chrétien ne fume pas ça dépend de la routine aussi c'est pas un péché (silence 3s) mais on considère que la cigarette quand tu fumes beaucoup comme ça donc c'est on peut considérer comme une drogue donc c'est pour ça mais quand tu fumes ça dépend de personnes ouais on fume comme le plaisir et une fois c'est fini mais c'est vraiment je sais pas comment je vais t'expliquer

I : ouais mais je pense que je vois je pense que je comprends

E : ouais mais donc euh (claque ses mains) ce qui est chez nous aussi on dit que le chrétiens ne il ne faut pas donc tous les chrétiens il ne faut pas boire d'alcool c'est pas que l'alcool est un péché mais tout ce qu'est l'alcool qui peut vous influencer de faire

I : un péché

E : un péché (elle claque ses mains)

I : d'accord oui je comprends alors ça c'est bien expliqué je trouve je comprends c'est bien expliqué comme ça que c'est pas le produit (sonnerie téléphone) même mais ce que ça nous amène à faire

E : à faire c'est ça c'est pour ça

I : c'est le téléphone ? c'est le téléphone qui sonne

E : pardon (début conversation téléphonique : allo ? oui bonjour christine oui ca va et toi ca va ? euh non pas encore (rires) ah oui c'est ca euh oui si tu vois d'autres ? ah oui elle est malade ouais hm mmh ah donc là où j'ai trouvé c'est a Villeurbanne ouais c'est a Villeurbanne mais ce que j'ai vu c'est très cher je sais pas si vous vous avez euh une idée)

Arrivée de Brad le fils d'Elena, puis arrivé de Marcel (son mari)

I : Bonjour

B : Bonjour

I : Moi c'est Rebecca

B : Bonjour (on se fait la bise)

I : comment tu t'appelles ?

B : Brad

I : Brad moi c'est Rebecca

E : (au téléphone) donc euh donc aucune idée il nous a dit qu'il faut il faut aller chercher partout ouais parce que l'agent et les autres ils ont dit qu'ils ont trouvé dans les marchés oui oui moi j'ai essayé de regarder et a marché de la croix rousse et j'ai pas trouvé mais comment demain c'est c'est mardi je pense aller faire le tour aussi oui oui oui le matin a quelle heure exactement ? euh quand est-ce que vos autres disponibilités donc ? Vous êtes disponible le matin ? Avec nadesh aussi avec Nadash malade ? oh ok ouais 7h30 ? (rires) a quelle heure ? ah ouais donc 8h30 ? ok d'accord oui oui hmm oui oui oui oui d'accord oui oui oui on fait comme ca ouais hmm mmh je peux aller directement a Villeurbanne oui dans les magasins de Villeurbanne hmmm

I : Bonjour moi je suis Rebecca

M : bonjour moi je suis Marcel (on se fait la bise)

I : bonjour je suis une amie de Jacqueline

M : ouais

I : je sais pas si elle vous a expliqué je suis étudiante et je viens poser des questions
(rire)
E : ouais pour pouvoir parler ouais ouais
M : oui elle m'a dit ça va?
I : ça va merci et vous ?
M : oui ça va... t'es en France combien de temps ?
I : je disais que j'ai jamais vu une télé aussi énorme
M : pardon ?
I : je dis j'ai jamais vu une télé aussi énorme (rire) j'ai jamais vu
M : non ?
I : ouais moi ça fais 6 ans que je suis en France
M : 6 ans ?
I : oui
M : moi c'est pas beaucoup moi c'est bientôt 3 ans
E : c'est pas grave ouais
I : alors je savais pas que ça faisait si peu de temps j'ai cru que ça faisait plus
longtemps
M : oui elle ça faisait à peu près 5 ans
I : d'accord elle est venue d'abord
M : elle est venue avant ouais
I : oui, 3 ans ?
M : oui ça fait 3 ans hein
I : elle était en train de me parler de la différence dans son travail avant avec la
banque la micro finance
M : ah la la ah oui ici c'est compliqué
I : différent
M : ah oui ici c'est compliqué
E : d'accord
M : je sais pas si exactement mais c'est complètement n'importe quoi
E : non c'est pas grave on va faire comme ça
I : elle m'a dit que c'est très
E : oui oui quand on fait des jours avec toi le troisième jour donc je vais me
debrouiller d'accord oui a demain matin merci
I : elle m'a dit que vous aimiez bien le foot donc sur le grand écran
M : oui c'est pour ça moi j'aime le foot
I : mais en fait ça fait quoi comme taille ?
M : c'est 132
I : 132 je vais voir quel est la parce que chez nous on a une télé mais ça n'a rien a voir
M : mais il y a plus grand que ça
I : 132 et bah c'est je vais comparer parce que c'est énorme (rires) je connais pas
bien les téléés
E : alors en fait c'est mon ami qui m'a appelé parce que comme je vous ai dit
mercredi je dois commencer le stage
I : la formation oui le stage oui
E : le stage et donc c'est elle qui comment ma référente
I : d'accord
E : ouais donc elle travaille à la clinique Saint-Charles

I : ah oui je connais je vois ou c'est c'est pas loin
E : alors donc c'est mon fils c'est Brad et Kevin
I : bah ce sont des noms américains Brad et Kevin
(Rires des 3)
E : ouais ouais c'est Brad et Kevin ils s'appellent Brad et Kevin avant ils voulaient s'appeler Brad et Carton tu veut quoi ? oh aujourd'hui c'est le oooooh aujourd'hui c'est le foot
I : ici ?
E : non là-bas
I : non la bas je pensais le mettre sur la télé
E : J'ai mis tout tout tout dans les machines qu'avant ouais alors on va continuer alors
I : oui oui j'ai pas euh pour longtemps mais j'avais une question oui c'était quoi sur le ah oui ici par exemple le dimanche vous passez du temps ensemble pour aller faire des courses machin etc. mais par exemple c'est ça serait comment au Rwanda au niveau du temps libre après le tra le weekend par ex le après le ?
E : comment on a fait des courses et tout ça ?
I : non mais est-ce que parce qu'en fait j'ai posé des questions sur le fait que elle m'expliquait que avant vous avez eu des domestiques
(Elena rires)
M : oui t'étais en train de parler par exemple dans le weekend chez nous dans le weekend si on va pas à la messe mais il y a des domestiques qui fait tout
(Elena rires)
I : oui mais du coup je dis mais ça doit changer l'organisation de votre vie complètement de pas avoir de domestiques
M : oui ça a changé (rires du mari et de la femme)
I : et vous je voulais savoir enfin je sais pas si vous avez un moment pour en parler mais si vous avez eu quelqu'un qui faisait la cuisine avant et vous avez eu quelqu'un qui fait le linge le ménage mais comment du coup vous faites ?
M : ici ?
I : oui et puis comment vous faisiez avant
M : avant au pays ou ici ?
I : les deux les deux
M : mais au pays nous on faisait pas le ménage il y avait des domestiques qui fait ça qui lessive et qui s'occupe de la cuisine et qui s'occupe des petites enfants comme ça oui parce que sa maman par exemple elle est au travail et moi aussi je suis au travail une fois mon travail ça me permettait même de passer par exemple une semaine dans on habitait à Kigali mais je travaillais même dans les dans les dans les
E : a l'intérieure
M : l'intérieure la ville je passais même une semaine la bas et je reviens par exemple le vendredi mais comme on avait des domestiques à la maison
I : c'était possible
M : c'était facilement c'était facile ouais mais ici ici donc on s'arrange l'un il fait ça et l'autre il fait ça comme ça
I : d'accord vous diviser un peu les taches et du coup elle était en train de dire que vous passez peut-être plus de temps en famille ici
M : euh oui

I : et pourquoi alors ? Qu'est ce qui fait que vous passez plus de temps en famille ici ?

M: oui

I: J'ai pas exactement compris.

E: Parce que mon mari travaille du lundi jusqu'à vendredi soir il ne travaille pas le samedi

M: par exemple le weekend le weekend c'est le moment de se reposer

I: et donc vous vous reposer ensemble

M&E: ouais

M: oui on reste à la maison avec les enfants, on sort quand même

E : mais comment moi je n'ai pas un travail qui commence donc je travaille dans le weekend c'est pour ça qu'on est ensemble

M : aussi avec les enfants on va à l'extérieur pour jouer pour s'amuser mais des fois on reste là on va aller où ?

I: bah je sais pas vous allez où?

E: Au Rwanda y'a ce qu'on appelle des bars des hôtels que les hommes vont discuter ensemble

I : oui il y a des endroits pour se réunir

E : prendre un verre prendre un verre ensembles (rires)

M: ce qui est facile en Afrique c'est que le si vous programmez sortir c'est pas cher comme ici je vais ici dans les bars une bouteille de vin ça coute a peu 3 4 euros tandis que si vous allez dans les grands espaces et ça voute de vingt de vingt quatre et c'est 9 euros si vous calculez ça

I: C'est dingue ben le thé par exemple le thé ça peut être 3euro le thé alors que si on achète un paquet de thé avec 25 sachets c'est 3euro. (Elena rires) C'est vrai. Et au Rwanda alors par exemple aller prendre un verre ou un café c'est pas cher par rapport au salaire?

E: Non ! C'est moins cher

M: Non tu sais ici si on calcule la différence entre... ici si tu fais ça je pense que tu vas avoir des problèmes parce qu'ici-au pays tu vois il y a un salaire que tu dois avoir chaque mois même si tu es malade ou si tu n'es pas tu tu n'es pas présente si tu as un CDI par exemple au pays même si tu passes a la maison une semaine que tu es malade on te donne la tôte

E : la totalité

M : la totalité de ton salaire et puis par exemple moi j'étais conducteur une fois que je vais aller dans ce qu'on appelle si tu vas en dehors du bureau c'est la mission, on te donne les frais de mission les frais de mission tu peut pas consommer tout parce que c'est non non comment on calcule ça c'est c'est excès comme ça il y'a des sous qui restent je sais pas si je parle de moi par exemple si je vais en mission par exemple une semaine on te donne par exemple environ à peu près 5000 francs rwandais c'est pas français tu ne peux pas dépenser tout il y a il y a un peu d'argent qui te reste s'il te reste et tu viens donc vous allez dans un bar on vous offrir une bière et puis vous faites ou on te fait griller un poulet ou des brochettes comme ça mais ici oh la la la (Elena rires) c'est compliqué ici on te donne que si tu as travaillé on te paye mais si tu n'as pas travaillé on te donne rien (Elena crie : Kevin) c'est contraire.

E: Kevin

K : oui ?

E : (en Rwandais)
K : quoi ?
I : J'avais pas remarquer que c'était un autre fils je pensais que c'était Brad
E : oui c'est Brad
I : Non mais
E : Kevin
I : Je comprends pas
E : Brad Kevin
I : Ah il a deux noms
E : ouais
M : oui il a deux noms
I : aaaah d'accord
E : on dit Brad Kevin
(Mari part parler avec Kevin en Rwandais)
I : ok ok ok ok je pensais c'était deux fils différents mais je me disais mais attends l'autre il est passé où parce que je l'ai pas vu (rires)
E : (rires)
I : d'accord et puis je me dis ce sont pas des jumeaux parce que tu m'as dit l'âge ... Ok ... Alors tu étais en train de me parler du culte et est-ce que alors du coup ta famille elle est chrétienne?
E : oui elle est chrétienne
I : et sa famille à lui (son mari) aussi elle est chrétienne?
E : ouais
I : et qu'est ce qui est important pour toi en tant que maman de transmettre à tes enfants?
E : (silence 3s) J'ai pas compris
I : qu'est ce qui est important pour toi en tant que maman de... Qu'est-ce que tu veux pour tes enfants?
E : j'aimerais que mes enfants vont grandir (silence 2s) dans la foi d'abord d'avoir (silence 2s) une vie merveilleuse d'étudier, des écoles donc comme on (silence 3s puis rire un peu soupire) je sais pas comment te dire
I : Bah une vie merveilleuse, je sais pas je peux imaginer peut-être mais qu'est-ce que c'est euh pour toi?
E : En fait d'avoir la famille comme nous
I : d'avoir des enfants
E : d'avoir des enfants et très unis toujours entre eux comme d'avoir l'amour entre eux nous nous sommes 5 personnes on a eu de la chance et on a toujours envie de connaître moi Jacqueline Claudine Claude et Assounta toujours chacun à des soucis de l'autre
I : oui oui du coup ça fait un soutien
E : soutien oui j'aimerais que mes enfants aussi grandir comme ça de aimer le bon Dieu parce qu'il nous a aimé aussi beaucoup Il a fait beaucoup de miracles jusqu'à maintenant
I : et qu'est-ce que tu crains pour tes enfants pour leur avenir en France?
E : hmmm de rencontrer pfff par exemple ici en France il y a beaucoup de choses de divorce il y a beaucoup des enfants qui sont victimes de leur famille
I : qui sont ?

E : victime de leurs familles

I: De leurs familles, victime dans quel sens?

E: C'est à dire si les les familles sont séparées toujours les enfants (claque ses mains) ils sont malheureux je ne souhaite pas que mes enfants seraient comme ça comme non comme j'aime beaucoup mes enfants et j'aime beaucoup ma famille j'aimerais aussi que MES enfants (claque ses mains) ça continue

I: oui qu'ils se marient qu'ils aient des enfants

E: par exemple mon fils ce là c'est le deuxième il aime beaucoup son grand frère c'est un enfant handicapé qui marche dans un fauteuil roulant toujours il a des soucis il a dit "Kevin Kevin » toujours il a dit « tu veux porter ça ? tu veut" donc il veut donc de l'aider tous les jours

I: oui c'est beau

E: oui même le petit il s'appelle Kenny donc il a 8 ans c'est un enfant souriant il aime beaucoup les gens c'est un enfant très gentil Kenny Kenou

I: oh c'est chouette

E: donc au (claque ses mains) même si la vie est difficile (claque ses mains)

I: même si quoi?

E: même si la vie est difficile donc euh (silence 2s) j'aimerais que mes enfants et bientôt ils vont voir (silence 4s) donc une vie merveilleuse mais je sais pas comment dire d'autre avoir les diplômes d'avoir des diplômes et d'avoir un bon métier

I: oui (Elenae claque ses mains) et la foi

E: La foi toujours la foi

I : oui

E : il sait que toujours quand même et toujours même avant de de dormir il sait qu'il ne fait pas même manger quelque chose sans dire « merci au bon Dieu » tout ça ouais et la semaine ou le dimanche dernier on a discuté avec les deux parce qu'ils sont grands euuuh je leur ai demandé de poser des questions je leur ai posé des questions je leur ai dit « est ce que vous avez des copines? »

I: d'accord les discussions commencent alors

E : ouais c'est ca ouais

I : parce que lui il a quel âge lui?

E: Il a 12 ans

I: oui d'accord

E: et l'autre il a 14ans donc j'ai dit que c'est pas (silence 3s) c'est pas un péché ou bien c'est pas quelque chose d'anormal d'avoir une copine c'est bien mais il faut connaitre il faut connaitre pourquoi j'ai une copine c'est quel sujet qu'on va discuter avec ma copine c'est quelles limites

I: et du coup quelles sont les limites que vous vous voulez qu'ils aient avec leurs copines? qu'est ce qui est important pour vous en tant que maman de dire quelles sont les limites que vous vous voulez ?

E: ouais en fait ici donc les enfants ont commencé de faire des relations sexuelles quand ils étaient quand ils sont petits ils ont commencée de faire des trucs ca commence a faire (claque ses mains) bisous des caresses et tout ça donc j'ai commencé de discuter avec mes enfants que c'était pécher que c'est pas bien d'abord d'enlever les habits d'une fille sans permission « même s'il lui il a elle t'a demandé de le faire il faut dire non c'est un péché tu sais qu'il y a le Satan »

I : il y a ?

E : le Satan

I: oui oui donc il faut respecter...

E. il faut respecter que toujours à dire que c'est il aime beaucoup les la parole de Dieu la genèse Adam et Eva au commencement donc toujours quand on a discuté il nous a demandé quel « maman quel est le péché qu'Adam et Eva ils ont fait ? »

I : oui

E : ils désobéi alors le Dieu mais c'est quel péché alors?

I : oui

E : Oui c'est pour ça qu'ils savent qu'il y a l'enfer ou il y'a tout chez Satan donc (claque ses mains)

I : oui il faut

E : ouais il faut connaître

I: et est-ce que c'est comme ça que vous vous avez appris les limites de vos parents? Ils vous ont appris la parole de Dieu?

E: oui oui oui quand quand nous étions petits parce qu'il y'a mon frère aussi quand nous étions petits chez nous on a fait ce qu'on appelle son discours

I : oui ok

E : c'est là où on a grandi ouais donc on a commencé comment quand tu es tout petit qu'est ce qui est péché tout ça comme ça et ouais (elle claque ses mains) c'est pour ça

I : d'accord

E : ouais

I: donc vous avez appris les mêmes choses que vous voulez faire apprendre

E: Oui oui aussi en Rwanda mes enfants ils étaient aussi dans un Sunday School même ici à l'église il y a les il y a les l'église Baptiste euh il y'a l'église anglican donc il y'a beaucoup des églises mais il y'a aussi des Sunday School pour les enfants même si l'enfant vraiment c'est on peut pas empêcher quelque chose qui va venir mais il faut chercher la protection pour les enfants (claque ses mains)

I: oui et du coup la protection c'est la protection vous les protégez de quoi?

E: si on laisse les enfants comme ça par exemple ça commence d'aller dans dans une famille l'autre comme ça avec l'enfant par exemple s'il a beaucoup de copains à l'école il y'a beaucoup de de de coutumes et de caractères différents c'est pour ça que même si l'enfant t'as demandé d'aller visiter un autre enfant il faut quand même connaître c'est pour ça que nos enfants toujours ils savaient qu'il faut rester avec nous mais maintenant je sais pas si... par exemple mon fils le deuxième parce que le premier il est timide il est sage il aimerait de rester dans sa chambre et avec ses frères et avec sa sœur parce que j'ai une ma fille elle a 10 ans et donc sauf le deuxième le deuxième ça m'inquiète parce que c'est un enfant

I: oui il est plus sociable

E: oui oui oui c'est ça quelques fois j'ai entendu les enfants qui sont ici ont dit « mais il est où Brad ? » « Eh Brad vient ! On va jouer dehors » « mais Brad est ce qu'on peut pas aller là-bas très loin comme ça ? » il a dit « non parce que je reste avec mes avec mes mes frères » parce qu'on a essayé d'acheter de Playstation l'ordinateur ouais des livres

I: pour qu'ils restent

E: ouais j'ai aussi acheté des des livres des enfants dans les Sunday Schools pour discuter parler il y a les jeux vidéo aussi de des enfants de connaître des paroles comme ça c'est (claque ses mains) et maintenant c'est ca

I: et est-ce que ça marche?

E: Oui ça marche

I: c'est bien

E: mais ici on peut pas on dit que tout le monde est laïque et il ne faut pas parler de (claque ses mains) ouais c'est pour ça toujours quand on parle c'est ici

I: Ah d'accord

E: oui un jour mon fils il m'a demandé « maman tu sais il y a une enfant qui ne croit pas au Jésus je te dit pourquoi elle m'a dit que des chrétiens même des autres c'est rien c'est ça n'existait même le bon Dieu ça n'existe pas » elle l'a dit comme ça mon fils il a écouté et après quand il est rentré à la maison il m'a dit « maman vraiment c'est dégueulasse »

I: c'est dégueulasse que quelqu'un ait dit ça

E : ouais lui a dit ca « pourquoi maman une enfant elle est il est comme ça maman » je lui dis « non attention il ne faut pas discuter à l'école jamais jamais ce que tu sais c'est à l'intérieur il ne faut pas tu n'as pas le droit de convaincre quelqu'un »

I : de faire quoi ? inculquer quelqu'un ?

E : de convaincre d'autres

I : oui

E : ou de sensibiliser d'autres enfants à l'école »

I: pour qu'il se protège aussi

E: oui oui c'est ca

I: oui oui je comprends et du coup mais du coup vous avez votre communauté à l'église avec laquelle vous pouvez partager

E: oui oui

I: votre euh d'accord ouais ah c'est intéressant. Je me demandais si est-ce que fin c'est en dehors des questions pour mon étude mais est-ce que c'est important pour vous que vos enfants vous, fin vous vous êtes mariée avec quelqu'un de votre même croyance

E : oui

I : vous êtes tous les deux chrétiens est ce que c'est important pour vous que vos enfants se marient aussi avec des chrétiens?

E: Moi moi vraiment je préfère ça mais euuuuuh ça dépend aussi de la décision de l'enfant

I: Parce que je sais pas comment vous avec votre mari comment vous vous avez rencontré si beaucoup de personnes sont chrétiennes au Rwanda

E : oui il y'en a beaucoup mmmh il y'en a beaucoup même avant de se marier il faut quand même de discuter de dire des responsables de l'église et des trucs comme ça mais ici donc comme il y'a beaucoup de coutumes il y'a des changements et tout ça même au ca dépend euuuh maintenant les enfants ils sont petits bientôt ils vont grandir, ils vont peut-être aller à gauche à droite on sait pas comment et c'est ca on sait pas ils peuvent rencontrer peut-être une autre personne je sais pas ouais ca dépend qui il va aimer aussi

I: et pour vous vous avez 3 fils et une fille et est-ce que y'a des choses qui sont un peu différentes pour votre fille par rapport par rapport aux garçons par rapport à ce

que vous voulez lui faire apprendre ou les craintes ou son avenir est-ce que c'est par rapport je sais pas avoir une fille et plusieurs garçons est ce que c'est différent?

E: non pour moi ça va

I: c'est à peu près la même chose au niveau éducation, on éduque pareil la fille avec les garçons?

E: non c'est pas pareil parce que quand je parle avec enf- avec mes garçons donc c'est de plus que je parle avec ma fille donc ma fille toujours donc j'ai l'habitude de de la montrer comment une *fille* chrétienne aussi doit se comporter

I: et du coup comment une fille chrétienne comment elle devrait se comporter?

E: euuh en fait c'est donc chrétienne mais aussi et surtout Africaine et ça aussi

I: et comment faire apprendre qu'elle doit se comporter qu'est-ce que c'est d'être à la fois Africaine et chrétienne?

E: donc d'abord il faut connaître comment euuuuh une fille doit toujours être propre de ranger ses habits et tout ça donc nettoyer toujours de faire la douche quoi de se changer deux calcons donc euh pour éviter la la salité tout ça après de respecter les gens d'autre chose de ne pas aborder beaucoup les gens que tu connais pas euh euh d'autre chose donc euh d'aider aider surtout comment aider sa mère donc c'est moi qui vais commencer à enseigner à ma fille comment on prépare le gâteau comment on fait ça et ça et ça parce que bientôt on se sépare ouais donc préparer le lit faire le lit et de débarrasser toujours elle a l'habitude de débarrasser toujours quand on a mangé c'est elle qui débarrasse les assiettes et tout et mon fils il connaît aussi que c'est lui qui doit quelques fois quand je je suis pas à la maison c'est lui qui va nettoyer la maison donc on doit partager les devoirs et les activités à la maison

I: du coup la fille l'accent est plutôt mis sur le corps et comment

E: oui oui

I: et comment tenir propre

E: oui propre même les cheveux et le respect tout ça ouais

I et les garçons est ce que c'est moins sur le corps moins de choses à apprendre

E: par exemple le garçon il peut faire la douche tout de suite et il veut changer le caleçon le matin il peut nettoyer le visage il met ses habits et il rentre à l'école et la fille elle peut faire directement la douche tout de suite avant de dormir et après le matin avant d'aller à l'école il fait d'abord nettoyer les parties de changer de caleçon en mettre un autre il faut donc pour sortir donc c'est différent.

I: oui c'est intéressant et ce sont des choses que vous vous avez appris

E: oui oui quand j'étais petite c'est pour ça

I: et qu'est ce qui fait africain ? Vous avez dit chrétienne et africaine qu'est-ce qui fait la partie chrétienne et qu'est-ce que c'est la partie africaine?

E: Comme je vis ici donc d'abord la partie donc chrétienne l'enfant chrétien est toujours il savait il sait que il ne faut pas faire le bisou et l'autre comme ça ici (sur la bouche) toujours c'est interdit peut-être c'est chez nous ou ici j'ai pas bien observé mais chez nous c'est interdit

I: sur la bouche

E: oui sur la bouche donc jamais sauf là et l'autre (la joue) bon il ne faut pas aussi de sortir avec un garçon sans permission de ses parents il faut connaître là où ils sont et tout ça tout ce qu'ils vont faire tout ça comme ça ouais bon africaine alors c'est très différent en tant qu'africaine enfant nous n'avons pas le droit de fréquenter des garçons quand il n'a pas par exemple à l'âge quand tu es mineure mineure jeune

quand tu as commencé à être majeur ça aussi c'est à 18 ans vraiment c'est très dangereux avec les parents mais ici ça change ouais c'est pas pareil

I: Oui c'est vrai c'est (Ether claque ses mains) et du coup comment faire fin là vos enfants ils sont peut-être encore un peu jeunes mais comment comment faire ?

E: euuh pffff on a commencé de discuter un petit peu de montrer des petites choses mais pas beaucoup parce que ils sont petits et encore petits donc euh

I: mais j'imagine que d'être adolescent ici à Lyon par rapport à être adolescent à Kigali c'est peut être différent

E: oui c'est différent

I: parce que tout le monde là-bas ils ont les mêmes attentes

E: oui oui

I: que les garçons et les filles se fréquentent peut-être pas alors que ici il y a des gens avec des attentes différentes

E: tu sais que ça aussi à Kigali chez nous en Afrique l'enfant c'est pas un enfant d'une personne non c'est l'enfant du village tout le monde quand il l'a vu un enfant de quelqu'un qui fait des bêtises toujours a le droit il a le droit de le punir après il va appeler la famille il a dit « j'ai rencontré avec votre fils et tout ça ici et j'ai fait ça et ça » directement il a accepté mais ici c'est pas pareil c'est pour ça que l'enfant quand il est dans la rue toujours il a peur de faire des bêtises parce que il sait pas qui quelqu'un va raconter c'est pour ça

I: ah c'est très différent

E: oui c'est très différent mais ici quand tu n'as pas le droit de regarder l'enfant de quelqu'un même si il a fait des bêtises il faut regarder là où tu vas

I: mais comment ça marche par exemple chez les amis Rwandais? si vous allez chez des amis qui sont Rwandais pour samedi dans une fête

E: ouais on fête on mange (elle claque ses mains)

I: mais si tu vois que leurs enfants un enfant dans la pièce fait une bêtise ici tu as le droit de dire « non tu as fait une bêtise »?

E: Les enfants les enfants Rwandais aussi ils savent donc qui est dans la tête des parents il ne faut pas donc toujours il ne fait pas il n'a pas fait dans les yeux de des des autres parents il profite d'aller très loin c'est pour ça

I: d'accord oui c'est intéressant

E: ouais parce que ils savent que quand j'ai vu quelque chose d'étonnant j'ai le droit de dire de faire des remarques ou bien j'ai le droit de directement m'adresser à ses parents on dit « voilà il faut aller voir directement voir votre fils car il a fait ça ça ça ça »

I: et est-ce que parfois les parents disent « bah non c'était pas mon fils », est ce qu'ils sont défensifs ils essayent de défendre leur

E: Non non non non non

I: Non ils acceptent critiques

E: directement il accepte voilà il va aller tout de suite par rapport à ce qui s'est passé tout ça

I: D'accord mais c'est super intéressant ben je n'ai pas d'autres questions je sais pas s'il y a d'autres choses que toi tu veux ajouter sur qu'est ce qui est important pour toi en tant que ma maman d'une famille ici à Lyon est-ce qu'il y a d'autres choses que tu veux ajouter ?

E: A vrai dire j'aimerais savoir si vous vous êtes une maman

I : non ! pas encore !

E : pas encore

I : mais c'est pour ça que je m'intéresse à toutes ces questions parce que les cultures sont différentes et je me dis qu'est-ce que comment choisir qu'est-ce que on transmet à ses enfants

E: oui oui ça dépend aussi ça dépend aussi parce que peut-être votre mari il est Américain

I: Français

E: Aaaah c'est ça donc ça aussi c'est vous qui va choisir vos vous allez voir entrer la coutume française et la coutume américaine donc il faut un juste au milieu parce que vous voulez faire ça bien ou votre mari lui (elle claque ses mains)

I : oui ici chez vous vous êtes tous les deux Rwandais

E: oui nous sommes Rwandais

I: Donc les coutumes françaises sont à l'extérieur ou plutôt à l'école je sais pas ?

E: hummmm c'est à l'école

I: enfin ici vous avez des coutumes

E: rwandais et quelques fois un peu français (elle claque ses mains) parce que le petit jusqu'à maintenant il ne parle pas le Rwanda c'est fini donc il aime beaucoup de manger le repas français des choses comme ça

I: mais normalement vous faites de la cuisine rwandaise?

E: oui quelques fois rwandais ouais

I: et vous parlez le rwandais avec vos enfants?

E : oui quelques fois oui

I: Et du coup quelles sont les coutumes françaises que vous avez à la maison?

E: à la maison donc euh (silence 3s) il y'a beaucoup de choses parce que moi quand j'ai commencé de travailler avec les enfants de faire de de faire la cuisine et quelques fois j'ai donc commencé de faire la cuisine la chose que je fais maintenant c'est une formation c'est pour aider les enfants de manger tout ça comme ça c'est moi quelques fois qui prépare le repas j'ai les livres pour préparer la cuisine française donc ça ils apprécient vraiment beaucoup

I: ouais ben oui c'est intéressant de voir comment qu'est-ce qu'on choisit de parce que c'est vrai fin moi je connais pas la cuisine rwandaise mais la cuisine française elle est différente que moi ma cuisine américaine beaucoup se joue pour la cuisine en fait pour moi

E: Je prépare la viande donc fait comme ça on met la sauce tout ça la viande on met à côté du riz la base du riz des légumes quelques fois à coté mais c'est tout la cuisine française beaucoup de choses c'est dans le four les gratins toujours dans le four (rires) (elle claque c'est mains)

I: c'est vrai (elle claque ses mains) oui les gratins c'est très français j'ai appris à faire des gratins ici aussi (rires)

E: (rires) les gratins de choux fleurs les gratins de pommes de terre gratins de courgettes tout tout

I: gratins gratins gratins fromage

E: oui (rires) fromage fromage fromage et beurre fromage et beurre

I: fromage fromage fromage ça n'existe pas aux Etats Unis (rires)

I : pas du tout. Je crois que je dois y aller parce que j'ai rendez- vous à 18h et parce que je suis arrivée en retard il faut pas que

E: D'accord merci vraiment de votre patience aussi (rires).

I : Ben Elena franchement c'était un pour moi vraiment un super entretien

E : d'accord merci c'est gentil

I : non mais je vais arrêter ca...

13.Frédéric

Retranscription_Frédéric

Enfants : garçon 7 ans

Marié, habite avec sa femme et ses deux enfants

Nationalité : rwandaise

Président d'une Association rwandaise

I: Est-ce que ben peut-être ma première question ca serait est-ce que vous êtes engagé dans le milieu associatif comme est le cas de Marjolaine ?

F: oui je suis engagé dans le milieu associatif je suis moi-même président d'une association

I: d'accord

F: oui

I: ok c'est peut-être pour ça qu'elle m'a donné vos coordonnées particulièrement

F: vraiment je lui ai je lui ai rien demandé donc euh je suis vraiment très impliqué dans le milieu associatif oui

I: et est-ce que vous pouvez me décrire un peu ce que ce que c'est d'être président d'une association quelles sont vos responsabilités et objectifs de l'association

F: en fait notre association c'est Solidarité Interfamiliale ouais donc on essaie de combattre le mal-être des des gens et puis on essaie de transmettre les connaissances aux enfants donc on euh nous sommes d'origine étrangère on essaie de d'aider les gens qui ont des difficultés de s'ancrer dans la société française

I: d'accord

F: on s'in s'intégrer et puis euh et aussi on essaie combattre le mal-être on se rencontre on discute de différents sujets tout ça

I: d'accord

F: et puis on s'aide euh financièrement c'est pas souvent mais et culturellement aussi par exemple s'il y a quelqu'un qui a perdu un membre de la famille on s'organiser pour aller le voir s'il y a quelqu'un qui a fait une fête et on s'y met

I: d'accord pour la bouffe fin pour organiser

F: pour organiser tout il y a des gens qui ont du mal avoir le contact donc c'est nous c'est nous de créer des occasions pour comble la solitude que vit un étranger dans un pays qui n'est pas le sien

I: oui donc je vois pourquoi Marjolaine m'a donné vos coordonnées parce qu'effectivement c'est exactement le sujet de mon étude qui m'intéresse ces choses euh par exemple comment les personnes qui qui qui participent dans votre association comment ils trouvent elles trouvent l'association elles la découvrent comment ? Comment elles arrivent dans dans vos mains entre guillemets ?

F: bon ce n'est pas a moi de répondre a cette question peut-être Marjolaine il faut poser la question a Marjolaine comment elle a trouvé cette association mais pour

moi en tant président ils sont très contents ils sont très engagés et s'il s'il arrive que quelqu'un soit empêché en général il présente des excuses « j'ai d'autre j'ai des empêchements je ne peux pas venir participer à vos réunions »

I: mais quelqu'un qui est dans la solitude qui arrive qui est seul comment la personne entend parler de

F: oui justement oui même selon ce qu'ils disent oui je il y'en a qui a invité des gens et ils ont dit « ah c'est bien c'est bien c'est bien » nous avons des français de souche qui sont ici qui sont dans l'association aussi on les a invité une fois et puis ils sont très très très contents donc c'est elles qui ont ah me pousse à faire des réunions à discuter à proposer des sujets tout ça ils sont très contents

I: et pour les personnes dans la solitude c'est peut-être quelqu'un qui leur dit « ben vient voir un petit peu comment »

F: non on ne se fait pas la publicité on invite les gens mais sans mettre la pression on lui parle on fait venez nous voir et si quelqu'un a invité son ami il dit « ah c'est bon je vais aller à l'association »

I: d'accord

F: et surtout c'est comme on parle des choses de notre pays des choses de la France c'est un échange d'idées donc il y'en a qui sont plus informés sur la vie en France ils donnent ce qu'ils pensent il y'en a qui sont envie vraiment surtout des jeunes de connaître la situation politico-économique dans notre pays donc ils sont aussi informés

I: oui

F: donc euh on est obligé de vivre de mettre de l'équilibre entre la vie en France et la vie dans dans notre pays

I: d'accord et si je peux poser ce genre de question euh qu'est-ce que c'est l'équilibre pour vous justement ?

F: l'équilibre c'est avoir les connaissances toutes les connaissances c'est-à-dire il y a une communauté ici en France c'est comme ils avaient trans comment dirai-je retransférer hein la culture en France non on essaie d'éviter cela donc on essaie non plus on ne veut pas abandonner qui nous sommes de dire je vais devenir à cent pourcent Français ce qui est presque impossible mais donc on essaie de dire « *ok on sait ce qui se passe en France mais on ne peut pas non plus oublier ce qui se passe ou ce qui s'est passé chez nous* » donc on dit ce qui c'est ça en fait l'équilibre ouais pas dire il y a des gens qui disent « *ah moi je suis complètement intégré je vis comme des français* » c'est faux hein c'est un moment des gens qui arrivent dans notre communauté un peu marginalisé

I: d'accord

F: d'abord et quand tu dis quand tu es tu dis « *je suis très conservateur* » quand tu arrives dans nos milieux où un français « *tu es un peu marginalisé* »

I: oui je vois

F: donc il faut aussi essayer de savoir s'adapter dans que les milieux qui est ton milieu

[=> chacun appartient à un milieu- il ne faut pas transgresser les limites de chaque milieu]

I: oui ça me parle bien je comprends oui mais c'est difficile pour moi parfois c'est difficile euh je comprends que la personne peut être marginalisée si elle se considère totalement française mais ça se voit comment fin une personne qui dit « *ben moi je*

vis a la française point » c'est-à-dire qu'elle a renoncé a quoi ? comment ça se voit qu'elle est marginalisée dans une communauté qui est peut-être plus diverse ?

F : euh je sais pas disons euh je vous donne un exemple concret par exemple on est dans un lieu disons des res ressortissants rwandais ils disent par exemple moi « *je dis euh (silence 5s) la femme est inferieure la femme elle doit faire ça* » hein « *ça c'est le métier des femmes* » et quand tu soutiens cette idée que la la femme a ses elle ne doit pas faire ça ça c'est le métier des femmes et quand on est dans le milieu vraiment française où maintenant on proie l'égalité entre l'homme et la femme ça les gens ils voient comme ça ils voient « *il il vient d'où celui là ? qu'est-ce qui fait ici ?* » ou peut-être ils ne disent rien mais personnellement euh je dis euh « *il faut qu'il évolue il faut qu'il suit l'évolution de de la société* » donc il y a plein sujets comme ça il faut changer il faut essayer de regarder ce qu'on dit

I : d'accord

F : pas forcément disons il y a plein de petits trucs qui montrent que celui là il connaît mieux la société l'autre il connaît pas la société

I : ouais d'accord

F : par exemple il y'en a qui disent après ce qu'on mange par exemple tu invites un français tu lui donnes « *oh il faut une entrée il faut un dessert il faut tout ça tout ça* » ça n'existe pas chez nous donc il faut apprendre a faire ça

I : oui oui [*on rit*] le fromage

F : oui le fromage disons par exemple mais néanmoins on appris qu'en France on se sert une fois le fromage non on coupe pas on se sert pas deux fois donc ce sont des choses qu'on apprend quand on se fait invité quelque part il faut pas tu prends une grande part un grand morceau mais une fois pas chez nous on disait « *si on présentait des choses c'est pour manger tu l'as présenté devant moi donc euh [*on rit*] tu m'as offert ça donc* » c'est c'est ça les les petits trucs qu'il faut petit a petit apprendre

I : et qui démarquent les personnes qui les ont pas appris ou pas choisi de les intégrer

F : exactement oui

I : d'accord uhm vous disiez que un des objectifs de l'association c'est d'aider des personnes a s'intégrer qu'est-ce que est-ce qu'il y a des actions que vous faites ou qu'est-ce que c'est pour vous de s'intégrer

F : des actions en fait ce qu'on invite on convoque des réunions et puis on s'échange on échange d'idées on prend un sujet on discute ou on échange d'information tout simplement et puis quand les gens se rencontrent c'est sur nous sommes des êtres communicatifs donc on est obligé d'aborder de tel ou tel sujet dans des sujets de l'actualité par exemple en tant que président je convoque une réunion en général j'ai des choses a dire après il y a l'informel on parle

I : oui oui

F : on parle de tous les sujets d'actualité les élections en France les élections dans notre pays tout ça dont c'est une façon d'aider des gens a a s'échanger d'information

I : d'accord

F : oui

I : et est-ce que cet échange d'information a votre avis aide vers l'intégration pour certaines personnes ?

F : oui c'est ce que je vous ai appris dernièrement j'ai appris qu'il fallait qu'on se servit un fromage une fois donc peut-être si j'ai été invité je m'en suis servi deux fois donc pour moi c'était pas hein j'étais pas complètement intégré donc il y a des choses a prendre en compte oui

I : on entend beaucoup beaucoup parler de l'intégration par les medias et fin c'est un mot qui est qui est beaucoup utilisé parfois j'ai du mal a savoir qu'est-ce que ça veut dire intégration donc pour vous qu'est-ce c'est le ben c'est peut-être ce que vous venez de dire

F : et si je vous reposez la même question qu'est-ce qu'est-ce que vous entendez par intégration

I : ben peut-être ce que vous disiez sur l'adaptation

F : hein exactement c'est l'adaptation pouvoir s'adapter s'intégrer pour moi c'est l'adaptation dans une société oui

I : donc d'apprendre des codes plusieurs codes

F : plusieurs codes plusieurs manières dans une société pas dire comment dire intégration ça veut dire surtout respecter les valeurs c'est ça l'intégration c'est tu doit respecter les valeurs dans un endroit où tu vois oui parce que je peux dire je suis comment dirais-je ne pas dans ma vie vivre comme ils vivent mais je dis avoir le respect si je moi je sors de ma maison je vis comme ils vivent je le respect pour la culture du pays où je me trouve

I : d'accord

F : oui c'est ça l'intégration

I : d'accord

F : oui c'est pas dire tu on change complètement non on peut pas faire si les jeunes qui sont nés ici mais pour nous qui a vécu trente ans dans un autre pays donc euh je peux pas le faire dans une journée

I : oui

F : c'est presque impossible

I : oui et du coup la question par rapport aux enfants comment par exemple vous qui avez des enfants comment ben eux ils étaient nés en France les vôtres ?

F : oui oui

I : et comment vous leur transmettez des valeurs que vous gardez de votre propre expérience euh de votre pays fin les trente ans que vous avez vécu dans votre pays vous disiez que dans votre maison vous pouvez les gardez vous pouvez a l'intérieur de vous euh même si vous respectez les valeurs de la France comment vous les donnez a vos enfants

F : de un j'ai rien a leur apprendre de la France parce qu'ils vont a l'école ils vivent j'ai rien a leur apprendre mais par contre c'est moi qui qui a qui apprend eux et puis quand ils me posent des questions « *comment est-ce que on vivait chez nous* » quand j'échange on échange avec ma femme on dit « *on vivait comme ça* » et ils en profitent et surtout le grand il a sept ans maintenant ils posent des questions donc ils posent des questions euh je suis obligé de répondre donc j'ai pas vraiment la (pause 3s) une technique pour ça euh ça je ne fais pas non plus je peux pas imposer ma culture a mon enfant non c'est a lui de choisir et c'est a lui de choisir je peux pas l'imposer parce que s'il est contre d'apprendre de vivre comme j'ai vécu alors qu'il est dans une autre société donc je lui parle s'il voit ces deux s'il y a d'autres qu'il voit c'est pas bien euh il fait ce qu'il veut il est libre

I : d'accord

F : oui

I : donc il observe et puis il choisit

F : il observe et puis pour moi pour le moment il ne voit que ça mais je crois qu'il y a aussi une différence il voit comment ils vont dans une communauté disons rwandaise il voit il remarque la différence parce que quand il va chez ses copains blancs il dit « *ils sont comme ça très calmes* » tandis que chez des copains rwandais ils font plus ils sont plus mouvementés donc c'est je crois que quand même il sent la différence entre les deux communautés

I : d'accord

F : oui

I : hmm et vous parlez de la question de l'égalité la question de l'égalité l'homme et la femme et c'est comment fin moi je connais pas le Rwanda mais vous disiez que pour certaines personnes ici ben elles disent « *la femme elle a un métier* » qu'est-ce que c'est le métier de la femme au Rwanda ?

F : euh c'était un exemple que j'ai pris par hasard mais

I : d'accord

F : mais les métiers c'est comme ici hein il y a aussi des métiers secrétaires c'est plus envers les hommes c'est partout pareil en fait il y a euh par exemple les les je parle pas d'aujourd'hui je parle du temps disons il y a trente ans en arrière il y a des métiers qui étaient par exemple pour porter l'enfant sur le dos l'homme ne portait pas l'enfant sur le dos par exemple c'est l'homme qui faisait beaucoup qui demandait beaucoup de force comme ici aujourd'hui hein même aujourd'hui c'est plus on est égale mais moi je suis pas je suis contre l'égalité entre l'homme et la femme je suis contre l'égalité oui je suis plutôt pour la complémentarité

I : hmm

F : oui personnellement et parce que si on dit « *l'homme et la femme sont égales* » je dis « *non* » parce que même aujourd'hui en France ce qui va amener la poubelle dehors c'est l'homme

I : oui

F : oui (il rit) et c'est lui qui va changer le pneu de la voiture la plupart du temps c'est c'est l'homme il y a combien de chantiers de de femmes dans les chantiers hein ? il y'en a combien ? un tout petit peu donc (il rit) il y a pas de limite mais quand on devait ou non il y a toujours la culture qui nous impose ou bien peut-être la force physique nous nous impose qu'il y a des métiers qui soient adaptés a la femme et les métiers qui soient adaptés aux hommes mais ce qui est important c'est qu'il ne faut pas dire comme elle fait ça elle a moins de valeur que moi c'est ça qu'il faut éviter mais c'est en fait c'est ça que pour moi et c'est la complémentarité l'égalité comme on dit l'égalité « *je fais ça tu dois faire ça ça* » (il rit)

I : oui

F : attend c'est c'est pas bien mais plutôt on est complémentaire pas pourtant en dire que la femme a moins de valeur il y ce qu'elle fait que je peux pas faire et il y a ce que je fais qu'elle ne peux pas faire ou bien qu'elle fait mais elle est un peu gênée

I : oui

F : de ne pas et elle le fait mais nous sommes- elle n'est pas a l'aise donc si on se dit « *ah si tu le fais je ferai autre chose* »

I : oui

F : donc c'est ça plutôt

I : est-ce que est-ce qu'on peut dire est-ce qu'on peut dire que euh la question n'est pas sur les métiers femmes métiers hommes mais plutôt le est-ce qu'on donne plus de valeur a des hommes ou a des femmes peut-être ce que je veux dire c'est que peut-être la question de l'égalité est vraiment sur le quand on quand vous dites les plombiers peut-être aux Rwanda ou les personnes qui changent les pneus sont les hommes et ici c'est pareil et c'est peut-être pas une question de métiers femmes de métiers hommes mais plutôt une question de d'individu qui dit « *ben parce qu'elle est femme elle a moins de valeur ou parce qu'il est homme il a plus de valeur* »

F : euh je dirais du cas de notre pays ?

I : ou en France parce qu'il y a beaucoup de personnes en France qui fin moi je pense pas que c'est quelque chose particulière au Rwanda ou parfois des femmes ont moins de valeur

F : je dirais non dans notre pays culturellement on dit « *on respecte des femmes* » si en tout cas que la femme a des enfants on les respecte on les respecte parce qu'on disait chez nous dans notre culture « *quelqu'un qui a une bonne femme la famille dedans il y a une bonne femme prospère plus que la famille dans laquelle il n'y a pas de bonne femme* » hein donc on a toujours du respect le problème est que dans notre société et c'est comme ici en France en fait c'était ou bien c'est plutôt la nature humaine qui fait que chez je peux pas je sais pas comment on traduit ça dans en français pour dire « *si quelqu'un veut s'en aïrer dans un grand parc il dit que celui qui est le plus grand* » par exemple on a pour dire si quelqu'un veut avoir plus que d'autres il dit « *que c'est moi le plus grand la plus âgé le plus important tout ça* »

I : d'accord

F : donc c'est dans ce sens dans ces je sais pas comment traduire ça

I : ah qu'on donne plus de valeur

F : ah oui dans cet homme qui veut dire « *ah c'est moi donc je dois avoir beaucoup* » donc c'est la nature humaine chacun veut garder pour soi donc voyez la femme je dis « *ah nous les femmes on est des êtres faibles donc on a besoin de protection tu me frappes quand je te frappe tu ne réagit pas donc je dis que t'es très faible* » c'est une façon toujours de chacun cherche de sa manière pour se protéger tandis que l'homme il dit « *c'est moi le plus grand donc je vous me devez du respect quand je rentre* » chacun cherche a se donner une grande valeur a s'emparer une grande part dans la communauté et dans nos cas du Rwanda il y avait on accusait toujours des femmes d'être matérialistes bon il y a des femmes qui disaient « *c'est la société qui a dit ça des femmes* » et c'était vrai parce que pour le moment vous faites l'enquête vous-même un homme quand un homme va chercher une femme il regarde sa beauté tout ça il la demande pas « *combien vous avez sur la commande combien ?* » mais je crois que c'est pas le même cas pour une femme qui va choisir un homme

I : d'accord

F : hein elle regarde « *ouais il est beau mais* »

I : et alors

F : « *il n'a pas de sous* » hein « *il est beau mais qu'est-ce qu'il est* » hein dans dans notre pays on a des hommes avec tendance à à ou ici à mépriser à dire elles ont moins de valeur à dire que les femmes elles ont moins de valeur parce que les hommes parce que (pause 1s) la femme quitté euh sa famille pour se rejoindre à un homme

I : et d'accord

F : et l'homme il a déjà construit sa maison et l'homme qui a déjà payé la dote pour l'avoir

I : d'accord d'accord d'accord

F : et l'homme qui gagne beaucoup plus que la femme parce qu'avant de choisir la femme elle dit ah « *parce qu'il est riche alors je dois m'approcher pour profiter de cette richesse* » donc c'est toujours l'un ou l'autre pour profiter pour dire « *oh tu es venu comme ça j'avais ma maison que j'ai construit je gagnais beaucoup plus c'est moi qui s'occupe de la maison donc j'ai plus de valeur dans la famille* »

I : oui

F : il y en a dans la société occidentale qui ont tendance a dire « *ici c'est pas le cas les gens vont vous aider* »

I : il y a des instants de quoi ? pardon j'ai

F : il y a des hommes ici

I : des hommes

F : dans la société occidentale qui disent

I : dans la société occidentale

F : « *ah c'est pas le cas* » je vous dis peut-être vous ne savez pas vous allez voir les les hommes qui ont qui ont beaucoup d'argent ceux qu'ils sont ils partent sans le dire a leur femmes où ils vont « *je vais au business* » et les femmes ne disent rien parce que pourquoi ? C'est tout sort de domination ils disent « *si je dis je je l'opère* » ou bien il y en a disent « *je l'opère mais on va partager* » c'est ça en fait la loi c'est assez (il rit)

I : on va partager les biens

F : on va partager mais en fait c'est une position de la loi ce n'est pas une position culturelle oui chez nous aussi c'est pareil donc pour le moment ça s'est passé comme dans la société occidentale mais ce que les gens pensent c'est différent que disent la loi

I : oui

F : oui

I : mais c'est super intéressant

F : non c'est ce que je pense moi c'est ce que je pense parce que tout le temps il y en Afrique il y en a pour l'égalité et dans la société occidentale il y a quoi ? Il y a des maitresses

I : oui

F : hein ?

I : c'est la même chose

F : c'est la même chose peut-être là-bas c'est plutôt ah c'est on le fait connaitre tandis qu'ici on doit le cacher on doit le cacher pourquoi parce que c'est la loi qui va intervenir en fait c'est la loi d'un vous serez puni et de deux mais ça n'empêche pas que les hommes soient

I : oui

F : eux ont beaucoup de femmes

I : oui oui oui et peut-être ils veulent pas rompre le mariage ils veulent garder le mariage et ensuite faire leur et parce que c'est pas protégé par la loi de d'avoir des maitresses

F : et là-bas en fait non plus c'est une société comme ce sont des maitresses et tu voit quelqu'un « tu n'as on n'a pas envie de se séparer de la première femme et alors qu'est-ce qu'on va on se débrouille aujourd'hui avec sa femme » pour garder le contact avec euh

I : la femme du foyer avec la femme du foyer

F : avec la femme du foyer

I : voila (je ris) euh vous disiez quelque chose sur les enfants qu'un femme elle a beaucoup de valeur surtout c'est peut-être pas vos mots que vous avez dit j'ai entendu quelque chose autour de la femme qui a des enfants qu'est-ce que c'est d'après vous euh le rôle de euh d'une maman d'une mère dans un foyer

F : actuellement parce que au pays ou ici en France ou

I : peut-être de toutes vos expériences

F : dans toutes mes expériences j'ai été éduqué ce que c'est une mère donc euh moi comment dire une femme elle peut être disons comment dirais-je (silence 11s) le sexe disons comment dirais-je une fille bien une femme peut être une bonne femme mais pas une bonne maman pour ça ça veut dire par exemple une femme c'est quelqu'un qui doit qui devait avoir la manie la finesse de d'apaiser tous les tensions dans la famille d'avoir la beaucoup de manière de transmettre des connaissances et la simplicité qui a la douceur dans au foyer donc si on n'a pas ça pour moi c'est pas une mère c'est pas une femme c'est peut-être une bonne dame parce qu'elle plait a son mari parce que tout ça elle s'occupe bien de sa maison mais ce n'est pas une bonne mère pour moi une femme devrait avoir en plus la qualité d'une mère et dans la qualité d'une mère **il y a entre autres la douceur la chaleur dans le foyer qu'il y a ça l'apaisement et tout ça qui est caractérisé pour moi ça c'est une bonne mère oui c'est ça**

I : et est-ce que ça est-ce que cette chose d'être une bonne mère est-ce qu'elle a est-ce que cette idée a changé dans dans fin vous disiez est-ce que je réponds dans le temps ou ici maintenant en France est-ce que ça avait changé pour vous ou c'était

F : je crois pas ça pour moi

I : oui c'est peut-être

F : on a toujours tendance a changé la monde a révolutionner notre monde mais peut-être on tourne en rond parce qu'on **peut pas changer ça** normalement on regarde il y a pour moi ca fait toujours ca c'est toujours ça ça faisait toujours ça on avait toujours tendance tu vois on regarde en ce qui en ce qui se passe autour de nous toujours l'homme la femme qui se donne le bon exemple qui dit « fais pas ça » et la façon dont parler de l'homme et différent qu'on le veuille ou non de la façon de de de la femme donc pour moi je reste toujours convaincu que ma femme est déjà bien placee pour a m'apporter de la douceur dans le- ou bien c'est elle elle est censée de le faire bon c'est a dire que si elle ne le fait pas elle manque quelques qualites d'une mère

I : oui

F : d'une mère ideale

I : d'accord

F : alors regardez je vous dis est-ce qu'on peut me dire « est-ce que tu t'occupes de tes enfants » on est dans une société qui est où on est obligée de tout faire donc je le fais mais je ne suis pas a l'aise tandis que la femme quand elle lui parle et elle joue

avec les enfants elle est à l'aise tandis que pour l'homme elle dit « ah regardes quand est-ce qu'elle rentre sa maman pour s'occuper de lui ? »

I : oui pour faire ces choses

F : pour faire ces choses et tout ça donc pour moi c'est ça on le fait mais on n'est pas fait pour faire ça

I : d'accord et qu'est-ce que c'est le rôle du père ?

F : le rôle du père de rester sage c'est c'est ça le rôle du père (il rit) le père il est là pour euh comment dirais-je pour aider sa femme et puis pour porter la rigueur la rigueur tout ça il est là pour ça euh peut-être vous me dirait « *est-ce que les femmes elles ne le font pas ?* »

I : si mais peut-être de leur manière

F : ils le font peut-être mais ils sont pas à l'aise de crier tout le temps aux enfants ils le font mais ils sont pas tout le temps tandis que pour eux ils ont peur d'avoir des conflits avec les enfants tandis que l'homme il dit « non l'objectif c'est ça qu'on a un conflit ou non avec mon fils non il doit faire ça » donc c'est il doit respecter la loi de la maison tandis qu'il y a quelques femmes qui baissent leurs bras et les enfants ils font n'importe quoi je vous donne un exemple des exemples par exemple regardez dans les familles divorcées qui vous dira il y a des femmes qui vous dira depuis que le divorce les enfants ils se comportent n'importe comment » ça veut dire que c'est dur au départ ils ont il y en a qui disent ils ont été affecté par le départ de leur père bon c'est pas bien sûr qu'ils étaient affectée et bien sûr je comprends mais c'est le père qui impose des limites mais il n'est plus là donc la mère fait le laisser-aller dans le but de dans le sens de je peux te dire « ah j'ai mon enfant je dois laisser mon fils faire ce qu'il veut » sans en croyant lui donner le bon il dépasse des limites et c'est ça devient très dangereux pour l'enfant

I : oui

F : oui

I : dangereux parce qu'il n'a pas à tout tout du cadre

F : du cadre oui c'est ça donc c'est pas c'est naturel on peut pas faire autrement donc on fait ça sans le savoir oui

I : est-ce que c'est le cadre que vous vous avez reçu de vos parents ?

F : de de quoi ?

I : le le le savoir faire que c'est l'homme qui sait bien faire

F : non non seulement de mes parents on regarde tout ce qui nous entoure et on voit aussi tout qui est et c'est ce que j'ai eu j'ai eu aussi

I : oui

F : à dire à un moment « il faut arrêter de faire ça et faire ça, à ton père je vais le dire à ton père » alors qu'elle aussi elle pouvait me me punir mais pour dire « je vais dire à ton père je vais dire à ton père » (on rigole) hein

I : oui

F : oui c'est ça ça veut dire « je vais dire à ton père »

I : oui oui

F : viens chez nous en Afrique et là tu comprends est-ce que c'est parce qu'elles croient aussi obtenir de du père ou bien c'est parce que elle ne le fait pas parce qu'elle ne souhaite pas être en conflit avec son son enfant ou bien c'est parce qu'elle aime trop son enfant qu'elle veut pas le taper ou elle veut pas le punir je ne sais pas exactement pourquoi

I : oui

F : ou bien c'est de la nature euh féminine qui fait que la femme ne donner pas de punitions a ses enfants

I : oui oui bon je ne sais pas

F : je ne sais pas c'est a vous de voir

I : oui

F : c'est a vous de voir

I : je vous dirai a la fin de mon étude (je rigole) si je trouve la reponse

F : non parce que je sais euh je suis pas bookish en anglais bookish

I : ah (je comprends pas le mot en anglais)

F : je ne crois pas tout ce qui est écrit parce que ceux qui font des études il faut aussi c'est une personne peut être et il ne regarde pas la communauté en général

I : oui

F : et il y a ils prennent un petit echantillon et puis ils tirent des conclusion

I : oui

F : et aussi il y'en a dans les livres de ceux qui ont fait des études il y'en a qui font disons pour moi un grand pourcent ca refleto ce que l'auteur a vu pas forcément ce que les personnes en pensent

I : je suis d'accord avec ca hein sur ca reflet beaucoup de l'auteur et on peut pas generaliser sur l'expérience précise de quelqu'un parfois

F : oui

I : euh euh vous avez parlé en decrivant un peu la femme qui cherche l'homme peut-être qui a de l'argent ou qui a déjà sa maison et cetera euh et c'est la femme qui laisse sa famille pour aller si j'ai bien compris chez la famille du mari elle laisse son foyer de ses de ses parents et elle va plus près de la famille du mari

F : oui dans dans notre pays

I : et comment ca se passe ici ?

F : ici euh ouais ici dans comment dirais-je ils se titrent (? 32m11s) parce qu'avant chez nous l'homme ou ca comment a changer maintenant mais c'était vraiment presque un tabou que l'homme que quelqu'un se marie sans qu'il ait construit une maison pour lui-même

I : d'accord donc c'est-a-dire qu'il fallait qu'il travaille déjà

F : qu'il travaille

I : pour avoir de l'argent pour contruire une maison c'est pas rien

F : qu'il economise qu'il soit independant de ses parents pour

I : oui donc il était déjà independant

F : independant et voilà la femme il vient elle elle vient elle abandon tout et lui il a construit une maison et elle vient ensuite ok

I : mais elle elle a la capacité de faire des enfants

F : elle a la capacité de faire des enfants même l'argent tu on lui demande rien parce que et puis quand elle vient comme ca l'homme a assuré pour construire la maison et elle a l'intérêt a rien dire tandis qu'ici je dirais l'homme il vient et avec avant bien sur il y a séparation des biens actuellement dans mon pays c'est pareil mais on fait on va se marier mais il y a séparation des biens ca veut « tu viens mais si tu pars tu pars comme ca » hein tandis que chez nous tout le temps on partage les biens et avec les lois mais il y a très peu de gens qui connaissent cette loi quand les maries on

est mariee pour partager les biens oui tandis qu'ici ah les gens ils sont très malins ils sont plus ils sont devenus plus materialistes

I : oui

F : et peut-être ils disent « *oh on soit oh on va se marier toi tu as quoi ? moi j'ai ceci si tu n'as rien donc on sépare ou bien on peut se même pas marier pour pas s'engager* » il y a des pacs qui se font pour dire « *ok je garde l'enfant hein ? on est pacsé mais touche pas a mon argent* » oui c'est ca c'est

I : et il y a pas de la dote

F : où ?

I : ici

F : ouais

I : ou est-ce qu'il y en a je ne sais pas

F : la dote euh je ne sais pas il y en a eu

I : fin vos enfants ils sont jeunes mais par exemple si vous avez des amis leurs enfants sont plus en âge pour se marier

F : ici en France il y en a eu c'est ce sont les femmes dotaient les hommes mais il y'en a plus il y a que des cadeaux

I : oui ok

F : oui et comment est-ce que vous que croyez-vous que signifie la dote ?

I : euh pour moi la dote je pense qu'elle est peut-être symbolique

F : hmmm

I : de quelque chose qui s'échange juste avant que le mariage soit concret officiel

F : et comment est-ce qu'on appelle doter en anglais

I : euh je ne sais pas la dote c'est je ne sais pas ca m'échappe le mot

F : sincèrement ? sincèrement dis moi

I : je ca m'échappe le mot en anglais

F : non c'est parce que j'arrive a vous poser la question parce s'il y en a parce que si

I : il y a surement des personnes qui font de la dote aux Etats-Unis

F : aux Etats-Unis ca voulait dire oui

I : mais c'est quoi le mot ?

F : dowry

I : dowry ! voilà dowry

F : donc vous pensez pour dire la dote

I : dowry

F : existait pas seulement en France pour dire si il y a un mot pour dire la dote en Amerique c'est-a-dire que la dote existait

I : ah oui

F : hein. Et comme les américains en fait il y a pas d'américains il y a que les europeens tout ca qui sont partis tout ca vivre en Europe donc si

I : ils ont amené leur culture

F : leur culture là-bas donc pour dire euh il y en a pour le moment ce qui dont la culture critique entre les sociétés qui disent « au la dote c'est une façon de payer d'acheter la la femme » dans notre pays c'était pas le cas c'est plutôt c'est une sorte de donner la valeur

I : oui

F : a a la femme donc vous me donnez quelque chose de très important en fait vous faites a un moment donnée a une femme vous dites « en fait je dois vous remercier

dans les remerciements je vous donne » chez nous on donnait des vaches hein une vache et puis la vache c'est quelque chose qui garde qui qui c'est le symbole d'amitié entre les deux familles

I : oui

F : c'est le symbole et après quand la vache a donné donné des petits donc la famille va donner une vache pour dire « *donc on est* »

I : bien fin

F : « *ouais on est on est liée par l'amitié que vous épousee notre fille donc on se rend compte qu'on est des amis* »

I : oui et la vache qui donne un petit ca veut dire aussi j'imagine que c'est c'est des ressources fin

F : des ressources mais ce qui n'en avait pas n'en donnait pas ce qui n'en avait pas n'en donnait pas mais c'était pas bien vu au niveau de de de la société il y en a qui n'en avait pas qui allait travailler disons il y a du temps disons quand il y cent cent ans en arrière il allait travailler chez chez les parents de la de la femme

I : oui d'accord

F : donc après il disait « ok vous avez bien travaillé je vous vous donne ma fille » donc c'est tout le temps dire ok une femme c'est quelque chose de valeur et on peut pas l'avoir comme ca il y a on vous donner et puis il faut remercier oui c'est tout le temps même en jour actuellement il y a les gens veulent garder cette euh cette culture de valeur parce qu'il y en a qui disent on va doter de l'argent mais les gens disent ils n'aiment pas dire l'argent

I : l'argent

F : « l'argent l'argent c'est pour nous acheter » surtout c'est ce que disent les femmes qui sont contre « on donne de l'argent mais ils disent ah on a dotée une euh une vache »

I : oui oui

F : donc dans les disons dans les paroles qui s'échangent ils disent « non c'est une vache parce que l'argent c'est c'est pas bien » ils donnent de l'argent malgré qu'ils sont contre l'avis les gens de la ville par exemple « on peut pas donner une vache » par exemple mais ils disent « on a donnée une vache on a donnée une vache »

I : oui d'accord

F : tout le temps là l'argent c'est une vache

I : d'accord

F : oui

I : donc ca se fait par exemple ici où on va dire euh

F : dans des communautés rwandaises oui ca se fait ici aussi oui ca se fait ici aussi

I : euh euh qu'est-ce que je voulais dire je voulais poser une question par rapport au mariage est-ce que la ou pas juste le mariage mais peut-être au niveau des valeurs est-ce que la religion a une place pour vous dans les valeurs que vous donner a vos enfants

F : oui pour moi la religion c'est très important pas pas parce que je crois mais parce que pour moi quelqu'un sa religion c'est un amour amour d'un homme dangereux un homme dangereux dans sa vie il faut que moi j'appelle ca la religion c'est quelque chose qui donne la morale la morale et un homme sa morale elle est dangereux la morale dit il ne faut pas faire ca il ne faut pas faire ca maintenant on parle des lois mais pour moi la religion ce n'est que la religion il faut aimer le prochain il faut pas

faire du mal aux prochains il faut demander pardon il faut faire ca donc il n'y a pas la loi qui dise « va demander pardon » la loi c'est pour punir donc il vous punit pour quoi il vous dit même pas pourquoi hein il y a une loi qui va vous demander de demander pardon ? non il y'en a pas et là vous avez fait ca 50 ans de prison

I : oui

F : et c'est tout tandis que la religion que ca soit mulsuman peu importe même les sectes

I : eh ben toutes les religions partagent

F : toute toutes les religions même si on doit parler des sectes ils ont toujours une morale qui dit « il faut faire ca il faut faire ca il faut faire ca » donc euh c'est pour moi la morale pour ne pas dire je ne connais pas votre religion c'est quelque chose de très important par exemple par exemple vous voyez les recidives là a la télé les gens qui sortent qui tuent les autres alors qu'on les a fait sortir si vraiment ces gens là avaient l'absence d'une loi connue la religion

I : peut-être

F : peut-être ils allaient changer parce que quelqu'un qui a la morale il a les regrets dans la vie parce qu'il y a toujours le conscience qui dit « j'ai pas bien fait j'ai pas bien fait » tandis que l'homme qui n'a pas sa morale dit « oh il faut continuer et tue encore un oh il faut continuer a tuer il faut continuer a tuer » mais si tu avait la morale « il faut pas tuer il faut pas » tu seras un jour confronté a dire « pourquoi est-ce que » au moins tu te pose au moins d'avoir appris ca il faut pas tuer il faut avoir peur de de la vie de cette de la vie terrestre mais peut-être il y'en a pas mais on doit toujours enculquer l'idée que après cette vie il y en a qui vont dans les bons endroits d'autres qui vont au mauvais endroit

I : oui

F : donc toujours cette peur d'aller dans dans le mauvais endroit qui tu rentre et qui te pousse a prenez precaution et de donner euh et de faire ce que dit la morale que dit « ne raconte que la vérité ne vole pas euh aime ton prochain » tout ca

I : oui

F : donc pour moi la religion

I : ca permet une certaine euh solide euh fin solidarité solidarité sociale presque de pouvoir vivre bien ensemble

F : euh exactement pour bien vivre ensemble mais même si il y a pas de solidarité mais ca fixe euh des limites des limites au cas ou tu ne fais pas ca tu fais ca tu iras dans en enfer comme disent les les les musulmans et les chretiens si tu fais ca tu seras recompensee tandis que pour les autres qui n'ont pas de moral toujours pour lui après la vie sur terre c'est fini

I : oui

F : hein hein donc c'est fini donc je vole je vole je tue je tue il y a pas il y a pas de consequence tandis que pour l'homme qui a une morale je tue mais a un certain moment je serais puni c'est toujours euh il y a il y a toujours la peur des

I : oui des conséquences

F : oui des conséquences de l'endroit qu'on ne connaît pas qui va me punir oui

I : d'accord oui euh j'ai pas d'autres questions je ne sais pas si il y a quelque chose que vous vous voulez ajouter sur la question des familles et de de cultures en tant que père de famille et en tant que Président d'une association

F : non non j'ai rien je crois que j'ai tout répondu (il rit)

I : oui oui j'ai des question un peu signletique a noter qui sont pas c'est juste pour que je puisse repérer un peu le une liste de personnes que j'ai euh est-ce que je peux savoir votre âge ?

F : 42

I : ok je pense que j'ai oubliee de dire que c'est anonyme que moi j'utilise pas votre nom ou d'autre chose qui fait qu'on sait que c'est vous je m'intéresse a des

F : non ce sont idées

I : non c'est juste c'est important que vous sachez que ca reste anonyme mais ok vous avez 42 ans vous êtes en France depuis quelle année ?

F : 2006

I : ah c'est recent d'accord je pensais que ca faisait

F : c'est recent déjà mais avant on vivait au Pays Bas donc c'est

I : d'accord donc vous êtes parti de Rwanda en quelle année ?

F : en 1998

I : 18 euh vous avez trois enfants c'est ca non deux

F : deux

I : une fille et un garçon ?

F : oui

I : d'accord elle est super belle votre fille ok deux enfants et euh vous disiez que c'est le fils qui est plus agee ?

F : oui

I : et lui il a quel âge ?

F : euh 7 ans

I : et elle elle a quel âge ?

F : 4 ans

I : oh d'accord elle a quatre ans dans cette photo c'est elle là ?

F : oui

I : wow d'accord je pensais qu'elle était plus agee euh et donc quelle est votre nationalité

F : française

I : française ok et puis quel est votre travail

F : pour le moment je fais enfin j'ai étudié l'informatique mais je vais faire une reorientation professionnelle

I : d'accord

F : voilà

I : en fin moi mon expérience en France c'est que parfois l'organisation du travail au niveau de quel diplôme pour quel poste c'est hyper compliqué je ne sais pas comment c'était au Pays Bas mais ici c'est je trouve que c'est très

F : oui quand j'ai quittee il y avait pas ce problème parce que là-bas ils revalorisent tout ils revalorisaient tout

I : oui

F : les le travail physique le travail disons de bureau parce que les Français ils aiment ils donnent plus de valeur au travail de bureau mais là-bas même les gens qui travaillent physiquement ils étaient mieux payés qu'un travail de bureau pour dire les gens qui ont fait aucune étude pouvait gagner beaucoup d'argent donc c'est ouais

I : alors qu'ici c'est

F : ici ouais il faut faire beaucoup d'études pour gagner beaucoup de d'argent pour ou bien pour éviter pour avoir du travail dans les bureaux tandis que là-bas au Pays Bas il y a des jeunes qui disaient « *non j'ai pas besoin de faire ça parce que je veux faire le travail physique et puis je gagnerai mieux ma vie que ceux qui font du bureau* »

I : oui et c'était comment au Rwanda ?

F : oh en Rwanda c'était comme en France et la Belgique c'est la même chose

I : où c'est diplôme qui compte beaucoup

F : oui où le diplôme compte beaucoup

I : ok oui en France ils mettent l'accent beaucoup je trouve sur euh il faut le exacte l'exacte formation pour l'exacte métier fin je ne sais pas si vous

F : oui oui oui c'est vraiment très exacte il faut avoir une formation comment dirais-je l'enseignement classique de l'université maintenant c'est une sorte de dire « tu as des connaissances mais pour faire cela » parce qu'il y en a beaucoup maintenant qui terminent des universités et qui n'ont pas qui vont faire des petites formations pour dire alors que « je suis qualifié en ça »

I : oui alors qu'ils ont fait treize ans d'étude

F : treize ans d'études et pour dire « pour être social il faut faire ça et donc il faut faire autant en Sociologie » c'est c'est dommage mais c'est comme ça

I : (je rigole) c'est vrai

F : mais je comprend c'est une façon de limiter des gens pour c'est une façon de limiter des gens

I : de limiter le nombre de personnes qui peuvent avoir des postes ?

F : des postes

I : oui oui peut-être c'est ça

F : parce qu'il y en a des même qui disent qui n'ont pas de diplômes ils font ces petites euh formations ils ont accès à un emploi tandis que l'autre qui n'a pas qui ont fait des études universitaires ils n'en ont pas alors qu'ils sont capables de faire tout ça même sans faire cette formation

I : oui

F : c'est dommage je ne sais pas

I : c'est très c'est très compliqué la façon dont c'est organisé

F : oui mais parce qu'on en avait parlé avec euh des collègues qui disaient « maintenant le système euh disons Anglophone pour le moment ils n'ont besoin d'apprendre quelque chose pour être ici en France tandis que là-bas on te fait apprendre beaucoup de chose et à la fin on te donne pas du travail alors il faut apprendre ce dont tu as besoin mais qui te sert dans la vie » oui

I : et peut-être euh peut-être par exemple aux Etats-Unis ils valorisent beaucoup l'expérience concrète que les gens ont l'expérience du travail ils le valorisent donc euh si on a travaillé sans avoir de diplôme ça compte ça compte beaucoup

F : ici ça compte mais il y a des limites

I : oui

F : il y a trop de limites par rapport aux services qui ont été rendus

I : oui

F : donc euh c'est dommage c'est dommage fin c'est comme ça (il rit)

I : ben oui c'est le système qui est comme ça c'est vrai ben ok écoutez je n'ai pas d'autres questions

F : et vous vous êtes née de quels pays dans quel état ?
I : je suis de la californie sur l'autre coté des Etats-Unis
F : d'accord
I : mais vraiment l'autre coté
F : et vous êtes ca fait longtemps que vous êtes en France ?
I : là ca fait six ans ca fait euh nous on est 2011 euh je pense 2000 je suis arrivée septembre 2005 voila
F : pour faire des études
I : bon mon mari il est Français
F : ah ouais d'accord
I : donc seulement pas pour les études mais aussi pour euh être avec lui
F : pour l'amour pour l'amour
I : mais j'ai fait des études aussi
F : non mais je comprends
I : et et ce que je souhaite faire c'est de rencontrer les les familles pour pouvoir parler pour poser les mêmes le même genre de questions que je vous ai parlé je ne sais pas si vous pensez que ca serait possible de rencontrer votre femme aussi ?
F : non je peux pas je c'est c'est c'est je c'est elle qui prend sa décision c'est elle qui prend sa décision je peux pas prendre sa decision
I : oui d'accord
F : ouais
I : est-ce que je pourrais la contacter ?
F : c'est a vous débrouillez vous (il rit)
I : mais peut-être je ne sais pas si je peux prendre son numéro de téléphone et
F : je peux lui dire et au cas où je vous dirai je lui poserai la question
I : ok si elle veut pas je comprends parce que bon c'est parfois un peu étrange de venir parler avec des gens de poser des questions je comprends que c'est pas tout a fait ce que tout le monde veut faire
F : non non moi ca me gêne pas je sais que voilà ca me gêne pas voilà pas de tout
I : c'est ce que j'avais demandé a Marie-Grace si elle connaissait parce que bon c'est je souhaite rencontrer le plus grand nombre le maximum de personnes donc euh elle je lui ai demandé si elle elle connaissait d'autres deux trois personnes et puis ensuite si ces deux trois personnes connaissent deux trois personnes comme ca je peux je sais pas s'il y a d'autres personnes
F : non vraiment moi je peux pas je ferai pas votre travail
I : d'accord
F : donc débrouillez vous (il rit) oui j'en connais mais je peux pas envoyer quelqu'un en fait ca donc elle vous a donné mon nom c'est fini
I : ben elle m'a donné votre nom et le nom de d'une autre femme que j'ai contacté
F : donc ouais
I : peut-être vous la connaissez, Odile ? Je ne sais pas si elle est de votre association aussi ? Non
F : ca me dit rien Odile
I : j'ai son nom de en fait c'est Olive j'ai pensé que c'était Odile. Ben ok écoutez merci de m'avoir accueilli chez vous (je ris)
F : oui de rien (il rit)
I : Dans ce beau village de Vaugneray

F : ouais